à propos de carre, vous le coup de Viourous, hier il as postie pour précenamai de 13 heures III a siter. Le viges de service precepts w demande ser-passer Le ne l'ai Mer Mounts, va failcir cesse d'accuei appelle le So M. Mourousi pour vous étes attendu. . non ?

ating (emiendais à la radio FORTHERS CROWNERS SOUS mandes de badges et de d'acces Dés mainte-M'S les mansteres, para morroer patte blanche.

ma > 11 es: déjà passé Ag Macama Mame ou'd la a di: Allors E.e. Diessons | Malue. nous a l'abn des masms o margageme en épuliton CLAUDE SARRAUTE

chancelier de l'ordre de la Libérale

fetter de Bestamben. Du: Parter Domei, pate to ettier officier à rollier à 19 jun 1940, le genéral i devini, jusqu'en 14". le l'ordre de la Libera-व्याद्व का कार्यस्यक व्यक्ते क her et les plas aventu-Stites de la France intre. mess de vielle souche war nie in In juiller 1906. fette (Calvades), auc Sainte-Honotinestette fottuse, il est ce l'Afrique, chasse cher ifaque l'éléphant au Rep en Palaene.

apres area acombatt. repe de reconnaissance. . में हर 25 है oté à une mis-೫ ತಿಲ್ಲಾಗಳು ಬೆಕ್ಕೆ ಬಿಟ್ಟಾಗಿಕೆಕ ಶಿಣs France Le (7 juin M. if récett a s'emparthe personal Conserva-वलाक्षेत्रका चैद इस कार्रास्थ्यत. phus tand, il se présente de Cambe qui le fait Mittel: The week

avec ie capitaine de que, dit Leclera, et issen, il partisipe, dansi uncer recambelesques, at de Camerreio e la ire de Cameraun et Pomte-Naire de ana

'espédiann de Dakar, il anguer exacestinement cer de rather des mitgis. C'est an echec Boisfusce de gageer la Gamsprès une paureule de ಸ್ಥೆ ಕ್ಷಮ ತಾರ್ಕಕ ಕು ಮಾರ್ಥ-ಜಾಕಿಯ ರತ್ತಗತ ವರ್ಷ ಮಾಗಮೀಟಲಗಳ que rannoé en France deninant, apres moni rigud preventive, it mort Sa contempation s par Persia en travalet planté Le 2 décembre

atte de la prison de Gan-

rement de M. Lorber. me interpeliation. - Las la brigade criminelle l'enquête sur le rapt de s Lorber om interpelle. ידופר, שוצר בנמקשוביות בפיz le acopritizire de at de Seint-Maur (Valoù l'otage quait été lagit de Bernard Soussi. sue-care ans, comme des poisce pour vois à main mi de N Gaoia et Jean-Bet, deut des ravascurs in 35 fermer i.

ne autres personnes mierper M. Jean-Claude age d'instruction à Nan-

is : Tourno: de La hierry Tulques s'est qua-24 fértier, pour le aur de toarmi de La difornie), en battant ic a Barry Mur (6-1, 6-4).
c. Go) Karget a été éli-Espagnol José Higuerus
21.

eller d'accord l'arrète alors du estre que e s parti pour être sûr que, s word parter mail vous

les 1 Damentents Drives | Page Service de la James de la porte de la James de la James de la porte de la porte de la porte de la James de la Jame

erser de la figure Cous vous found &

t de Claude Hettier de Boislamber

apprenous le décès de M. Claude Hettier de Béside sceller de l'ordre de la Liberation, surrem le 22 Roial suinante-div-neuf ans. Les obseques unt été célifique Salienelles (Calvados)

La chasse et la guerre

... dun in biandesumie Unge Lymander le ramene à London é. rester à piace se cabinet de pas ರಕಲ್ಯಾಚಿಕ Colone, le charge de mane Tie - Tiesten militaire de les udm mattett er get va setterand an erand succes - density and militaire see (amit (Googe es) qui donge Strier - la France libérée les art à la Belle Enoque un ... Preme Langue, il rétabli pas. accompli. Passionne de la auf un et a mesure de l'anacette de koguegos, il parcopure de los mamete française. Namme, Gelegué à l'Assait

conse tative las titre de la lielante, il cultir de londom p de .et.t. et dedemore, goom de la Riferantie puis de la Rifere Ref de la Marche Le Djim 19 ie general de Gaulle le mes amagazadaur augrés de la Rib Carn du Mann puis, après litte men: in gelle-et, du Stutpl jusqu'en septembre 1962 1. des en liers chancelers.

Liberation post #

conserved and en 1978, mass. dan backoders designes issues Ciacca Hanner de British Sint president o'honneur de la Ciotion detionale des médicale Desistance, du Conseil internate de la chasse, des chessende granus gibiers, des chassem de graphas des leuconniers de file et vice-president du Sain-lie Ciub de France. Une vie omente

la cacase et à la guerre... JEAN PLANCHAE

Le numero du « Monde, daté 25 ferrier 1986 a été dre à 510454 exemple.

DE LA SIMPLE RETOUCH AU PLUS BEAU VETENEN PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grana maitre tailles PANTALONS 590F COSTUMES MESURE 1 750F NOUVELLE COLLECTO

3090 trapus Luxuousos draperies angl TAILLEURS, JUPES, MANTEN SET MESURE

Telephone: 47-22-70-51. Du lunch so samed de 10 h à 18 h Nº 12778 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

JEUDI 27 FÉVRIER 1986

DERNIÈRE ÉDITION

Le dynamisme orthodoxe de M. Gorbatchev

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Le rapport présenté mardi 25 février par M. Gorbatchev devant le vingt-septième congrès du PC soviétique est, quant à ses projets intérieurs, de la plus stricte orthodoxie. Truffé – faut-il y voir la main da numéro deux et idéologue en titre du régime, M. Ligatcher?

de citations de Marx, Engels et Lénine, ce long document réaffirme hautement les vertus du système socialiste. Il ne laisse à aucun moment entendre que l'on puisse s'écarter des structures collectivistes de l'économie, de la planification centralisée ou du rôle prééminent dévolu au parti.

Cette prudence, pour ne pas dire ce conservatisme doctrinal - manifeste, au demeurant, depuis un an que le nouveau chef du Kremlin est au pouvoir, - contraste avec la vigueur employée pour renouveler les organes dirigeants du PC et s'en assurer le contrôle. La contradiction n'est toutefois qu'apparente dans la mesure où M. Gorbatchev eût couru des risques sérieux en s'aventurant sur le terrain des réformes de fond alors que son autorité risquait encore d'être contestée.

Celle-ci pouvant être désormais considérée comme établie, le dessein du secrétaire général du PC soviétique est-il plus clair? Le rapport présenté mardi le définit de deux

D'abord en ce qui concerne le passé. La manière dont M. Gorbatchev dénonce l'«inertié», la «stagnation», qui ont sévi sous les règnes de Brejnev et de Tchernenko montre aussi clairement que possible sa volonté de se démarquer de ces deux responsables du pays, à tous les échelons, un autre style de travail. Sous peine d'être, avec sanction ou non, démis de leurs fonctions. Les exemples sont déjà assez nombreux pour que la fermeté du propos ne puisse être mise en doute.

A cette tentative de remise en ordre, de relance d'un système fourbu, s'ajoute une intention d'innover au nom de ce que M. Gorbatchev appelle « le mouvement vers un état qualitativement nouveau » de la société soviétique. C'est à ce titre qu'apparaît un projet de réforme qui, pour être qualifiée de « radicale », n'en procède pas moins essentielleme petites touches. Ainsi sont annoncées, entre autres, « une révision du système des prix et des stimulants matériels », une relation plus juste entre rémunération et travail accompli, une « nouvelle politique fis-

cale » également. Quel que soit le dynamisme que le numéro un soviétique insuffle à son discours, on ne saurait avancer à pas plus comptés. Dans le cadre même d'un système socialiste, les réformes envisagées restent très en deçà de ce qui est tenté dans des pays comme la Hongrie, pour ne rien dire de la Chine.

La question est de savoir si de tels remèdes sont propres à revitaliser une économie dont l'atonie n'est pas seulement due à l'alcoolisme, à l'absentéisme, à la corruption et à l'incurie. M. Gorbatchev n'a sans doute dévoilé qu'une partie de ses pro-jets, mais il a clairement promis me meilleure satisfaction des besoins de la population soviétique. C'est d'après les résultats obtenus dans ce domaine que, sans trop attendre, il sera jugé et que la crédibilité dont il semble jouir auprès de ses concitoyens se trouvera renforcée ou amoindrie.

(Lire nos informations page 6.)

Violents affrontements en Egypte

Le couvre-feu est décrété au Caire à la suite de combats entre l'armée et des policiers mutinés

Un couvre-seu a été décrété ce mercredi 26 février, à partir de 13 heures, pour une durée illimitée, dans toute l'agglomération du Caire. Cette décision exceptionnelle le dernier précédent remonte aux émeutes de la faim en janvier 1977 – a été prise après les combats qui ont opposé durant la nuit l'armée à des brigades de jeunes conscrits de la police anti-émeute, qui

De notre correspondant

Le Caire. - L'armée est intervenue massivement pour tenter de mater la mutinerie de plusieurs casernes de policiers des brigades anti-émeutes - rattachées au ministère de l'intérieur - qui a éclaré dans la soirée du mardi 25 février non loin du Caire. Les incidents, qui étaient circonscrits durant la nuit à la région des Pyramides, dans le quartier de Guizeh, au nord-ouest du Caire, se sont étendus ce mercredi matin 26 février à la banlieue d'Héliopolis, au nord-est de la capitale égyptienne, où se trouve le palais présidentiel.

s'étaient mutinés dans le quartier de Guizeh, non loin des Pyramides. L'aéroport international du Caire, place sous le contrôle des forces armées, a été fermé à tout trasic. Des affrontements se poursuivaient mercredi matin à Guizeh, tandis que la panique s'emparait des Cairotes qui s'efforçaient par tous les moyens de regagner leur domicile avant le couvre-feu.

Plusieurs centaines de mutins. saccageant tout sur leur chemin, ont été vus marchant sur le quartier présidentiel. Au même moment, des blindés ont été aperçus montant vers l'aéroport, et quelques minutes plus tard le canon s'est mis à tonner : des colonnes de fumée s'élèvent aux alentours de l'aéroport international, qui a été fermé au trafic en début de matinée. Au palais présidentiel d'Orouba, à Héliopolis, survolé par des hélicoptères armés, les automitrailleuses ont été renforcées par des blindés de

Simultanément, à Guizeh, les camps des mutins subissaient les tirs au canon et à la mitrailleuse lourde des chars de l'armée. Même l'aviation est intervenue : depuis la levée du jour, des hélicoptères de combat survolent les

camps des mutins des Pyramides

et de Dahchour, au nord-ouest du

La mutinerie a éclaté mardi 25 février en sin de soirée. Les ieunes recrues des brigades antiémeutes venzient d'apprendre que leur service serait prolongé d'un an, soit quatre ans au lieu de trois. Le ministère de l'intérieur a démenti ces informations qu'il a qualifiées de « rumeurs sans fon-

> ALEXANDRE BUCCIANTI. (Lire la suite page 4.)

CORY AQUINO ET LES ESPOIRS D'UN PEUPLE

Etat de grâce aux Philippines

uée, ane nouvelle rie commence», a déclaré la présidente Aquino, ce mercredi 26 février, dans une brève allocution télévisée, alors que M. Marcos et sa famille, qui venzient de quitter l'archipel, étaient attendus à Honolulu. De son côté, le vice-président Laurei a annoacé qu'une amnistie générale allait être décrétée, et qu'elle s'étendrait aux insurgés de la Nouvelle Armée du peuple (NAP). M™ Aquino a lancé à ces insurgés un appel au cessez-le-feu.

De notre envoyé spécial

Manille. - Les Philippines vivent ce moment privilégié où l'histoire s'accélère car tout semble possible. Aux inquiétudes des premières lucurs du jour, ce mercredi 26 février, quand les pas-sants vous demandaient encore : « Il est bien parti? », a fait place, en milieu de journée, l'euphorie des projets. Symboliquement, l'aéroport de Manille a été baptisé « aéroport Ninoy Aquino », le nom du mari de la nouvelle présidente des Philippines assassiné en

Les Philippins savent que M. Marcos et sa famille ont quité mercredi matin (heure locale) la base américaine de Clarke, où ils

par EZRA N. SULEIMAN (*)

L'idée est courante aujourd'hui en France que les socialistes ont

pratiqué un système de dépouilles pour les nominations à des posses

importants dans l'administration

et dans les institutions para-administratives. Ils ont donc poli-

tisé l'administration et détruit une

longue tradition de neutralité administrative. En fait, la réalité

est plus nuancée et doit être vue dans une perspective historique.

D'une part, les socialistes n'ont

fait que suivre une pratique éta-

blie par les gouvernements d'avant 1981. Chaque gouverne-

ment reconnaît qu'il a besoin

d'hommes et de femmes

convaincus qui appliqueront la

Hauts fonctionnaires:

le mythe de la neutralité

POINT DE VUE

avaient passé la nuit à la suite de ieur départ du palais Malacanang, la veille dans la soirée, et qu'ils sont partis pour Guam à bord d'un appareil de l'armée de l'air américaine. Alors s'est ouverte, pour le septième président de la République des Philippines, M Corazon Aquino, cette période de grâce dont bénéficie tout gouvernement sur lequel s'est cristallisé l'espoir.

A la télévision, on appelle à la réconciliation nationale, mais aussi à la mobilisation morale du pays, à la solidarité et à l'abnégation de chacun. M. Aquino a, en effet, promis que son gouvernement serait - vertueux - après le régime corrompu jusqu'à l'os de Ferdinand Marcos.

nouvelle politique. Lorsque Fran-çois Léotard dit que la droite

aura pas la mémoire courte

lorsqu'elle reviendra au pouvoir et

qu'elle balaiera les fonctionnaires

qui ont servi les socialistes, il ne

fait qu'exprimer (peut-être d'une

manière provocante) une pratique

quasiment institutionnalisée

depuis les débuts de la Ve Répu-

blique. A-t-on oublié «l'Etat-UDR»? A-t-on oublié les

révocations impitoyables et les nominations immédiates faites

par Giscard d'Estaing dès le

(Lire la suite page 9.)

(°) Professeur de science politique directeur du Centre d'études euro-tennes à l'université de Princeton.

début de son septennat en 1974?

Portée au pouvoir par un incontestable élan populaire, ayant le soutien de l'Eglise et de l'armée, elle ne peut se permettre de décevoir. D'abord, elle doit montrer rapidement qu'elle entend faire prévaloir sur les intérêts de la classe moyenne et de la haute bourgeoisie qui la soutiennent une politique de justice sociale à laquelle aspire ce petit peuple qui croit en elle avec une ferveur quasi religieuse. Si elle faillit au cours des premiers mois de son mandat, c'est l'extrême gauche et les communistes qui recueilleront le fruit d'une désillusion qui serait d'autant plus amère que l'espoir

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 3.)

Les dirigeants de l'UDF posent leur candidature à Matignon

Au cours d'une conférence de presse, le mardi 25 février, MM. Rossinot, Léotard et Méhaignerie ont expliqué que le RPR n'était pas seul à pouvoir prétendre désigner le pre-mier ministre de la cohabitation après le 16 mars. **PAGE 32**

La campagne électorale en Lorraine

« Cœur d'acier » retourne à droite. PAGE 10

Le « sale boulot » de la restructuration. PAGE 29

L'offensive iranienne

Téhéran annonce une progression des troupes au nord du front. PAGE 4

Un vaccin contraceptif

Pour la première fois il va être expérimenté chez la semme, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé. PAGE 15

Les collèges en cure de rénovation

Les premiers bilans montrent les difficultés de l'opération. PAGE 12

Le rééchelonnement de la dette vénézuelienne

La dégringolade des prix du pétrole atteint de plein fouet le Venezuela.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Maurice Béjart et Jean-Clande Gallotta : Dionysos

Roger Planchon répète «l'Avare» au TNP, avec Michel Serrault et Annie Girardot.

Pages 17 à 19

SPÉCIAL PRET-A-PORTER Mode: toujours en avance d'une saison Pages 26 et 27

Etranger (2 à 6) • Politique (7 à 10) • Société (14 et 15) • Communication (25) • Economie (29 à 31)

Programmes des expositions (20) • Programmes des apectacles (21 à 23) • Radio-télévision (24) • Informations services : Météorologie (24) • Mots croisés (25) • Carnet (25) Annonces classées (28)



Jacques Derrida

Parages

approche de Blanchot

Schibboleth

pour Paul Celan

galilée

M™ Aquino, la nouvelle présidente des Philippines, a été saluée et souvent félicitée chaleuent un peu partout à travers le monde, sauf dans les pays de l'Europe de l'Est et à Moscou, l'agence Tass se contentant même d'annoncer, très succinctement. la fuite de M. Marcos. En Asie, après avoir observé une attitude en retrait pendant le déroulement de l'épreuve de force entre M. Marcos et Mme Aquino, Pékin s'est « félicité », ce mercredi 26 février, de « l'arrivée du nouveau gouremement » et a sonhaité le « développement »

De notre correspondant

Washington - La démocratie a

d'aussi étranges détours que le des-

tin. Rien, a priori, ne désignait un

propriétaire de casino, Américain

d'origine basque et sénateur du

Nevada, à être son instrument aux Philippines. C'est pourtant cet

homme, soixantaine de publicité

pour cures de jouvence, intime du

président et de Mac Reagan et grand

ami de l'aile la plus conservatrice du

Parti républicain, qui a su faire com-

prendre à M. Marcos que l'obstina-

Il est un peu plus de 14 heures,

lundi 24 février, lorsqu'on vient qué-

rir le sénateur Paul Laxalt dans la

salle du Congrès, où le secrétaire

d'Etat George Schultz fait le point sur la crise philippine devant un par-

terre d'élus. A Manille, il est mardi

3 heures du matin, et le président

Marcos est au bout du fil. . Deses-

péré el se raccrochant à tout et

rien . dira le sénateur, il veut savoir

si le « communiqué du département

ne peut être assurée que par une

tion d'un nouveau gouvernement »)

fallu convaincre le président philip-

pin que les réformes exigées de lui

par Washington ne l'étajent pas seu-

lement par les parlementaires démo-

crates et les diplomates de carrière,

M. Marcos avait compris, mais il

avait cru pouvoir échapper aux pres-

sions en organisant l'élection prési-

dentielle anticipée, dont il n'aura

pas su contrôler le déroulement. En

ce sens, M. Laxait avait déià préci-

pité la chute de l'autocrate, mais il

n'ose pas là, sur l'instant, porter de

lui-même le coup de grâce. Il

demande du temps pour interroger

la Maison Blanche, y court pour une

réunion improvisée de vingt-trois

minutes avec le président,

mais aussi par M. Reagan.

du pouvoir avec Mª Aquino.

tion eût été vaine.

des relations entre les deux pays. Le Japon, dont le gouvernement a fait preuve d'un opportunisme plutôt frileux pendant toute la crise, sans doute pour ne pas réveiller des sentiments anti-japonais encore vivaces aux Philippines, a exprimé l'espoir que « le peuple philippin s'unisse derrière le nouveau gouvernement dirigé par la présidente Aquino ».

Réunis mardi à La Haye, les ministres des affaires étrangères de la CEE ont « chaleureusement loué Mme Aguino pour sa position

constante dans la défense des principes démocratiques et pour le rôle important qu'elle joue maintenant aux Philippines ». Ils lui ont également adressé « leurs félicitations en tant que

En France, en tournée électorale, mardi, dans la région Midi-Pyrénées, M. Laurent Fabius, constatant que « l'hiver est dur pour les dictatures », a tenu, à Figeac, à « saluer le changement» et à réitérer « le soutien de la France à M= Cory Aquino ». M. Raymond Barre a déclaré, de son côté, mardi soir à Paris : « M. Marcos est parti. C'est très bien... l'espère que, cette fois, les Philippines seront gouvernées avec un plus grand respect des lois démocratiques, nous verrons bien... »

Parmi les autres pays qui ont recomme le nouveau régime figurent notamment l'Australie et Israël. A Haîti, où la crise philippine a été suivie avec passion, on se félicite de la fuite du dictateur philippin, moins de trois semaines après celle de « Bébé Doc », à bord d'un avion militaire américain.

LA NUIT DU «LACHAGE» AMÉRICAIN

Sénateur, que dois-je faire? Tournez la page, président!

M. Shultz, le secrétaire général de la présidence, Donald Regan, et le conseiller pour les affaires de sécurité nationale, l'amiral Poindexter, du bureau duquel il rappelle

Un long silence

Le jour va bientôt s'y lever et M. Laxalt demande au président Marcos s'il a passé toute la nuit éveillé. « Oui », répond celui-ci, car il pensait que le palais allait être pris d'assaut, et il s'entend dire alors que M. Reagan considère comme · impraticable · l'idée d'un partage du pouvoir, mais que sa famille et lui-même seraient « les bienvenus » aux Etats-Unis.

d'Etat - reflète la position de la Maison Blanche et s'il y aurait Le monde le sait depuis une dizaine d'heures, mais M. Marcos encore moyen d'arriver à un partage ne comprend qu'à ce moment-là qu'il n'a plus personne sur qui comp-Le communiqué auquel il fait ter: - Sénateur, que dois-je allusion (· Une solution à cette crise faire? ., dit-il, et M. Laxalt (« C'était la question coup de transition pacifique vers la formapoing, mais je n'étais pas tenu aux amabilités diplomatiques ») a, en sait, été publié par la présirépond : « Tournez la page et dence américaine, et c'est celui par tournez-la sans bavures : le temps lequel M. Reagan a, pour la preest venu. . Suit un long silence sur mière fois, demandé avant l'aube ce la ligne, « si long que j'ai fini, rap-portera M. Laxait dans d'innombramême lundi le retrait du vieux dictateur. M. Laxalt remet donc au clair bles interviews, par demander s'il était toujours là. Il a dit « oui » et les informations de M. Marcos et se retrouve, ce faisant, dans ce rôle ajouté : « Je suis tellement, telled'interprète de la Maison Bianche » ment décu », mais sans préciser ce qu'on l'avait envoyé jouer, en octoau'il allait faire. >

> Selon d'autres sources, Ferdinand Marcos aurait en sait précisé qu'il maintiendrait sa cérémonie d'investiture prévue pour mardi midi heure de Manille, mais en laissant comprendre qu'il partirait ensuite. D'autres sources encore, les plus fiables a priori, affirment au contraire que la certitude de l'accord du dictateur pour son retrait de la scène n'aurait été acquise qu'aux environs de 17 heures mardi, heure de

Les traits tirés des responsables directs du dossier au département d'Etat attestaient en tout cas, mardi soir, qu'ils n'avaient guère dormi la nuit précédente, et il y eut tant de coups de téléphone dans tous les sens et entre tant de gens différents que la vérité a fort bien pu n'être pas, pour chacun, la même au même

Plusieurs points d'importance paraissent en revanche, de Washing-ton, à peu près établis. Il semble d'abord que M. Marcos ait luimême précipité sa perte en donnant son aval à un projet d'arrestation d'officiers soupçonnés de félonie et parmi lesquels comptaient MM. Enrile et Ramos, le ministre de la défense et le chef d'état-major adjoint des armées dont le retournement, samedi, a décidé du cours des

Une « grande fatigue »

Après le passage de ces deux hommes à l'opposition et alors que la par son entourage de lui demander

Maison Blanche mettait publiquement en garde M. Marcos contre l'usage de la violence pour mater leur rébellion, les États-Unis ont fait savoir aux responsables militaires philippins qu'ils « penchaient du côté de M= Aquino [et qu'il] ne serait pas sage de s'engager dans quelque violence que ce soit, [car], si Marcos compliquait les choses ceux qui l'y aideraient ne seraient pas bien vus - - n'auraient pas, en clair, à espérer pouvoir trouver refuge ensuite en Amérique.

Ce même message avait égale-ment été envoyé à M. Marcos, lundi après-midi, publiquement par le Congrès et personnellement par le département d'Etat. Avant même que M. Reagan n'ait été convaincu

de partir, le président philippin avait été ainsi privé de moyens d'action. Un fait accompli avait, de cette manière, été créé, contre lequel aucun des deux chefs d'Etat ne pouvait plus grand-chose.

Il semble que jusqu'à mardi en fin d'après-midi, heure de Washington, M. Marcos ait désespérément tenté - alors qu'il se trouvait déjà, avec sa suite, sur la base américaine de Clark, à côté de Manille - d'obtenir la possibilité de rester en territoire philippin en allant s'installer dans sa province natale. L'ambassade des Etats-Unis aurait transmis cette requête aux nouvelles autorités, qui l'auraient catégoriquement repoussée en raison des tensions qu'aurait pu provoquer la présence dans le pays de l'ancien dictateur.

C'est après ce dernier épisode que M. Marcos, accompagné d'une soixantaine de ses proches, a été transféré sur l'île de Guam, en territoire américain, où il a été immédiatement hospitalisé, dans un « état de grande fatigue », ont unanimement dit à Washington tous les porte-parole officiels. Fidèle aux engagements qu'il avait pris - et certainement aussi à un réflexe profond, -M. Reagan a fait dire et répéter que M. Marcos était un . ami . et serait accueilli à ce titre.

Une fin heureuse

Cette offre d'asile a été totalement appronvée par l'un des plus constants adversaires américains de M. Marcos, la président de la souscommission des affaires asiatiques de la Chambre, M. Solarz, qu'on a entendu déclarer à la télévision qu'il fallait « rendre hommage à notre gouvernement - pour le dénouement de cette affaire. Le sénateur Kennedy, qui, pour entretenir avec M. Reagan des relations personnelles chaleureuses, ne le dénonce pas moins quatre fois par jour comme l'incarnation du mal. s'est.

cette fin heureuse. La presse et l'opinion, très majoritairement favorables à M™ Aquino, ne peuvent être que ravies, et c'est, en bref, un triemphe politique pour M. Reagan sous la présidence duquel l'avion militaire américain sera devenu l'instrument privilégié d'évacuation des dictateurs. Souriant et ravi. M. Shultz avait

lui aussi, félicité sans réserves de

annoncé lui-même dans la matinée le départ de M. Marcos et la reconnaissance immédiate par les Etats-Unis du gouvernement de M™ Aquino, à laquelle, a-t-il dit, - nous rendons un hommage particulier pour son engagement en faveur de la non-violence qui lui a gagné le respect de tous les Américains ». Prenant le relais du secrétaire d'Etat, chaque officiel américain a ensuite martelé tonte la journée que cette issue avait été décidée par les Philippins euxmêmes et non par les Etats-Unis, qui n'en avaient pas moins eu, en cette affaire, une « politique conséquente . en réclamant depuis plueurs mois des réformes.

Vrai ? Faux ? Les deux, puisque la vérité est qu'il y a effectivement eu une remarquable constance du département d'Etat et du Congrès en faveur du pari de la démocratisation; que la Maison Blanche a constamment été en retard de deux trains au moins; que M. Reagan, lors de sa conférence de presse du 11 février, a failli précipiter les Philippins dans des affrontements sanglants en avalisant la fraude officielle de l'élection, mais qu'il a aussi su rattraper cette inquiétante gaffe en se démentant progressivement jusqu'au point d'abandonner contre son cœur mais avec réalisme - M Marcos à son sort.

Le pragmatisme est certainement une grande qualité politique, surtout pour un chef d'Etat qui domine mal ses dossiers. La démocratie a d'étranges détours, mais il n'était pas moins étonnant, après tout. qu'elle fût aujourd'hui incarnée. dans un pays du tiers-monde, par une frêle mère de famille bourgeoise à la volonté trempée dans le catholi-

BERNARD GUETTA.

Le joyeux saccage du palais présidentiel

De notre envoyé spécial

Manille. - On défenestre des portraits de Ferdinand et d'imelda, on brûle des coussins des salons, on jette des balcons les documents trouvés dans les bureaux de l'administration du palais. C'est la liesse plus que la plus que la fureur destructrice. La foule immense et jubilante enva-hit Malacanang deux heures à peine après que M. Marcos et sa famille eurent quitté le palais présidentiel à bord de deux hélicoptères militaires. Il est 21 heures et 5 minutes exactement lorsque les deux appareils s'élèvent de la rive de la rivière Pasig, sur laquella donne le palais, pour s'évanouir dans une nuit de eine lune en direction de la baie

Après quelques affrontements à jets de pierres, qui font des is légers, entre la foule des ssaillants et le dernier carré des firièles de Marcos retranchés derrière les grilles de Malacanang, le vieux palais blanc, de style coloniel espagnol, est conquis sans résistance, Les soldats ont disparu, laissant chars et automiailleuses dans le parc. Vers 8 h 30, les mille « marines » qui gardent M. Marcos depuis trois jours ont commencé à se replier sur le palais et abandonnent leurs positions à l'extrémité des rues y conduisant. Leur mouvement intrigue les habitants du quartier qui commencent à comprendre ce qui était en train de se asser lorsqu'ils entendent le grondement des hélicoptères.

Il ne reste plus alors, dans l'enceinte du palais, qu'une partie des invités de M. Marcos à la cérémonie d'investiture pour ce nouveau mandat de président oui aura duré huit heures. A cette réception, on ne voit ni les membres du gouvernement ni le viceprésident, M. Tolentino. En revenche, dans la foule de six cents invités, on a noté la prérégime, des membres des armées privées, des « barons » du KBL, parti de M. Marcos. C'est avec eux que se produisent les affrontements qui précèdent la prise de Malacanang. La vue de ces faces patibulaires, hurlant « Marcos, Marcos », « loi martiale, loi martiele » aura été le dernier contact du couple prési-dentiel avec le peuple philippin.

Ultime et dérisoire cérémonie

Au cours de cette cérémonie pathétique, ultime et dérisoire tentative pour revendiquer un pouvoir évanoui, Ferdinand et imelda chantent au balcon du alais, se tenant par la main, la chanson d'amour philippine qu'ils affectionnent, comme ils l'ont fait souvent en public dans les moments de joie. Quelques

heures plus tard, sur l'estrade de bois construite dans le jardin du palais et qui a été le théâtre du triste épilogue de la saga des Marcos, la foule entonne Ang Bayan Ko, le chant de l'opposi tion, grave et profond, qui fut celui de la guérilla contre les Espagnols au siècle demier. Beaucoup brandissent des couronnes d'épines faites avec les barbelés des barricades qui protéceaient le palais.

La « prise de Malacanang » est l'œuvre de cette foule de petites gens venus avec leurs enfants, marchant derrière d'immenses statues de la Vierge placées sur le toit de camionnettes et éclairées par des cierges au milieu des pétards et de la jubilation générale. La scène est plus proche du camaval que de l'épopée révolutionnaire. A la joie de la fête se mêlait le plaisir simple d'accéder à un lieu interdit : « C'est la première fois de ma vie que j'entre ici, et vous ? » nous demande une femme, visiblement d'origine modeste, portée par la vague humaine à l'intérieur du palais. « On veut voir, on veut voir ! » hurlant des hommes accrochés aux grilles de fer forgée des portes des appartements privés plongés dans l'obscurité.

« C'est à Cory »

Par une porte dérobée, on peut accéder à ces grandes salles du rez-de-chaus quelques heures auperavant, des servaient encore des rafraîchissements aux visiteurs. Dans le grand salon pavé de marbre ouvrant sur la Pasig, la foule silencieuse et intimidée avance, s'éclairant avec des lampes électriques, tâtonnant dans les ténèbres. Une porte ouvre sur un embarcadère : c'est de là que M. Marcos et sa famille s partis pour l'autre bord de la nvière où les deux hélicoptères

Les appartements privés, i pièce laboratoire d'hôpital équipée d'appareils de dialyse où M. Marcos était traité ainsi que son bureau ont été fermés. Des es de munitions et des chargeurs de mitrailleuses traînent dans le grand salon de réception où se tenaient les conférences de presse de l'ex-président. « Ce sont des biens du peuple, c'est à Cory, il ne faut pas y toucher » répète un jeune soldat qui transpire en barrant l'entrée de la salle, l'arme au poing.

Peu avant l'aube, une foule clairsemée tourne encore autour du palais blanc, foulant les pelouses du jardin jonchées de papiers et de reliefs de repas comme un parc après un picusnique. Les Philippins ont eu leur nuit magique, ces heures rares où un peuple s'enivre de son

Ph. P.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 659572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



5, rae de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

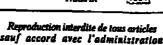
687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1404 F 1880 F Par voie aérienne : tarif sur demande Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joladre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligerace d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.







Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037 PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tusisia, 400 m.; Allemagna, 1,20 DM; Astricha, 17 soh.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,50 3; Cöte-d'heòre, 216 F CFA; Denomerk, 7,50 kr.; Espagna, 130 pat.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlanda, 86 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,350 DL; Lextembourg, 30 f.; Norvèga, 9 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 eac.; Sénégel, 336 F CFA; Sebbe, 9 kr.; Suless, 1,50 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yougoslavie, 110 nd.

APRÈS LE DÉPA

Suite de la première page.]: Ver Aquino bénéficie de pette pre standard et pouvelle aux Prisforms of constitue use union. in Property of Après trois siècles entiones and end of enquaric and dede National américaine des ses est montes and independence scorder - et d'autent moiss Parcies coordants got reverse on octobre 1944 pour de l'occupent japo magnes renser que leur destion

reserved come to the female On come tors, de sont oux qui se on pouvoir qui pasle reffusion de seag ger de mardi ont fail man grice à and port a france qui a étomas put de l'insulent ce peuple tradi-2274 - - 2<u>15</u>618.

Un départ négocié Cette e ussee populaire, ce

. CAPICAL

ces derniers jeuts general ser toutes les Se a rendu commage de intercretade félicitation Marcos. Lez, le . mace considère que in Suite in mines est dans le che man a ete batte. et gent. av désarçonné, par min enne est la veux de son me - a nus scharet, Newly Man Las Fron lus, see miles nge fin aus ner Pour in mit the second an admit and a battait pes per la genannen in Lagait pou à per 1916 mage of a promote de visite de mante de mante de la constant de la mile, de la régione en reconsti martin er i une femple minist ner er er er fo faire processie

Avtame . Stranger, se seeks rigios remant lache per see see Areas Possess, M. Marcas Espitem Greens of perdu pied. L'Espitalista san sone desavoué son Pignation Tital i der formalit g**usqu'à la ter** cartes : l'openthere are deviser, et il poctore - 2 situation a bestrain Anth Carrier, la rébellion d'ains Tatte de trimée, menée put le wale. .: : general Ramos, a wife Wartor te court. Il a besite et entratian ement perda l'initiativa बार्ड नार कर le poussait के agu-

Allen er in maladie, en beite &

une rest. to populaire 🐯

reteller of appuyaient alors que Arene polanée de cinq cents bottos War if baran ete relativement facilit. at participati pas, semble til la semanticipation de semanticipation de semanticipation de la semanticipation Mense impagnon depois vings \$50, 120 201 102 201 passaient et pins in dieaver revenuit irréversible

possible de mater la Possible to property of the sentences. Non sentences. to calculate to dans les range des ses au régime se multis encore le camp to de mille personnes de la constante de la co es conditions aurill debouche in un massacre.

tirait, depuis landi es d'une machine que Land of the reposition plat of statem ravis i en april Malacanang, protogo For the Ferdinand Marcos pouvoir. Politican gime était mort, sa sire comme le président de Philip one sales d'autres s'enfaverent Columnic Cojuangeo Sur Capitac of regime of president Mis des brasseries Sen

Was de frère d'Incident Benjamin Romander the second state Units STATE LINE DATE PART POR STATE OF THE STATE Waster devant une alternation : Wash Seven in accordant l'asile police lique à londition qu'il n'y sit passion d'interportion de l'armée. Il service de

etan après avoir tout de l'armée. Il se par après avoir tout de l'armée de cara parodier une céréaire de l'armée. En fin d'armée de l'armée de l'armée. Il se par l'armée de l'armée de l'armée de l'armée. Il se par l'armée de l'armé



Parmi les autres pays qui ou nouveau régime figurent notamment plant et Israel. A Harri, où le crise philippie le suivie avec passion, on se félicite de la lette

cette fin heureuse. La present cette fin heureuse. La present cette majoritaireus la present cette de la cette de la cette de la cette cette de la cette cette de la cette de Source in some in the source in the source in source in source in source in the source président philippin avait me de moyens d'action. Source of ravi M Shipe compli avail de cette Source of rave of shake in the state of the same of th ne créé, contre lequel icax cheis d'Etat ne pou-

rđi.

Language Bouvernemm : que jasqu'à mardi en fin A second in some to it, house de Washington, Caller 2027 509 engagement Lit disespérément tente se trouvait de 2, avec sa ים פהינטותציתני מפנים ש 2-27 .. respect de tous les les ie de Mandle - d'obtenir Carra Franchi le telas de le it de rester en territoire taire o'Etat, chaque officel at । बर्धिकाः इ लिह्नको स्न टीवाह हव cair, a creatic martele inc. state. L'ambassade des Serail transmis cotto s nouvelles automies, qui calégoriquement repous-E EE ISTANCE OF SCHOOL ist de mesence dans le sien dielateur

th de Carper épisode que a. severarges d'une de ses process, a etc. luit. 🗵 li a élé comèdurealist. Cans un « état de » en lavour ou pan de la demas gue . ont unnaimement tion, que la Maison Blank hingum tous les porteand Fidele aux ergage-About pres - el certace-ತಿ ಟ್ ಸೆಕ್ಟ್ರೀಕ್ ನೀಡೆಂದರೆ, 🗕 a fait dire et fégéter que mait un - ami e et serait.

a fin heureuse

in d'ante a été toutemete par l'un des plus gretiantes unténdude de e president de la sousdes affaires asiatiques ses describes. La démocrate iten 🦮 Solute gules a., elemenges derren, mit fife saire homounts a notre rat e saut la denouement farte Le sénatour Non-Pour entretenir avec s des relations person-curement at le décease Quaire fols par your campitude du mai s'est.

decides car les Philippin e memes of non par les Etas Uni n en ayaran pas moins en a e affaire, une politique m Transfer an inclamant dage sidens meis des réformes Vital Faux ? Les deux per ia vente est qu'il y a diction. en eus teuridrapp commi departement d'Eint et de Cen com in ment die en reizri the

troing de moins ; que M. Rege. Latte Ce da conference de prest precipile is it aca affrontence w 3.475 47 374.5378 12 1786多 and in de l'electron, mais qu'i per au Tallitation bette inquienness en se comentat progression .--- Cabandone. CONTROL OF CENT THEIR SYNCHES - M. Maritima son son.

und grunde beetité politique, una param um an af d'Essi qui domine する。 す.e.ns etennant. aprit 🛭 iculation in a support he mane Carri un caya du personne p und fre a mara de famille borges und in der entre dans le ceté

BERNARD GUETTA

BP 507 09

FRANCE

75422 PARIS CEDEXO

3 meu le mais la mes 12.00

354 F 07 F 954 F 1381

PAR VOIE NORMALE 087 F 1337 F 1952 F 250

ETRANGER (per messegate)

I. - BELGIQUE-LUXENBOUN

399 F TO: F 1889 F 1381

11 - SCISSE TURSE SOLF GOOF 1404F 1801

Par voie serienze : tarif su tant

Per voie aérienne : tarif su émile :

Consequencies d'adresse défaute :

consequencies d'adresse défaute :

consequencies d'adresse defaute :

consequencies d'adresse defaute :

consequencies de service su mons ser

consequencies de deraite les

consequencies de deraite les deraites les deraites les derai

Vernilez avoir l'obsgement feit

4 Vat. 7 (36) (A)

Removation morning to loss orbita

sauf actora avec l'administ

tous les sous cropres es t

TOUS PAYS ETRANGES

Le Monde

LE DESITALIENS. 1R11 DPAR 6505?2 F ::(1:42-47-97-27 at a SARL le Monde 1.72%

André Feneraine. cienc de la publication incient directors. Sang-Mars 1944 (969) an Fagnet (1969-1962) Lagrana (1962-1965) mete de la société :

Cuternate 944 Capital tocial : L manación de la sociátic Secrété callé Rédecteurs du Monde ». Societé socretaire le lectrice des Manie. Andre Fortune, gerant. A Benve-Mity, Jondanew

AT ADM & COMPANY DE

Berned Worth iddacteur en chef Denici Vernet réducteur en chef

Monde

Commission partiaire des journes et Publications, p. 57 417 ISSN 0395 - 2037 MONDPLE 200 136 F PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

A: Marca, 4.20 dr.; Tembin, 400 m.; Alexandre, 1.50 081; Astricta, 178 i.; 9 dr.; Gameia, 1.80 2.; Clan-Ghoire, 315 f. Gra.; Done 1.00; July 19 pm.; 4.45 18 p.; Crista, 120 dr.; Francis, 35 p.; Italia, 1.00; Life, 1.00 dr.; Francis, 25 p.; Italia, 1.00; July 1.00;

APRÈS LE DÉPART EN EXIL DE FERDINAND MARCOS

Cory Aquino et les 'espoirs d'un peuple

(Suite de la première page.)

M= Aquino bénéficie de cette force étonnante et nouvelle aux Philippines que constitué une nation qui, pour la première sois, prend confiance en elle. Après trois siècles de joug espagnol et cinquante ans de sation américaine qui se sont achevés par une indépendance accordée - et d'autant moins conquise que l'ancien colonisateur était revenu en octobre 1944 pour libérer l'archipel de l'occupant japonais, - les Philippins semblaient résignés à penser que leur destion n'était que partiellement entre leurs

Or, cette fois, ce sont eux qui se sont libérés d'un pouvoir qui, pen-dant vingt ans, avait bénéficié de l'indulgent soutien des Etats-Unis. Ils l'ont fait sans l'effusion de sang que l'on pouvait craindre (les affrontements de mardi ont fait treize morts), mais grâce à une mobilisation nationale qui a étonné ceux qui pensaient ce peuple traditionnellement passif.

Un départ négocié

Cette poussée populaire, ce pouvoir populaire », expression qui revenait ces derniers jours comme un leitmotiv sur toutes les lèvres et auquel le cardinal Jaime Sin a rendu hommage ce mercredi dans un message de félicitation adressé à M™ Aquino, a surpris également M. Marcos. Lui, le - macho -, qui considère que la place des femmes est dans la chambre à coucher, a été battu, et peutêtre avant tout désarconné, par une femme, qui plus est la veuve de son opposant le plus acharné, Ninoy Aquino, que, sinon lui, son entourage fit assassiner. Pour la première fors, il avait en face de lui un adversaire qui ne se battait pas sur le même terrain, sapait peu à peu son image et le prenait de vitesse, le contraignant à dévoiler davantage la nature de son régime en recourrant, en particulier, à une fraude massive et éhontée pour se faire proclamer vainqueur d'élections qu'il avait per-

Affaibli par la maladie, en butte à une hostilité populaire évidente, condamné à l'étranger, se sentant progressivement laché par son ami Ronald Reagan, M. Marcos a progressivement perdu pied. L'Eglise mais il conservait jusqu'à la semaine dernière quelques cartes : l'opposition semblait en effet s'enliser dans un programme de boycottage qui risquait de la diviser, et il pouvait espérer reprendre les choses en main. Puis la situation a basculé: samedi dernier, la rébellion d'une partie de l'armée, menée par le ministre de la défense, M. Ponce Enrile, et le général Ramos, a pris M. Marcos de court. Il a hésité et a irrémédiablement perdu l'initiative, alors que le général Ver, son chef d'état-major, le poussait à agir immédiatement (les militaires rebelles ne s'appuyaient alors que sur une poignée de cinq cents homes dont il aurait été relativement facile de venir à bout). Mais M. Marcos ne parvenait pas, semble-t-il, à croire que son ministre de la défense, compagnon depuis vingt

ans, l'avait trabi. Plus les heures passaient et plus la situation devenait irréversible : après trois jours d'atermoiements, il était devenu impossible de mater la rébellion de l'armée. Non seulement les défections dans les rangs des forces loyales au régime se multipliaient, mais encore le camp Crame, où s'étaient retranchés les insurgés, était encerclé par une foule de dix à vingt mille personnes : une attaque dans ces conditions aurait

débouché sur un massacre. M. Marcos tirait, depuis lundi, sur les manettes d'une machine qui se désintégrait et ne répondait plus. L'armée lui échappait, et les médias élévisuels lui étaient ravis l'un après l'antre. Isolé à Malacanang, protégé par les fusiliers marins mais assiégé par la foule, Ferdinand Marcos n'avait plus le pouvoir. Politiquement son régime était mort, ses « barons » se ralliaient à l'adversaire, comme le président de Philippines Airlines, d'autres s'enfuyaient comme Danding Cojuangco, âme damnée du régime et président, entre autres, des brasseries San Miguel, ou le frère d'Imelda

Marcos, M. Benjamin Romualdez, ambassadeur aux Etats-Unis. M. Marcos avait été placé par les Américains devant une alternative : Washington lui accordait l'asile politique à condition qu'il n'y ait pas d'intervention de l'armée. Il se résiguait mardi, après avoir tout de même tenu à parodier une cérémonie d'investiture. En fin d'aprèsmidi, avec M. Enrile, il négociait son

départ ainsi que celui de sa famille et de son fidèle soldat, le général Ver.

Tout à coup une formidable ovation

Alors que la muit commencait à tomber. Manille connaissait un calme étrange, comme si la ville retenzit son souffle, prise entre un pouvoir dont personne ne dontait qu'il s'effondrait mais dont on craignait un dernier sursaut et un autre qui n'était pas encore en place. Les rues étaient pratiquement désertes. Un peu partout, autour du palais présidentiel et dans les environs du camp Crame, avaient été dressées des barricades. Une odeur de caoutchouc brulé stottait dans l'air : çà et là, des feux avaient été allumés avec de vieux pneus.

Puis la rumeur commença à circuler : M. Marcos négociait avec M. Ponce Enrile son départ. En quelques minutes, l'atmosphère de la rue changea. Progressivement, les gens ressortaient de chez enx, discutaient sur le pas des portes, marchaient par groupes brandissant des banderoles, scandant « Co-ry! Co-ry!». Des camions surchargés de grappes humaines fonçaient à toute allure vers le palais présidentiel



sans répit. - C'est sini, le peuple a gagné!», hurlait la foule massée près du pont Nagtahan, proche du

A peine M. Marcos et sa familie avaient-ils quitté le palais présidentiel que le colonel Fortuno, commandant les fusiliers marins en faction dans l'avenue menant à Malacanang, annonçait au mégaphone : «La guerre est finie. Il est parti.» De la foule monta une longue ovation. Certains prinient, d'autres étreignaient les soldats, accrochant des rubans jaunes (couleur de l'opposition) au canon de leurs fusils. An pont Mendiola, menant aussi à Malacanang, un cordon de religiouses tentait, sans grand succès, d'empêcher la foule de se ruer vers le palais.

La chute du régime Marcos s'est opérée sans provoquer le bain de sang qu'on pouvait craindre. Ensuite, cette «révolution» est née d'une lame de fond populaire dont la classe moyenne et la grande bourgeoisie ont été l'élément moteur. Deux corps sociaux ont, en outre, joué un rôle déterminant : l'Eglise, qui a été le catalyseur du mouvement anti-Marcos, estimant que seule une opposition modérée pouvait être un frein à l'insurrection communiste, et, d'autre part, l'armée. Contrairement à d'autres militaires des pays du tiers-monde, qui ont tendance à prendre le pou-voir pour eux-mêmes, l'armée philip-pine n'a agi que pour faire prévaloir une volonté populaire déjà largement affirmée. Les Philippines de l'ère post-Marcos semblent se découvrir une unité nationale qui, jusqu'à présent, leur faisait défant. La gauche, et notamment le PC, reste cependant encore hors du jeu politique légal. Faire des communistes des interlocuteurs du pouvoir sera une des tâches du gouvernemen Cory Aquino, s'il veut contenir leur insurrection armée.

PHILIPPE PONS.

● Remontée du peso. - Dès l'ouverture, ce mercredi 26 février. la bourse de Manille a été le théatre d'une reprise après des mois de stagnation. Le peso a effectué une remontée, son cours s'établissantà 22,5 pesos pour un dollar (contre 24,1 pesos pour un dollar samedi dernier). D'autre part, des fonds estimés entre trois et six millions de dollars, ont été saisis, ce mercredi, en compures neuves de cent pesos, à bord d'un camion de l'ex-présidence.

Le grand manipulateur

Le jugement que portera l'his-toire sur Ferdinand Marcos dépendra de l'issue de la séquence d'événements inaugurée le 21 septembre 1972. Il laissera solt le souvenir d'un héros ayanı brisê l'orthodoxle politique qui avait conduit les Philippines à la banqueroute, soit celui d'un vilain aui, mu par une ambition arrogante, a entraîné son pays dans la voie de l'autoritarisme, de la politisation de l'armée et de la guerre civile. >

Ce passage d'un « profil » officiel fourni paguère ne manquait pas d'objectivité : à ceci près que depuis longtemps il semblait évident, sauf miracle, que la seconde proposition finirait par l'emporter. Pendant pius de vingt ans, de « nouvelle société » en « nouvelle République », d'oligarchie en sous-développement et de dictature en gabegie, le régime Marcos, nonobstant quelques succès, aura surtout aggravé les manx qu'il prétendait combattre : arbitraire, corruption, pauvreté, violence, communisme. Cela dit, Marcos, secondé par sa puissante épouse, Imelda - ex-reine de beauté devenue, par la grâce du prince, gouverneur de Manille, ministre, et, dit-on, milliardaire, - se sera battu jusqu'au bout pour conserver le pouvoir et protéger son clan, ses amis, ses clients.

Né en 1917 dans une samille patricienne du pord de l'archipel. Ferdinand Marcos a vite appris à tirer les ficelles du jeu politique philippin, traditionnellement corrompu et violent. Accusé d'avoir abattu un adversaire de son père à coups de revolver, il se retrouve très jeune en prison. Il en profitera pour étudier le droit, assurer lui-même sa défense et se faire acquitter par la Cour suprême. Toute sa vie, il combinera en virtuose et sans scrupules la force et le droit pour gouverner, soumettre, éliminer.

La lutte contre l'occupation japonaise va bientôt ajouter aux atouts de cet avocat ambitieux le titre de héros de la résistance. Ses hagiographes et lui-même ne cesseront d'en rajouter sur ses faits d'armes légendaires. De 1949 à 1955, Marcos est élu et réélu député puis sénateur. En 1954, il épouse Imelda Romualdez. Ils auront trois enfants. Doué, intrigant, il ose tout et tout lui réussit.

En 1961, au Parti libéral, Marcos orchestre la campagne qui portera Diosaldo Macapagal à la présidence. Quatre ans plus tard, après être passé au Parti nationaliste, il le remplace au palais de Malacanang. Les élections ont fait des dizaines de morts, Macapagal a accusé son adversaire de fraude massive. la consultation de 1969, qui aboutira à la réélection de Marcos, sera jugée la plus violente et la plus « coûteuse » depuis 1946, année de l'indé-

Le « bras droit musclé » des Etats-Unis

M. Marcos a bérité d'un pays étroitement lié aux Etats-Unis, l'ancienne puissance coloniale. La démocratie s'y résume, pour l'essentiel, aux rivalités ou conjonctions d'intérêt d'une oligarchie traditionnelle qui contrôle les richesses de l'archinel. La révolte paysanne communiste des Huks est moriboude, l'Eglise catholique puissante et unie, l'armée modeste et apolitique. Mais le volcan social gronde.

Marcos estime que « la nation a perdu son âme ». Il promet de restaurer sa grandeur enlisée dans la misère, la violence et la vénalité.

ASIE

Laos

• La recherche des « disparus » américains. - Des débris d'avion, des objets et des restes humains ont été découverts dans le sud du Laos, dans la province de Savannakhet, sur les lieux où un avion de l'armée de l'air américaine avait été abattu, le 29 mars 1972, avec quatorze hommes à bord, a indiqué, mardi 25 février à Bangkok, un porteparole militaire américain. Les recherches, commencées il y a une semaine par une équipe américanoinotienne, constituent la deuxième opération conjointe au Laos pour tenter de retrouver les militaires américains portés disparus durant la guerre d'Indochine. Elles doivent se poursuivre « durant quelques jours encore, seion le porte-parole, le lieutenant-colonel Terry McCann. réélection, bien peu de choses auront changé. A l'extérieur, MM. Johnson (qui dit de Marcos : « C'est mon bras droit musclé en Asie ») et Nixon confirment les « relations spéciales » avec un régime qui abrite des bases militaires américaines et qui soutient Washington au Vietnam du Sud. A partir de 1970, l'opposition s'affirme, les manifestations se multiplient. On dénonce l'absence de réformes, les inégalités, le népotisme, l'influence des Etats-Unis. En 1971, les violences se multiplient. Un attentat contre le Parti libéral fait huit morts et une centaine de blessés. Bénigno Aquino, adversaire numéro un du président, en réchappe. Tout indique qu'il va bientôt accèder à la présidence. En effet, la Constitution ne permet pas à Marcos de briguer un troisième

mandat en 1973.

Quatre années plus tard, lors de sa vont vite caractériser la « nouvelle société », bien plus que les timides réformes parallèlement mises en route. Après une certaine amélioration de la situation, tant sur le plan intérieur qu'à l'extérieur (accord de cessez-le-feu avec les séparatistes musulmans, relations diplomatiques avec Pékin), les effets négatifs de la loi martiale, et surtout de la militarisation des campagnes, vont à nouveau se faire sentir. Conjugués à une médiocre gestion et à une conjoncture défavorable, ils favorisent les frustrations et, surtout, les progrès de la guérilla communiste face à une armée brutale et corromotte.

L'assassinat de « Ninoy »

Mais, tout cela, Marcos connaît. Au début des années 80, il s'essouf-Alors,partira, partira pas ? fle un peu. Il souffre déjà de la Marcos prendra les devants. Tirant maladie rénale qui va gravement

> Fondée sur la violence. l'arbitraire, la corruption, la dictature du clan aura duré plus de vingt ans...

violences dont il rend les commu- cer ? L'opposition, décimée par huit nistes responsables, mais où ses adversaires veulent voir aussi la main du pouvoir, le président va garantir sa position au sommet de mie, l'armée, la justice, sont aux l'Etat en décrétant la loi martiale, mains des hommes de son clan; en septembre 1972. La mesure durera formellement jusqu'en 1981 et, pratiquement, tant que Marcos gardera le pouvoir.

Pour le président, il s'agit de « sauver le gouvernement menacé de renversement par la violence : : celle de la guérilla communiste ; celle des séparatistes musulmans qui ont pris les armes dans le Sud; celle des milices privées, qui sont légion. L'opposition, elle, dénonce la

volonté de maintien au pouvoir par la force, au mépris de la légalité, mais avec l'approbation tacite des Etats-Unis. Pendant vingt ans, à la senle exception de Jimmy Carter, plutôt sévère à cet égard, les présidents américains assisteront à la transformation de la démocratie « à l'américaine » en dictature, sans roncher, crachant régulièrement au bassinet de l'aide militaire et financière. Mais les Etats-Unis peuventils rêver meilleur allié, meilleur protecteur de leurs intérêts, que Ferdinand Marcos, même si, posant au besoin nationaliste ombrageux, il donne parfois l'impression de mordre la main américaine.

En septembre 1972, la « vitrine » démocratique que les Etats-Unis s'efforcent d'opposer à la progres-sion des communistes en Asie n'en a pas moins volé en éclats. Purges. arrestations politiques - dont le sénateur Aquino sera la première victime, - suspension des institutions, contrôle de la presse, militarisation progressive, prébendes en tous genres et projets dispendieux

prétexte de cette affaire et d'autres l'affecter, mais qui pourrait le menaannées de loi martiale, est toujours divisée : Aquino, son cauchemar, est en exil; le gouvernement, l'écono-M. Reagan est un ami. Macho ostentatoire, golfeur impénitent, - Ferdinand de Manille - porte encore beau, son duo avec Imelda fait toujours recette, l'Etat - celui qui éponge les faillites de ses amis ou laisse madame jongler avec les milliards, - c'est lui. Les Philippines, c'est toujours lui. Se loi est celle du cian, du sang, du profit. Son immortalité, sa place dans l'histoire - poubelle ou piédestal ? - l'obsèdent. Dans la roche, à flanc de montagne, il fait graver secrètement son portrait. Sait-on jamais?

Tout, en somme, se dégrade lentement sous le chapiteau du grand « Marcos circus», dans le carcan plus ou moins contraignant d'une dictature corrompue. Aux Etats-Unis, ceux qui n'ont oublié ni le Vietnam, ni l'Iran, ni le Nicaragua réclamant un minimum de réformes, plus de bâton et moins de carottes; mais rien ne presse. Et puis, Marcos, pour qui le Pentagone n'a jamais cessé d'avoir les yeux de Chimène, sait habilement jouer des rivalités et contradictions de l'administration américaine...

Ce train-train du pourrissement, un événement particulièrement dramatique va lui donner, le 21 août 1983, nne accélération formidable, mortelle à terme pour le régime.

Ce jour-là, Bénigno Aquino, que Marcos avait dû laisser partir aux Etats-Unis après l'avoir fait condamner à mort, est assassiné à son retour d'exil sur l'aéroport de Manille. Immédiatement les soupçons du public se portent sur les militaires de l'escorte, sur le général Ver, chef d'état-major, bras droit et parent du président. Et ipso facto sur ce dernier. La situation est d'autent plus alarmante que Marcos, sans doute fraichement opéré, est gravement souffrant et même donné pour moribond. Il s'en sortira. Ses militaires, après une parodie de justice, aussi. Mais jamais le président et son régime ne se relèveront vraiment ni du meurtre ni de la maladie.

Résurgence d'un large front d'opposition, manifestations incessantes, morts violentes, crise économique, fuite de capitaux, exactions militaires, progression des communistes : de la fin 1983 à la fin 1985, le désastre s'amplifie. Marcos, retranché dans son palais, protégé par l'armée, s'accroche. Cependant, après de longues tergiversations, les politiciens, militaires et hommes d'affaires américains ont compris : désormais Marcos risque de coûter bien plus qu'il ne peut encore rapporter. Pour protéger les bases, préserver l'influence américaine et combattre les communistes, il faut, ici aussi, replâtrer la façade par une élection « démocratique » et purger l'armée. Marcos, son clan, ses généraux, ont tout à perdre à ce pro-

Confronté aux Américains et surtout à la veuve d'Aquino, qui, juste retour des choses, s'oppose à lui dans la course à la présidence, forte du martyre et de la popularité de son mari, Marcos va faire front.

Placé sur la défensive, déprécié, affaibli, il se battra une dernière fois bec et ongles par tous les moyens, à commencer par ceux qui l'ont toujours servi en pareilles circonstances: menaces, promesses démagogiques, trucage, achat des voix. Sa femme y ajoute des propos insultants. Mais les foules, les milieux d'affaires et l'Eglise vont à Cory Aquino bien plus qu'à Marcos. Lui l'« homme fort», qui a l'habitude d'embastiller pour un oui, pour un non, devra, pour la première fois. encaisser publiquement les accusations que lui assène cette faible femme : assassin, menteur invétéré, tricheur, lâche, etc. Elle promet, en outre, de le faire juger pour ses crimes, tout particulièrement pour le meurtre de son mari.

Ce n'est pas tout. Des Etats-Unis. soudain distants, filtrent des infor mations dévastatrices : les unes détaillent la fortune investie par les Marcos en Amérique, les autres infirment ou contestent ce à quoi le président semblait tenir le plus depuis quarante ans : ses prétendus hauts faits de résistance. Epitaphe ironique pour la carrière de ce grand manipulateur. Vers la fin de la campagne, c'était un candidat retapé médicalement à chaque escale, groggy et titubent, les mains couvertes de bandelettes, qui était porté par ses gardes du corps sur les Sa rivale avait alors eu ce mot :

Marcos, c'est une momie, »

R.-P. PARINGAUX.

DU SAMEDI 22 FEVRIER AU SAMEDI 1^{er} MARS

SEMAINE DE LA *CHAUSSURE*

MOCASSIN box semelle cuir, noir ou couleur

395 ₽

CHAUSSURE box bout rapporté semelle cuir, noir ou couleur 425 F.

CHAUSSURE box bout fleuri semelle cuir, noir ou couleur **435**E

LOAFER pampille, box semelle cuir, noir ou couleur

450e

CHAUSSURE box bout golf semelle cuir, noir ou couleur

460 E

MADELIOS

PLACE DE LA MADELEINE, PARIS POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

Manifestations à Port-au-Prince

quant le retour au drapeau blen et rouge de l'indépendance haftienne s'est transformée, mardi 25 février, en une journée de manifestations et de tensions dans la capitale. Plus que la joie de quelques dizaines de milliers de personnes massées devant le palais présidentiel, c'est l'absence du ministre de la justice, M. Gérard Gourgue, qui a été l'un des événements marquants de la journée. Ce boycottage des cérémonies par l'un des deux membres civils du Conseil national de gouvernement (CNG) fait suite au premier désaccord public entre les nouveaux dirigeants. Le départ, accepté par les autorités, de l'ancien chef de la police politique avait été qualifié lundi par M. Gourgue de « choquant et offensant >...

Plusieurs centaines de personnes ont d'ailleurs envahi, mardi, les pistes de l'aéroport pour empêcher le départ d'un autre ancien responsable de la police, M. Luc Desyr. considéré comme responsable de la torture et de la mort de plusieurs milliers de personnes. L'armée a dû intervenir pour sauver M. Desyr et a tiré des grenades lacrymogènes pour le dégager et l'emmener en jeep vers une destination inconnue. De nombreuses autres manifestations se sont déroulées dans la capitale, et

Port-au-Prince. - La fête mar- disperser plusieurs milliers de per-

Cette mobilisation a toujours la même origine. C'est le rejet par une partie importante de la population d'hommes encore au pouvoir et considérés comme des responsables de l'ancien régime. « Duvalier toujours là », scandaient ainsi les manifestants en créole, assimilant l'un des membres du CNG, M. Alix Cileas, ancien ministre duvaliériste, à

Action en référé de M. Duvalier

En France, M. Jean-Claude Duvalier et plusieurs membres de sa famille ont assigné en référé mardi, devant le tribunal de grande instance de Paris, le ministre des relations extérieures et le ministre de l'intérieur pour qu'il soit mis fin aux « voies de fait » dont ils affirment être l'objet, tandis que le gérant de l'hôtel où séjourne depuis dix-huit jours l'ancien dictateur haîtien demande également dans un référé qu'il quitte son établissement.

L'audience en référé devait avoir lieu ce mercredi à 18 heures, à Paris, en présence de l'avocat de la famille Duvalier, Me Sauveur Vaisse. Le tribunal d'Annecy attenl'armée a même tiré en l'air devant dra ce jugement avant de prendre sa le quartier général de la police pour décision. – (AFP, Reuter, UPL)

AVANT LEUR DIASPORA

UNE HISTOIRE DES PALESTINIENS PAR LA PHOTOGRAPHIE 1876-1948

> Introduction et commentaires de WALID KHALIDI



Un volume 23 × 30 cm de 252 pages, avec 474 photographies en noir et blanc et 6 cartes en couleur, 250 F

AUX ÉDITIONS DE LA REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES

En vente dans toutes les bonnes librairies et par correspondance à la librairie

	73, boul. Saint-Michel, 75005 Paris
	Nom
	Adresse
	••••••
1	
I	Commande 1 exemplaire du livre Avant leur diaspora.
1	Ci-joint par chèque la somme de 250 F augmentée de 27 F

pour les frais d'expédition (paquet poste recommande), soit 277 F. (nous consulter pour envoi par avion).

PROCHE-ORIENT

Hamadan

o Desfoul

Susangerd lles Majnoun Ahwaz oHamid

KOWEIT_

Egypte

Violents affrontements

d'Ismaïlia.

loin supérieur.

Bandar Khomeiny

Kharg Souchir

situées sur les routes de Suez et

affrontements entre les gen-

darmes mutinés et l'armée. Offi-

ciellement, on ne parle que d'une

« certaine agitation » ! Mais il est

probable qu'un grand nombre de

personnes ont été tuées ou bles-

sées. Si les combats entre mili-

taires de carrière et appelés de la

police anti-émeute devaient se

poursuivre, il ne fait pas de doute

que la balance pencherait en faveur de l'armée. Celle-ci dispose

de 500 000 hommes contre les

250 000 de la police anti-émeute

(dont seulement quelque 150 000

conscrits), et son armement est de

On ignore encore le bilan des

Kermanchah

Bassorah 🖎

LA GUERRE DU GOLFE

Téhéran annonce une progression de ses troupes au nord du front

L'Iran a annoncé, mardi 25 février, que la nouvelle offensive lancée par ses troupes au nord du front, dans les montagnes du kurdis-tan irakien, lui avait permis de s'emparer de trente-sept villages non loin de la ville de Soleymanieh, à 130 km à l'est des grands champs pétrolifères de Kirkouk. La région de Kirkouk est d'une importance vitale pour l'Irak : l'oléoduc reliant Kirkouk à la côte turque achemine quotidiennement un million de barils de brut, soit 75 % des exportations pétrolières irakiennes. Selon un

Solevmanieh

C Kirkouk

BAGDAD

IRAK

(Suite de la première page.)

milliers, notamment du camp

situé près des Pyramides, et se

sont attaqués aux hôtels Möwen-

pick et Inn Sphynx, distants de

quelques kilomètres. Ces deux hôtels de luxe ont été partielle-

ment incendiés sans que les forces

de l'ordre ou les nompiers, visible-

ment dépassés par les événe-

ments, interviennent. Les cen-

taines de touristes résidant dans

ces hôtels ont eu le temps de fuir

à travers champs avant que le feu

prepne. Les mutins se sont ensuite

portés vers l'hôtel Mena House.

dont ils ont saccagé le hall

d'entrée au milieu de l'affolement

Des centaines d'émeutiers ont

ensuite chargé le poste de police

des Pyramides, qu'ils ont complè-

tement détruit. Des groupes de mutins se sont dirigés vers la

place centrale du quartier de Gui-

zeh, lapidant sur leur passage des

boîtes de nuit de l'avenue des Pyramides. Au centre-ville, une cinquantaine de conscrits des bri-

gades anti-émeutes, venant vrai-

semblablement d'une autre

caserne, se sont attaqués aux feux

de signalisation et aux poubelles

de la rue Soliman-Pacha. Toutefois, les mutins, qui ont contrôlé la

rue durant près d'une heure, ne

s'en sont pas pris à l'ambassade

suisse, devant laquelle ils s'étaient

rassemblés. Après l'arrivée d'un groupe d'officiers d'élite, des émeutiers sont remontés dans

leurs camions et sont partis dans

du Caire. Toutefois, le pont joignant le centre-ville à Guizeh a

été sermé au trasic, et des blindés stationnaient à son entrée. Des

routes de desserte joignant

Alexandrie et Fayoum au Caire

ont été interdites à la circulation. A Héliopolis, plusieurs routes ont été barrées, tandis que les renforts

de l'armée, notamment des

blindés, arrivaient des casernes

Mercredi matin, tout semblait être revenu à la normale au centre

des touristes et du personnel.

Les gendarmes sont sortis par

communiqué militaire publié à front au nord des 1200 km de fron-Tébéran, la nouvelle offensive - lancée lundi et baptisée « Aube 9 » – a permis à l'artillerie iranienne de pilonner la ville de Soleymanieh dont les hauteurs sont sous le contrôle des troupes iraniennes. D'après l'état-major iranien, ces combats - qui se déroulent à près de 300 km au nord-est de Beedad ont infligé de lourdes pertes à l'armée irakienne dont une centaine d'hommes ont été faits prisonniers. Cette opération ouvre un nouveau

TÉHÉRAN

ΦQom

O ispahan

Chiraz

tières que partagent les deux belligérants, alors que se poursuit au sud l'offensive « Aube 8 », lancée début février, notamment dans la péninsuie de Fao.

De source officielle à Téhéran, on

expliquait mardi que la nouvelle offensive constituait une riposte à la récente destruction d'un avion civile iranien par la chasse de Bagdad. Elle intervient également, selon l'état-major iranien, pour dénoncer le fait que la communauté internationale « hésite » toujours à condamner franchement le président irakien Saddam Hussein, tenu à Téhéran pour responsable de la guerre. L'importance des effectifs engagés n'a pas été précisée et rien ne permet encore de penser qu'il s'agit de la grande offensive attendue, devant soulager les forces iraniennes installées sur le front sud et qui subissent ter.

les contre-attaques des troupes de

Dans la capitale irakienne, on observait toujours, ce mercredi 26 février, un silence complet sur l'ouverture de ce nouveau front. Les autorités ont, en revanche, assuré que les troupes irakiennes avaient progressé vers le port de Fao, dans le sud-est de l'Irak, occupé depuis quinze jours par des unités iraniennes. Le Koweit, dont les côtes font face à la zone des combats autour de Fao, a poursuivi mardî la mise en état d'alerte de son armée.

D'autre part, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, répondant à une requête de l'Iran, a envoyé une mission d'experts à Téhéran pour enquêter sur l'utilisation d'armes chimiques au cours des combats de ces deux dernières semaines. - (AFP, Reu-

-A TRAVERS LE MONDE-

IRLANDE DU NORD

Les députés unionistes ne veulent plus parier avec Mme Thatcher

Londres. - Les dirigeants unionistes ont annoncé, le 25 février dans la soirée, qu'ils refusaient désormals d'avoir des entretiens avec Mm Thatcher tant que celle-ci ne dénoncerait pas l'accord anglo-irlandais. Cette prise de position a causé une certaine surprise, car elle a soudain marqué un nouveau durcissement, alors que, quelques heures plus tôt, après avoir rencontré le premier ministre à Londres, les leaders des deux partis unionistes, M. James Molyneaux et le révérend lan Peisley, avaient laissé l'impression d'une relative détente.

Mª Thatcher et ses interlocuteurs semblaient s'être entendus sur le principe de « consultations » régulières et sur le projet soumis par les unionnistes - d'une « conférence pour un retour à une administration autonome en Irlande du Nord ».

Mais, de retour à Belfast, MM. Molyneaux et Paisley se sont heurtés à l'incompréhension et à l'intransigeance de leurs partisans. Au cours d'une réunion conjointe des états-majors des deux formations unionistes, les leaders se sont vus sévèrement reprocher d'avoir laissé entendre qu'ils prenaient provisoirement leur parti de

Une grève générale de vingt-quatre heures, à laquelle est appelé l'ensemble de la communauté protestante le 3 mars, paraît devoir être maintenue, alors que Mm Thatcher pensait mardi en avoir obtenu l'ajournement. - (Corresp.)

NIGÉRIA

Treize officiers condamnés à mort pour complot

sion perpétuelle et huit ont été acquittés. - (AFP, Reuter.)

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Lagos. - Treiza officiers, dont le général Mamman Vatsa, ancien ministre, ont été condamnés à mort par un tribunel militaire le mardi 25 février. Arrêtés en octobre, ils étaient accusés d'avoir « recruté des hommes afin de renverser le gouvernement du général Babangida », lui-même parvenu au pouvoir par un coup d'Etat le 27 août 1985. Deux autres officiers ont été condamnés à la réclu-

(Publicité)

LIBÉREZ TAYSIR EL ZABRI ET TOUS LES PRISONNIERS D'OPINION PALESTINIENS EN JORDANIE

Depuis déjà quelques semaines, de graves nouvelles nous parviennent de Jordanie. En effet nous apprenions fin novembre l'arrestation de nombreux syndicalistes et responsables politiques qui croupissent encore dans la prison militaire de Zarka. Ainsi Ali Amer, Samih Salameh, Bassam Haddadine, Mohamed Abou Manar, et des dizaines d'autres militants palestiniens payent le prix de leurs engagements pour le respect des libertés politiques et syndicales.

Ces arrestations sont d'autant plus inadmissibles qu'elles bafouent à la fois la Constitution jor-danienne (article 16, § 2) et la déclaration internationale des droits de l'homme que le gouvernement jordanien a pourtant signé et ratifié.

Avec l'arrestation de Taysir El Zabri, membre du bureau politique du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) et de quatre autres membres du Conseil national palestinien (CNP) le jeudi 8 janvier 1986, les autorités jordaniennes franchissent un pas de plus dans l'escalade répressive en s'attaquant directement à la légitimité et à l'intégrité de l'OLP, seul et unique représentant du peuple palestinien.

Dans ces conditions, et pour que cesse l'arbitraire et que soient respectées à la fois les libertés fondamentales et nationales du peuple palestinien, les soussignés demandent la levée immédiate de l'ensemble de ces mesures répressives et la libération de tous les prisonniers d'opinion palestiniens en Jordanie.

M. Leiris, écrivain ; J. Dresh, professeur en Sorbonne ; F. Jacob, avocat ; J. Nordman, avocat pdt de l'AUD ; F. Grémieux, journeliste ; L. Lepensec, sec. nat. PS ; Bonnasé, psychiatre ; M. Buttin, avocat ; C. Bourdet, compegnon de la Libération ; L. Odru, député ; J.-P. Brard, maire de Montreuil ; J.-P. Kahane, universitaire ; R. Parmentier, depute; J.-P. Brard, maire de Montreuil; J.-P. Kahane, universitaire; R. Parmentier, pasteur; A. Stil. écrivain; M. Trigon, maire d'Arcueil; F. Blanchet, mathématicien; C. Vallu, avocat; M. Gremetz, B.P. PCF; D. Morteux, universitaire; Y. Saudmont, maire de Nanterre; G. Labertit, B.P. PSU; D. Voguet, avocat; Brioude, avocat; M. Fuche, SNE-Sup; D. Perissée, journaliste; S. Boucheny, sénateur de Paris; R. Kempf, écrivain; De Castelnau, avocat; R. Lamps, maire d'Amiens; S. Dayau, universitaire; M. Dayou, psychanalyste; P. Schapira, mathématicien; J. Pugier, CNRS; M. Clavel, sociologue; P. Schapira, mathématicien; Galland, sec. conf. CGT et relat.

Francis BLANCHET - AFP - BP 184.04 - Cedex 04 - 75160 Paris

Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune c'est pour bientôt. 123, Champs-Eiystes, 75008 PARIS - Tel (1) 47/20/8615. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suècle 05120 NICE - Tel (92) 53/39/82.

elel »

char a Cantal A Grate A Chardle casts A Set Sin at les L

LE CONFLIT AU 1

(opposition au gouvername est u un myth

déclare le président Hi

De notre envoyé spécial ADjamena - Le guépard va et

Albanens — co guepare va et rilla présidentielle. trans de la villa presicentielle de grillage, une de feure de control en rarquoise. Qui, suite le resente, narquoise, Qui, suite le resente de villa, mardi pre l'acceptant de président Hissère le président de la président de l phi comment so conférence de partie Bournes blanc habitael, B is photogram, assis dans une por de copical Cros-4

STEEL SURFORD, AR som minister selon lequel Personal service of cast l'attaches à Is leed to passe them see . Cera sepend des circum en in terrain, des hommes. Il y ten meilleure. parette de l'attaque, et il y a and the remains

late pour de qui est de la quesmarierus ar sinante, de saving m Form nationales trins gener of conveile offensive para resque la Libye ese pristate of the state es and recorde l'initiative. le peur e ten. é.en. répète le préand a to the se beile - aussi server :- le faudra, sur land

ganger ... a genvernement est. mit a mottre toutes les e resment ou part dans la bataille et er . prete à tous les THE TERMS SI - MORE ME post for all variety guinter. hart tracte une certaine lessia vara fine un plus . des belie and the second parter de WM Higers Habre, l'offendet All ferme : stile . escolade dame

X.....

graner ervenne - est - logig. attitutati es . appéties menter de Tripoli. sa some man force d'hégémonie » &: ಫ್≎್ a legarite e président scha-Edit of the Contract Contestion policy de preference de presse au bout into quarte a houre. ne soulinitair

izer illeune instation concermises intern ems. tout en mettent i traine et mes à Faye-Larges deut l'arte de la sont prêts à lessor de la sont prêts à lessor de la sont de la s

Right for to southent per que le.



la berbie!.

Jeudi 27 février, de fin le Comité de solidarité avec les

SUI RADIO J.-SHALO Avec la participation de nombresses Le débat será despi-Aviva Kouscha

30000 Bienvenue à bor La lune n'est pas 123. Champe-Elystes

EUROPE

LE RÉFÉRENDUM AU DANEMARK

Les gauchistes des années 60 en campagne contre la CEE

De notre envoyé spécial

Copenhague. - - Choisis la liberté, vote non l 🧸 - Non à l'union européenne!», «Il y a un frein de secours, votez non!», «Papa, com-ment avais-tu voté en 36?»... Dimanche dernier, le Front nationa contre le Marché commun voulait frapper un dernier grand coup avant le référendum consultatif du

27 sévrier en organisant au Forum, le vélodrome d'hiver de Copenhague, une grande manifestation-spectacle de 15 à 22 heures, avec la narricipation d'écrivains et de comédiens connus, de syndicalistes de choc comme Handy Hansen, le chef de file des OS qui s'est juré de renverser le gouvernement de centre-droit de M. Poul Schlüter, et de chanteurs. Kim Larsen, par exem-ple, est là, et pourtant la salle est loin d'être pleine: trois mille per-

Le meeting a un petit côté carnaval sympathique. La bière se vend bien, et des parents convaincus ont peinturluré le visage de leurs bam-bins en rouge et blanc, les couleurs nationales danoises. Certains adultes se contentent d'un petit drameau sur la joue, comme des supporters de l'équipe de football du Danemark. Ce sont pourtant les mêmes qui dénoncent le chauvinisme du sport...

Les jeunes, que ce débat «déjà va - sur le Marché commun semble laisser indifférents, ne sont pas très nombreux. La plupart sont des trente-cinq - quarante ans, des « anciens » de la fin des années 60, cui, depuis, sont de tous les combats et, dans une bonne tradition scandinave, se mobilisent tour à tour pour la « démocratie de base », le féminisme, l'écologie, la paix, la zone dénucléarisée nordique, contre les missiles américains ou l'industrie responsable des phies acides. Les alternatifs » et l'extrême gauche forment le gros des troupes du mouvement qui, depuis quinze ans, vent couper les ponts entre le Danemark et Bruzelle

Au quartier général, le premier étage d'un immeuble vétuste, dans un quartier populaire de Copenhague, huit permanents travaillent d'habitude. Mais, en raison du référendum, les effectifs ont été augmentés : douze employés appointés et une vingtaine de bénévoles - dont quelques dames d'un âge certain. qui impriment les tracts et rédigent Notat (Rapport), un hebdomadaire transformé pour un mois en un quotidien de huit pages.

Pourquoi ces militants, qui par ailleurs préchent la coopération internationale, sont-ils si foncière ment hostiles au Marché commun? « Parce que nous ne voulons pas que le Danemark soit obligé de se soumettre aux décisions d'un Parlement européen aux pouvoirs élargis; parce que nous voulons garder notre droit de veto, notre identité nationale et nos relations avec les autres pays nordiques voi-sins. Nous ne voulons pas coopérer avec la Communauté en matière de technologie militaire. Nous disons non à une harmonisation euro-péenne qui nous oblige à accepter la force de frappe française, par exemple, et la poursuite des essais nucléaires à Mururoa. Nous souhaitons d'autres types de rapports, plus libres, avec tous les Etats d'Europe et non des orga supranationaux», dit M= Else Hammerich, député du Front au Parlement de Strasbourg et sur les barricades depuis bientôt vingt ans.

Les normes européennes

 Nous voulons, par exemple, ajonte un militant, que le Dane-mark, en matière de défense du ateur et de protection de consommateur et de protection de l'ouvrier sur son lieu de travail, continue à mener une politique plus ambitieuse que celle recommandée par la Communauté. Il y a des pro-duits toxiques ou cancérigènes qui sont interdits chez nous dans l'industrie et qui ne le sont pas dans d'autres pays d'Europe. Sur ce point, nous ne voulons pas nous conformer quix normes européennes et c'est le risque de l'Acte unique. »

Les anti-CEE se battent, bien que l'issue du référendum paraisse déjà acquise. Tous les sondages annonques, hésitent comme souvent et ne donnent pas de recommandation de cent une majorité confortable en

faveur du « oui » : 62 % selon le sou-dage publié mardi 25 février, et 38 % pour le « non ». Les partis politiques classiques mènent, parallèlement, la campagne plutôt extrémiste du Front, une campagne sans nuances, truffée d'invec-tives et de chiffres controversés qui ne facilite pas le choix de l'électeu moyen. « Si nous acceptons l'Union européenne, affirment les sociauxdémocrates, nous devrons aligner le niveau de nos taxes indirectes, qui sont élevées, sur celui des autres pays, ce qui se traduira par une baisse de 30 milliards de couronnes des recettes fiscales de l'Etat! · La résorme conduit à la dévalue tion », dit le syndicat des OS. « Un désaxtre pour l'Industrie danoise si nous quittons la Communauté!», clame-t-on à droite. ∢ is veulent tout >

Les partis « bourgeois », notam-

ment ceux du gouvernement, sont favorables au projet de réforme de la Communauté. Ils s'efforcent

d'axer leur campagne sur les consé-quences « catastrophiques » d'un retrait définitif du Danemark du

Marché commun - ce qui n'est pourtant pas l'objet de la consulta-

tion - et sur une certaine idée de

l'Europe, dans un débat qui n'a porté pendant longuemps que sur les

ment économiques. « Ce n'est pas César qui a uni l'Europe, déclarait

la semaine dernière M. Schlüter à

Odense, ce n'est pas Charlemagne, Napoléon, ni heureusement Hitler, c'est notre génération et nous devons en être fiers!» Les radicaux,

au centre, qui soutiennent le gouver-

avantages ou les inconvér

La gauche sociale-démocrate traditionnelle, quant à elle, fait campa-

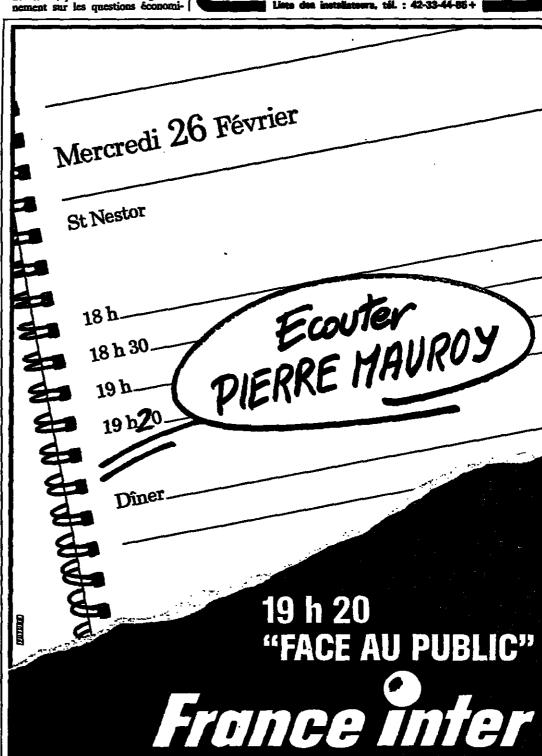
gne pour le « non », mais elle est pro-fondément divisée et ce référendum ne fait que le souligner. C'était sans doute l'un des objectifs de M. Schlü-ter. Un ancien ministre des finances de gauche, M. Knud Heinesen, aujourd'hui directeur de l'aéroport de Copenhague-Kastrup, déc publiquement qu'il votera «oui» et qu'il regrette le comportement de son parti. De l'autre côté, M. Hardy Hansen, président du grand syndicat des ouvriers spécialisés (SID), estime qu'on devrait exclure du parti tous les sociaux-démocrates qui voteront « oui » le 27 février. Le leader du parti, M. Anker Jörgensen européen convaincu, n'a pas su maîtriser les rivalités et querelles de tendances. Les sociaux-démocrates ont aujourd'hui autant de difficultés à dire « non » à la réforme des statuts de la Communauté qu'ils en avaient eu à dire « oui » en 1972 à l'entrée dans la CEE. Le fait que le plus grand parti politique danois ait seulement deux député au Pariement de Strasbourg alors que le

Front national qui est contre le Marché commun en a quatre donne une idée de son dilemme. Une fois de plus, c'est un peu une réponse de normand qu'il apporte à la question posée. L'ambiguité de sa position affaiblit sa crédibilité, d'autant que la Confédération générale du travail (LO) était, avant que n'éclatent les disputes internes, favorable au projet de réforme et ne souhaitait pas

 Les Danois veulent conserver les avantages économiques évidents de leur appartenance à la CEE . nous dit M. Steen Gade, député socialiste populaire (proche de notre PSU), qui fait campagne contre la réforme mais soutient Eurêka et les idées de M. Mitterrand sur une Europe à géométrie variable (ces Scandinaves sont décidément déconcertants). . Ils veulent aussi garder ajoute-t-il, leur pleine souveraineté nationale ainsi que leurs relations privilégiées avec les Etats nordiques. Dans un sens, ils veulent tout, mais s'il faut choisir, alors ils écoutent leur porte-monnaie et c'est ce qui se produira probablement le 27 février...».

ALAIN DEBOVE.





30000 pieds, température extérieure — 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille... La lune n'est pas si loin. hai 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS - Tel (3), 47.20.8615, Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suede 66(20 NICE - Tel (93), 53.39-82.

OLFE

s troupes au nord du hon

tagent les deux belligé-THE ME BOTH STATE OF STR date on Attack debut sment dans to penan-

Massas i Tehema, on and the la normalia Alies the Apaste 4 12 ation of un even come à chaise de Bagdad. nt également, seion Manes, peur décencer Communatif internae - soujours à condamtal is president tracten sable de la guerre des collectifs engages des effectifs engages de la recommendation de la collectif d SB. leby a Teberan

Busting des political de political des political de polit Den de capitale indiane e conservation de ce nouveau fout le conservation de ce revanche au ce revanche au ce nouveau fout le conservation de ce nouveau de ce nouveau de ce nouveau de ce nouv con conversation le conversati per de l'action de D'agres part le secrétaire since de l'ON M Javier Peris de Cu

TRAVERS LE MONDE IDE DU NORD

putés unionistes ne veulent plus avec Mm Thatcher

res. - Les dingeants unionistes ent annoncé, le 25 févrie Cutée, qu'ils réfusaient désorma : d'avoir des entretes That ther tant que celle-ci ne dénoncerait pas l'accert idas. Cetto prise de position a causé una certaine se elle à soudant marque un nouveau durossement, des ques heures plus tot. après avoir rencontré le prene Londres, les leaders des deux paris unionsia s Malynesus et le révérens lan Pais'ey, avaient lieu and the relative detente.

Pratcher et ses interrocuteurs semblalent s'être ettents respe de « consultations » regulares et sur le proje or les un connectes - a une e comprence pour un retori estration autonome en triande du Nordia. de rettaur à Serfast, MM. Moistreaux et Paisley se se

incompréhension et a l'intransigeance de leurs partises. d'une reunion consinte des elats-majors des deux tome-Mistes. les leaders se sont vus severement reprode ase entendre qu'ils prensient provisoirement leus pand d tie . Rivered

grave germine de vingt-quarre heures à laquelle et Tsamble de la communauté protestante le 3 mars, parà e maintaire alors que Mª Thatoner pensan maré e Mail assumement. ~ (Carreso.)

officiers condamnés à mort omplot

Treas officiars dont le genéral Mamman Vass. fluidate, con ste conquimbles a mom savian tabunal militat (5 fewner). Autétes en actaons l'aletaient socusés d'adri iles nactures afor de remierser la gouve nement du géréa. я ж. Рымписты фагчелы ош формот дол ил гоир d'Emb (385). Deux eutres officiers ont etc concarnés à la régi-tuelle et reut ent éta adquittes. — 455 fleuter l

Page 18 16 YSIR EL ZABRI S PRISONNIERS TINIENS EN JORDANIE

es meuveries nous parsicontent de Jordanie. En elle nombreux syndiculistes et emporsables pointque qu ic Zarka, Airsi Ar Amer, Samit Salamen, Bassin timeres d'autres militants pulestimens payent le pri nés politiques et syndiquies.

usidies qu'elles delouent à la lois la Constitution josternationale des decits de l'homme que le gouverne

embre de bureau politique de Frant democratique aire autres mambres du Consell ranonal palestina lordaniemes franchissent un pas de plus dans l'esta territorie et à l'intégrité de POLP, seul et unique

seburaire et que sorent respectées à la fois les libens ners. les soussignes demandent la lette immédiat le beration de tras les presentates d'opinion palestimes

s en Sorbanne : F. Jacob, avoiat : J. Nordman, Sentate: L Lapensec, Sec. 131, 95 Bonnasis. # : A.P. Kalana, Liverstate R. Parmentier. mare & Armeri F. Blanchet, mathematicen D. Morteus, proprietare : Y. Saudmont. PSU: D. Voguet, proventiane : T. Saudice, avoid : Scientific : S. Boucherry, sensited ce Fans : Cut : E. Lemps, make 6 Amiens S. Dayau, and CNRS : P. Schapire, Stationardon, J. Pagier, CNRS: http://www.stationardon.com/stationardon http://www.stationardon.com/stationardon/stationar

P 184.04 - Cedex 04 - 75160 Paris



AFRIQUE

l'opinion internationale. il y a deux mois, de l'imminence de cette nouvelle attaque? Amer? A peine. « Dommage que cela n'a pas eu l'écho souhaité. » Une chose est

stre: l'ennemi, qui a mis en jeu - un nombre considérable d'armements lourds de tout calibre -, a été

repoussé avec « des pertes considé-rables sur les plans humain et maté-

Tripoli, estime le président teha-

dien, préparait cette offensive depuis quatre mois, et celle-ci a été

appuyée par une campagne médiati-

que (le voyage de journalistes dans la partie du Tchad occupée) et diplomatique, le but étant de pron-ver l'existence du GUNT, bref d'une

opposition an gouvernement de N'Djamena. « C'est un mythe.

s'exclame-t-il, vous entretenez un

mythe - Pour hij les ralliements de

divers opposants au cours des der-

niers mois a constitué un « cou,

dur - pour le colonel Kadhafi.

Certes, recomaît-il, il y a des Tcha-diens dans le Nord : Goukouni Ouedder, Acheikh Ibn Omar. Le

reste, doit-on comprendre, ce sont des éléments de la Légion islamique

Tant que la communauté interna-

tionale ne se convaincra pas de cela,

souligne-t-il, le règlement du conflit

pas. « Il y a beaucoup de manque de

courage au niveau international.

Beaucoup n'arrivent pas à énoncer ce simple fait : la Libye n'a rien à faire dans le nord du Tchad.

Quant à l'OUA (Organisation de l'unité africaine), ce n'est pas une instance « capable de résoudre ce problème. D'ailleurs, jusqu'à présent, elle n'a réussi à résoudre aucun problème important ».

La France « a répondu oui »

Une nouvelle fois, M. Habré

remercie la France pour l'aide que Paris lui apporte, « M. Mitterrand, le gouvernement et le peuple fran-çais ». La France, « fidèle à ses engagements et à ses relations d'amitté, a répondu oui ». M. Habre en dutte per un instant qu'en ces de

ne doute pas un instant qu'en cas de changement de majorité elle reste

LE CONFLIT AU TCHAD

L'opposition au gouvernement de N'Djamena est « un mythe »

déclare le président Hissène Habré

De notre envoyé spécial

N'Djamena. - Le guépard va et vient dans le petit enclos situé dans le jardin de la villa présidentielle. De l'autre côté du grillage, une gazelle le regarde, narquoise. Qui, dans le conflit tehadien, est le guépard 2 Dans es villa mordine. pard? Dans sa villa, mardi 25 février, le président Hissène Habré commence sa conférence de presse. Boubou blane habituel, il demeure impassible sous les flashes des photographes, assis dans une bergère de style tropical. Croit-il encore, aujourd'hai surtout, au vieux principe militaire selon lequel la meilleure défense c'est l'attaque ? Une lueur amusée passe dans ses yeux : « Cela dépend des circons-tances, du terrain, des hommes. Il y a des circonstances où la meilleure démarche c'est l'attaque, et il y a des circonstances où la défensive est la meilleure réponse. »

Voilà pour ce qui est de la question, devenue lancimante, de savoir si les Forces armées nationales tcha-diennes (FANT), plutôt que d'attendre une nouvelle offensive venue du Nord, qui interviendra tôt ou tard, puisque la Libye « se pré-pare à relancer encore les opéra-tions » et se renforce « quotidienne-ment », vont prendre l'initiative.

Le peuple tchadien, répète le président, est résolu à se battre « aussi longtemps qu'il le faudra, sur tous les terrains». Le gouvernement est prêt à mettre toutes les « ressources » du pays dans la bataille et la population est « prête à tous les sacrifices », même si « nous ne sommes pas des va-t-en-guerre». On sent presque une certaine lassitude dans les propos présidentiels: oni, « une fois de plus » des événe ments « font beaucoup parler du Tchad ». Mais, qui s'en étonnerait ? Pour M. Hissène Habré, l'offensive du 10 février, cette « escalade dans l'agression libyenne » est « logi-« ugression inoyenne » est « logique », confirmant les « appétits annexionistes » de Tripoli, sa « volonté manifeste d'hégémonie » à l'égard du Tchad.

A l'évidence, le président tchadien, qui a brusquement interrompu cette conférence de presse au bout de trois quarts d'heure, ne souhaitait donner aucune indication concer-nant ses intentions, tout en mettant l'accent sur la probabilité d'une nouvelle offensive adverse. « Il se passe des choses effroyables en Libye », at-il expliqué. Les Libyens se livrent à une «chasse aux hommes», les Noirs étant envoyés à Faya-Largeau une autre offensive. M. Habré choisira-t-il de les prendre de

Et qui ne se souvient pas que le chef de l'Etat tchadien avait « alerté

COLL DOLLE NATIONAL

5 Débats et 3 Spectacles

Pour can con pas la beche !..

Quelle société pour demain ?

Pour quel type d'homme ?

Pour quel genre de vie ?

Renseignements, et Réstructions, l'up 17.45.23.72 - Entrée: 30F - Abre plac

fidèle aux « liens historiques » noués avec le Tchad. D'ailleurs, rappelle-t-il, « l'unanimité » qui existe en France pour aider le Tchad n'a-t-elle pas « quelque chose d'extraordinaire »? Bref, il se pense pas que les relations franco-tchadiennes « soient soumises aux contingences de la politique inté-rieure française ». Sagissant de la nature de l'aide consentie par Paris, le président va droit au but « Secret militaire. » L'« opération Epervier » se déroule dans des conditions « satisfaisantes », et il est - encore trop tôt pour porter un jugement ». En tout cas, ce qui a été fait a été bien fait : la piste de l'aéroport de Ouadi-Doum a été « sérieu-sement » touchée par les bombes françaises qui l'ont rendue « hors THEATRE DU JARDIN Jardin d'Acclimatation - Mètro Sablon Direction: Ethery Pagava et Jacques Doug d'état de servir ». Même si, à côté de celle-ci, subsiste une « piste tra-"VIVRE EN

ditionnelle en terre battue », qui est toujours « en action » et capable d'accueillir des avions gros porteurs M. Habré fait ensuite assaut d'amabilités : « Je ne vois pas pour quot on veut obliger la France à faire telle ou telle chose. C'est un pays souverain et indépendant. » Quant aux Américains, ils se soat bornés, pour le moment, à répondre aux souhaits de N'Djamena en ce qui concerne « l'accélération » de leur aide militaire, qui est d'un mon-tant « relativement faible » (5 mil-lions de dollars, dit M. Habré), et

n'ont pas encore « répondu favora-blement » à la demande d'une aide LAURENT ZECCHINE.

(Publicité)

Jeudi 27 février, de 15 h 30 à 16 h 30, le Comité de solidarité avec les juifs d'URSS lance un

S.O.S. juifs d'URSS sur RADIO J.-SHALOM 93,90 FM

Avec la participation de nombreuses personnalités politiques Le débat sera dirigé par

Aviva Koutchinsky Présidente du C.S.J.U.

EUROPE

LE XXVIII CONGRÈS DU P.C. SOVIÉTIQUE

M. Gorbatchev souhaite injecter un peu d'économie de marché dans un système planifié

De notre correspondant

Moscou. - Mikhail Gorbatchev souhaite injecter un peu d'économie de marché dans le système planifié soviétique. Telle est. traduit en termes « occidentaux » - que le secrétaire général récuserait sans doute sur-le-champ - l'une des rares nouveautés contenues dans son interminable ∢ rapport d'activité ». M. Gorbatchev a lu ce discours fleuve pendant cinq heures, mardi, à la tribune du vingt-septième congrès. Le numéro un soviétique a jugé bon de présenter ses propositions de façon quelque peu emphatique « Nous ne pouvons plus nous limiter à des améliorations partielles, une réforme radicale de l'économie est nécessaire », a-til déclaré. Ce mot de « réforme » encore accentué par le qualificatif était tabou ces demières années en URSS. On en avait abusé sous Khrouchtchev, qui décidait chaque soir une réforme qu'il oubliait le lendemain. Il en avait encore été question au début de l'ère breinévienne avec la « réforme Kossyguine », qui ne fut jamais appliquée. Il s'agissait comme toujours en pays soviétique de décentraliser les décisions, de donner un peu plus de « souplesse » au système, etc.

Andropov lui aussi avait sacrifié au rite. Il avait lancé sobrement en 1983 ce qu'il appelait une « expérience économique ». Celle-ci, qui consiste à octroyer une certaine autonomie aux entreorises, s'est étendue progressivement à toutes les branches industrielles, et sera appliquée à l'ensemble du pays le 1^{er} janvier prochain. Cela changera-t-il quelque chose ?

La réaction des citoyens ∢ moyens » est en tout cas une fois de plus celle de l'indifférence. Cette force d'inertie caractéristique du monde soviétique fait évidemment planer un doute sur la capacité du système luimême à se « réformer radicalement ». On ne voit pas non plus ce que les quelques dizaines de milliers de cadres qui gouvernent le pays gagneraient à cette évolution.

M. Gorbatchev les a aussitôt mis en garde « Nous déplorons le point de vue trop répandu de ceux qui voient une déviation par rapport au principe du socialisme dans tout changement du mécanisme de gestion », a-t-il lancé. Les apparatchiks ont l'habitude d'être montrés du doigt du haut des tribunes. Cela fait partie des traditions. Les intéressés ne sont pas sans remarquer que c'est invariablement l'un d'entre eux

Les propos de M. Gorbatchev méritent d'être analysés. Le secrétaire cénéral n'a pratiquement pas dévié du texte écrit qu'il avait sous les yeux et qu'il a infligé d'un bout à l'autre aux 4 993 délégués. Dans un rare moment d'improvisation qui rappelait le meilleur de ses tournées en province, il a rire malicieux : « Pourquoi n'ai-je pas entendu d'applaudissements quand i'ai parlé du travail bâclé et de la mauvaise qualité des produits ? Ce que vous produisez va directement au rebut, on ne peut pas le vendre, mais vous êtes payés! c'est

Le concept de « rentabilité »

L'idée du secrétaire général est d'introduire un « lien direct » entre les revenus des entreprises et les salaires qu'elles versent à leurs employés. « Il faut que la masse salariale des entreprises dépende directement des revenus provenant de la vente des marchandises », affirme-t-il. M. Gorbatchev découvre le concept de « rentabilité ».

La même remarque vaut pour les prix. Des rumeurs couraient à leur sujet depuis des semaines. Elles étaient suscitées par différents articles parus dans la presse spécialisée, notamment la revue EKO de M. Aganbegyan. M. Gorbatchev les a indirectement confirmées en annonçant une prochaine « révision du système des prix et des stimulants matériels ».

Une plus grande vérité des prix est attendue aussi bien dans l'industrie que l'agriculture. La viande, par exemple, est vendue dans les magasins d'Etat, quand il y en a deux à trois fois moins chèr qu'elle ne

coûte en réalité. M. Gorbatchev envisage des mesures « dissuasives », afin d'assurer « une pleine satisfaction » des besoins alimentaires de la population. « Nous pouvons et nous devons le faire », a-t-il dit. Il succère enfin l'instauration d'un imoôt sur les béritages

« Le monstre du vingtième siècle »

M. Gorbatchev n'a pas révélé de « réformes radicales » de la politique étrangère soviétique. En fait, il s'est beaucoup répété. Mais il a fait écho, à six ans de distance et sans doute sans le vouloir, à la célèbre dénonciation par M. Reagan de l'« empire du mal ». Le « capitalisme des années 80 » est selon le secrétaire cénéral « le monstre le plus horrible et le plus dangereux du vingtième siècle ». Comprenne qui pourra : il faut cependant avoir de « meilleures relations » avec lui à l'avenir.

Washington « n'a pas abandonné son idéologie et sa politique hégémonique », et les dirigeants américains « se bercent d'illusions sur leur supériorité militaire ». La dialectique permet cependant d'envisager tranquillement la date du prochain sommet avec M. Reagan.

Ce problème de calendrier « sera résolu » s'il existe « une volonté de rechercher un accord » sur l'arrêt total des essais nucléaires et de la disparition des euromissiles, a indiqué M. Gorbatchev. Il existe actuellement un débat discret à ce suiet entre Moscou et Washington. M. Gorbatchev est convié à se rendre aux Etats-Unis en juin, mais il préférerait y aller en septem-

Si l'on comprend bien les exégètes du Kremfin, il n'y aurait malgré les apparences aucun lien entre ce second sommet et les progrès des négociations sur le contrôle des armements. M. Gorbatchev lui-même avait été très clair à ce propos lorsqu'il avait reçu, le 6 février. le sénateur Ted Kennedy. Le nouveau responsable de la propagande du parti, M. Alexandre lakoviev, l'a été tout autant, mardi soir, au cours d'une rencontre au centre de presse du vingt-septième congrès. Ce demier avait eu une certaine célébrité en 1972 et 1973 en publiant dans la Gazette littéraire un article contre le courant néosiavophile. Il avait été alors chassé par Breinev du département de la propagande. Il est à nouveau responsable de ce secteur depuis août demier. Des progrès à inève ne constituent pas une condition préalable au sommet, a affirmé en substance M. lakovlev.

M. Gorbatchev a préféré, ce qui est de bonne guerre, cultiver l'ambiguité à la tribune du vingt-septième congrès. Sa position est relativement forte : il n'est pas pressé. à la différence de M. Reagan, qui ne veut pas le recevoir pendant la campagne américaine pour le renouvellement de la Chambre des représentants et d'un tiers du Sénat. Celle-ci commence... ie 2 septem-

M. Gorbatchev a été tout aussi évasif à propos de la lette que lui a fait parvenir nanche le président américain; ce message ∢ ne donne pas lieu à une modification de notre évaluation de la situation internationale ». a-t-il déclaré.

Louvoyer

M. Reagan était intervenu lui-même dans la controverse, en apportant de nouvelles propositions sur les euromissiles, laissant de côté le vaste projet de désarmement nucléaire d'ici, l'an 2000, dévoilé le 15 ianvier par le numéro un soviétique.

M. Gorbatchev a, de façon caractéristique, évité aussi bien de répondre que de claquer la porte. Il n'a pas rejeté en bloc les nouvelles propositions américaines. Il maintient son propre plan du 15 janvier. Il affirme qu'il « est difficile de détecter le moindre signe de volonté de résoudre les questions cruciales » de désarmement dans le message de M. Reagan, mais il ne € brouille » pas l'avenir.

 $M = M^{-1}$ entendu. enne m:

au ione de

de pesti er

OR APPLACE

converse:

gulentour :

rates and a

le Mair -

II 7

unc carre

fandant.

NIR TO

ಹ್ಯಪಚಿತ್ರ ರ

 $_{i}r^{ip_{i}+r_{i},i,i})$

420-56.0

בקרבי בברקב

228

المنتاح والمنافئ

mait Pourfil

್ಷವಾದ ಕೆ.

121 Till 7

Alt

1201 00000

m32.---

1721.00 C

Alberta Co

30.00

9292

e ~7" ".c

212.5

Kenter V.

21/25

-y-11-11-

Ę . . .

D. G. Astron

35 747 119

CERT

RNLIG -

rendu Po there are trans Lie

. . . T. L. 1

SECTION OF S

 $\mathfrak{g}(2\mathbb{Z}) \in \mathbb{Z}^3$

mouches.

3556: 0-

Le secrétaire général est un homme complexe, qui se montre sur les deux problèmes-clés auxquels il est confronté à la fois étrangement ambitieux et attentis propose en termes vibrants une réforme économique sans précédent. Il n'en donne pas les détails et dilue des nouve quasiment révolutionnaires ici, même si elles font sourire les capitalistes de tous les pays - dans un magma dogmatique et compact qui occupe pratiquement le volume d'un livre de poche.

Confronté à la fermeté du président Reagan, qui exige concrètement dans sa lettre la possibilité pour les Français et les Britanniques de poursuivre la modernisation de leur force de france respective. M. Gorbatchev préfère, d'autre part, louvoyer et attendre. M. Reagan n'a même pas accepté l'idée d'un moratoire immédiat sur les essais nucléaires... Que faire avec un Américain aussi obstiné?

M. Gorbatchev s'en est pris très vivement dans son discours aux cadres du parti qui refusent systématiquement toute réforme économique. Ils sont, selon lui, € comme ce personnege de Gogol (1) qui tout en envisageant une foule de chin ne fait et ne change pratiquement rien ». Le secrétaire général n'imagine apparemment pas un seul instant qu'il puisse être luimême un personnage de Gogoi.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Il s'agit de Manilov, un des personnages des Ames mortes. Le héros du roman, Pavel Tchitchikov, rend visite à ce dernier pour lui acheter des serfs fictifs que sont les « âmes

Le discours du secrétaire général

prononcé par M. Gorbatchev mardi

DOCTRINE ET INNOVATION

» Toute tentative de transformer la théorie sur laquelle nous nous gui dons en une collection de schémas et de recettes figés, valables partout et dans toutes les circonstances de la vie, est absolument contraire à l'essence, à l'esprit du marxismeléninisme. Marx et Engels, écrivait Lénine en 1917, « se moquaient à juste titre de la méthode qui consiste à apprendre par cœur et à » répéter telles quelles des formules capables tout au plus d'indiquer les objectifs généraux, nécessaire » ment modifiés par la situation éco- nomique et politique concrète à » chaque phase particulière de l'his-toire ». Voilà, camarades, les paroles sur lesquelles chacun de nous doit réfléchir, les paroles que chacun doit faire sienne

· C'est précisément la situation économique et politique concrète dans laquelle nous nous trouvons, précisément la phase particulière du processus historique par laquelle passent la société soviétique et le monde entier qui exige du parti, de chaque communiste, de la créativité, de l'innovation, la capacité de sortir du cadre des représentations habituelles mais déjà dépassées.

• LE CAMP SOCIALISTE

» Le socialisme est né et s'est construit dans des pays qui, par leur l'époque, étaient loin d'être des pays és, qui différaient beaucoup par leur mode de vie, par leurs traditions historiques et nationales. Chacun d'entre eux avancait vers la nouvelle formation par son propre chemin, confirmant ce que Mara avait prédit au sujet - des variations et des nuances » infinies d'une seule et même base dans ses manifestations concrètes.

- Ces chemins n'ont pas été réguliers ou aisés. (...) La nouveauté même des tâches sociales, la constante pression psychologique, politique, economique et militaire de l'impérialisme, la nécessité de déployer d'énormes efforts pour la défense, tout cela ne pouvait pas ne pas se répercuter sur le cours des événements, leur caractère. (...) Tout cela ne s'est pas passé sans erreurs politiques, sans écarts subectivistes de toutes sortes. Mais telle est la vie, elle se manifeste toujours dans la diversité des contradictions, parfois assez inattendues.

• LA COEXISTENCE PACIFIQUE

 Il devient toujours plus clair que l'on ne saurait trouver de solutions raisonnables - ni internationales ni intérieures - sur le sentier de la guerre. (...) Il est plus que temps de commencer à s'écarter pratiquement de l'équilibre au bord de la guerre, de l'équilibre de la terreur. et de passer à la recherche de

Voici des extraits du discours formes normales, civilisées, de relation courante et des services. Il faut avec les principes de l'économie tions entre les Etats des deux systèmes. (...)

l'arène mondiale, la croissance et l'activité du potentiel de paix, sa capacité de s'opposer efficacement à la menace de guerre nucléaire, telles seront, ici, les facteurs décisifs. Beaucoup dépendra aussi du degré de réalisme des milieux dirigeants de l'Occident dans l'appréciation de la situation. (...) Dans les conditions de la totale inadmissibilité de la guerre nucléaire, ce n'est pas la confrontation, mais la coexistence pacifique des systèmes qui doit devenir la loi régissant les relations interétatiques. »

LE RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE

Dans les années 70, les difficultés se sont accumulées dans l'économie nationale et les rythmes de croissance out sensiblement ralenti (...). La plupart des productions industrielles et agricoles n'ont pas atteint, au cours du onzième plan opinopennal, les niveaux prévus par le vingt-sixième congrès (en 1981). De sérieux retards sont enregistrés dans les constructions mécaniques, le pétrole et le charbon. l'électrotechnique, la sidérurgie et la chimie, dans les grands travaux (...). On observe des cas inquiétants, nullement isolés, dans squels des ministères on desadministrations font construire de nouveaux ouvrages au nom de la rénovation, les bourrent d'équipements périmés, élaborent des projets oné-reux qui n'assurent pas de meilleurs indices de production (...).

» L'essentiel est dans le fait que nous n'avons pas donné en temps voulu une appréciation politique du changement de la situation économique, que nous n'avons pas compris la nécessité aigue, impérieuse, de pas-ser aux méthodes intensives de développement, à l'exploitation active s acquis du progrès scientifique et technique. Les appels et les discours n'ont pas manqué, mais les choses en restaient là (...).

» Nous voyons la solution dans la restructuration profonde de l'écono-mie (...), dans la refonte du mécanisme économique et du système de gestion (...). Il faut avant tout changer de politique dans le domaine des structures et des investisse-

DAVANTAGE D'AUTONOMIE POUR LES ENTREPRISES

» Il faut autoriser les entreprises et les organisations à écouler de façon autonome la production livrée en sus du plan, de même que les matières premières et équipements non utilisés et la même pratique doit être autorisée dans les relations avec la population (...). Il importe particulièrement d'élever l'autonomie des entreprises dans le domaine de la production des biens de consomma-

aussi (...) que le fonds salarial depende directement des revenus » Le rapport des forces dans provenant de l'écoulement des marchandises (...). Il est temps d'en finir avec les idées préconçues sur les rapports monétaires et marchands, avec la sous-estimation de ces rapports dans la pratique de la gestion planifiée de l'économie et la négation de leur effet sur l'intéressement des gens et l'efficacité de la production

L'AGRICULTURE

» Il faut opérer un tournant radical dans le secteur agraire (...), dou-bler le taux de croissance de la production agricole (...). Il est prévu de fixer aux kolkhozes et aux sovkhozes des plans précis et invariables de livraisons. En même temps ils auront la possibilité d'utiliser à leur gré tout ce qui sera obtenu en sus du plan et, en ce qui concerne la pomme de terre, les fruits et égumes, une grande partie de la production planifiée. Les exploitaions pourront vendre en supplément cette production à l'Etat, la réaliser transformée ou non, sur le marché kolkhozien ou par l'intermédiaire des coopératives de commerce et l'utiliser à d'autres fins, notamme pour les exploitations individuelles

A TRAVAH REVENUS.

FISCALITÉ Les communistes ont bien posé la question non seulement du perfectionnement des formes d'encouragement moral, mais aussi de l'amélioration énergique de la stimulation matérielle, et de l'ordre à instituer dans ce domaine important. Ils ont évoqué l'inadmissibilité du «truquage des paies », du versement de mes non dues, de primes non méritées, de l'établissement de salaires fixes « garantis » sans rapport avec la contribution réelle apportée par le travail de l'individu. A ce sujet, il faut être catégorique : lorsque le travail d'un homme qui fait bien son métier et celui d'un paresseux est rémunéré de la même açon, il s'agit d'une grossière viola-

tion de nos principes. (...) · Il convient aussi de bien étudier les propositions relatives au perfectionnement de la politique fiscale, notamment à un impôt progressif sur l'héritage.

» Toutefois, en faisant obstacle aux revenus ne provenant pas du travail, on ne saurait admettre que le discrédit soit jeté sur ceux qui touchent des gains supplémentaires grâce à un travail honnète. Mieux encore, l'Etat savorisera le développement de diverses formes permettant de satisfaire la demande de la population et la prestation de services. Il faut examiner attentivement les propositions portant sur la réglementation des activités professionnelles individuelles. Bien évidemment, ces formes de travail doi-

socialiste et reposer soit sur une base coopérative, soit sur une base socialistes.

DES NATIONALITÉS

- Nous nous enorgueillissons à juste titre des réalisation de la culture socialiste multinationale soviétique. (...) Elle constitue un phénomène exceptionnel dans la culture mondiale. Il importe néanmoins ou'un intérêt de bon aloi pour tous les acquis précieux de chaque culture nationale ne dégénère pas en tentatives de s'isoler du processus objectif d'interaction et de rapprochement des cultures nationales. On ne doit pas non plus l'oublier lorsque, sous couvert d'originalité natioile, certaines œuvres de la littérature et de l'art, des ouvrages scientifiques, cherchent à présenter sous un jour idyllique les survivances réactionnaires nationalistes et religieuses, contraires à notre idéologie, au mode de vie socialiste, à la conception du monde scientifi-

● DÉMOCRATIE SOCIALISTE ET INFORMATION

» Le parti, le comité central, prennent des mesures visant à approfondir le caractère démocratique du régime socialiste, notamment à intensifier l'activité des soviets, des syndicats, des jeunesses communistes (Komsomol), des collectifs de travailleurs, du contrôle populaire, à étendre l'information. (...)

» On ne peut accepter de voir encore des ouvriers qui ignorent les plans de leur entreprise, ou dont les propositions ne sont pas examinées et prises en compte comme il se doit. Ces faits témoignent que les forces de l'inertie font encore par endroits la pluie et le beau temps. (...)

» S'agissant de l'information, on entend parfois des appels à parler plus prudemment de nos défauts et négligences, des difficultés inévitables dans n'importe quel travail vivant. Il ne peut y avoir là qu'une cule réponse, une réponse léniniste : toujours et en toutes circonstances,les communistes ont besoin

LA LUTTE

CONTRE LA SUBVERSION > Etant donnée la recrudescence des activités subversives des services spéciaux de l'impérialisme contre l'Union soviétique et les autres pays socialistes, les organes de la séc d'Etat voient considérablement augmenter leurs responsabilités. Sous la conduite du parti et en respectant rigoureusement les lois soviétiques, ils déploient de grands efforts pour découvrir les menées hostiles, empêcher toute sorte d'actions subversives, défendre les frontières sacrées de notre patrie. Nous sommes convaincus que les tchékistes soviétoujours à la hauteur des exigences. feront preuve de vigilance, de maîtrise de soi et de fermeté dans la iume contre toutes les atteintes à notre régime étatique et social. »

LA SÉCURITÉ A L'ÈRE NUCLÉAIRE

Le caractère des armes modernes ne laisse à aucun Etat l'espoir de se protéger seulement par des movens militaires et techniques. par la création d'une défense, même la plus puissante. La garantie de la sécurité apparaît toujours plus comme une tache politique, dont la solution n'est possible que par des moyens politiques. (...) Elle ne pent se fonder indéfiniment sur la peur du châtiment, c'est-à-dire sur les doctrines de « dissussion » et d' - intimidation . (...) L'équilibre nucléaire actuel entre les parties opposées garantit pour l'instant à chacune d'elles une menace égale, mais seulement pour l'instant. La poursuite de la course aux armements nucléaires augmentera inéluctablement cette menace égale et pourra la pousser à un niveau tel que nême la parité cessera d'être un factene de dissussion militaro-politique Il est donc nécessaire en priorité d'abaisser notablement le niveau de confrontation militaire. (...) Les conditions objectives se sont constituées dans lesquelles la confrontation entre le capitalisme et le socialisme peut se dérouler exclusivement sous forme de compétition et de rivalité pacifiques. »

LA LETTRE DE M. REAGAN SUR LE DÉSARMEMENT

Abordant les problèmes de politique étrangère, M. Gorbatchev a commenté en ces termes la lettre qu'il a reçue du président Reagan lement à la veille de l'ouverture du congrès » en réponse à son plan de désarmement du 15 janvier : La lettre (...) formule en termes généraux son accord avec telle ou telle intention on proposition soviétiment et de la sécurité. Il pourrait donc sembler que la réponse comporte certains jugements et points

- Mais ces propos positifs sont noyés dans toutes sortes de réserves, de « liens » et de « préalables » qui bloquent en fait la question capitale du désarmement. La réduction des arsenaux nucléaires stratégiques est conditionnée par l'accord que nous devrions donner aux programmes de « guerre des étoiles », à des réduc-tions unilatérales des armements soviétiques conventionnels. Un lien est établi également avec les conflits régionaux et les relations bilatérales. La liquidation de l'arme nucléaire en Europe est bloquée par des références à la position de la Grande-Bretagne et de la France, par l'exigence que nous affaiblissions notre défense à l'est du pays, alors que les forces armées américaines resteront

tiques, les gardes-frontières, seront dans la région concernée. Le refus de cesser les essais nucléaires est « dissuasif » de l'arme nucléaire.

» Bref. il est difficile de trouver de recevoir l'expression d'une sérieuse volonté de la direction américaine d'aborder pratiquement la solution des problèmes cardinaux de la liquidation du danger

« Un nouveau sommet doit produire des résultats >

« Conformément à l'entente de Genève, il y aura une nouvelle rencontre avec le président américain. (...) Il existe au moins deux questions sur lesquelles l'entente est possible : la cessation des essais icléaires et la liquidation des missiles à moyenne portée américains et soviétiques dans la zone européenne. Si l'on se montre disposé à parvenir à un accord, la fixation de la date de la rencontre ne posera plus de problèmes : nous accepterons toute proposition à ce suiet. En revanche, il n'v a aucune raison de mener des conversations creuses. (...) L'Union soviétique est fermement résolue à instifier les espoirs des pennles de nos deux pays et du monde entier. qui attendent des dirigeants de l'URSS et des Etats-Unis des pas concrets, des actions pratiques, des ententes réelles en vue de mettre un frein à la course aux armements. Nous y sommes prêts. »

• L'AFGHANISTAN

La contre-révolution et l'impérialisme ont transformé l'Afghanis tan en une plaie béante. L'URSS soutient les efforts de ce pays pour défendre sa souveraineté. Nou drions que les troupes soviétiques présentes en Afghanistan à la emande de son gouvernement rentrent dès maintenant dans leur patrie. Nous avons élaboré avec la partie afghane un calendrier de leur retrait par étapes, dès qu'aura été atteint un règlement politique propre à assurer l'arrêt de l'intervention étrangère dans les affaires de la République démocratique d'Afghanistan et dès qu'on aura une sûre garantic que cette intervention ne se répétera pas, »

LES RELATIONS **AVEC LA CHINE**

« On peut noter avec satisfaction une certaine amélioration des relations de l'Union soviétique avec son grand voisin, la Chine socialiste. Les différences d'appréciation, en particulier de certains problèmes internationaux, demenrent. Mais nous constatons également une autre chose : la possibilité, dans de nombreux cas, de travailler en commun. de coopérer sur la base de l'égalité des droits, sans léser les intérêts de

politique

LA CAMPAGNE DES SOCIALISTES

M. Rocard: La peur du micro et les gaietés du « microcosme »

M. Michel Rocard, c'est entendu, ne se connaît qu'un seul ennemi : les petites phrases. Tout au long de sa douloureuse histoire de pestiféré, elles hui ont joué assez de mauvais tours pour qu'anjourd'hui il ne se risque à converser avec les journalistes qu'entouré d'une nuée de camarades chasseurs de micros, comme le vizir a ses esclaves chasse-

Il mène campagne, certes, et une campagne irréprochable, se fendant même, en quinze minutes, d'un éloge des nationalisations: « L'avantage, avec les entreprises nationalisées, c'est qu'on sait où va l'argent. » Mais une campagne en sourdine. Parce que off the record. Tournant délibérément le dos au verbe et à ses trahisons, il a choisi la plume, multipliant interviews écrites et articles de fond. C'est moint excitant, mais moins risqué.

A l'évidence, il est déjà ailleurs, tout entier projeté vers cette date magique: 1988. Avec une concentration et une puissance de volonté qui laissent sur place la quasi-totalité de ses pairs en politique, accaparés par le pugilat, il se renforce chaque jour dans sa décision « d'aller jusqu'au bout ». Mardi 25 février, à Versailles, il a jeté son gant à l'adversaire qu'il s'est choisi : M. Ray-

Et sur quel terrain! M. Barre professo-t-il bien haut son méoris des partis et vitupère-t-il le microcosme? Eh bien, lui, Michel Rocard, qui a pourtant subi au sein du PS à peu près tous les supplices imaginables, le voilà qui prend la défense des partis, « seul système connu compatible avec la civilisation ». Et voilà M. Barre invité à regarder « ailleurs dans le monde » qui peut bien suppléer à l'absence des partis détestés.

· En Iran, c'est l'Eglise. » Brrr! « En Afrique, ce sont souvent les tribus ». Brrr! D'ailleurs - et il sait de quoi il parle - - un homme seul ne peut rien s'il n'a pas avec lui, derrière lui, autour de lui, des forces organisées qui SORI l'expression d'une volonté collective .. En bref : " Yous croyez ainsi marcher sur les nas du général de Gaulle, lance-t-il au député de Lyon, mais vous posez vos pas sur les traces du général Boulanger ! >

« Spectacie microcomique »

Il ne lui suffit pas d'envoyer M. Barre dialoguer avec les manes de l'autoritaire général des débuts de la III République. Dans les Yvelines, en effet, seul département où se présente, avec M= Christine Boutin, une liste proprement barriste, en rupture avec l'UDF, « nous avons droit à un bon spectacle microcosmique ou microcomique, au choix ». Comment M. Rocard se priveraitil de ce plaisir? Car si M. Barre e guigne avec tant d'appétit la chaire universitaire d'études microcosmiques » c'est « parce qu'il s'y connaît ». « Il n'existe que parce qu'il prétend combattre. Il est au centre même de cet univers de la politique. »

Barre-Rocard? On se prend à rêver. Ouelle belle affiche ce serait! L'électeur ne saurait plus où donner du « fais-moi mal Johnny, envoie-moi au ciel » entre le contempteur des - porteurs de pancartes » et ce Rocard qui, à trois semaines d'une élection, pousse l'inconscience et le sadisme jusqu'à s'opposer à... la baisse du prix de l'essence (1). Oui, on a bien lu. D'abord, pour ne pas inciter à la consommation. parce que « c'est polluant ».

ensuite dans le but de constituer une petite cagnotte destinée à alléger les impôts des entreprises - et, dans une moindre mesure, des ménages. Enfin, - pour aider à rembourser la dette des plus gravement étranglés des pays du

Vous ne craignez pas l'impopularité de ces mesures? .. lui demande-t-on naïvement. Et lui, superbe et malicieux : « Pourquo! voulez-vous qu'elles soient impopulaires? Les entreprises pourront ainsi investir davantage, et donc embaucher. Et si la situation du tiers-monde s'améliore. ils nous achèteront davantage de produits. Tout le monde v gagnera. » Décidement, on ne nous l'a pas changé: il reste le seul homme politique français à pouvoir parler sans rire des infrastructures de transports à vocation économiquement struc-

Une belle soirée, aux antipodes des facilités et des petites phrases. Aux antipodes? Surmontant sa répulsion il lui fallut pourtant, presque subrepticement, contenter son époque et son public. Devant un parterre de cadres moyens des villes nouvelles des Yvelines, il y eut donc, presque honteuse, cette saillie comparant le programme de l'opposition à un tube, une musique d'ambiance: la ritournelle libérale. Et des paroles suffisamment anodines pour qu'on ne soit pas obligé d'écouter vraiment. Malheureusement, en politique comme dans les variétés, tout le monde ne finit pas au Top 50 ou au hit parade ». On fera semblant de n'avoir pas entendu.

DANIEL SCHNEIDERMANN

(1) Interview au quotidien les Echos du mardî 25 février.

M. Laurent Fabius: « Ce serait trop bête... »

De notre envoyé spécial

Tarbes. - « Ce serait trop bête. parce que les élections ont lieu le 16 mars, et non le 16 juin... », parce que ele calendrier des échéances économiques est de quelques mois en relard sur celui des échéances électorales », ce scrait « trop bête » de ne pas donner la victoire au PS le 16 mars prochain. M. Laurent Fabius a martelé ce lletmotiv tous au long de sa tournée dans la région Midi-Pyrénées, le mardi 25 février.

A Tarbes, donc, le midi, au cours d'un déjeuner républicain, devant un pen plus de sept cents militants bigourdans enthousiastes là comme ailleurs : « Ce serait trop bête ». Un peu plus tard à Caussade (Tarn-et-Garonne): - Il faudrait, au moment où la situation s'éclaircit, il fau drait que ce ne soit pas nous qui recueillions les fruis des vertus de l'effort? Oui, en 1986, après avoir beaucoup travaillé, nous allons pouvoir récolter et gagner. -

A Figeac (Lot), enfin, le soir, au cours d'un buffet républicain : - Serait-il juste qu'alors que nous avons fait l'effort ce soient d'autres qui récoltent les fruits ? 🗸

Voilà pour le grand thème, martelé au sil d'un parcours qui ne pouvait passer pour une suite de hasards. Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne et Lot sont les trois départements «chauds» pour le PS en Midi-Pyrénées. Il incombait bien sûr au chef du gouvernement et au camarade » du PS éminent entre tous, pour le moment, de mettre son autorité et son aura dans autant de périlieuses balances pour tenter de les faire pencher, le 16 mars, du bon

Le cas des Hautes-Pyrénées est peut-être le plus simple, le moins malsain : une concurrence ouverte régulière, franche, entre le PS et le MRG. Chacun ses listes, en vertu des accords nationaux. Il suffisait donc de dire et rénéter à Séméac et à Tarbes, à propos de M. Pierre Forgues, que, « lorqu'on a un député de cette qualité, on le garde ». Cela laissait un peu de temps pour répondre aux slogans hostiles de cent cinquante militants de la CGT contenus aux alentours du parc des expositions de Tarbes, et au tableau dépeint, à l'intérieur, par Mer Josette Durieux, première crétaire fédérale du PS : La Bigorre est une terre meurtrie (...). Il y a ici beaucoup de difficultés ». entendez : agricoles et industrielles.

Départements à histoires

Le Lot, le Tarn-et-Garonne : deux départements à histoires.

Dans le premier, la légitimité de M. Jean-Michel Baylet, MRG, secrétaire d'Etat aux relations extêrieures, tête de liste commune, officiellement investi par le PS, est contestée par M. Hubert Gouze, député socialiste sortant, exclu de son parti, qui se maintient contre lui envers et contre tout. M. Fabius ne pouvait donc faire moins, pour éviter toute confusion, que de répéter à satiété que, « le 16 mars prochain, il faut voter massivement pour la liste conduite par Jean-Michel Baylet » et d'adjurer les socialistes de respecter la . fidélité aux engagements ».

Il l'a fait à Caussade, dont le maire et conseiller général RPR, M. Jean Bonhomme, candidat aux législatives, a remis au premier ministre une lettre dans laquelle il mentionne « la presse quotidienne

qui, par le jeu de ces concentrations constitue un monopole de fait absolu et écrasant ». En clair : la Dépèche du Midi, que possèdent M. Baylet et sa famille.

A Caussade encore, M. Fabius s'en est pris à M. Chirac, qui se propose comme premier ministre • On l'a déjà vu. Il a battu le record de l'inflation (...), il a eu l'étrange idée d'inventer la taxe profession-nelle. C'est l'homme de la division, de la duplicité, le plus souvent l'homme de la trahison. »

Dans le Lot, c'est M. Martin Malvy, socialiste, maire de Figeac, secrétaire d'État chargé de l'énergie, qui subit la concurrence irrégu-lière de M. Bernard Charles, député sortant MRG, en violation des accords nationaux. S'adressant indirectement à ce dernier et à ses amis, M. Fabius s'écriait : « Arrière les listes subalternes, arrière les listes secondaires, arrière les combinaisons en tout genre! •

Avant de venir soutenir à Figeac M. Malvy, M. Fabius avait fait un crochet par Cahors. A M. Maurice Faure, maire de cette ville, sénateur et ami du chef de l'Etat, il rendit l'hommage d'un entretien de vingt et une minutes avant de repartir expliquer pourquoi il ne faut pas que celles de la gauche soient comptées : - Ce serait trop bête. -

MICHEL KAJMAN.

• Progression du PS et du Front national. – Le dernier son-dage de la SOFRES sur les intentions de vote des Français aux legislatives enregistre une progression du PS et du Front national. D'après cette enquête, réalisée du 14 au 19 février auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes et publice dans le Figuro, le rapport gauche-droite s'établit à 43-55, comme lors du précédent sondage SOFRES-Figaro.

A gauche, tandis que l'extrême gauche et les divers gauche restent

stables avec respectivement 3 % et 1,5 % des intentions de vote, le PS passe de 27,5 % à 29 % et le PC de 11 % à 9,5 %.

A droite, le RPR et l'UDF sont crédités de 43,5 % des suffrages (au lieu de 44,5 % précédemment), les divers droite (3 %) perdent un demi-point et le Front national (8,5 %) gagne un point et demi.

Les listes écologistes recueillent pour leur part, comme précédem-ment, 2 % des suffrages.

ಚಲಕರ್ವ ದೆಂತ ಕಸ್ಕಾರಣ<u>ು</u>ಡ್ಡ. de vigilares, de mal-l de fermeté dans la outes implement l ಚಿತ್ರಗಳ ಕಾರಿ ಕಾರಿಗ<u>ಿದ್ದೇ</u> ∞

UCLEAIRE

Bulere des inmes lasse à apege Etat. avidget semioment par Martes et teabragues. ಕಟ್ಟೆಗಳ ಅಕ್ಕರಾ∞, ಕಾಕೆಗಾಕ gie. La garantie de 12 arait thuitars plus ate postajus, doštja possible que par des pare, () d'alle de pour Chimen sur la peur ್ಷ ಜಾನಿಕಿಕ್ ಕರ್ಷ್ಯಜಾ • dissagasion • et ge july L'équilibre

sei care im parties mu par forter à o une memica égale. at pour l'instignt. La 'a course out armeras augotentera incluslis minute égals et cessera d'aut un facsion militare-policique elemente es produé ablement le saveau de microste (m) Les entires se seen consuaquellos la confrontaapatantene et le sociesous forme de compéalite remi ques. .

HE DE ML REAGAN SARMEMENT is problèmes de politia M Gerteteber a es termes is lettre

du président Rasjan i à la vante de l'ouverde em reporte à son pement du 15 janvier : .) formule en termes accord avec telle ou ou proposition sovietiuentions du desarme-: Bécurité Il pourrait देशक वि स्किट्यांट व्यापः jugements et points

propos positifs sont ites surtes de réserves. de - présiables - qui it la question capitale daires stratégiques est שני ו'accord que משני er sux programmes de itolies . à des réduc-ales des armements aventiones. La lien amont avec les conflits a relations blaterales. de l'arme miciente bioquée par des réfé-action de la Grandee la France, par l'exian affaiblistions notre du pays, alors que les

sides (vertifieres, seront dans it tégion concernée la min de cosser les essais nucleurs et Tar lieu Mation de l'esse

omie de marché

rategetes du

STICATED COS server at les

tortrèse des

हर्मिताक करवार

TOUGH STREET

of Kermecy.

PROPERTY.

I'm ste tour

* Tencontra

27-34Ctions

FO CONTACTO

strant dans

INTO le COU-

POR Charge

a la propa-

මෙන්ම එම එම

Progres 5

@ CONSTROP

W WIT SUEDS-

: Our est de

20 8 12 tr-

\$8 20s-

I n'est pas

MENT, OLD THE

: Chrysland

nom de la

Fun Ders du

2 cathern-

AL PROPERTY S

SET DELVORS

in ce mes-

PROGRESS

TOR PRINCIPLE

THEMS CAYS

ie moutating

26 ASSERT

* * 15 a-

M. Gorbatchey a. de facon caractés

M. Gordatchev a. de façon caractéria.

Gue. évite auss. bien de répondre que le
cinquer le poine. It n'a pas réjeté en locie
rocuvelles propositions américaines, l'intetient son propre pien du 15 januar 1
de finme qu'u « en cofficile de détade le
financier signe de visionté de répondre le
questions chicales » de désamment de
la message de M. Resgan, mar le
procurse à pas l'avenir.

Le secrétaire général est un home

Le secretaire garman est un home complère, du se montre sur les des products il est contrate à l'action de l'actio

problemes-des auxqueis il est confoné à la fais étrangement amminument attention propose en termes vibrains une rémise économique sans procédent. Il n'en donc metalls et d'une des manusers

pas les détais et dive des novembre pas les détais et dive des novembre et dive des novembre et dive des novembre et dive des novembre et dans un magne domaine et dans un magne domaine et

elles font sounte les papitalistes de tout le pays — dans un magna dognable e compact du pacubé pratiquement le

Confronte a la termete du président Re

gan, qui exige concretement dans as less is possibilité pour les Français et les Bria-

a posservine pour sur la modernazion di risques de pour sur le a modernazion di lacur force de trappe respectiva, M. Garte.

chev prefère. d'autre par, kuvoye e strendre. M. Reagan n'a même pas acqui

Fidée d'un moratoire immediat sir le

essais nucleaires. Que faire avec un Ar noam aussi obstiné ?

M. Gorbatonav sien est pris très vie

ment dans son discours aux cadres di pas

Qui refusent systematiquement look

réforme économique. Ils sont, selon le

e comme ce personnage de Gogol (1) pi

tout an envisageant une foule de chimes

na tait et ne change pranquemen nan i f

secrétaire général n'imagine apparente

pas un seul instant qu'il pusse ètre le

(1) Il s'agat de Mandoy, uz des personne

des Ames mortes le letes du roman Pare Tobrischikos, reco viente a ce dernier por la

generie: des serfs fieufs que sont les chies

DOMINIQUE DHOMBRES

même un personnage de Gogol.

Agenue quantitue de come

 c wousefix de l'arme auclèse. - Braf. it est difficile de tore dans le decoment que pous teme de recevoir l'expression d'un reducte d'aborder pratiquemes à Solution des problèmes cardinante arres du and the second

mudicante. 1 1 +

R Un rouveau sommet doit produire des résultats s

- Conformement 2 l'enteux è Genera. I v ann une nordente i.... Il etiste de moins dem per thoms our lesquelles l'entente es pr s.b.e : la cessation des estes mudicultes et la liquidation des me sties à mayenne pende améname San di ques dans 12 zone europene Se l'an se montre disposé à parent à un accord, la fination de la date la rencontre de posera plus de pr blèmes : nous accepterous tone p position à ce sujet. En revant n's a success taison de ment de conversations creuses (_) [[in Sevicinque est termement rente. rustifier les espoirs des peuples à nos deux pays et du monde me qui attantent des dirigents s'URSS et des Eults-Unis de P concrets. des actions pratiques de ententes régiles en vue de memt frein à la course aux arments Nous y sommes prints.

• L'AFGHANISTAN

· La contra-revolution et fun tan en une piate beante. L'INS souttent les sections souttent les efforts de ce pays por defendre sa soutersineté. Nos me Crions Que les troupes soviete présentes en Alghanistan la demande de son gouvernement les trent des maintenant dans pairie Nous avons élaboré and Dartie afghane un calendrer te je retrait per stares, des qu'art i pre à assurer l'arrêt de l'intererrangere dars les affairs fe Republique democratique d'Alexandre nistat et des qu'on aura une garaatie que cette intere

répétera 235. ° . LES RELATIONS

pays tiers.

AVEC LA CHINE . On peut Doter avec sais une certaine amelioration de nons de l'Union soviétique att grand voisin, la Chine so différences d'appréciation. culier de certains problèmes constators également use sur chose : la possibilité, dans de sur breux cas, de requillement breux cas, de travailler et ou de coopérer sur la base de des droits, sans leser

c'est la durée du nouveau prêt du Crédit National.

Du 11.5 % à 7 ans!... Le PCN7, nouveau prêt du Crédit National, permet aux entreprises de rentabiliser plus rapidement leurs investissements. Principales bénéficiaires, les entreprises dynamiques qui veulent et doivent amortir leurs immobilisations dans les délais les plus brefs. En même temps, un nouveau prêt est lancé : le PCNTF, basé sur le <u>Taux Premier</u> du Crédit National.

PCN7 et PCNTF viennent enrichir une gamme déjà vaste de produits destinés aux entreprises: prêts à taux variable indexé sur le marché monétaire ou obligataire, prêts à taux révisable, prêts en devises...

Les entreprises peuvent ainsi réaliser le montage financier qui leur convient en choisissant la durée, l'échéancier, le taux et la monnaie.



POLITIQUE

- Propos et débats -

M. Hernu: pas de cacophonie à droite

M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense et tête de liste socialiste dans le Rhône, a déclaré, le mardi 25 février, à Orange (Vaucluse) : « On se gausse trop facilement de la désurion de la droite. Au contraire, il faut prendre garde car elle sait s'unir dans les moments critiques, a « Le concert de Barre-Chirac-Giscard n'est pes si cacophonique que cela, car il y a une ligne mélodique commune, mais its ne sont pas d'accord sur le chef d'orchestre. »

Pour M. Hernu, les trois leaders de l'opposition, « en dépit de leur désaccord, ont en commun le départ de François Mitterrand et ne divergent que sur la méthode et sur le temps de son départ ».

M. Fourcade : réformer les régionales

M. Fourcade a indiqué, le mardi 25 février, qu'au cours de la prochaine législature, il présenterait une proposition de lai modifiant les conditions d'élection des conseillers régionaux : date distincte des élections législatives, listes régionales (et non départementales), scrutin majoritaire (et non proportionnel). Le maire de Saint-Cloud a égale-ment affirmé que même si l'UDF et le RPR ne disposaient pas de la majorité absolue dans le tutur conseil régional d'Ile-de-France, ces deux formations constitueraient un intergroupe et ne concluraient aucun accord avec le Front national. Répondant à une question. M. Fourcade e ajouté qu'il n'accepterait pas non plus de figurer dans

M. Labbé : une fausse bonne idée

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a déclaré, le mardi 25 février, que « la proposition de M. Giscard d'Estaing de constituer un intergroupe de la future majorité est une fausse bonne idée. Depuis cinq ans les relations entre le RPR et l'UDF fonctionnent comme un intergroupe, et les seuls accrocs qui se sont produits ont été dus à des personnaités comme MM. Giscard d'Estaing et Barre à propos du currul des mandats ou de l'élargissement de l'Europe. De plus, il faudrait que chaque député y adhère personnellement, ce qui entraînerait des refus. L'intergroupe n'a d'ailleurs aucune valeur juridique, ni au Sénat ni à l'Assemblée. Cette proposition a pour objet de banaliser le RPR. »

M. Le Pen : contre le libéral-socialisme

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a affirmé, mardi 25 février à Lyon, que son mouvement « ne saurait participer, ni même soutenir, aucun gouvernement sous la présidence de François Mitterrand ». Il a ajouté : « Il faut rompre avec le socialismesocialiste mais aussi avec la forme carnouflée qu'il avait revêtu avant 1981, le libéral-socialisme de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre (...). L'élection du 16 mars aura une dimension présidentielle. »

M. Marchais: l'avant-1958

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste, a m. Georges Maiorials, societaite general ut raru continuation.

déclaré, le mardi 25 février, à Créteil (Val-de-Mame) : « Le PS, qui
n'aura pas la majorité à l'Assemblée nationale, compte s'allier avec la droite pour gouverner après le 16 mars. Ce serait alors le retour à ces combinaisons que notre pays a connues avant 1958, lorsque Mitterrand, Defferre, Chaben-Delmas et d'autres étaient ministres des mêmes gouvernements qui ont fait tant de mai à la France. »

Rappelant que le PCF voulait « faire échec à la droite et faire une autre politique à gauche », M. Marchais a estimé « particulièrement hypocrite de la part du PS de prétendre s'opposer à la droite, alors que chaque voix socialiste va favoriser l'accès de celle-ci au pouvoir ».

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE **OFFICIELLE** A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

Les ordres de passage des quatre grandes formations politiques repré-sentées à l'Assemblée nationale pour la campagne officielle à la radio et à le 16férieure la télévision ont été tirés au sort mardi 25 février au siège de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Les quatre groupes disposeront, pour le scrutin du 16 mars, d'un temps d'antenne total de trois heures (UDF 45 minutes, RPR 45 minutes, PS 65 minutes et PC 25 minutes). L'UDF et le RPR ont fait savoir qu'ils souhaitaient certains jours mettre leur temps d'antenne en com-mun. Les interventions des partis seront diffusées du 3 au 7 mars inclus et du 10 au 14 mars inclus à partir de 19 h 30, simultanément par les trois chaînes publiques de télévi-sion et à partir de 13 h 30 sur Radio-

3 mars: PC 5 mn, RPR 5 mn, PS 5 mn, UDF 5 mn; 4 mars: UDF 8 mn, PS 8 mn; 5 mars: PS 8 mn, RPR 8 mn; 6 mars: UDF 4 mn, RPR 4 mn, PS 8 mn; 7 mars: RPR 5 mn, UDF 5 mn, PC 5 mn, PS 5 mn; 10 mars: UDF 5 mn, PS 5 mn, RPR 5 mn, PC 5 mn; 11 mars: PS 8 mn, UDF 8 mn; 12 mars: RPR 4 mn, UDF 4 mn, PS 4 mn, PC 4 mn; 13 mars: PS 8 mn, RPR 8 mn; 14 mars: PS 6 mn, PC 6 mm, UDF 6 mm, RPR 6 mm.

Les petites formations, non représentées à l'Assemblée nationale mais présentant des listes dans au moins vingt circonscriptions, auront droit acune à un temps de parole global de 7 minutes. Le tirage au sort de leurs interventions (juste après ou juste avant celles des grandes formations) aura lieu le le mars.

RECTIFICATIF. - Dans l'article relatant la visite de M. Laurent Fabius dans le Languedoc-Roussillon (Le Monde daté 23-24 février), une coquille n'a laissé paraître que le prénom du secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, chef de file des socialistes pour les élections régionales dans l'Aude, M. Ray-

PRÉCISION. - La région Picardie compte actuellement quinze députés, et non seize comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 26 février. Dix d'entre cux (et non onze) sont socialistes.

M. RAYMOND BARRE AU CENTRE RACHI

La « nuque raide » des juifs

25 sévrier à Paris, au centre Rachi, autour de M. Raymond Barre - succédant à M. Michel Rocard venu le 12 – tenait plus de l'examen de pas-sage que du meeting électoral. Entre l'ancien premier ministre et la communauté juive, qui avait délégué ses journalistes-vedettes et environ six cents spectateurs, il existe un certain nombre de contentieux qu'aucune confrontation publique, avant celleci, n'avait encore permis de clarifier.

M. Théo Klein, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), avait prévenu son invité, citant Moise : · Le peuple juif a la mique raide •. Mais c'est une qualité au moins (ou nn défaut) que M. Barre partage avec cette communauté. Il l'a une fois de plus montré au cours d'un face-à-face sans faiblesse ni acrimonie particulière.

Il y a des mots qui font mal dans la communauté juive de France. Copernic, par exemple. L'absence de M. Valéry Giscard d'Estaing, la maladresse verbale de M. Barre après l'attentat de 1980 (1), ont été rappelées, à son grand agacement, à l'ancien premier ministre. Celui-ci a incriminé - l'exploitation politique méprisable - de ses déclarations et renvoyé purement et simplement son auditoire à l'ancien président de la République pour qu'il s'explique luimême sur ses occupations de l'épo-

Pétainisme. Un autre mot qui fait frémir dans une population juive à la mémoire blessée. Appelé là encore à justifier sa récente trilogie . Travail, samille, patrie », on a vu M. Barre se draper dans sa dignité de « républicain » et dire qu'il n'avait rien voulu d'autre que de rappeler le pays à ses valeurs fonda-

Plus grave, la situation en Israël. Même si un voyage qu'il a effectué en 1984 à Jérusalem a mis un peu de baume au cœur des juifs de France, M. Barre a eu aussi à se saire pardonner son attitude distante et celle de M. Giscard d'Estaing pendant leurs années à la tête de l'Etat.

La réunion qui a cu lieu le . Nous n'aurions pas été assez d'ajouter : . Je tiens à dire ici. aimables? Les torts étaient partagés... » Ni sur la nécessité d'un - règiement global » incluant les Palestiniens. Et tout en multipliant les précautions à l'égard d'Israël, il a contesté le statut de Jérusalem comme capitale.

> Barbie, le terrorisme palestinien, le sort des refuzuiks soviétiques : aucun des sujets qui suscitent régulièrement de l'émotion parmi les 600 000 juifs de France n'a été éludé. Jusqu'au départ de Marcos, l'ex-président philippin, salué dans la bouche de M. Barre par un sec et tonitruant : « C'est blen... »

Pressé dans cet auditoire juif de se démarquer de M. Jean-Marie Le Pen, le député de Lyon a répété que celui-ci n'était pas un épouvantail et que la « petite tempēte » soulevé à son propos lors des élections euroéennes était aujourd'hui en train de s'apaiser. Il a cependant pris soin

devant vous, que c'est la proportionnelle qui va permettre à M. Le Pen d'être élu député ».

Ironisant sur ce mode de scrutin - dont il s'est plu à souligner combien il bloquait en Israël la vie politique, - il a pris à témoin un public particulièrement soucieux de paix civile, en dénonçant les pièges de la cohabitation et le retour qu'il constate à « un climat de IV- République » : « Regardez les convoitises qui se manifestent, la répartition des porteseulles qui a commencé il y en a un qui doit bien s'amuser, c'est le président de la République. L'accusé redevenait accusa-

HENRI TINCO.

(1) Après l'attentat du 3 octobre 1980, le premier ministre de l'époque avait dit que - cette bombe qui devait tuer des juifs avait fait des victimes

Le Sénat rejette le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail

Convoqués par un télégramme de M. Alain Poher, les sénateurs ont, à propos du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. adopté le mardi 25 février, une ques-tion préalable qui équivant au rejet du texte. C'est la fin du feuilleton, commencé à l'Assemblée nationale le 4 décembre dernier et qui devait se conclure au Palais-Bourbon par l'adoption sans vote du texte, ven dredi 28 février (après engagement de la responsabilité du gouvernement). Du même coup, la session extraordinaire, ouverte le 9 janvier, sera déclarée close.

Une fois de plus au palais du Luxembourg, où l'opposition est majoritaire, les communistes ont dénoncé la collusion entre la droite et le PS ». Le recours à la procédure de la question préalable, qui interrompt le débat, leur apparait comme un « cadeau » fait au gouvernement. M. Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission des affaires sociales, l'avait d'ailleurs années à la tête de l'Etat. L'ancien premier ministre n'a rien cédé. Sur le climat de l'époque: (PC, Val-de-Marne) eut défendu en

vain une motion d'irrecevabilité, en arguant de l'irrégularité de la procédure d'examen du projet en pre-mière lecture par le Sénat et du « déni flagrant infligé aux principes généraux du droit du travail », M. Marcel Lucotte, président du groupe RI, a justifié la question préalable cosignée par le RPR. l'Union centriste et un certain nombre de sénateurs de la Gauche démocratique. Pour le sénateur de Saone-et-Loire, cette procédure constitue une « réponse forte à l'obstruction communiste qui a tenté de dénaturer le Sénat », une « réponse tranquille à l'attitude d'un gouvernement moribond qui a fait montre de sectarisme - et une « réponse forte et tranquille au caractère électoraliste de ce texte ».

Alors que la loi pourra entrer en vigeur des sa promulgation, la majorité sénatoriale affirme qu'elle sera - revue et corrigée - dès le 2 avril prochain à l'ouverture de la pro-

A. Ch.

VIVE LES VACANCES Monsieur le ministre de la jeunesse!

Monsieur le ministre,

Vous avez préparé, dans la précipitation, et sans véritable concertation, un projet dangereux parce qu'il va modifier les conditions d'accueil des centaines de milliers d'enfants qui partent chaque année en centres de vacances. Votre projet de réforme du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) est dangereux,

- il dévalue la qualité de la formation des animateurs;
- il porte un mauvais coup à la vie associative.

Un petit Français sur deux part en vacances avec nous, un animateur sur trois est formé sous notre responsabilité. Nous savons donc de quoi nous parlons. Comme d'autres organismes, opposés également à votre projet, nous étions ouverts à toute négociation, à condition qu'elle ait pour but d'améliorer la formation existante. Mais ce ne sera pas le cas.

Vous supprimez la session de perfectionnement, nécessaire pour

obtenir le BAFA. Vous abandonnez le principe pédagogique de l'alternance stage pratique, stage théorique : il avait pourtant fait ses preuves. Vous raccourcissez le cycle de formation, l'encadrement en centre de vacances y perdra inévitablement en qualité. Le prétexte sera alors tout trouvé pour réserver à des professionnels l'essentiel de l'animation. Vous remettez là en cause une valeur fondamentale: le volontariat.

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes, bénévoles le plus souvent, choisissent de vivre leur première expérience d'insertion dans la vie sociale, de faire leur apprentissage de la responsabilité en animant un centre de vacances. Pourront-ils encore le faire?

La loi reconnaît expressément aux « personnes physiques et morales » le droit d'organiser librement des centres de vacances. Cette liberté, vous voulez la rogner. Les associations locales, les groupements

de parents, n'auront plus les moyens financiers de poursuivre leur action.

Comment ce secteur associatif - qui a sa propre conception en matière d'éducation populaire et d'animation – pourra-t-il lutter à armes égales avec les organismes publics de formation que vous semblez vouloir privilégier?

Votre projet est un mauvais coup porté à un secteur associatif que les premiers ministres avaient pourtant réactivé dans les faits. Il s'inscrit, que vous le vouliez ou non, dans un processus d'étatisation, à l'heure où tout le monde s'accorde à dénoncer les dangers du « tout-Etat ».

Demain, l'animation et la formation aux mains du secteur public. C'est votre projet, ce n'est pas le nôtre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien soumettre à une véritable concertation un projet si lourd de conséquences, nous vous prions de croire, Monsieur le ministre, à l'expression de notre haute considération.

UFCV - UNION FRANÇAISE DES CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS

19, rue Dareau, 75014 PARIS

2 500 collectivités organisatrices de centres de vacances et de loisirs 500 000 jeunes accueillis annuellement

30 000 animateurs formés chaque année

2 200 formateurs bénévoles

Hauts fonct e mythe de Sant de la première page.

Le se vernements de François Minister of sont restes fichies & Militaria que établie par les graverse introduite par les gott ales ete de nommer des des postes aupar une care l'appareil de l'État How the pas oublier mon plus

and the second steel out preserve is per de de la coministrative; ils com grandes écoles; on the same ENA et les grande ent essaye d'elarger Louis S. A. ce qui était le bet to tous les gouvernemen or ils sont, en gondini. Ser confume a sur resistance administratives. Force ei an antater qu'ils cet ets get genservateurs dans cu

S. . - whe de la neutralist act restrative a pris un comp ces dernie ... nnècs, il faut en sitti bor la cause non pas aux mentre pass of les socialistes, mais 4 and - - mort plus profond dam es attitudes et les in bearing the concumnation out

mythe de la nestrahe - - - aue les coctiontaines garder leurs postest qui avouait du vote pour Princes grantinger les mênes fonction martine and her sur lear chaire Ben sombre d'estre en de reun de garder leur elace and it and vernement de driete er er etts distances, son en publiquement qu'ils Mit and Lintergire à celle du lie. er ing the pendant cing and grammer des contents dismet es bemmes du fister. Os . . . rait bien ce millen grants or discours to all and week par a de nommé par les sociaand rout of the state pas nociolate ve suis attaché en carice tutul et le fait mos travail de Co même finatida. control de couver forage il

La reutri ité administrative d' iuna de l'été viet**ime de la gandie** Ele . ese formaite par les for un in a mine leurs bould gen in tinniques), vivre ago vic enctionneires, die Tent ten des postes pius gio - Tarinque, conseiller des Title: Tistre) og plus resta cans une grande Alexa fationalisée, une bunca er compagnie d'assurances m charané à s'ailier à des conces. Comme le dit Richard Chierran ancien ministre britate Seul state lliste) : Seul se

FUROPE 198

e, Espagne, Portu lous ces pays, les au pouvoir prese **aysant et** en com rtis socialistes au s 1981, le présent des à présent com e – se propose da La venir.

PO

POLITIQUE

RE AU CENTRE RACHI

aide » des juifs cas pas été assec d'atouter : Je tiens à du ce des la monte et

reci incluant les sour en multipliant à l'égard d'israel, il a atus de Jérusalem

morisme pelestinien. uzciks soviétiques 3 dd: sustilee: reguemotion purmi les de France n'a été départ de Marcos, halippia, salué dans Barre per un sec et EST MEET.

cet auditoire juif de ie M. Jean-Marie Le de Lyon a répété que pas uz épouvantai et tempété - soulevé à des élections cursgourd'hui en train de cependant pris som

des en sous que cest la propone nelle qui :- permettre à M le fa d'esre els deputs derre els depute :

ironisant sur ce mode de sont
con il o cai plu à souliger de
then il object en Israèl le reput
que : il o oris à témon un put
continue un dénongant les putes de la
continue en dénongant les putes de la
continue en dénongant les putes de la constant a necessarian as present to constant a necessarian at the retour we constant as the constant of the constant as the constant of the c bilgue Regarder les commu que se manifestent, la répande que se manifestent, la répande des presentations qui a commente l y en a un un don bien some Cess le fressient de la Républication gue - L'accuse redeverait aux

HENRI TINCOL (1) April Patiental du 1 mais 1960 le control ministre de l'année Shall die and reside bombe qui de

tues des part grat fait des min

parmi dei François innocent.

i**énat** rejette le projet de loi énagement du temps de traval

ar un télépramme de es senticurs and 1 n de los sur l'amena-Emps de travail. 25 fermer, une ques-क्षा क्षायांश्वया वस स्टब्स in für du feuilleten. Assemblée nutionale बुद्धार्थक्षा देश नील दुद्धानात Palais-Beurbon par wire du terte, conr lapres engagement sbilité du gouverne-יותר במנים. גם אבשה בח מעופתר וב 9 ובבעופר.

: Dille au Callis du bu l'epposition est h communites ent spillungen entre la Le recours à la pris artitum reseatable, qui début, kur apparait desc • fait 24 genter-Ezz Marre Fouroude и се и спатично Seine de la Laure Carisendent us temps. Charles Laderman larme, eus délendu en

vain une motion d'irrecemblité à arguant de l'intégulanté de la produre d'examen du projet to permière lecture par le Sénat e e dent flagram infligé dux printe généraux du droit du traval. M. Marcel Lucotte, présiden à groupe RI a justifié la quaix préalable cosignée par le RPL Littion contrate et un certain et bre de senateurs de la Garde democratique Pour le sénater à Sadne-et-Loife, cette procedor constitue une - reporse forte alde Faction communiste que a tenia dentaturer .. Senat -, une - répon tranquille a l'attitude d'un pue nement mor consi qui a fait man de dectamente et une ripae forte et trancaille au caracière de tora iste de la texte c

A dies wide la la pourra entre s vigeur des su promulgation le mis mie senatomale affirme qu'elle me e revue et dermere - des le 2 mi prochain a l'enverture de la pechara irgislature.

unesse!

ts. n'auront plus les moyens 's de poursuivre leur action. nent ce secteur associatif

i sa propre conception en d'éducation populaire et ion - pourra-t-il lutter à gales avec les organismes le formation que vous semoir privilégier?

projet est un mauvais coup in secteur associatif que les ministres avaient pourtant lans les faits. Il s'inscrit. que ouliez ou non. dans un proétatisation, à l'heure où tout e s'accorde à dénoncer les iu « tout-Etat ».

in, l'animation et la formamains du secteur public. tre projet, ce n'est pas le

l'espoir que vous voudrez umettre à une véritable tion un projet si lourd de mces, nous vous prions de Monsieur le ministre, à ion de notre haute considé-

)E LOISIRS

Hauts fonctionnaires: le mythe de la neutralité

(Suite de la première page.)

Les gouvernements de François Mitterrand sont restés fidèles à une pratique établie par les gouvernements précédents. La seule innovation introduite par les socialistes a été de nommer des communistes à des postes importants dans l'appareil de l'Etat.

Il ne faut pas oublier non plus que les socialistes ont préservé la hiérarchie administrative; ils ont préservé les grandes écoles; ils ont maintenu l'ENA et les grands corps; ils ont essayé d'élargir l'accès à l'ENA, ce qui était le but de tous les gouvernements précédents; et ils sont, en général, restés fidèles aux coutumes et aux institutions administratives. Force est de constater qu'ils ont été assez conservateurs dans ce

Si le mythe de la neutralité administrative a pris un coup ces dernières années, il faut en attribuer la cause non pas aux mesures prises par les socialistes, mais à un changement plus profond dans les mœurs, les attitudes et les ambitions des fonctionnaires eux-

En fait, le mythe de la neutralité ne sert que les fonctionnaires qui désirent garder leurs postes. En juin 1981, rare était le haut fonctionnaire qui avouait qu'il n'avait pas voté pour François Mitterrand. Il serait intéressant d'interroger ces mêmes fonctionnaires aujourd'hui sur leur choix en mai 1981. Bon nombre d'entre eux, désireux de garder leur place dans un gouvernement de droite, ont pris leurs distances, soit en déclarant publiquement qu'ils sont prêts à suivre demain une politique contraire à celle qu'ils ont appliquée pendant cinq ans, soit en prenant des contacts discrets avec les hommes du futur. Qui connaît bien ce milieu connaît son discours : « Il est vral que j'ai été nommé par les socialistes, mais je ne suis pas socialiste. Je suis attaché au service public, et je sais mon travail de technicien... • Ce même fonctionnaire, qui était prêt à jouer le jeu politique du pouvoir lorsqu'il cherchait à être nommé, voudrait changer les règles du jeu lorsqu'il voit se profiler un changement

La neutralité administrative n'a donc pas été victime de la gauche. Elle a été détruite par les fonctionnaires eux-mêmes. Ne souhaitant pas (comme leurs homolode simples fonctionnaires, désirant occuper des postes plus glo-rieux (maire, député, leader dans un parti politique, conseiller des princes, ministre) ou plus rémunérateurs (dans une grande société nationalisée, une banque, une compagnie d'assurances), ils ont cherché à s'allier à des hommes politiques et à des partis politiques. Comme le dit Richard Crossman, ancien ministre britannique (travailliste) : « Seul un fonctionnaire peut faire de la

politique, et le nier complète

ment. > Les hauts fonctionnaires, recovant une formation d'élite et commençant leur carrière au sommet des appareils administratifs, se croient bien préparés pour occu-per tous les postes de direction (politiques, industriels, financiers). Leur système de formation leur a inculqué l'idée qu'ils sont seuls capables de tout diriger. C'est cette croyance qui a amend la fin de la neutralité administrative. Là encore, les socialistes n'ont fait que préserver une vieille pratique. En arrivant au pouvoir, il fallait donner des postes à des fidèles du Parti socialiste qui avaient travaillé des années durant pour le parti. Demain (ou après-demain, car rien n'est sûr en politique) le même phénomène se présentera avec la droite. Ses militants réclameront des postes qui autrefois étaient destinés presque exclusivement aux fonctionnaires de certains corps. Ce petit mouvement vers la diversification et donc la démocratisation du recrutement au sein de la haute fonction publique s'est produit sans que des mesures spécifiques aient été prises. Il a été encouragé par les socialistes, mais il a été imposé par des changements extérieurs, à savoir le déve-

de leurs appareils. Il est vrai que les hauts sonotionnaires ont été encouragés dans cette voie par le système présidentiel : dès lors qu'ils y sont entrés et qu'ils y ont misé sur un candidat plutôt qu'un autre, il n'y avait pas beaucoup de place pour le concept ni pour la pratique de la

loppement des partis politiques et

Les habitudes ont bien changé. Le haut fonctionnaire français, aujourd'hui, a de plus en plus tendance à voir le service public non plus comme une sin en soi, mais plutôt comme une étape dans une carrière variée, qui inclut souvent une carrière politique. Le fait est qu'une carrière politique paraît de plus en plus attirante. Cela fait penser à la réponse que Joseph Kennedy, le père de l'ancien président des Etats-Unis, a donnée à un ami lorsque celui-ci lui a demandé, pendant les années 30 (Joseph Kennedy était alors ambassadeur des Etats-Unis à Londres), pourquoi il avait envoyé ses deux fils à la London School of Economics - très socia-

fonctionnaires français oublient les exigences de la fonction publique et cherchent à faire des carrières politiques leur «business», ils ont eux-mêmes détruit leur neutralité et, par conséquent, leur sécurité d'emploi au sommet. Mais il est sans doute trop tard pour revenir en arrière.

ANDRE KEDROS

SOCIALISTES

AU POUVOIR

EUROPE 1981 / 1985

France, Espagne, Portugal, Grèce, Suède:

dans tous ces pays, les partis socialistes sont arrivés au pouvoir presque en même temps. En analysant et en comparant avec sympa-

thie, mais sans complaisance, le chemin que

les partis socialistes au pouvoir ont parcouru

depuis 1981, le présent ouvrage – qui s'im-pose dès à présent comme un livre de réfé-

rence – se propose de mieux éclairer les

PLON

EZRA N. SULEIMAN.

M. Anicet Le Pors veut réhabiliter le travail des ministres communistes

De notre correspondant

Metz. - Les communistes n'ont pas à regretter, ni à laisser à d'autres le travail des ministres communistes, de 1981 à 1984 », a déclaré le mardi 25 février M. Anicet Le Pors, membre du comité central du PCF et ancien ministre de la fonction publique, venu à Longwy, soutenir les deux têtes de liste de son parti en Meurthe-et-Moselle, Mos Colette Goeuriot, député et maire de Joenf, pour les législatives, et M. Roland Favaro pour les régio-

Cette analyse tranche par rapport à celle du secrétaire général

M. Georges Marchais affirmait à Lyon, le 14 février dernier, qu'après « avoir sait de bonnes choses la première année », le gouvernement - a tourné le dos aux engagements pris devant notre peuple, et a enfoncé le pays dans la crise ».

L'explication du secrétaire général du PCF est, aux yeux de M. Le Pors, paradoxale, car les principales réformes apportées par les ministres communistes ont été adoptées entre 1982 et 1984. « Devons-nous, lance-t-il, tenir pour négligeable la loi Rigout de janvier 1983 sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes

ctionner, ou apprendre is langue est possible en suivent

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISOUES BROM 8, rue de Berri - 75008 Paris

de dix-huit à vingt-cinq ans, la loi de la formation professionnelle continue de 1984? - Devonsnous oublier la loi Fiterman d'orientation des transports intérieurs, qui a fait de la SNCF une entreprise publique à part entière, le le janvier 1983? Devons-nous regretter la charte de la samé, et la conception des contrats emploi-formation-production de Jack Ralite? Devons-nous laisser à d'autres le nouveau statut général des quatre millions de fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales, de 1983 à 1984? Le développement des

du PCF.

« Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait au gouverment. » M. Anicet Le Pors aurait-il e toutes les audaces ? » Voilà un haut fonctionnaire, membre du Conseil d'Etet, qui fut l'un des quatre ministres communistes de M. Pierre Mauroy et qui ose affirmer que les principales réformes concoctées par ses trois camarades et lui au gouvernement ont été adoptées entre 1981 et 1984. M. Le Pors est un

chien dans le jeu de quilles de la direction du PCF. Cette demière ne se plaît-elle pas à répéter que la France a été gouvernée à gauche pendant une seule année, la première? Le secrétaire général du PCF l'avait dit le plus clairement possible, le 14 février à Lyon : « Les dirigeants socialistes ont toutes les audaces ! Car ou'un homme comme Mauroy se réclame de la r modernité », avait-il déclaré, on croit rêver i Ce qui est moderne. c'est sans doute le bilan du gouvernement qu'il a dirigé de 1981 à 1984, qui, après avoir fait de

droits syndicaux. l'ouverture de l'ENA aux élus et aux syndicalistes, ainsi que les mesures prises pour l'amélioration des relations entre l'administration et les usagers? Certainement pas ». répond l'ancien ministre de la fonction publique. En précisant : Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait au gouverne-

Il revendique pour sa part ces réformes, même si elles n'ont pas connu - toute la portée que l'on pouvait en attendre ».

Tout en reconnaissant que son discours est . neuf . et qu'il devrait se développer. M. Le Pors souligne, à propos de son approche de la période 1981-1984, difsérente de celle de M. Marchais: - La contradiction, c'est la vie. -

Tout en remarquant que le bilan général de la gauche n'est pas « à la hauteur des espérances de mai 1981 », M. Le Pors estime qu'il est nécessaire de tirer « les lecons de l'expérience > pour demain, - faire réussir la gauche... mais à gauche ». C'est-àdire, commente-t-il, avec « un parti communiste plus influent ».

J.-L. T.

Repiguage?

bonnes choses la première année. a tourné le dos, malgré nos efforts et nos mises en garde, aux engagements pris devant notre peuple, et a anfoncé le pays dans li faliait bien qu'un de ces quatre ministres communistes. ravalés au simple rôle d'exécutants, voire de fossoyeurs des

> le ton. Il en allait de son honneur. La réhabilitation est La mise au point de M. Le Pors qui souhaite transformer le parti - est à détentes multiples. A l'anglyse rétrécie et défensive de la période 1981-1984 faite par M. Marchais, il oppose une vue élargie et offensive. Celui qui était plutôt favorable à une pour-

engagements pris », finisse par

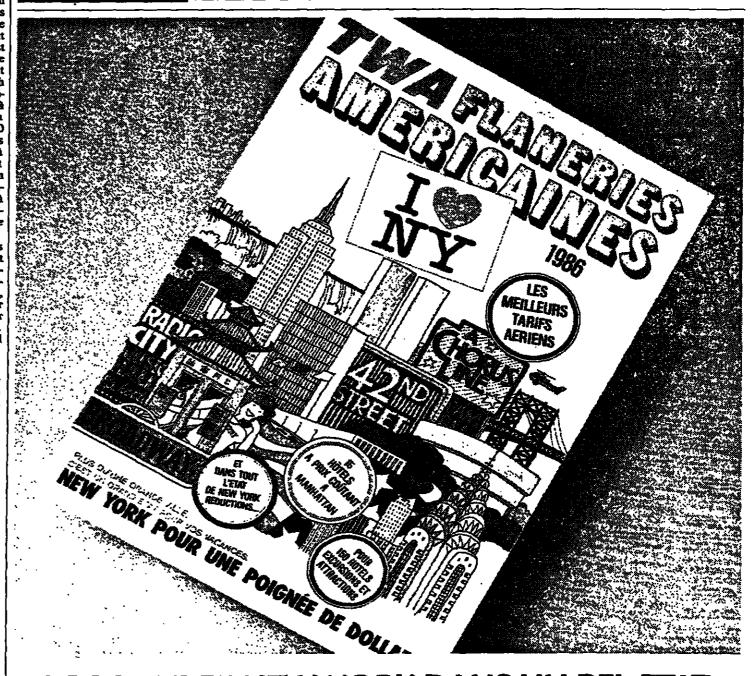
suite de la participation communiste au gouvernement met en cause le secrétaire général du PCF. Et au-delà de lui, il met le doigt sur l'attitude de la direction dont le point d'orgue a été le vingt-cinquième congrès début

propos, la défense d'une culture de gouvernement face à une éternelle culture d'occosition. Une culture gouvernementale, sans doute difficile à faire accepter par les militants communistes mais dont la traduction dans les allées du pouvoir aurait servi de levier à la rénovation du PCF.

On croit déceler, à travers ses

Honneur retrouvé des ministres communistes, mise en cause indi-recte de M. Marchais et de la direction, défense et illustration de la participation gouvernementale communiste, les déclarations de M. Le Pors remofissent également une demière fonction, implicitement elles rendent hommage M. Mauroy, tant décrié pa M. Marchais. Il est vrai que. à Lyon, le secrétaire général du PCF voulait couper les dernières racines invisibles de l'union de la gauche alors que, à Longwy, M. Le Pors souhaitait peut-être faire du repiquage de boutures.

OLIVIER BIFFAUD.



DECOUVREZ NEW YORK DANS UN BEL ETAT

Ciel! New York vous gratte, New York vous démange. N'attendez pas le dégel. Précipitez-vous sur la brochure "TWA Flaneries Américaines" I N.Y. "TWA Flaneries Américaines" vous propose des forfaits excursions dans

Si ça vous chante, n'hésitez pas à sillonner l'Etat dans tous les sens avec la formule vol plus voiture.

l'Etat de New York à des prix stupé-

"TWA Flåneries Américaines"et I♥N.Y.,

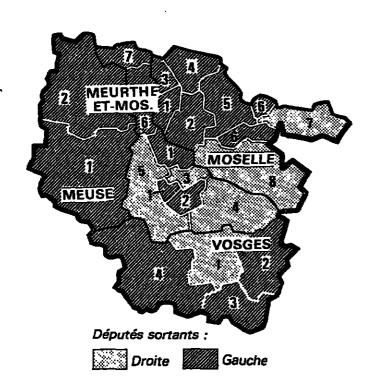
c'est aussi : un certain nombre d'hôtels à tarif réduit, les meilleurs spectacles de Broadway, un très grand nombre de spectacles dans tout l'Etat de New York à un prix alléchant

(30% à 50% moins cher). Avec TWA c'est sûr, vous ailez adorer New York de long en large. Alors dévorez la brochure: ça va vous mettre en appétit.

19 N.Y. 1986", 19 bis, rue du Mont- Tél. (1) 42.60.39.85.	rite votre brochure, adressez ce coupon à 'TWA F Thabor, 75001 Paris.	làneries Amèricaines
Adresse	Transporteur officiel I♥N.Y.	TWA

choix à venir.

« Cœur d'acier » retourne à droite



Un député en 1973, deux en 1978, treize sur vingt et un en 1981 : la progression du Parti socialiste a été fulgurante en Lorraine, une de ses « terres de mission ». Le reflux pourrait être aussi impressionnant, n'éparmant que la moitié de ses élus. L'opposition le croit. Pour elle, l'explication est simple : la gauche n'a pas tenu ses promesses envers la région. Pis, elle a renié ses engagements. En sissant la Lorraine - région « sinistrée » pour son premier déplacement en province, le président de la République avait, en octobre 1981, conforté les espoirs qu'il avait fait naître. La sidérurgie devait être, disait-il, « le fer de lance de la rénovation industrielle ».

Pais vint la révision déchirante, et, le 22 mars 1984, l'électrochoc que fut l'abandon du projet de construction d'un train universel de laminage à Candrange. Dans le mouvement de colère, quatre parlementaires socialistes mosellans – René Drouin, Robert Malgras, Jean-Pierre Masseret et Nicolas Chiffler - quittèrent leur groupe politique.

Aujourd'hui, en dépit de l'action d'un préfet ancien syndicaliste, Jacques Chérèque, et de la mobilisation d'aides financières publiques importantes, le tranmatisme n'est pas effacé. Plus que sur leurs actes et leurs résultats, les socialistes ne risquent-ils pas d'être

davantage sanctionnés pour leurs pro-

Voujoir remonter le courant n'est pas une sinécure. Jacques Chérèque, chargé du redéploiement industriel en Lorraine, le sait : les premiers résultats de son action (6000 créations d'emplois aidées en dix-huit mois) sont gommés par l'accélération des plans de restructuration d'Unimétal, Ascométal et Sollac, prévoyant plus de 6000 suppressions d'emplois supplémentaires cette année.

Ils sont néanmoins significatifs au regard de la diversification industrielle de la région. L'implantation d'une unité Thomson (semiconducteur) à Maxéville, près de Nancy, de même que celle d'un département de l'École supérieure d'électricité et du Centre national de recherche-images de TDF sur le technopôle Metz 2000, sont des exemples porteurs d'espoir. Huit ministres et M. Laurent Fabius se sont relayés pour expliquer l'importance, pour la Lorraine, de ces créations de postes dans le domaine des nouvelles technologies.

L'emploi (102 000 demandeurs fin janvier 1986, 10,7 % de la population active), qui reste le point noir du bilan de la gauche, avait été aussi un fardeau fatai pour l'opposition. En 1979, l'automobile devait créer plus de 13 000 emplois dans la région. 5 000 à peine out vu le jour, Cette roue de secours – si l'on ose dire - promise par Raymond Barre pour endiguer les premières restructurations dans la sidérargie s'est dégonflée.

L'économie régionale cherche toujours un nouveau souffle. La création d'un parc d'attractions (le Nouveau Monde des Schtroumpfs, à Hagondange, en Moselle, sur d'anciens sites industriels) est un dossier symbolique pour les socialistes. En lui accordant les mêmes avantages qu'au. Disneyland de Marue-la-Vallée, le premier ministre vient de donner un coup de pouce à sa concrétisation. Si ce projet, conçu par deux com cants lorrains, emporte un assentiment quasi énéral, d'autres sont de véritables p de discorde. Le projet d'aéroport régional est de ceux-là. Le PS, après y avoir été opposé, est favorable à sa construction, point de vue toujours défendu par l'UDF. Jean-Marie Rausch, président du conseil régional, qui souhaite faire de la Lorraine un pôle d'excellence en matière de communication, affirme que cette réalisation est indispensable pour inciter les industries de haute technologie à venir s'implanter. Le RPR ne partage pas cette analyse. Jugeant la rentabilité de l'investissement trop aléatoire, il lui préfère un TGV Paris-Metz.

POUR

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Jean-Marie Rausch (UDF-CDS) Nombre de sièges à pourroir : 73

MEURTHE-ET-MOSELLE: 22 MEUSE: 7

MOSELLE: 31 VOSGES: 13

LÉGISLATIVES

Nombre de sièges à pourvoir : 23

MEURTHE-ET-MOSELLE:7 MEUSE: 2

MOSELLE: 10 VOSGES: 4

DÉPUTÉS SORTANTS

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

Yvon Tondon (PS) Job Durunt (PS) André Rossinot (UDF-rad) René Haby (UDF-PR) Marcel Bigeard (app. UDF) Colette Gœuriot (PC) Jean-Paul Durieux (PS)

MEUSE (2)

Jean Bernard (PS)

MOSELLE (8)

Nicolas Schiffler (PS). suppléant de Jean Laurain. secrétaire chargé des anciens Jean-Louis Masson (PS)

René Drouin (PS) Robert Maigras (PS) Charles Metzinger (PS) Paul Bladt (PS) Jean Seitlinger (UDF-CDS) Pierre Messmer (RPR)

Philippe Seguin (RPR) Christian Pierret (PS) Jean Valroff (PS) Serge Beltrame (PS)

VOSGES (4)

PIERRE MESSMER, JEAN LAURAIN, JEAN-MARIE RAUSCH

Trois hommes et une région

De notre correspondant

Metz – Le premier a déjà été ministre, le deuxième l'est, le troisième ambitionne de le devenir. Tous trois sont engagés dans la bataille en Moselle. Ils ont eu fort à faire ces dernières semaines pour calmer des appétits gloutons dans leurs rangs. Le premier, refusant de partager son pouvoir, combattra sur deux fronts. Le deuxième, plus rési-gné qu'enthousiaste, se ménage pour les législatives. Le troisième, dont les choix personnels ont été les plus délicats, se réserve pour les régio-nales : Pierre Messmer, député maire de Sarrebourg, ancien pre-mier ministre ; Jean Laurain, secrétaire d'État aux anciens combat-tants; Jean-Marie Rausch, sénateur maire de Metz, président du conseil régional, sont les trois clés des deux scrutins du 16 mars, pour la Moselle bien sûr, mais aussi et surtout pour

A tout seigneur tout honneur : M. Messmer, le premier, a annoncé la couleur. L'homme tranquille du gaullisme en Lorraine est sorti de sa réserve au printemps 1985, pour définir la règle du jeu : RPR et UDF feront campagne avec des listes séparées. L'idée n'a pas surpris, mais elle a fait grincer quelques dents, et a placé le RPR voisin de Meurthe-et-Moselle, faiblement implanté dans ce département, en position délicate.

Car Andre Rossinot, député, maire de Nancy, président du Parti radical valoisien (second derrière le général Marcel Bigeard pour les législatives et tête de liste pour les régionales), a eu beau jeu, dans ce contexte, de fixer à son tour des conditions draconiennes aux chira-quiens de Meurthe-et-Moselle, qui caressaient l'espoir d'une possible union avec l'UDF avant d'être secoués par une profonde crise interne. (Le maire de Toul, Jacques Gossot, et le délégué régional, Roland Moine, tous deux candidats potentiels sur les listes du RPR, ont

été suspendus du mouvement.) La volonté de Pierre Messmer de régner sans partage, à soixante-neuf ans, sur sa propre fédération est aussi à l'origine de quelques coups d'éclat. En ne se représentant pas aux cantonales de 1982, l'ancien premier ministre de Georges Pompi-dou avait laissé croire à ses dauphins potentiels que l'heure de la succession était proche. Il n'en est rien.

• Pierre Messmer reste notre meilleure locomotive », disent ses fidèles pour expliquer qu'il conduit les deux listes moscilanes.

Crise au RPR

Julien Schwartz, réélu en mars 1985 à la présidence du conseil général de Moselle, ne l'entendait pas ainsi. Il a préféré se retirer plu-tôt que d'apparaître en seconde place pour les régionales. Bénéfi-ciant, au sein de l'assemblée départementale, du soutien d'élus non ins-crits, M. Schwartz voulait en placer deux en position d'éligibilité. Ce souci d'ouverture n'a pas été du goût de tous les jeunes élus RPR ni des responsables départementaux. A son tour, André Lacroix a claqué la porte du mouvement, furieux de n'avoir pas été retenu dans les trois premiers tant aux législatives qu'aux régionales. . Je n'ai pas été un bon courtisan », lance-t-il. En dépit de sa victoire aux cantonales de 1982 contre le député socialiste Robert Malgras, il a été sanctionné pour avoir échoué à deux reprises dans sa tentative d'enlever la mairie de Thionville, tenue depuis 1977 par Paul Souffrin, seul sénateur communiste de Lorraine et tête de liste du PC pour les régionales.

Refusant de répondre à cettedémique interne, Pierre Messmer, qui reste mystérieux sur ses ambi-tions pour l'après-mars, mène une campagne qu'il veut politique : le RPR doit, selon lui, devenir le pre-mier parti en Lorraine. Pour y parvenir, il n'a pas fait de cadeaux à l'UDF, notamment en Meuse. Dans ce département, le seul de Lorraine où l'opposition a constitué des listes uniques afin d'accroître ses chances de reprendre au PS les deux sièges de député, le RPR a réussi à obtenir la moitié des places éligibles pour ses candidats, alors que les amis de Gérard Longuet, ancien député de Bar-le-Duc et trésorier du PR, sont largement majoritaires. L'opération a été facilitée par les divisions de l'UDF, M. Longuet ne faisant pas

e Un chrétien doit être socialiste »

Alors que Pierre Messmer était encore à Matignon, Jean Laurain enseignait à Metz. Plus à l'aise devant les étudiants qu'à la tribune d'un meeting électoral, il répondait volontiers, durant la campagne pré-sidentielle de 1974, aux invitations de groupes de lycéens et d'étudiants désireux de s'engager en politique. « Un chrétien doit être socialiste ». plaidait-il.

Ces traits lui sont restés. Aujourd'hui encore, il préfère les remises de décorations (qu'il multiplie ces dernières semaines) aux anciens combattants et les cercles restreints plutôt que les grands rassemblements populaires ou les joutes électorales. Ses amis avaient déjà dû le pousser pour qu'il prenne, en 1983, la tête de la liste pour les municipales à Metz. Plus que l'échec face à Jean-Marie Rausch, c'est son ampleur qui a été durement ressentie : le PS, allié au PC et au MRG, n'a recueilli que 35,5 % des suffrages contre près de 49 % pour François Mitterrand au second tour

de l'élection présidentielle de 1981. Jean Laurain est un homme honnête mais il n'est pas un meneur d'hommes », affirme Philippe Reymund, président du MRG de Moselle et colistier du secrétaire d'Etat en 1983. Aujourd'hui, il règle ses comptes avec le Parti socialiste. Les radicaux de gauche seront présents sous leur propre bannière tant en Moselle qu'en Meurthe-et-Moselle, conformément à l'accord national conclu entre le PS et le MRG.

En dépit de sa timidité, la présence de Jean Laurain évite une guerre de succession qui n'arrange-rait pas les intérêts du PS. Celle-ci a d'ailleurs failli éclater. Avec un secrétaire d'Etat et cinq députés sortants, les choix n'ont pas été aisés. Leur implantation géographique n'a pas non plus facilité la tâche du pre-mier secrétaire de la fédération,

René Leucart, fin tacticien. En prenant la tête de liste, Jean Laurain condamnait Nicolas Schiffler, son suppléant (troisième aux régionales). Il restait ensuite à départager René Drouin et Robert Malgras, tous deux élus du bassin sidérurgique. Le premier secondera Jean Laurain. Depuis 1981, il s'est fait successivement élire conseiller général et maire de Moyeuvre-Grande, enlevant ces mandats au communiste César Depiétri, ancien député de la circonscription. Le second menera la batailles des régionales.

Le choix, dans le bassin houiller, a tourné à l'affrontement de per-sonnes. Charles Metzinger, qui est allé défendre son dossier chez Lionel

Jospin, s'est imposé pour la troi-sième place. « Il a toujours été élu au premier tour sans l'aide des voix communistes ., plaide René Leu-

Furieux d'être ainsi relégué, Paul Biadt, le tombeur en 1981 de Jean-Eric Bousch (RPR), à Forbach, s'est retiré, refusant la quatrième position. « Je ne peux pas caution-ner une liste plaçant trois ensei-gnants en tête dans un département parmi les plus industrialisés de France ., regrette cet ancien mineur

Un choix présidentiel

Pour éviter les querelles internes auxquelles ont été confrontés Pierre Messmer et Jean Laurain, le sénateur et maire CDS de Metz, Jean-Marie Rausch, a attendu le dernier moment pour dévoiler sa liste régionale. Son objectif prioritaire recu le soutien de Raymond Barre est de rester à la tête du cons régional, qu'il préside depuis 1982. Il fait campagne sur ce thème : « Jean-Marie Rausch, un président

pour la Lorraine. Le plus dur pour lui a été de déterminer la meilleure stratégie. Ses choix personnels n'ont pas été simples. Pour atteindre son but, devait-il ou non prendre la tête des deux listes? Il a choisi de se consacrer exclusivement aux régionales, misant sur son bilan : le plan lorrain adopté à l'unanimité et les aides apportées par l'Etat à la région au terme de dures négociations (4 mil-

liards de francs, dont 3 au titre du contrat de plan).

Le choix de Jean-Marie Rausch a également été dicté par sa volonté de ne pas rendre « son image floue », selon son expression, même si sa présence aux législatives aurait sans doute permis à l'UDF de faire passer un député supplémentaire. Il est également vrai qu'il conserve un mauvais souvenir des législatives. En 1973, alors tout jeune maire de Metz à la recherche d'un mandat national, il avait été battu par le bouillonnant maire d'Amneville, Jean Kiffer (qui tente de retrouver un siège perdu en 1978 face à Jean

En n'apparaissant qu'aux régio-nales, Jean-Marie Rausch entend réaliser un score personnel. Il figure d'ailleurs seul sur ses affiches. « Faire passer la Lorraine de la civilisation industrielle à celle de la du maire de Metz, qui ne refuserait pas, par exemple, le ministère des ommunications qu'avait décliné en 1981 Jean Laurain

Le choix de Jean-Marie Rausch a laissé à Jean Seitlinger, seul député UDF de Moselle, la voie libre. Il s'y est engoussie. La seconde place, très disputée entre Denis Jacquat et Pierre Ferrari, tous deux adjoints au maire de Metz, est finalement revenue au premier, au nom de l'équili-bre entre les composantes de l'UDF, le second étant troisième pour les régionales.

JEAN-LOUIS THIS.

Le maître et l'élève

De notre correspondant

Metz. – Qui, du maître ou de l'élève, sera le meilleur? Chris-tian Poncelet, sénateur et maire de Remiremont, président du conseil général des Vosges, a mis tous les atouts de son côté. Il veut démontrer au toujours eune député et maire d'Épinal, Philippa Séguin, vice-président de l'Assemblée nationale, qu'il est et reste le patron, non seulement du RPR dans les Vosges, mais aussi de tout le départe-

L'arbitre de ce match quelque peu étrange, puisque les deux protagonistes ne sont pas direc-tement opposés l'un à l'autre (le premier est candidat pour les ré-gionales, le second pour les lélatives), est Christian Pierret, rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, et double tëte de liste du PS.

En tranchant en faveur de Philippe Seguin, dans le débat d'idées qui l'opposait au prési-dent du conseil général, les instances nationales du RPR, en ac-ceptant l'option des listes d'opposition séparées, ont servi les intérêts de Christian Ponce-

Cet ancien secrétaire d'État (il l'a été cinq fois dans les gouvernements de Pierre Messmer, Jacques Chirac et Raymond Barre), inépuisable en campagne électorale, a réussi le tour de force de regrouper derrière son nom deux socio-professionnels de poids (Daniel Gremillet, trésorier du Centre national des jeunes agriculteurs, et Jean-Louis Nimier, président de l'Union patronale lorraine, seul conseiller général UDF des Vosges engagé pour les régionales).

Bénéficiant de solides amitiés, sprès vingt-cinq années de vie politique, Christian Poncelet entend bien enlever sept des treize sièges vosgiens, au conseil régio-nal, dont il est le puissant président de la commission des finances. Bien qu'il refuse de s'engager plus avant, ses ambitions pourraient ne pas s'arrê-

Pensa-t-il à la présidence de l'assemblée régionale, où l'opposition est assurée de conserver une confortable majorité ? Officiellement, le sujet n'est pas à l'ordre du jour. UDF et RPR s'apprétent à signer, le 1° mars, une plate-forme commune baptisée « Accord pour diriger ensemble la Lorraine ». Le texte sera paraphé par Jean-Marie Rausch et Pierre Messmer, sous l'œil d'André Rossinot et de Christian Ponce-

La région tout comme le département n'intéresse pas Phi-lippe Séguin. Sa vision de la décentralisation ne comporte que deux échelons : la commune et

Propulsé, à sa sortie du cabinet de Raymond Barre, sur la rène politique vosgienne en 1978 par... Christian Poncelet, ce trublion sérieux sera jugé (première fois sur ses qualités de gestionnaire. Depuis son élection à la mairie d'Epinal en 1983, il a tenté des paris audacieux, Tel que le câblage de la ville (opération évaluée entre 60 et 70 millions de francs).

Outre Christian Pierret dont la réélection paraît acquise, Philippe Séguin trouve sur sa route l'UDF Hubert Voilquin, ancien député, qui a pour lui une solide implantation locale. La tâche de l'enfant terrible du RPR n'est pas des plus aisées.

J.-L. T.

REPÈRES

MEURTHE-ET-MOSELLE PRÉSIDENTIELLE, 1ª tour (26 avril 1981)

Ins., 463469; abst., 19,38 %; suff. ex., 368014. MARCHAIS, 65345 (17,75); MITTERRAND, 98100 (26,65); MITTERRAND + CRÉ-(26,55); MITTERRAND + CRE-PEAU, 104828 (28,48); GIS-CARD D'ESTAING, 108 543 (29,49); CHIRAC, 50 693 (13,77); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 62211 (16,90).

LEGISLATIVES, 1º tour (14 juin 1981)

Ins., 465 226; abst., 31,03 %; suff. ex., 315 982. PC, 51098 (16,17); PS-MRG, 128813 (40,76); UDF-RPR. 119895 (37.94).

EUROPEENNES (17 join 1984) Ins., 463 196; abst., 48.28 %; suff. ex., 230 196. PC, 27595 (11.98); PS, 42408 (18.42); UDF-RPR, 96 166 (41.77); FN, 26 689 (11.59)

MEUSE PRÉSIDENTIELLE, 1º tour (26 avril 1981)

Ins., 139031; abst., 16,96 %; suff. ex., 113376. MARCHAIS, 13825 (12,19); MITTERRAND, 30700 (27,07); MITTERRAND + CRE-PEAU. 32372 (28,55); GIS-CARD D'ESTAING, 37 539 (33,11); CHIRAC, 17838 (15,73); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 21 397 (18,87).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 139136; abst., 24,60 %; suff. ex., 103179. PC, 8836 (8,56); PS,

42137 (40.83); UDF-RPR, 49086 EUROPÉENNES (17 juin 1984)

lns., 139 550; abst., 41.63 %; suff

ex., 77429. PC, 5396 (6,96); PS, 15093 (19,49); UDF-RPR, 35208 (45,47); FN, 8469 (10,93).

MOSELLE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

ins., 634 162; abst., 18,60 %; suff ex., 506 638. MARCHAIS, 59771 (11,79); MITTERRAND, 132988 (26,24); MITTERRAND + CRE-PEAU, 139833 (27,60); GIS-CARD D'ESTAING, 172 259 (34); CHIRAC, 82234 (16,23); CHIRAC + GARAUD + DEBRE, 97820 (19,30).

LÉGISLATIVES, 1° tour Ins., 635 558: abst., 32,54 %; suff. ex., 419955. PC, 41878 (9,97); PS, 171019 (40,72); UDF-RPR,

184535 (43.94). EUROPÉENNES (17 jain 1984) Ins., 649311; abst., 48,39 %; suff. ex., 317662. PC, 20949 (6.59); PS, 53240 (16,75); UDF-RPR, 136654 (43,01); FN, 44602

(14,04).

VOSGES PRÉSIDENTIELLE, 1º tour

(26 avrll 1981) Ins., 271 274; abst., 17,60 %; suff. ex., 218363. MARCHAIS, 25136 (11,51); MITTERRAND, 59205 (17.11); MITTERRAND, + CRÉ-PEAU, 62982 (28.84); GIS-CARD D'ESTAING, 65 333 (29.91)); CHIRAC, 39 975 (18.30); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 47 511 (21,75).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 July 1981) Ins., 271541; abst., 26,26 %; suff. ex., 196246. PC, 14972 (7,62); PS, 84996 (43,31); UDF-RPR,

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 273533; abst., 44,93 %; suff. ex., 141760. PC, 8245 (5,81) ; PS, 27604 (19,47): UDF-RPR, 66147 (46,66); FN, 15580 (10,99).

Iroite

13 000 emplois dans la région. 5 000 à leis cont vu le jour. Cette roue de secours « d'es ese dire — promise par Raymond Bare les endiguer les premières restructurations le ci-dérurgie s'est dégonflée.

L'économie régionale cherche toujous à d'attractions de Nouveau Monde lu d'attractions de Hagondange en Mocal. Seistroumpis, à Hagondange, en Mosele le industriels, est ma Sciatroumpis, a reagonature en mosele ne d'anciens sites industriels est un deservation de socialistes. En la more symbolique pour les socialistes, En la more avantages qu'au Dionne. dant les memes avantages qu'au Discolo de Marne-ia-Vallée, le premier minime le de domer un coup de pouce à sa concide. tion. Si ce projet concu par deix concu çants lorrains, emporte un assentiment per général, d'autres sont de véritables pour de discorde. Le projet d'aéroport régions de discorde. Le projet d'aéroport régions de discorde. de discorne. Le projet à actoport regional a de ceux-là. Le PS, après y avoir été oppei est favorable à sa construction, point de la toujours défendu par l'i DF. Jean-Mais médient du conseil régional Rausch, président du conseil régional qui souhaite faire de la Lorraine un pole d'end leace en matière de communication, sur desce en manere de communacion, aline que cette réalisation est indispensable per inciter les industries de haute technologie tenir s'impianter. Le RPR ne parage pe cette analyse. Jugean: la rentabilité le l'insestissement trop aleatoire, il lei prés ER TGV Paris-Metz.

AN-MARIE RAUSCH

liards de francs, dom 3 au tire te par sur le liccontrat de cian. i a louiours ele elusant i aide des voix piaste René Len-

s sinn relégué, Paul as en 1981 és Jean-RPR), à Forbach. caent la quatriente prus pas coutionlagant trou enterent un departement e androperations de

présidentiel

s querelles internes st puttions Perc o Laurein, le sens-DS de Meta, Jeans literalu je dereter fruier se ficte frühr af prepriate - La e Kermoni Barre la tête du conseil remide depuis 1950 ne sur ce thème THE R. ST. SESSEE!

pour les a été de monteure atraique mores plus pas été acternére son out. prepare la tête des a chase de la conso-STA STA LABOURING mante et le 21des Luci à la 10gian 42 regulation (4 min

Le chie t de Jean-Marie Rauscha egalement ete dicte par sa mine de ne pas rendre - son integ glose - secon son expression, mine st sa presence aux legislativis and same doute perma à l'UDF de jun passer un députe supplementaire. est egitement du la consent a En 1973 and icht des législating Metria la recherche d'un modu national, il ivat été batti per le boulli trount maire d'Amperile, jean Kutten, out tente de retrieu un siège rende en 1978 face à la Laurain :

En nupparaissant qu'aux 😝 maies, Jour-Marie Rausch ental regisser un soore personnel Il fest d'aditours soul sur ses afficie · Faire parere la Lorrane de le confession endustrielle à celle de du maire de Meta au ne refisent pas per exemple, le ministère 🗷 télés emmun sations qu'avait dédic en 198 Jaan Lastain.

Le of the de Joan-Mane Rands UDF de Me delle in voie bbre lin disputate entre Denis Jacqual di Promo Fortuni des deux adjonisa maure de Mary est finalement me nae au prainter au nem de le bre entre les oumposantes de l'UDF, le second entre troistème poir le ನಾತ್ರಿಸಿಗಳು.

JEAN-LOUIS THIS.

maître et l'é}ève

correspondent

Qui, du maître ou de a mainer ? Chriss sécatos el mase nont, prépadent du des Vosges, a aments de son câté. COUNTY BE TOUCHES à et mare d'Epinal. gion vice-pres sent cide netionale. Quil No patron non seule-R dans has Youges. de tout le départe-

pusque les deux e me sont pes direccandidat pour les résecond pour les leest Chestian Pierret. gánárai du budga: 3 netionale, et souzie do PS.

ant en faveur de Phiin, dans le Ceta: Tepposal 3u prési tes the RPR, or seoption des listes separate, ort sende Christian Ponce-

es macristaire d'État (d for dans les gouver-à Peurs Massines. hirac at Raymond OPER CONTROLS SON et Jean-Louis No ent de l'Union patro s, seul conseiller of

Benéficiant de solices amidés. après vingt-sind années de vé postique. Constian Poncelet et tens Dien grane, or sept des trets sièges respens au conseil régonai, dent le est le puissant président de la commission des fi nances. Ben qu'il refuse de s'engager clus 3 ant, ses amb tions pouraient ne pas s'ant

Pense-t-:: 3 !a presidence de rense-t-: a la presidente l'assemblée regionale, où l'oppo-sition est assi-rev de conserva une portionable majorité ? Off-une portionable majorité ? Off-Conserved and a super rest pas in conserved at 100 m 1 Loraine » Le texte sera paraphé par Jean-Marie Rausch et Pente Messmer sous Fæil d'Andre Rossinot et de Constian Ponce

La région tout comme le dé-partement in intéresse pas Phi-ippe Ségun. Sa vision de la dé-ceptraties. септанзатите сотроте фе deux écherons : la commune et

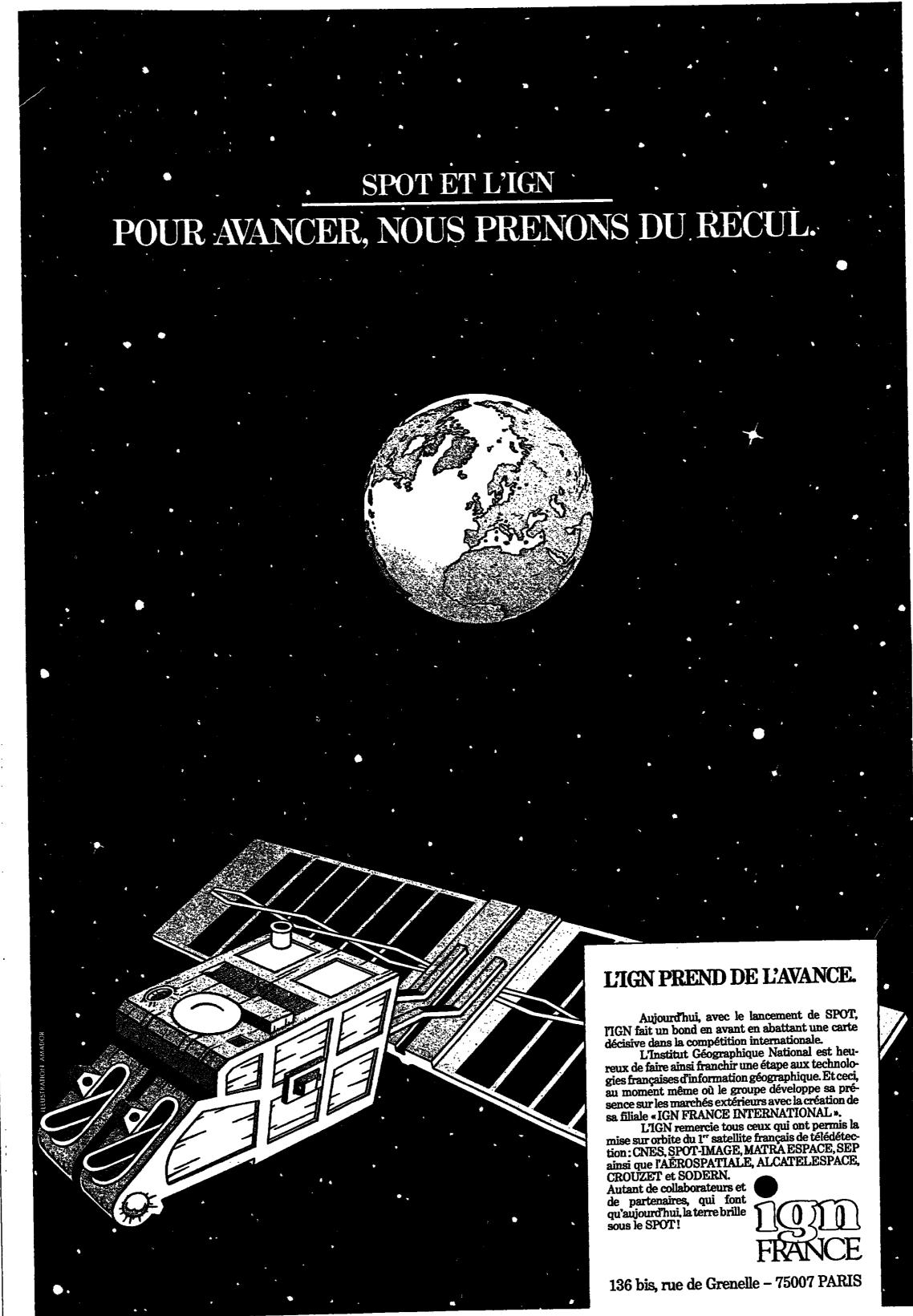
deux échelons : la communication : Etat.

Propulse à sa sortie du cabit net de Raymond Garte, sur la scène politique vosgienne et 1978 parti. Christian Ponciel.

Ce trubidon sérieur sera juga la première fois sur sas qualités de première fois sur sas qualités de première fois sur san qualités de première fois sur san qualités de première fois sur san qualités de première de partie an 1983. Il de la communication de la communication de la communication de la communication et allude entre 60 et 70 millione et allude entre 60 et 70 millione de francs.

te bons de francs.

Cutre Chossian Pierret dont le réélection parait paguase, phape se se sa route l'Upf Séguin trouve sur sa route l'Upf Hubert Voiquin pincen de l'enfait qui a pour lu une solice mipler tation locale La tâche de l'enfait tation l'enfait l'enf



له المان المان

EDUCATION EDUCATION

Les collèges en cure de rénovation

E pari de la rénovation des collèges est loin d'être tion prônée par le rapport Legrand au début de 1983 devait permettre aux collèges de s'adap-ter à la grande hétérogénéité de leur public, désespérante pour les enseignants et souvent dramatique pour les élèves. Pédagogie dif-férenciée, suivi individualisé des élèves, concertation entre les professeurs: les idées ne manquaient pas. Aujourd'hui, M. André Hussenet, directeur des collèges au ministère de l'éducation nationale, observe - le formidable décalage entre les projets et leurs réalisations ». Il commente sereinement le constat mitigé dressé en avril et juin 1985 par l'inspection générale dans deux rapports non publics qui évoquent « l'inquié-tant flottement » qui régnait dans certains collèges après quelques mois de rénovation. M. Hussenet constate que la réforme, dont les effets ne pourront être mesurés sérieusement qu'après plusieurs années, a acquis depuis lors une dynamique propre et ne doit pas être remise en cause.

Prudemment mise en œuvre par M. Savary, qui avait constaté le • malaise profond • régnant dans les collèges, la politique de « rénovation » a été poursuivie et réorientée par son successeur, qui l'a traduite en un slogan : « Construire le collège de la réussite ». Sans parvenir à séduire l'ensemble du corps enseignant, appelé pourtant à généraliser les nou-velles méthodes dans tous les collèges d'ici à 1988.

Tandis que le Syndicat national des instituteurs (à majorité socialiste) se déclare satisfait d'avoir obtenu que la rénovation s'accompagne d'un abaissement de l'horaire hebdomadaire d'enseignement des professeurs de col-lège (PEGC) à 18 heures au lieu de 21, le SNALC (proche de l'opposition) qualifie la rénovation de « voie de garage » et le SNES (dirigé par une majorité communiste) parle de . bricolage. » Ce dernier syndicat fait état de la déception de ses adhérents et souligne le flou qui entoure certaines orientations et le surcroît de travail qu'elles occasionnent. Certes, le souci de défendre les intérêts corporatistes des différentes catégories d'enseignants modèlent depuis les crigines les positions syndicales sur la rénovation. Le fait que les professeurs certifiés du SNES n'ont obtenu aucun avantage horaire explique en partie leur hostilité.

Travail individualisé

Il reste que la grogne de ces derniers recoupe en partie le constat opéré par l'inspection générale de l'éducation nationale et l'inspection générale de l'admi-nistration en 1984-1985, première année de mise en œuvre de la rénovation.

Selon la décision de M. Savary, la réforme avait d'abord été appliquée aux seuls collèges volontaires (10% du total), choisis pour avoir présenté un projet cohérent de travail collectif des enseignants, de réorganisation du temps scolaire et de groupement des élèves, d'utilisation des ressources documentaires. Dès cette première étape, les PEGC enseignant dans les collèges volontaires voyaient leur obligation de service ramenée à dix-huit heures (horaire de leurs collègues certifiés), auxqueis s'ajoutaient trois heures consacrées à la constitution d'équipes pédagogiques.

Avec M. Chevènement, qui qualifie le collège de - maillon sensible du système éducatif », la rénovation conserve ses objectifs, bien que le ministre évite de faire désormais la moindre allusion au rapport Legrand, qui sent le soufre chez les enseignants. Trois axes pédagogiques sont retenus : la constitution de groupes de niveau homogène (mais dont les élèves peuvent changer en cours d'année en fonction de leur progression) en français, mathématiques et première langue vivante; l'aide au travail individualisé par l'organisation d'études surveillées

La politique de rénovation - qui doit porter remède au a malaise profond a des collèges se généralise peu à peu. Les premiers bilans montrent les difficultés de l'opération.

œuvre à la rentrée 1986, introduit groupes de niveau homogène dans

trois matières en 6º et 5º, mais la

faible mobilité constatée entre les

groupes fait courir le risque d'un

retour aux filières ségrégatives

que l'on cherchait précisément à

d'instruction méthodologique pré-cise et d'éléments d'évaluation,

ont eu tendance à considérer les

« groupes de niveau » comme une

panacée pour traiter l'hétérogé-

néité de leurs élèves, leur diffi-

culté majeure. Hélas! aucun

miracle ne s'est produit immédia-tement et les déceptions ont été à

la hauteur des espérances. De

même, l'adaptation du contenu des enseignements à la nouvelle

organisation des cours n'a généra-

lement pas été réalisée et l'inspec-

tion générale note que les faibles

améliorations constatées dans les

premiers mois concernent davan-

tage le comportement des élèves

Autre point d'achoppement

que leurs performances scolaires.

essentiel, selon l'inspection géné-

rale, la réduction de l'horaire

d'enseignement des PEGC,

source d'inégalités et d'un malaise

dans les autres catégories de pro-

fesseurs. Quelques rares PEGC.

rétifs à la rénovation, ne consa-crent pas les trois heures libérées

à la concertation ou au soutien,

comme cela leur est implicite-

D'où la tentation de monnayer

Des enseignants, dépourvus

que et insiste sur la formation des PEGC.

Le passage du volontariat à la

généralisation progressive d'une « rénovation », à laquelle tous les enseignants n'adhèrent pas, est

sans doute l'un des points les plus

sensibles du dispositif. L'inspec-

tion générale note que, dans les

collèges où la réforme se met en place, seuls le principal et une

minorité d'enseignants (5 % à 15 %) jouent un rôle moteur.

la rénovation n'est que partielle et

ne concerne qu'une partie souvent

minoritaire des professeurs, les autres ni participant pas. Ailleurs,

l'ensemble du corps enseignant

s'implique, à l'exception de quel-

ques irréductibles. Les collèges

qui rencontrent le plus de diffi-

culté ont généralement présenté

les projets de rénovation les plus

intéressants et efficaces. A

l'inverse, les collèges situés en milieu favorisé et ceux que les recteurs ont « brusqué », pour

qu'ils adoptent les nouveaux mots

d'ordre, ont déposé des projets de

« faible intéret » et dont les

chances de développement sont

« aléatoires ».

Dans certains établissements,

(prise en charge éventuellement par des TUC) ou dirigées (le tutorat prôné par M. Legrand est officiellement abandomé); ces orientations doivent être appli-quées grâce au travail collectif des enseignants dont les tâches, rappelle à nouveau le ministre, ne se sont jamais limitées à faire des cours ».

Commencée dans le volontariat, la rénovation passe à la vitesse supérieure avec M. Chevènement, puisque sa généralisation à tous les établissements est programmée par tranches successives: 25 % à la rentrée 1985, puis 25 % en plus chaque année pour atteindre la totalité en 1988-1989. Au-delà, le ministre met l'accent sur les nouveaux programmes, « pédagogie différenciée » se publiés en livre de poche et mis en réduit souvent à l'organisation de

Licolar HAL 26

Il est donc à craindre que les collèges qui entreront en rénovation dans les dernières vagues soient les moins motivés et que le mouvement s'essiloche peu à peu. D'autant que les actions de formation spécifiques, l'une des « carottes » proposées aux enseignants pour la rénovation, se sont révélées décevantes en 1984, selon l'inspection générale : stages trop brefs, saupoudrés, formateurs inadaptés, contenus flous, et surtout désorganisation du travail par l'absence de remplacements.

L'analyse des projets et des actions pédagogiques mises en œuvre révèle un grand conformisme par rapport au cadre fixé nationalement. L'idée d'une

réduction de leur temps d'enseignement. D'où aussi la pratique de « l'autoréduction » de la durée des cours dans certains établissements pour compenser les tâches nouvelles. Les limites du bénévolat ne sont pas - indéfiniment extensibles », reconnaît l'inspection générale. Quant au directeur des collèges, il admet que la mise en place des nouvelles structures peut demander un effort supplémentaire aux professeurs, mais que, ensuite, « les choses se stabilisent - s'ils trouvent ensemble « une autre façon de travailler ».

A la fin de l'année 1984-1985, la tendance générale était cependant, selon le rapport, à la « consolidation des expériences = et à la « clarification des objectifs ». Le diagnostic globalement peu encourageant de l'inspection générale a inspiré à l'éducation nationale une série de mesures et sans doute infléchi le contenu des nouveaux programmes des collèges, qui doivent entrer en application à la prochaine rentrée. Le ministère veut tout d'abord éviter que la rénovation soit assimilée à la seule mise en place de groupes de niveau homogène et ne dérive vers la reconstitution de filières ségrégatives. D'autres formules de regroupement temporaire d'élèves doivent être inventées par les équipes pédagogiques.

« Irréversible »

Dès la rentrée 1986, la classe hétérogène devra être réunie pendant une partie de l'horaire de chaque matière. En dehors de leurs horaires d'enseignement, toutes les catégories de professeurs devraient avoir les mêmes obligations: concertation, suivi individualisé des élèves, rencontre avec les parents, conseils de classe.... sans que ces taches puissent correspondre à un horaire précis. Une heure et demie d'études dirigées équivaudra pour tous les enseignants volontaires à une beure de cours.

La formation à la didactique des disciplines a été adaptée depuis 1984 à une demande de plus en plus nombreuse. En volume, les objectifs de formation fixés pour 1988 par le IXº Plan sont d'ores et déjà atteints. L'insuffisance des moyens de remplacement devrait être partiellement compensée par l'organisation de stages dans les classes pour certaines disciplines, et surtout par la programmation des sessions, désormais connue en début d'année, et la prise en compte pour l'établissement des emplois du temps.

Mais le ministère compte aussi beaucoup sur les nouveaux programmes, qui fixent des objectifs plus précis, pour conforter la rénovation ». Les compléments à ces programmes, à paraître dans les semaines à venir, dresseront la liste des connaissances à acquérir dans chaque classe pour chaque matière; ces textes proposeront une pratique concrète de la pédagogie différenciée et indiqueront des modes d'évaluation possibles, pour la classe de sixième dans un

premier temps. Toutes ces mesures doivent, dans l'esprit de leurs auteurs, consolider un mouvement déjà considéré comme · irréversible -. Mais suffiront-elles à faire oublier, à des enseignants très chatouilleux sur ce point, la hausse des effectifs par classe (près de 25 en moyenne, au lieu de 24,71 cette année) qui les attend à la prochaine rentrée? L'une des rentrées les plus délicates sur ce plan ., admet-on au ministère. Les effets de la baisse démographique déjà amorcée ne se feront pleinement sentir qu'en

PHILIPPE BERNARD.

Lycée mode d'emploi E lycée n'est plus ce qu'il

LIVRE

était. Les souvenirs du « bahut » de papa et de sa « math. élém. » sont d'une maigre utilité pour comprendre cette institution qui accueille aujourd'hui trois fois plus d'élèves qu'en 1960, en attendant de conduire, seion les vœux de M. Chevènement, 80% d'une classe d'âge en terminale en l'an 2000. Les rumeurs et les fantasmes qui font (ou défont) la réputation des établissements n'apparaissent guère plus fiables pour guider les choix des parents d'élèves soucieux d'assurer la réussite scolaire de leur progéniture. Le mieux est encore de juger sur pièces, d'enquêter sur le terrain, d'interroger tous les acteurs qui, du parent d'élève au proviseur, de l'apprenti bachelier au professeur agrégé, tentent de vivre sur la « planète lycés ».

C'est ce qu'ont fait Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en chef du Monde de l'éducation, Christine Garin, Nicole Gauthier et Yves-Marie Labé, tous journalistes spécialisés dans les questions scolaires. Leur Guide du lycée n'est ni un livre de recettes pour parents angoissés, ni un bré-

viaire d'enseignant modèle, ni un pamphiet amusant sur l'école, mais il dresse le bilan de santé complet de ce mailion essentiel au système éducatif. Ouvrage de référence pour ceux qui cherchent leur voie dans le secondaire, le Guide du lycée est surtout un aros livre bourré de conseils concrets qui ouvre des pistes de réflexion loin des grosses caisses ministérielles et des tintamarres électoraux. Pas de réponses à des questions toutes faites, pas de solution miracle à la situation désespérée de l'élève X, mais des informations, des propos de professionnels et d'usagers divers qui éclairent le débat.

Lycée-mode d'emploi, lycéeportrait de famille, lycée-clé pour l'avenir, les lecteurs apprendront à déjouer les pièges de l'orientation, oseront pénétrer dans le bureau du proviseur et même dans la salle du conseil de classe, rencontreront l'aumônier et l'infirmière, découvriront ce qu'un examinateur déteste entendre à un oral du bac, emprunteront enfin les difficiles chemins de la démocratisation de l'enseignement secondaire.

Pour une « évaluation raisonnée »

Au total, le diagnostic n'est pas particulièrement brillant : sélection sociale obstinée, programmes indigestes, hiérarchie des cursus et des matières, obsession du bac, professeurs solitaires et élèves désorientés, absence d'information du public sur l'efficacité des établissements. Les lycées, décidément, pourraient mieux faire et cesser de produire « des élèves ni cultivés ni savents mais gavés ». Mais y a-t-il des exceptions? Existe-t-il de évaluer leurs résultats? Ces questions parcourent le livre comme autant d'obsessions.

Au-delà de l'interrogation légitime des parents, l'évaluetion est en effet le corollaire indispensable de la décentralisation administrative (les lycées sont désormais rattachés aux régions) et de l'élaboration de projets pédagogiques spécifiques à chaque établissement, sans oublier l'éventualité d'un assouplissement, voire d'une disparition, de la sectorisation scolaire. L'évaluation des lycées dont le principe est désormais retenu par l'éducation nationale - est aussi problématique que sa nécessité est impé-

Le Guide du lycée plaide pour une « évaluation raisonnée » des établissements, dont l'uniformité proclamée n'est tente aussi de démystifier l'idée selon laquelle il existerait dans l'absolu de « bons lycées », caractérisés essentiellement par un fort taux de réussite au baccalauréat. La diversité des établissements. née de leur environnement social et de la stratégie blus ou moins sélective de leurs proviseurs, brouille les cartes et exige des indicateurs plus sophistiqués.

Lieu d'enseignement et lieu de vie, le lycée est aussi un enjeu social de pramière importance. Mais il n'est pas besoin de lire entre les lignes du quide qui lui est consacré pour discerner aussi la passion d'enseigner et le bonheur d'apprendre.

★ Le Guide du lycée à l'usage des élèves, de leurs parents et de leurs professeurs, par Jean-Michel Croissandeau, Christine Garin, Nicole Gauthier et Yves-Marie Labé. (Le Seuil, 390 p., 99 F.)

Racine fête son centenaire

musettes! Le lycée Racine (20, rue du Rocher, Paris 81) fête cette semaine son centenaire et organise à cette occasion une exposition sur le Paris des années 1880 et diverses manifestations musicales.

La petite histoire, en l'occurrence, rencontre la grande : fêter son cinquantenaire en mai 1936 et son centenaire au tournant de mars 1986 témoigne d'une solide inscription dans le siècle. Et l'évolution du lycée accompagne sidèlement l'élargissement progressif

Sonnez hautbois, résonnez de l'enseignement féminin en

Créé pour accueillir les jeunes filles de la bourgeoisie libérale et « éclairée » et pour former en cinq ans des femmes instruites, sinon savantes, le lycée bénéficie en 1902 de la création du premier baccalauréat qui ouvre aux filles les portes de l'Université et, vingt ans plus tard, de l'agrégation.

Il faudra attendre le milieu des années 60 pour voir s'ouvrir les premières classes mixtes et s envoler, sans doute, un peu du charme du second lycée de jeunes filles parisien après Fénelon.

StaisSC © Quatre serreines de cous intensés en anglais, français, alemend ou italien. Pour les jeunes entre 12 et 18 ans. En juillet ou en août.

O Château des Enfants pour les plus jeunes de 6 à 12 ans. Colome de vecances interretionale pour les enfants. Quatre semants de cours pour les enfants en anglais ou français. En juillet ou en août.

Demogradier pressurecties contré ét. erfants en angleis ou franças. En pallet ou en aoit.
Demander prospectus gratuit à:
TASIS. Vaccances-cours de langues, Ect. 19
CH-6926 Montagnota-Lugano, Suisse
Tél. (091) 54 64 71, telex 79 317

Angieterree Quatreserre

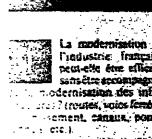
En Susse comme en Angleterre, activités variées; sports, musque, théâtre, créations artistiques,

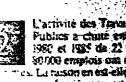
TASIS England Ext. 19 , Coldinarbour Lane

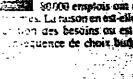
The American School in Switzerland

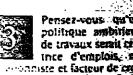
15 à 18 ans Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande

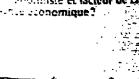
35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

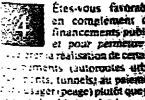


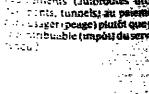


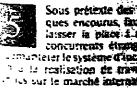


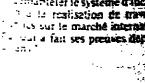


















LIVRE

ycée mode d'emploi

Your n'est paus ce qu'il Visite d'enseignant modit. était, Les souvenes qu re bamerier amusiat F e Dahar a de papa et de Tesce mais il dresse in le math. éirm. a sont ciune Ge 23-16 comblet de d d' e vitilità pour comprendre ion essential au système & Martingue du accresse catil. Ouvrage de Miliano rd her trois fors plus PCLT COUX QUI Chardient was qu'en 1960, en Voio dans le secondi sem de conduite selon Garage du lycée est auton Bux de M. Chevenement, Gros ivre bourre de come d'une casse d'ège en Concrets Qui ouvre des pe 346 en (an 2000, Les de reflexion toun des gons its et les fantesmes qui caisses ministerielles et ou défonti la réputation tintamaries électoran la l tabilecements n'apparaisreponses à des question guiere plus fracies pour toutes faltes, pas de soles was chous des parents miracle a la situation disent BE SOUCHUR d'ESSUrer la ree de l'élève X. mais de i**s scolaire de** leur progéinformations, des propos à Le meux est encore de Professionnels et dus ser pieces, d'enquister divers qui éclavent le déta terrain, d'interroger tous cteurs qui, du parent Lvode-mode d'amploi, les iva su proviseur, de portrait de famille, lycita

pour l'avenir, les lecter agrégé, tentent de vivre apprendiont à déjouer le 4 Dianate lycee s. pièges de l'onemation, uses st ce qu'ent fait Jean- pérètrer dans le biren (Crossandeau, redacteur proviseur et même dan e ef du Monde de l'educa- salle du conseil de desse p Christine Garin. Nicole contreront l'aumonis et l'e er et Yves-Mor-e Labe, mière, découvrion la que journalistes specialises examinateur deteste ettel in questions sociales. Sur oral du bac, empre-Carde du lycée n'est ni tont enfin les difficles des efe de recettes pour de la democratisation is ampoissés, re un bré- l'ense-gnement secondara

arts bacheller au profes-

Pour une « évaluation raisonnée»

rotal, le diagnostic n'est que que sa nécessité es les PROGRAMMENT STANDART : DELSE. on socials obstinee, pro-Le Guide du lycée des nes mälgestes härbronie pour une devaluation range Siršus et des matieres. Mee / Des établissements de sion du bac, professeurs : Landarmite proclamée de ras et elevas desorrentés. 😅 esparente. Mais l'oung ise a information du tonte aussi de démystic sur l'efficienté des étai i age selon laquelle il exset ments, Les lycees, deci- duns lacsolu de che at, pourrement mileux faine i incleas a caractérises esset-ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ಮೊಕ್ಕ ಮೂರ್ತಿಯಾಗಿ ಕ್ಷಣ್ಣ ಕ್ಷಣ್ಣ (ement par un fort tame e ne pultives no savants i fecasite au baccalaume u carrie a Mais y a-t-d des diversité des établissemen 经动物帐户 医生成结合性 道色 s 14060s s 3 Comment Social et de la stratégé 🗷 g lawrs resultats? Ces ou moins selective de 🚾 ons parcourent is live providers proudle is one a autant di obsessions. soph stiques. dela da l'intertogation

e des parents l'évalusst an effet le corp. Die enjeu social de premier erastra de la decentra -Description de line entre les ligis a goministrative illes sent deserment ratte du guide qui lus est corseil pour a scenner aussi la passo sua regional el de letaan de projets pedagog- d'enseigner et le bonne specifiques à chaque d'apprendre. gament, sans cubect wante dun assouphisevere cure disparation, sectoritation sociaira. Lation des lycees s process est describes Crossenders Christin (m. Seit Buss problèmate Late, the Semi, 300 p., 99 F. par reducation nation

et en ge des indicateurs 🅦

Leu d'enseignement e lei : Ce de le lycee est assi s ுர்கள்காக. Mais **ச் ஈன் க**

* Le Guede du leces à l'es des exercises parents de North Carther of Verter

cine fête son centenaire

hautbois, résonner de l'enseignement fémins? it Le lyade Ruaine France. sine son centenaire et filles de la bourgeoise libra-E crite occasion une a colarree a et pour forme on sur le Paris des einq ans des iemms mans des des iemms mans des iemms des iemms des iem de sur de su

naire au tournant de années et pour voir sonne temargne d'une white dans le mècle Et l'evolargisserient progressif files parisien après Fénels

Crés pour accueillir la ja

en 1902 de la création de pre-baccajaurest qui ouvre su la baccalauréat qui ouvre de la histoire, en l'occur- les portes de l'Universitée de l'accomme de la conforme de l Amire la grande : férer ens plus tard de l'agrégons Il faudra attendre le min premieres classes mixig Senvoler, sans doute in par-

charme du second lycet de

35, bd des Capucines 750 Paris Telephone (1) 42.6151

ged Ers. 10 , Colollophous rup, England THY 20 STE. 18252, Was \$25172 Switzerland

15 à 18 ans . Une année scolait aux U.SA avec Eurolangue documentation sur dense

ÉQUIPEMENT DE LA FRANCE:

QUEL EST VOTRE PROGRAMME?

L'aménagement de la France dépend de la volonté politique exprimée par ses dirigeants.

L'activité des entreprises de Travaux Publics est liée, pour 80% de son volume, aux décisions que prennent l'État, les collectivités locales et les grandes entreprises nationales.

Le 16 mars est une échéance électorale particulièrement importante au plan national et régional. Aussi nous a-t-il paru essentiel d'interroger les dirigeants des formations politiques dont les représentants auront, dans les Assemblées nouvellement élues, à faire des choix décisifs pour l'équipement de la France. Nous voulons contribuer ainsi à nourrir, au fond, le débat électoral sur des thèmes qui concernent la vie quotidienne des Français.

Jean-Louis GIRAL Président de la Fédération Nationale des Travaux Publics











La modernisation de l'industrie française peut-elle être efficace sans être accompagnée de la modernisation des infrastructures? (routes, voies ferrées, assainissement, canaux, ponts, tunnels, etc.).

L'activité des Travaux Publics a chuté entre 1980 et 1985 de 22 %. 80000 emplois ont été supprimés. La raison en est-elle la saturation des besoins ou est-ce la conséquence de choix budgé-

Pensez-vous qu'une politique ambitieuse de travaux serait créatrice d'emplois, non inflationniste et facteur de croissance économique?

Êtes-vous favorable, en complément des financements publics et pour permettre et accelérer la réalisation de certains équipements (autoroutes urbaines, ponts, tunnels) au paiement par l'usager (péage) plutôt que par le contribuable (impôt) du service

Sous prétexte des risques encourus, faut-il laisser la place à nos concurrents étrangers et démanteler le système d'incitation à la réalisation de travaux publics sur le marché international qui a fait ses preuves depuis

LES ENTREPRISES FRANÇAISES DE TRAVAUX PUBLICS

société

CHALLENGER

M. Beggs démissionne

L'administrateur de la NASA. M. James Beggs, a été amené à démissionner de son poste et « le processus de sélection d'un nouveau patron de la NASA est en cours », a annoncé mardi 25 février, un porte-parole de la présidence américaine. M. Beggs avait demandé, il y a trois mois, un congé sans solde pour pouvoir se défendre des accusations de fraudes lancées contre lui, concernant l'époque où il était, entre 1978 et 1981, directeur de la firme General Dynamics. M. Beggs avait été remplacé dans ses fonctions à la NASA par M. William Graham, mais il était toujours administrateur en titre.

D'autre part, témoignant devant la commission présidentielle d'enquête sur l'explosion de Challenger, M. Allan McDonald, un ingénieur de la firme Morton Thiokol (constructeur des fusées d'appoint de la navette) a réaffirmé qu'il avait invité la NASA à différer le tir de la navette, plusieurs heures avant son lancement, mais que ses recommandations n'avaient pas été suivies.

EDUCATION

Mieux accueillir les handicapés à l'école

Maintenir les enfants handicapés dans les classes normales est l'objectif fixé par la loi de juin 1975, précisée par deux circulaires de jamvier 1982 et février 1983. Cette intégration, qui, selon le rapport de M. Henri Lafay, professeur agrégé de médecine à Paris-XIII, « est bénéfique non seulement à l'enfant handicapé mais aussi aux enfants normaux », se heurte cependant à des résistances.

En liaison avec le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M. Jean-Pierre Chevènement vient de prendre un certain nombre de mesures en vue d'informer et de sensibiliser le grand public et les acteurs de l'intégration. Parmi celles-ci : la parution d'un Guide pratique de l'intégration en livre de poche l'amélioration des liens entre les familles des enfants handicapés et les commissions spécialisées : l'introduction d'un enseignement sur la pédagogie des handicapés dans la formation des instituteurs; enfin, la mise en commun des moyens matériels à l'échelon dépar-temental pour permettre des échanges entre établissements.

RELIGION

Un « printemps » des vocations

Quatre-vingt mille trois cent deux séminaristes dans le monde en 1984, contre 77 000 en 1983 et 73 000 en 1982 : la courbe des vocations remonte dans l'Eglise catholique, qui compte 405 950 prêtres diccésains et religieux. En France, le chiffre des ordinations augmente aussi : 116 l'an dernier, contre 111 en 1984 et 95 en 1983. En revanche, le nombre des séminaristes avait légèrement baissé entre 1984 et 1985 : 1 198 à la fin de la dernière année scolaire, contre 1 237 précédemment.

Le pape ne se tient pas quitte pour aurant de ce « printemps des vocations » qu'il constate. « L'Eglise a un urgent besoin de prêtres », écrit-il dans un message publié le 25 février, à l'occasion pratres a, extrem cans un message publie le 25 tèvrier, à l'occasion de la journée mondiale de prières pour les vocations (20 avril).

« C'est, ajoute-t-il, l'un des problèmes les plus urgents auxquels les communautés chrétiennes doivent faire face. Le Christ ne souhaitait pas une Eglise sans prêtres. Si le prêtre manque, c'est le Christ qui manque dans le monde. »

TRAVAIL

Féminin en hausse et disparité en baisse

Sur trois cent cinquanta entreprises interrogées pour une enquête de l'institut ADIA de gestion économique et sociale (1), publiée le 18 février, il apparaît que les femmes sont de plus en plus nombreuses à trouver une place dans le monde du travail, particulièrement depuis 1981. En 1979, tous secteurs et toutes catégories confondues, elles représentaient 23,5 % des salariés. En 1983, elles sont 27,7 %

Les écarts de rémunérations entre les hommes et les femmes restent importants mais ils ont diminué : l'écart de salaire moyen est passé de 47 % en 1979 à 42 % en 1983. La situation s'est améliorée aussi pour la formation des femmes, notamment dans les grandes entreprises (23,6 % des femmes en formation en 1979 et 28,5 % en 1983). Mais les disparités demeurent, tant pour les rémunérations que pour la promotion, pour les employées, les ouvrières et les techniciennes.

Dans les petites entreprises, les femmes sont les premières victimes des retards de promotion. Elles sont de plus en plus nombreuses dans les voies qui sont traditionnellement cféminisées» (les services, les commerces, la banque), mais dans tous les secteurs d'activité on observe une réduction des disparités et une très forte progression du nombre de femmes cadres.

(1) Institut ADIA, 53, rue Nollet, 75017 Paris.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HANDICAPÉS

Une communication au conseil des ministres

L'insertion sociale et professionnelle des handicapés devait faire l'objet d'une communication de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, au cours du conseil des ministres de ce 26 février.

Les lois de 1923 et de 1957 qui réglementaient le travail des handi-capés en entreprise sont devenues caduques. Elles imposaient un quota de 10 % pour les mutilés (de guerre notamment) et de 3 % pour les handicapés. Les lois n'étaient en fait pas appliquées et les entreprises ne respectaient plus les quotas en dépit de la menace de lourdes sanctions.

Une révision s'imposait donc et un texte unique a été étudié par le ministère du travail : le quota des salariés handicapés serait uniformé-

ment fixé à 6 %. D'autre part, le champ d'application varierait selon les secteurs public ou privé. L'administration dérogerait à son principe de recrutement par concours. La charge des petites entreprises serait allégée. Une commission paritaire veillerait au bon fonctionnement de la réglementation. Enfin, le système des pénalités versées aux pouvoirs publics scrait modifié : les amendes viendraient alimenter un fonds d'insertion professionnelle des handicapés qui financerait leur forma-

Actuellement, on dénombre en France trois cent quarante-cinq mille accidentés du travail. C'est notamment à eux que s'adresse ce texte qui vient compléter la loi d'orientation de 1975.

Ordre national du mérite

MM. Jean Laroque, procureur général honoraire à la Cour de cassation; Etienne Manac'h, ambassadeur de France; Georges Vedel, membre du Conseil constitutionnel.

Sont élevés à la dignité de grand

Mme Jacqueline Beytout, président-directeur général des Echos; MM. Henri Colliard, représentant de la France à la commission des droits de l'homme de l'ONU; Yvan Comolli, président-directeur général d'une société; Henri Michel, président du comité d'his-

Sont élevés à la dignité de grand- toire de la deuxième guerre mondiale; Joseph, dit Jean Lagubeau, administrateur national de la Fédération nationale des blessés du poumon et des chirugicaux; Charles Roumagnac, ancien trésorier-payeur général; Claude Simon, homme de

> Le Journal officiel du jeudi 13 février public, en outre, une liste de promotions au grade de commandeur et d'officier, et une liste de nominations au grade de chevalier dans l'ordre national du mérite.

Au nom des auteurs de la prise d'otages de Nantes

SÉRIE D'ACTES DE SABOTAGE DANS LE MÉTRO DE PARIS

Plusieurs actes de sabotage ont été commis, le mercredi 26 février, dans le métro parisien au nom des trois auteurs de la prise d'otages du palais de justice de Nantes.

Ces actes de malveillance out nerturbé le trafic sur quatre lignes de métro et deux lignes du RER, entre 6 heures et 7 h 45.

Selon la direction de la RATP. des cables de signalisation ont été sectionnés aux stations Château-d'Eau, Pont-Marie, Ourcq, Volontaires et du RER Vincennes, Nanterre-Ville et Cité-Universitaire. De plus, des plaques de fer ont été jetées sur la voie à la station Oberkampf et des enrouleurs de câbles sur la voie à la station Liège.

Ces actes de malveillance ont été revendiqués par un monvement s'intitulant Les travailleurs du négatif, dans des tracts découverts sur les lieux de plusieurs sabotages.

Cette organisation, qui a lancé, il y a une dizaine de jours, une campagne d'affichage sauvage sur les abris d'antobus et les cabines téléphoniques, a revendiqué ces actes de sabotage an nom de Georges Courtois, Patrick Thiolet et Abdel Karim Khalki, emprisonnés à Fresnes après l'affaire de la prise d'otages au palais de justice de Nantes en décembre 1985.

IMMIGRATION

Au secours ! La gauche s'en va

« Au secours ! La droite revient », avertissaient les socia-fistes dans leurs affiches électorales, ils ont été pris au mot : c'est sur ce thème qu'une demidouzaine d'associations de soutien aux immigrés, des intellectuels et des artistes ont lancé, mardi 25 février, un appel pressant au gouverniement de gauche (1). Leur SOS se résume ainsi : de nombreux étrancers se voient refuser une carte de résident, alors qu'ils sont régulièrement arrivés en Franca : il reste vingt jours pour mettre fin à ces injustices et améliorer la réglementation en vicueur.

Les défenseurs des immigrés reconnaissent qu'une *e bonne* loi » a été votée le 17 juillet 1984. Une loi qui instituait la carte de dix ens, renouvelable de plein droit. C'en était fini, pour beaucoup d'étrangers, de la quête incessante et humillante de pepiers. Mais la législation com-portait « des défauts » ou « des par certains fonctionnaires chargés de leur application. Quatre catégories d'étrangers en seraient victimes aujourd'hui.

Premier cas : celui de per-sonnes vivant en France depuis trois ans, ayant donc droit à une carte normale de résident et à qui on ne délivre que des autorisations provisoires de séjour. Ce serait vrai notamment à Paris. dans les départements de l'Essonne et de la Seine-Saint-Denis. « L'administration toutepuissante s'ingénie à faire traîner changement de gouvernement », affirme l'un des signataires de l'appel du 25 février. Ainsi, au moment de leur délivrance, des cartes d'un an auraient une validité déjà fortement entamée. Et des récépissés de trois mois, porteurs de cases mai cochées ou de tampons les rendant illisibles, inspireraient encore moins confiance à des emploveurs éventuels...

Epée de Damoclès

Deuxième cas : celui de jeunes étrangers, arrivés en France entre dix et seize ans, à qui on refuse la carte de résident, alors qu'ils ont été scolarisés en France. A seize ans en effet, s'ils interrompent leurs études pour chercher un emploi ou postuler à un stage de formation, ils se voient refuser l'autorisation de travail et sont assimilés à des primoimmigrants. Or ces jeunes n'ont aucune intention de quitter la France, où réside leur famille. Ils ont toutes les chances de devenir des margi-

Troisième cas : celui de conjoints ou d'enfants de travail-leurs immigrés qui n'étaient pes entrés en France selon la nouvelle procédure du regroupement fami-lial. Certains sont là depuis un ou deux ans et n'ont toujours pas de titre de séjour. Sans compter, ajoutent les associations, tous ceux qui ne peuvent venir en France parce que le travailleur qui les accueille doit disposer d'un logement assez grand et qu'on lui refuse souvent un tel logement parce qu'il est seul, véritable cerde vicieux.

Quatrième cas : celui des Aloériens au chômage. La protocole

signé le 22 décembre dernier entre Alger et Paris prévoit, en effet, une clause draconienne : le certificat de résidence peut être retiré aux coisifs oui sont de leur propre fait sans emploi et dépourvus de ressources depuis plus de six mais consécutifs ». Cette épée de Damoclès - réclamée par le gouvernement algérien — pèse sur la tête de nombreux résidents.

Les associations de soutien aux immicrés demandent au gouvernement d'auser de ses pouvoirs » pour légaliser la situation de toutes ces personnes, « conformément à l'esprit de la loi de juillet 1984 ». Elles affirment « La gauche, qui est au pouvoir jusqu'au 16 mars, peut encore exercer ses responsabilités. Vingt jours, c'est assez pour établir des circulaires et en annuler

Ne fatiait-il pas tirer la sonnette d'alarme plus tôt ? A vrai dire, elle avait été déjà tirée plusieurs che du 16 mars donne à ce nouvel appel un caractère un peu plus dramatique - et sans doute un peu plus vain.

ROBERT SOLÉ.

(1) Parmi les signataires : CAIF (Conseil des associations d'immigrés en France), CLAP (Comité de liai-son pour l'alphabétisation et la pro-motion), FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés), MRAP ornouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples). MM. Jean Ferrat, Maxime Le Fores-tier, Jean-Denis Bredin et Albert Memmi.

• Attentat à Paris. - Un engin explosif a provoqué, mardi 25 février, peu avant minuit, des dégâts matériels peu importants, 5-7, rue Saint-Fiacre à Paris (2º).

chaussée, un restaurant du comité d'entreprise de la BNP, ainsi que le siège social de la Mutuelle nationale militaire.

Il n'y a pas en de victime. L'atten-L'engin avait été placé devant tat n'avait pas été revendiqué mer-l'immeuble qui abrite, au rez-de-credi en fin de matinée.

DÉFENSE

LA PREMIÈRE VISITE BE M. QUILÈS A UN SOUS-MARIN NUCLÉAIRE

« Bonne chance » au « Terrible » !

De notre envoyé special

A bord du Terrible. - Pour sa dernière patrouille, et la huitième depuis qu'il est dans la « sous-marinade » nucléaire, le capitaine de frégate Michel Hourcade avait, mardi 25 février, un hôte de marque à bord du Terrible, qu'il commande depuis juillet 1984 ; le ministre de la défense, M. Paul Quilès, est, en effet, venu assister au départ de la quarante-deuxième mission opérationnelle de ce sous-marin depuis son entrée en service, il y a quatorze ans, et il a souhaité « bonne chance » à l'équipage au nom du président de la République. C'était la première fois que M. Quilès embarquait à bord d'un sous-marin nucléaire

« Vous êtes, pour longtemps encore, l'instrument indispensable de notre défense nationale », a dit le ministre aux cent trente hommes de l'équipage, dont l'âge moyen est de vingt-sept ans.

Avant de plonger pour presque dix semaines de patrouille au fond des océans, le commandant Hourcade a sait les honneurs de son bâtiment à M. Quilès, qui était accom-pagné notamment de l'amiral Yves enhardt, chef d'état-major de la marine nationale, et du vice-amiral Alain Coatanea, commandant la Force océanique stratégique (FOST). Le ministre, polytechniien et ancien ingénieur, a posé beaucoup de questions techniques.

« La densité des compétences à bord est impressionnante », a conclu M. Quilès. « Il y a quantité de petits problèmes techniques qui m'intéres-sent, et, si j'avais du écouter mon directeur de cabinet, j'aurais passé quatre jours, et non quelques heures, à bord. »

Nom/Prénom

Le Terrible accomplit, là, la cent soixante-douzième patrouille opéra-tionnelle de la FOST depuis la première mission, en janvier 1972, du premier sous-marin nucléaire francais lance-missiles, le Redoutable.
An total, deux cent cinquante mille heures de marche de ces sous-marins ment deux interruptions momentanées de la mission : le médecin du bord de l'un des sous-marins a en l'appendicite, et un officier d'un autre sous-marin, a été victime d'une péritonite. Ils ont dû être évacués par hélicoptère.

Depuis janvier 1983, et de façon permanente, trois sous-marins sont simultanément en patrouille opérationnelle, avec, au total, une cinquantaine de charges nucléaires à bord. En 1991, lorsque le Terrible, le Foudroyans, l'Indomptable et le Tonnant seront sur le même modèle que l'Instexible actuel, qui est armé de missiles M 4 à plusieurs têtes explosives, trois sous-marins nucléaires français à la mer représenteront trois cents charges. Trop ancien, le Redoutable n'embarquera pas de missiles M 4.

Commandant la base de l'île Longue, en rade de Brest, et l'escadrille des sous-marins nucléaires lance-missiles, le capitaine de vaisseau Henri Lacaille se déclare persuadé de la quasi-invulnérabilité de ce système d'armes pour des années encore. « On étudie, dit-il, un sousmarin de nouvelle génération, aui sera plus silencieux et qui sera prêt pour la mi-1994. » « Un deuxième sous-marin du même type, ajoute M. Patrick Careil, le directeur de cabinet du ministre de la défense, sera prêt, lui, pour 1997. »

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE ARABE

EN COULEURS

(ouvrage entièrement en arabe)

Complément indispensable des programmes scolaires, conçu

par des pédagogues, outif majeur pour la réussite des études.

21 volumes grand format (22x29), près de 4.000 pages entièrement 21 volumes grand format (22A23), prod de 3.000 illustrations, illustrées en couleurs, plus de 600 monographies et de 9.000 illustrations, 3.760 F

En vente chez : MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS Tél. 43.54.32.70

Bon pour une documentation gratuite EA

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Yous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI, LM Scola Suissa de Craphologie, Beau Sita 63, CH (2603. Péry Berne, Suissa

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DES MARQUES •

« CHANEL » et « (3C) » Sur des VÊTEMENTS et SUBSTITUTION FRAUDULEUSE de PRODUITS

Par un jugement du Tribunal de Grande Instance de MARSEILLE en date du 27 novembre 1985 :

Dit que l'utilisation, par la Société LYDIA MARTIN de la dénomination « CHANEL » pour offrir en vente des vêtements qui ne sont pas de provenance CHANEL ainsi que l'apposition de cette dénomination sur lesdits vâtements constitue les délits de contrefaçon, d'usage illicite et d'apposition frauduleuse de la marque « CHANEL » numéro 649 906/1 223 099 et ce, au sens respectivement de l'article 422-1" et 2º du Code Pénal, modifié par les articles 27 et suivants de la Loi du 31 décembre 1964.

Dit que l'usage, par la Société LYDIA MARTIN d'accessoires vestimentaires, notamment de boutons, comportant deux C majuscules entrecroisés en sens contraire, leur ouverture étant orientée vers l'extérieur, constitue la contrefaçon de la marque figurative Nº 938 201 dont la Société CHANEL est propriétaire, au sens de l'article 422-1° du Code Pénal.

Dit que la vente, par la Société LYDIA MARTIN, d'un article qui n'est pas de provenance CHANEL mais qui se trouve identifié par la marque « CHANEL » constitue le délit de substitution frauduleuse de produit au sens de l'erticle 422-4º du Code Pénal.

înterdit à la Société LYDIA MARTIN de faire usage, à quelque titre que ce soit et sous quelque forme que ce soit, de la dénomination « CHANEL » et/ou du motif figuratif constitué de deux C majuscules entrecroisés en sens contraire, dont l'ouverture est orientée vers l'extérieur, sous astrointe définitive de trois mille francs (3 000 F) par infraction constatée, à compter de la signification du présent

Condamne la Société LYDIA MARTIN à payer à la Société CHANEL la somme de cent mille francs (100 000 F) en réparation de l'atteinte portée à la marque dénominative « CHANEL ».

La condamne à payer à la Société CHANEL la somme de cent mille francs (100 000 F) en réparation de l'atteinte portée à la marque figurative nº 938 201. Condamne la Société LYDIA MARTIN à payer à la Société

CHANEL la somme de deux cent mille francs (200 000 F) en réparation de son manque à gagner sur les ventes

Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans cinq quotidiens ou hebdomadaires d'importance nationale, le coût de chaque publication supporté par la Société LYDIA MARTIN étant fixé à douze mille francs (12 000 F).

Condamne la Société LYDIA MARTIN à payer à la Société CHANEL la somme de dix mille francs (10 000 F) sur le fondement de l'article 700 du nouveau Code de Procédure

Ordonne l'exécution provisoire du présent jugement, en toutes ses dispositions.

Condamne la Société LYDIA MARTIN en tous les dépens.

le Quai d'Orsay démen ait laissé repa On se refused: 3 tout commentaire On se relieur intérieur, mercres

ferie ... fin de matinée, à gones de laisser repartir Figure mois de décembre R THE GENERAL REPORTS AR 190. Li de relations exteriores, dementi cui promations publices le or meme i ce sujet par certains MILITARY.

Cadangareux terroriste, un entrédie chite banais responsable de piste control 1983 contro le Draker Price de l'armée française praktas sa morts parmi les par laise rechuistes et qui serait aussi Para remande de l'enlèvement des pur pois d'un an au Liban, surait quire stages (nançais détenus de DET ne 1245-11 nas arrête à la de mande du manuscere des relations es uneures. Silven France-Sair de Bieres chant la lettre confident

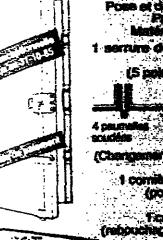
pers aurait eté prévenu de l'arri-re d'inac Mugniyah par un télen dre de la Maise Bianche. Mugniyah so-pille cost ou groupe « action » dons des nelle Ward maint ment et auran été idensifié par

Pour 4

, fc

105,

- 18-55



ECTION



E SEMBLE PE

MÉDECINE

Le Quai d'Orsay dément « catégoriquement » que la France ait laissé repartir un dangereux terroriste

On se refusait à tout commentaire au ministère de l'intérieur, mercredi 26 février en sin de matinée, à propos de la décision qu'aurait prise gouvernement de laisser repartir de France, au mois de décembre 1985, un dangereux terroriste. Au ministère des relations extérieures, on opposait un « démenti catégorique - aux informations publices le jour même à ce sujet par certains iournaux.

Ce dangereux terroriste, un extrémiste chiite libanais responsable de l'attentat d'octobre 1983 contre le Drakkar, poste de l'armée française à Beyrouth (58 morts parmi les parachutistes), et qui serait aussi l'un des responsables de l'enlèvement des quatre otages français détenus depuis près d'un an au Liban, aurait séiourné à Paris récemment, mais la DST ne l'aurait pas arrêté à la demande du ministère des relations extérieures, selon France-Soir du 26 l'évrier, citant la lettre confidentielle Mardi matin.

Paris aurait été prévenu de l'arrivée d'Imad Mugniyah par un télex de la Maison Blanche. Mugniyah serait le chef du groupe « action » des Hezbollah (les Fous de Dieu proiraniens) et aurait été identifié par

HABITAT

PRUTECTION

les services de renseignements américains et français comme le responsable du double attentat contre le Drakkar et contre le PC des « marines » américains le 23 octobre 1983, commandité par la Syrie. Il aurait aussi contribué à l'enle de Marcel Carton, Marcel Fontaine, Jean-Paul Kaufimann et Michel

Mugniyah autait, en outre, organisé, il y a quelques mois, l'enlèvement de plusieurs diplomates soviétiques à Beyrouth, dont l'un avait été tué. Mais les Soviétiques avaient réussi à obtenir rapidement la libération de leurs hommes en enlevant, à leur tour, trois extrémistes chilles qu'ils avaient abattus, selon France-Soir, qui reprend ce mercredi une information publice dans Libération du 11 décembre 1985.

Craignant la vengeance des Soviétiques, Mugniyah serait parti se cacher en France, « où il a trouvé refuge chez les étudiants iraniens ». Paris aurait alors été alerté de son arrivée imminente par Washington, qui lui aurait demandé « de bien vouloir l'appréhender et le placer en

tradition présentée par la justice

JUSTICE

Le lendemain, les services de renseignements français auraient repéré le chiîte, et M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, aurait demandé à l'Élysée le feu vert pour l'arrêter. Mais « les proches du ministre des relations extérieures Roland Dumas pèsent de tout leur poids pour exiger qu'on laisse repartir Mugniyah en faisant valoir que la libération des otages avant le 16 mars doit tout primer et que ce n'est pas le moment d'indisposer leurs géoliers », affirme France-

Les services français auraient donc laissé faire. Par la suite, « l'homologue iranien de Mugniyah -. Fahzel Maharandi, « l'un des tout premiers responsables de la Savama », la police politique de l'ayatollah Khomeiny, serait venu à Paris et anrait pu repartir - sans être in-

SPORTS

Première expérimentation humaine d'un vaccin contraceptif synthétique

synthétique contraceptif va être expérimenté chez la ome. Cette expérimentation, annoncée officiellement par l'Organisation mondiale de la santé, va, dans un premier temps, être menée chez trente femmes volontaires du Flinders Medical Center

d'Adélaïde (Australie). L'Organisation mondiale de la santé estime que, si les essais se dérouleut de manière satisfaisante, ce vaccin — qui pourrait modifier profondément les données actuelles en matière de contraception - sera mis sur le marché « rers le

C'est - déjà - une vicille idée mone gonadotrophine chorionique), produite par l'organisme féminin peu après la fécondation et indispenque celle de mettre au point un vaccin « contre la grossesse ». Une idée sable à la nidation, puis au dévelopqui, à l'expérience, se révèle difficile pement de l'embryon. Plus exacte-ment, il s'agit d'une fraction de traduire dans les faits pour l'espèce humaine. Le principe en est l'HCG baptisée Béta. On dispose là simple : utiliser l'une des hormones en théorie de la molécule idéale qui naturellement indispensables au bon pourrait inhiber le signal de la gros-sesse dans l'espèce humaine. déroulement de la grossesse à des fins vaccinales. C'est-à-dire injectes Il y a une dizaine d'années déjà, dans l'organisme féminin une molécule qu'il peut naturellement synthétiser, afin de faire sécréter à ce même organisme des anticorps qui auront pour fonction d'interdire

des essais ponctuels de vaccination contre la grossesse avaient été menés en Inde. Il s'agissait alors d'un vaccin non synthétique asso-ciant la Béta HCG (obtenue à partir d'urines de femmes enceintes) et l'anatoxine tétanique. La difficulté - maieure - tient à

la similitude de structure entre cette molécule et une autre hormone baptisée LH (hormone lutéinisante), indispensable, elle, au bon fonctionnement des ovaires. Cette difficulté pose à l'évidence un délicat pro-blème éthique ; peut-on vacciner contre la grossesse avec une structure moléculaire produite par l'organisme, c'est-à-dire en prenant le risque d'induire une pathologie des ovaires (troubles de l'ovulation, manvaise imprégnation hormonale de l'organisme, etc.) ?

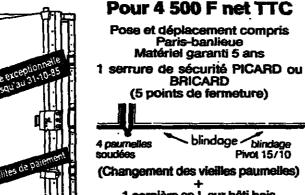
L'Organisation mondiale de la santé semble avoir réglé cette question - de même que celle de la réversibilité de cette méthode avec un vaccin synthétique mis au point par l'université de l'Ohio (Etats-Unis), puisqu'elle annonce officiellement le début de la première expérimentation humaine après des résultats prometteurs obtenus chez le babouin. Trente femmes volontaires - mais stériles - participeront à la première phase de l'expérimentation, qui vise à éta-blir l'innocuité du vaccin. « Si cette première phase est couronnée de succès, explique-t-on à l'OMS, le vaccin sera ensuite expérimenté sur des femmes fertiles afin de déterminer son efficacité comme méthode de contraception. » Il s'agira égale. SIDA a touché 17 ment de connaître sa durée d'action. 9 114 sont décédées.

dont on prédit qu'elle devrait être comprise entre une et deux années. L'Organisation mondiale de la santé estime, d'autre part, que si les essais sante le vaccin pourrait être mis sur le marché vers le milieu des années 90. Reste à savoir sur quel marché. « li est évident, confie un ialiste français d'endocrinologie de la reproduction, qu'un tel vaccin sera inutilisable dans l'ensemble des pays industrialisés, parce que ces pays disposent déjà de mêthodes ntraceptives efficaces. - Pour l'heure, le financement de ces recherches est en grande partie assuré par un ensemble d'associations soutenues par des fonds publics américains. L'Organisation mondiale de la santé indique, pour sa part, que le vaccin synthétique a été mis au point par l'université d'Etat de l'Ohio, en collaboration avec d'autres institutions universitaires, l'industrie pharmaceutique et

JEAN-YVES NAU.

 Un nouveau marqueur biologique du SIDA. - Un groupe de chercheurs américains révèle dans le prochain numéro du Proceedings of National Academy of Sciences. avoir déconvert un nouveau marqueur biologique du SIDA. Ces chercheurs expliquent notamment avoir mis en évidence une corrélation étroite entre l'infection par le virus et l'augmentation du taux d'une enzyme particulière (l'adénosine désaminase). S'il est confirmé, ce résultat pourrait ouvrir la voie à de nouveaux tests de dépistage de masse du SIDA. Ce marqueur biologique a, en particulier, été retrouvé chez des malades porteurs d'anticorps anti-LAV, mais indemnes de tout symptôme. Aux Etats-Unis, le SIDA a touché 17517 personnes.

garde à vue quelques heures, le temps qu'arrive la demande d'ex-



1 cornière en L sur bâti bois (pose côté gâche) 1 cadre antipinces

(rebouchages et reposes compris) 105, rue de l'Abbé-Grouit **☎** 530-12-35 75015 PARIS

lippe Sella, Denis Charvet, Eric AUTOMOBILISME : forfait Bonneval; (o) Guy Laporte, (m) Pierre Berbizier; Dominique de Citroèn au rallye du Portugal. -Les deux BX 4TC pilotées par les Français Jean-Claude Andruet et Erbani, Jean-Luc Joinel, Eric Philippe Wambergue ne participe-Champ; Jean Condom, Francis Haget; Jean-Pierre Garuet, Daniel ront pas, du 4 au 8 mars, au rallye Dubroca (cap), Philippe Marocco. du Portugal qui constituera la troi-Ce sera la première sélection du sième manche du championnat du monde. Citroën entend profiter de trois-quarts centre toulousain Denis ce répit pour tenter d'améliorer la compétitivité de la BX 4TC qui Charvet, qui retrouvera son cama-

poids (1 180 kg au lieu de 960 kg autorisés) et de puissance (380 ch au lieu de 450 à 500 pour ses rivales). • FOOTBALL: Coupe de France. - Chaumont a battu Bastia par 3 buts à 0, mardi 25 février, en match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France. Les Corses, vainqueurs à l'aller par 4 buts à 1,

souffre toujours d'un handicap de

sont éliminés. • RUGBY : équipe de France. ~ Pour rencontrer le Pays de Galles, samedi (a mars à Cardiff pour son troisième match du tournoi des cinq nations, l'équipe de France aura la composition suivante : Serge Blanco; Jean-Baptiste Lafond, Phi-

rade de club Eric Bonneval, rappelé à l'aile gauche. • SKI ALPIN: Coupe du monde. - Le Yougoslave Rok Petro-vic a remporté, mardi 25 février, le slalom de Lillehammer (Norvège)

toute grossesse ultérieure. La

molécule-cible est depuis longremps

connue : il s'agit de l'HCG (hor-

avec 13/100 de seconde d'avance sur le Suédois Ingemar Stenmark, et 72/100 sur le Luxembourgeois Marc Girardelli. Ce dernier conserve la première place au classement général provisoire de la Coupe • TENNIS: tournoi de La inta. – Yannick Noah s'est quali-

fié, mardi 25 février, pour le troi-sième tour du tournoi de La Quinta (Californie), doté de 405 000 dollars, en battant l'Américain Tim Wilkison 6-4, 6-4.



ENSEMBLE, PRATIQUONS L'EXPORT DE COMBAT.

Pour réussir à l'étranger, prenez un partenaire solide: la Coface. La Coface à l'exportation, c'est l'assurance compétition. Patrons de PME, vous avez tout pour exporter: foncez.



a gauche s'en va certification of the control of the fentier, Amer, au ne denvishes des

resultant de soute de ses foit de se

Control of the second of the s

Francia de la resta de la companya d

correct the great en annuler

G 3:5-wife Transmission of annual programments

elle stationes see see philosops

che du 16 mars du ne a ce no-

vel apperunicaractere un peuple

Gramatigue — et sens doute in

Ch. Particles Services : CAP

ea france por diament d'imment de fair sont pour la raccion et la promotion de fair sont de fair sont pour la promotion de fair sont de

encountries de la contante avec le train a decre de la contante del contante de la contante de la contante del contante de la contante del contante de la contante de la contante de la contante del contante de la cont

pour 5 Peuples).
M.M. Joan San Manuel Le Fors-

nedla to mberd errodicted inc

challer et treberen de om

Contrattie de la 5NP aus que

arega socialite la Visiacle nations

Ring und bur de sictime Lang.

Mem-

Th. 11.2.72

ROSERT SOLE

Me forgot Das ther la somete

- BU Sent time Va H entene entenee Et de trois mois por-THE COCHOOS OF Se Cente come de l'accources departement de l'accources de la laccource de la consecutat y mere parie d'accource de l'accource de la consecutat y mere parie d'accource de l'accource de la consecutat y l'accource de la consecutat y l'accource de la consecutat y l'accource de l'accource de la consecutat y l'accource de l'accour ndant dathes in-¥8 moins configues UTS OFFERTY SEES ...

* Damociès SE : Obita de jeunes ves an France entre

s. A gau on refuse is en France, A serve 5 is interampent अध्या क्षेत्रकाली प्रा iuler & un stage de Se somet refuser ಬೆಕ ಗಡಿಕತಿನ ಕೇ ಅಲ್ಲೀ s premierant and ORT BLEUNE TIEF M France de reside ils ont toutes les

cas : celui de entants de traval-S GUE A ÉLEMENT DOS se seion la nouvelle ישובן וישוומקוימוביו ont is deputs on ou ont toujours pes de E. Sans complet Deuvent vent en

Several des margi-

SUC: PROUPERCORMS THE PROPERTY OF SEA orat disposer d'un இ**துகூட் அண்ண** (வ il Un tel agement SOUR PERSON DOIS خچې Aceta Oes A

å Paris. – Un engle

nage La protocole

frascast. mare: u arast minun, des h per impertuets, 5sacre à Paris (20).

été place devant tat nigen ta mit terendique te

a abreit. 24 rez-de- eredi en in de mainte.

ATTIME PAR CE OUI SORT DESCRIBING TO

phologue MSI

en eller dalle i un object barr de la colla colle enverse Principalise à des arts de la collaction de la collection de la col

- STRANGE SALU SIN IS CHEMINA

INTREFAÇON DES MARQUES « CHANEL » et « 🎏 »

JBLICATION JUDICIAIRE

5 VÊTEMENTS et SUBSTITUTION RAUDULEUSE de PRODUITS

ment & Tribunal de Grande Instance de MARSEILE et Howendrie 1998 : que l'utilisation, par la Societé LYDIA MARTN de la organization & CHANEL's pour affir en vents de

intenta qui ne sont pas de protenance CHANEL ins Tapposition de cette denomination sur lessits sments constitue les délits de contratacon, d'une ite et d'apposition frauquiouse de la marqu MARIEL » rurniero S49 906, 1 223 295 et ce, au ses extracracit de l'aracle 422-1 et 2° du Code Perd. idre par les articles 27 et suisits de la Loi di **≨contact** 1364

que l'usage, par la Societe LYDIA MARTIN Estaculas yestimentaires, notamment de boutas portant deux C majuscules entrectoises en ser TREE . Well Gereening elant truntes vers l'exides stitue le contrafaçon de le marque figurative 128 20 dont la Sociéte CHANEL est propriétaire. i **de l'article** \$22-11 de Code Pâna-

que la vente, par la Societé LYDIA MARTIN de cie qui n'est pas de provenance Chàvel meis qu'e We Martille per le marque a CHANEL « constitue le t de substitution frauduleuse de produit au sens de l'aide edit è la Societé LYDIA MARTIN de faire usage. ique titre que ce soit et saus que que forme que

de la dénomination « CHANEL » et ou du mai Pare dont l'ouverture est prentee vers extereul, sus l'entre de trois mille france (3 000 f) prentee (3 000 f) prentee (3 000 f) prentee (3 000 f) prentee (3 000 f) p action constituée, à compter de la signification du prés tne te Société LYDIA MARTIN à paver à la Soci MEL le somme de cent mille france (100 000 F)

eration de l'atteinte portee à la marque denon Societe CHANEL le some t mille france (100 000 F) an reportation de l'ans

e à la marque figurative et 938 201. mane le Société LYDIA MARTIN a paver à la Soci NAME: Is somethe LYDIA MARTIN 3 paver a 18 3000 f répussion de son manque a gagner sur les ve

ionne la publication du dispositif du present ju a cinq qualitiens ou hebdomedaits disportan ones, the court de chaque publication supports par site Lyona Martin étant fixe à sours mille han coop p.

MARTIN à payer à la AMEL le somme de dix mille francs de procède toment de l'arnole 700 du nouvezu coa de procède le.

ignne l'exécution provisoire du présent jugement, en tout dispositions Manne le Société LYDIA MARTIN en tous les dé

de compren de dire, d'abord, au so auche ait un président d paraît anormal... resque paradoxal, oui. donc, c'est une certa de la clandestinité. Noi ent, elle ne devrait pas lais l'Histoire e sont des proj

LAURE OURNAL CHAQUE MERCREDI, 20 F UN AUTRE JOURNAL, UN NOUVEL HEBDO!



au Palais des congrès

au Palais des congrès

avec le Ballet dan

nere création bruxelleise, le Ballet

ser de le fie. En avril, il mon le

faffiche du palais Germier proche

Sacre, Bolero, Sonale à trais et

une Salorné.

Jean-Claude Gellotte. Lie Maisen de la culture de Generalis, erro le jeud: 27 février avec le groupe Emile Dubois, les Louves à Pans au Théâtre de la Mile, en alternance avec Manufacture de la literance avec Manufacture de 170pére.

R'er à première vue un rapproche ces deux chorégraphes, since ieur magnétisme et leur rapprochare. Au Japon, pourtant, proces de Gallotta on a parif de l'arrès-Bérart. C'est vrai que le grouve Emile Dubois commit partout une popularité grandissante. Sa gestuelle, ses propositions chorégraphiques, offrent une alternalive à la danse qui fait son constidans le XXII siècle.

En 1955, avec la Sympholica pour un homme seul sur una musique concrète de Pierre Henry. Maurice Béjart tradussit dans un langage dru, inventé de toutes pièces, l'angoisse existentielle de l'après guerre. Il dérais gean, il séduisait et alfait entre prendre le plus ambitient. Capris, rendre la primauté au corps, exprimer par la danse l'aomme universel, aboutissement de toutes les philosophies, de toutes les croyances.

Volta l'homme projeté dans le "Vihit gie bejartienne. Diesys dieu soulire, y règne, mais le choregrand semble plus attire per les zones d'ombre. Ses béaus sues Nigasid. Nieuzsche, Héliografia ou Baudelaire cherchant & A mer dans iz folie, la violence l'érotisme une part trouble d'est mêmes, une différence. Pour bis duire les déviations, ces embité ments. Maurice Bejart mele ke geste si le verbe, le tango l'acase. l'art de la barre et les ornementations baroques 1 orches des rituels on nes Continues d'archanges s'affronce fur des Tythmes forts : date Viriles, musclées, que la fess mère sœur, déesse humane. lieverse comme un sphinz sur pointes acérées.

L'entretien

François Mitterrand

Marguerite Duras

Bejan n'a jamais cessé de faite.

Bejan n'a jamais cessé de faite.

Perlet les Gieux et de répriséré

àtec quelques variantes une
dérité Nord-Sud, riche de
contrastes et en péripéties. Maisson langage, demeure fondantes
lalement classique, figé dans de
lucr suffisamment pour expriser
les suffisamment pour expriser
les suffisamment pour expriser
les suffisamment pour expriser
décadente et les anguesses de

ARTS ET SPECTACLES



Béjart

DIONYSOS ET LE BARBARE

Gallotta

semmes) s'inspire de la légende

d'Apollon musagète, dieu solaire

d'une beauté éclatante, déchiré

par les Bacchantes. Pandora (une

femme, deux hommes) est une

pièce nocturne. La femme, dange-

reuse, sensuelle, est piégée à son

propre jeu. Gallotta annonce ses

sources, le conte du Hollandais

volant repris par Wagner dans le

Vaisseau fantôme, la Boîte de

Pandore, de Wedekind, Pandora,

AURICE BÉJART est au Palais des congrès avec le Ballet du XXº siècle; il y présente sa dernière création bruxelloise, le Baiser de la fée. En avril, il sera à l'affiche du palais Garnier avec le Sacre, Boléro, Sonate à trois et

Jean-Claude Gallotta, à la Maison de la culture de Grenoble, crée le jeudi 27 février, avec le groupe Émile Dubois, les Louves et Pandora, qu'il donnera en avril à Paris au Théâtre de la Ville, en alternance avec Mammame. En automne, ce sera Ulysse à l'Opéra.

Rien à première vue ne rapproche ces deux chorégraphes, sinon leur magnétisme et leur regard clair. Au Japon, pourtant, à propos de Gallotia on a parlé de l'après-Béjart. C'est vrai que le groupe Emile Dubois connaît partout une popularité grandissante. Sa gestuelle, ses propositions chorégraphiques, offrent une alternative à la danse qui fait son entrée dans le XXI siècle.

En 1955, avec la Symphonie pour un homme seul sur une musique concrète de Pierre Henry, Maurice Béjart traduisait dans un langage dru, inventé de toutes pièces, l'angoisse existentielle de l'après-guerre. Il dérangeait, il séduisait et allait entreprendre le plus ambitieux des paris, rendre la primauté au corps, exprimer par la danse l'homme universel, aboutissement de toutes les philosophies, de toutes les croyances.

Voilà l'homme projeté dans la mythologie béjartienne. Dionysos, dieu solaire, y règne, mais le chorégraphe semble plus attiré par les zones d'ombre. Ses héros sont Nijinski, Nietzsche, Héliogabale on Baudelaire cherchant à assumer dans la folie, la violence ou l'érotisme une part trouble d'euxmêmes, une différence. Pour traduire ces déviations, ces embrasements, Maurice Béjart mêle le geste et le verbe, le tango et l'adage, l'art de la barre et les ornementations baroques. Il orchestre des rituels où des cohortes d'archanges s'affrontent sur des rythmes forts : danses viriles, musclées, que la femme - mère, sœur, déesse lunaire traverse comme un sphinx sur ses

pointes acérées. En trente ans de création, Béjart n'a jamais cessé de faire parler les dieux et de reprendre avec quelques variantes une dérive Nord-Sud, riche en contrastes et en péripéties. Mais son langage, demeuré fondamen-talement classique, figé dans ses métaphores, l'a empêché d'évoluer suffisamment pour exprimer les nostalgies d'une sin de siècle décadente et les angoisses de

générations confrontées au problème de la non-communication.

Que faire lorsque le monde bascule? S'enfermer dans un bunker à Vienne? Rejoindre le panthéon du ballet néo-classique? Persister dans une quête utopique?

Une fois de plus, Maurice Béjart joue le choc des civilisations Nord-Sud, qu'il place sons le signe d'une relation à trois, Nietzsche-Wagner-Dionysos. ambiguë et changeante. Mais les dieux sont fatigués; de nouveaux barbares surgissent qui vont relire différenment le mythe et l'Anti-

A Paris,

avec les Ballets du XXº siècle, Maurice Béjart fait parler les dieux dans le langage du corps humain. A Grenoble, Jean-Claude Gallotta fait danser les Louves et rêver Pandora. Il invente les signes d'un autre langage. Béjart relie les mythes du Nord à ceux du Sud. Autre chose pourtant leur est commun que le bleu de leurs yeux.

Nés de l'imagination de Jean-Claude Gallotta, ces envahisseurs ne viennent pas du Nord. Truculents et paillards, ils évoqueraient plutôt les steppes russes ou Istanbul. Avec leur chef aux multiples visages, Ivan Vaffan, ils se vautrent dans les civilisations passées, en goûtent comme d'un bon plat, et renversent tout. Avec de grands rires, ils réinventent l'amitié, l'amour, la vie. Ils rejouent l'histoire de l'humanité en mélangeant les époques, les coutumes, et la transforment en un vaste trompel'œil d'une santé rabelaisienne. Un dieu s'y risque peut-être, mais déguisé en faune lubrique ou en joueur de saxo.

Dans la foulée voici les Mammames, bronzés, lourdauds, naïfs. Ils célèbrent, au fond de leur

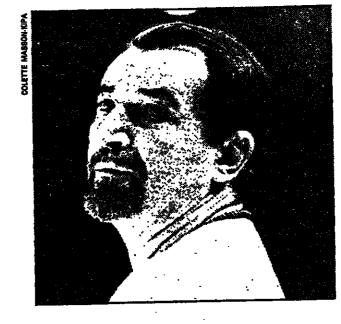
tanière chaude et molle comme une matrice, leur rituel, grande messe de la convivialité où l'on réapprend à manger, à boire, à aimer en communauté. Attouchements, bisous, poursuites à quatre pattes... Les Mammames ne sont pas éduqués ; ils possèdent l'innocence cruelle des enfants. Ils sont les survivants de l'Odyssée. Jean-Claude Gallotta avait commence son périple mythique avec Ulysse, le rusé, le bavard, et son panoramique s'inspirait moins d'Homère que du Mépris de Jean-Luc Godard, - une affaire de trajectoires, de tours, de vitesses diffé-

Yves P., ce fut le retour difficile à la réalité quotidienne: rès la représentation, dit Gallotta, nous sommes alles dehors dans la nature gelée. Nous avons dansé au souvenir, comme on dit « danser au jugé ». C'était comme après un cataciysme, une rupture. Nous avions tout à inventer, à faire surgir. » Alors, plus question de solliciter des gestes appris et reproduits, de recourir au concept, au symbolisme, à la narration. Chez Gallotta, les poètes sont anonymes, les héros apocryphes. Ses dan-seurs ressemblent plutôt à une horde. Sa chorégraphie ? Elle est la cendre de sa danse.

Libre de ses mouvements, il invente sa propre mythologie et développe calmement une saga d'avant l'Histoire en partant de son intuition et de la mémoire des corps. Et il s'émerveille : « Nous sommes en train de faire les choses d'après la parole; tous ces signes vont devenir un autre langage. >

C'est le langage des Vaffan et des Mammame, petits gestes ten-dres et cocasses, sauts de cabri, étreintes gaillardes, onomatopées. Et le geste devient style. Chaque ballet découle naturellement du précédent par un simple glissement du champ vers le horschamp. Le point de départ des Aventures d'Ivan Vaffan, c'est le divan qui dans les Survivants servait au repos des danseurs hors scène ; et *Mammame 2* – qui sera créé cet été à Avignon - sera une variation à partir de Mammame 1, comme si on regardait le spectacle d'une coulisse. On voit les danseurs arriver, transpirant, ils enlèvent leurs maillots, et une nouvelle histoire se construit, de supposition en supposition.

Aujourd'hui, Jean-Claude Gallotta n'a plus besoin de prétexte pour créer : « J'arrive les mains vides en répétition, et une fois sur place je suis comme un peintre, j'ai un grand espace à faire vivre ». Entre les deux versions de Mammame, il a eu envie de reprendre un ou deux petits duos précédemment esquissés. Ainsi sont nées les Louves et Pandora, relations amoureuses trai-



d'Albert Lewin avec Ava Gardtées, comme le Dionysos de ner. On connaît assez le chorégra-Béjart, en trio, parce que · le phe pour savoir que rien de tout chiffre 3, chiffre de l'intuition, est cela ne transparaîtra dans la plus riche en retombées ». Les danse. Louves (un homme, deux

Ses références finalement ne sont pas tellement éloignées de celles de Béjart. C'est leur utilisation qui diffère. Question de mentalité, de génération; chez Gallotta, tout est donné à voir dans ce qui se passe sur scène, « rien n'est à interpréter ; l'histoire ne vient qu'après les actes « Confronté à Béjart, dit-il, je suis comme Wim Wenders vis-à-vis de Hollywood. Cela existe, c'est formidable, mais on ne va pas refaire

Autant en emporte le vent. Béjart, pour moi, c'est pareil. Je l'admire aussi pour avoir su conserver son public, et parce que, grâce à lui, les chorégraphes en quête de nouvelles expressions pourront trouver des danseurs de qualité capables de se frotter à de nouveaux langages sans être affligés des tics classiques...

» Après lui, j'ai connu d'autres gens, comme Cunningham, qui m'ont mené plus loin. L'univers de Béjart aujourd'hui me paraît fermé, mais il reste grandiose, coloré, généreux, comme un

MARCELLE MICHEL.



Parme et la France

GÉNÉALOGIE D'UN COUSINAGE

Les Bourbons ont aimé Parme. Parme a aimé la France. Henri Bedarida a raconté les péripéties et les personnages de cette belle histoire dans son livre « Parme et la France de 1748 à 1789 » qui vient d'être traduit en italien

et luxueusement édité.

V ne saura jamais si Stendhal aimait le parmesan; ni dans la Chartreuse de Parme ni dans ses notes personnelles, on ne parle de questions aussi basses. En revanche, il admirait beaucoup la peinture savoureuse du Corrège, quitte à commenter les grâces € sensuelles » du peintre comme s'il s'agissait de Prud'hon. Pourquoi lieu de son chef-d'œuvre, ce fut apparemment qu'il avait respiré le charme d'une ville qui était depuis un siècle la plus ouverte au goût français, la plus « parisienne » même de toute l'Europe. Casanova raconte qu'on y était mai vu si on ne parlait pas le français et si t'on n'était pas au fait des dernières modes de la Seine. En se retirant à Colorno, à quelques eues de la cité émilienne, anrès 1815. Marie-Louise, devenue duchesse de Parme, ne s'y trom-

Il y eut en 1979 une belle tentative oour tirer cette ville heureuse de son oubli doré : une exposition grandiose, très ingénieusement disposée dans le palais (à demi ruiné en 1944) de la Pilotta et arborant le titre légitime et audacieux : « Parme au temps des Bourbons ». On y explorait à fond la culture parmesane dominée par l'étonnant Petitot (né à Lyon en 1739), dont la suite gravée dite la Mascarade à la grecque de 1771, si inventive et si drôle, est connue de tous les amateurs. Les choses allaient si loin qu'un Français, Jean-Simon Ravenet, était invité en 1759 à

dessiner les châteaux du duché. Dans les jardins peuplés de statues, dans les intérieurs dotés de porcelaine, dans le costume et la toilette, l'intoxication parisienne était partout. Il reste quelque chose de ce partum français dans les amours de Fabrice et de la

Qui étaient ces Bourbons ? Un

maître livre, une thèse comme on

les concevait autrefois, avant l'impératif des « mentalités », a étudié la question : Parme et la France de 1748 à 1789, par Henri Bedarida (1928). Travail irremplacé, irremplacable, qui a tout recueilli dans le détail sur les résidents, les artistes, les livres... l'extraordinaire circulation des œuvres et des idées « avancées ». au temps où gouvernait Dutillot, un Français naturellement, ministre tout-puissant pendant une douzaine d'années jusqu'à sa disgrâce en 1771. C'est simple : duchés et rovaumes se distribusient alors comme les enjeux aux cartes, et le traité d'Aix-la-Chapelle (1748) avait envoyé l'infant Don Filippo, amère-petitfils de Louis XIV, à Parme. Celui-ci avait épousé la fille de Louis XV, au physique un peu épais, dont il e un grand portrait, à dominante bleu et or, par C. Van Loo

Pourquoi rappeler tout cela? On vient de traduire en italien et de publier en une édition merveilment et intelligemment iflustrée la thèse si utile de H. Bedarida. L'événement mérite L'è Auteur des Figures à la Greeque

l'attention, par ce qu'il y a de touchant dans cette fidélité et par l'habileté du parti adopté (1). Le dix-huitième siècle est un âge où la figure - type, visage, fard ique un rôle capital. Kien de più simple que d'apporter les portraits en couleurs (ils abondent), et, du coup, l'histoire s'y colore, les personnages s'animent, et les acteurs semblent nous prendre à témoin. Dans ce dossier d'images si opportun, Nattier avec sa nacre intervient auprès de l'Emilien Ferrari, de l'Allemand Zoffany, dans les décors élégants et clairs de Petitot, qui sont abondamment

Un détail suffira à faire apprécier l'intérêt de cette réalisation. On y trouve un double portrait du Parisien Louis-Gabriel Blanchet (au musée de Nantes) et deux Minimes de Jacquier et Le Sueur appelés à Parme en 1766 pour enseigner les mathématiques à l'héritier Don Ferdinand. Ces deux

DERNIERE 1er MARS

savents venaient du couvent de la Trinité des Monts, à Rome, où ils monastique par Clérisseau: un chef-d'œuvre de trompe-l'œil romantique. Et ils ont rencontré l'abbé Condillac : nanti d'un superbe traitement, l'auteur du Traité des sensations (1754) agissait en spiritus rector de ce paradis de la modernité, où passaient Cochin, Marigny, Frago-nard avec Saint-Non en 1761, et toutes les personnalités illustres, même le grand et corpulent Gibbon, qui vint examiner qualques antiquailles à Parme en 1764. Tel était dans sa fleur, à Parme, l'âge des Lumières, orchestré par Dutillot, dont il vaut la peine de regarder la perruque bouclée, la pose noble, le regard vif, dans un visage un peu fripé; portrait par P.-M. Ferrari (vers 1760), où se lit le roman d'une vie (musée de

Si I'on songe à la situation plutôt morne de l'édition française en ces domaines, le contraste est malheureusement accablant. Mais il y a plus. L'ouvrage a été solennellement présenté à Parme, devant la municipalité et les nota-L'occasion était fournie par l'anniversaire - le deux cent cinquantième – de la Gazette de Parme, qui rappelait l'ouverture précoce de la ville à la presse, mais le moteur était un organisme privé, une union d'industriels, qui s'est entremise avec l'éditeur F. M. Ricci, pour réaliser ce tra-

Certaines productions ne sont plus possibles, en effet, sans des concours privés ou l'intervention d'institutions sociales; là, l'Italie est largement en avance sur notre pays. Le phénomène a été déjà signalé, mais une exposition à Rome (au château Saint-Ange), assortie d'un catalogue, invite à en apprécier la portée. Depuis vingt-cinq ans, les caisses d'épa gne régionales d'Italie ont financé et publié plus de mille cinq cents volumes (2). Chiffre presque incroyable. Car il ne s'agit pas de ces albums sans grande substance dont le public français paraît se contenter - ou dont on l'oblige à se contenter ; il s'agit de taire n'est pas sacrifié à l'image.

Pour prendre un exemple remarquable, l'étude fondamentale d'un auteur américain sur la grande sacristie de la cathédrale de Florence, où se trouvent quelques-unes des plus beiles marqueteries du Quattrocento, a été traduite et publiée à l'initiative de la ceisse d'épargne de Florence (1983). De la Ligurie à la Pouille, les caisses locales rivalisent pour la mise en valeur par le livre des «trésors» régionaux : architecture, tradition, miniatures, artisanat, collections... L'associaassumé une énorme et capitale publication en quatre volumes des dessins de Michel-Ange (1975-1980). Un autre chapitre, plus copieux encore, pourrait être ouvert avec les établissements bancaires italiens, dont le ∢ mécénat » en ces domaines est extraor-

Un historien de renom. Federico Zeri, n'a pas hésité à donner une préface au catalogue dont le titre, les Publications des caisse d'épargne, ferait sourire en France. Ces volumes ont tant de succès auprès de la clientèle qu'ils sont rapidement épuisés. Naturellement, le problème se pose de les recueillir dans les bibliothèques publiques. Les Italiens s'y emploient. Il n'est pas question qu'on les trouve en France, où les fonds documentaires en histoire de l'art sont, à moins d'un sursaut qu'on voudrait espérer, voués à une déchéance régulièrement accélérée, passivement acceptée par tous.

ANDRÉ CHASTEL

(1) Henri Bedarida, Parma e la Francia (1748-1789). Traduction de A. Calzolari et A. Marchi. Iconographie réalisée par M. Dall'Acqua. Introduction: G. Cusatelli. L'ouvrage de Paul Bedarida et des traducteurs. Deux volumes, éditions Franco Maria Ricci, Milan (l'éditeur est oxiginaire

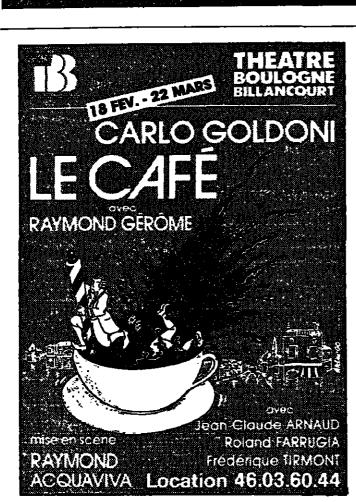
(2) Catalogo delle edizioni delle casse di risparmio e banche del monte, 1514 numéros, 232 pages, Rome, 1985, ACRI (Associazione fra

le casse di risparmio italiane).

Peter Weiss

représentés par le Groupe Théatral de l'Hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade

MC 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS Loc. 48.31.11.45, 3 FNAC et CROUS



CERGY-PONTOISE théâtres des 4 rts Jean Racine

PHEDRE **28 février - 22 mars 86**

30 30 33 33

Par St Lazare et RER : Cergy-Prefectu





FORMATION DE DIRECTEURS DE PROJETS CULTURELS

LE CENTRE DE FORMATION NATIONAL D'AVIGNON recrute sa prochaine promotion.

Cette formation d'une année à temps plein, débutera le 6 Octobre 1986.

• Créée par le ministère de la culture ;

 Agréée par l'État au titre de la rémunération de la formation professionnelle;

 Sanctionnée par un DESS de l'Université de Grenoble II. (Institut d'Études Politiques)

Clôture des inscriptions le 15 Avril 1986. Renseignements:

CFNA - 17, rue de la République, 84000 AVIGNON. Tél.: (90) 82.20.97.

DERNIÈRE LE 8 MARS



d'après Prosper Mérimée Mise en scène: Alfredo ARIAS

 Jean-Marc Bory est un vice-roi redoutable et truculent. Marilu Marini est divine.

On sort de là, léger... Cette fête nous fait le coup de la barbe à papa, ce toutu plaisir à la fois nuageux, inconsistant, délicieux, gamin et irréfutable.» LIBERATION

THEATRE DE LA COMMUNE Tél. 48-34.67.67

GOES PLANCHON ... Lavare. Si cer-... somme à l'habiament dejà les armes mer de proces, d'autres se inus les ingrédients distance of trassembles. to become o vius fin, Roger

tempt (

H a ma

fidèle

pour l choisi)

nicht 4

3074 T

Times son drama-Batadios et son Bie Simpre Amouyal, in a security of the association grand cours de lexies, loui garant d'allègeance Michel Serrault. price new an temps par les tourmas a . . homme d'argent plant - Je l'aime Consider tous invengrant long to trouve cela -2 distribution éclagrant and the very comédiens at are direct (Frasine). Philippine rank Interes of Manage chez e Porre-Loup Rajor Fabrice Eberhard.

Water Vadimir Yordagoff per et er ez les hommes. Language or déclarations des in is presse, à attended to the misser perser per cer a groom était moins mais extérieures Aller ents. de mésenunione of the de la troups. Dien Burritt guinze jours, Plus une seule

gande de la accordée avant inmen era terrésentation, les man demma bour ces plumige eigen be vostiaires sur le nie in Contante de Bordeaux, The art are seen with P and and execute du TNP the Mc

Ber und Danie ? Au con-Paris-Molière. 5 - earst par Planchon. · JA Landa a diar, la transwas read in site positif due Grand of Arrier 1985 per THE PERSON OF THE PERSON Gaumont. lete & Bataillon. Le fon, Smelan ers lament pret. Il ne ... Gienn niant a sa a signer les fection activities of the diens. Au tram ar cang d'entre cum: mobile

Water Servicet. - Il y a long- d'acce

ANNIE GIRARDO

aud 30/21 3imé jouer Dorine Care is Tairuffe. La Prosine 🖆 – 2re n'est pas un rôle rament towaversant pour qui 🥦 . Parque une pénération de ciné-Fires der ses interprétations dans ¹/200 et ses freres **et le Mari de la** finde i darde. Annie **Girardot**, Pulle state de la distribution. 8 there accesses a simstalier quel-Assembly a Nameurbanne, avec ses 1989es 15 nomede du cœur : plumentes, des chaleurs. Posess des dassions en partance. the Grande pour Tans les euphémismes taisons de son-There are not jamais quittée. Веля за его а раз **човів тап**-

Registration de participer à un Registration de participer de la companie de participer de la companie de participer de la companie de la The state depuis des 3. r côtés de Michel e'e aloute que € la estre de besucoup dame de de de la lair Se control of the second vacances. après le To carrière effrenée : ²⁴ ve∶ je n'ai pas de



Planchon répète "l'Avare"

MICHEL SERRAULT EST HARPAGON

OGER PLANCHON monte l'Avare. Si cer tains, comme à l'habitude, fourbissent déjà les armes d'une mise en pièces, d'autres se réjouissent : tous les ingrédients de l'unanimité sont rassemblés.

Le lecteur le plus fin, Roger Planchon, qui, avec son dramaturge Michel Bataillon et son assistante Simone Amouyal, forme une redoutable association de dépoussiéreurs de textes, tout en ayant fait serment d'allégeance à Molière; Michel Serrault, habité pour un temps par les tourments d'un homme d'argent (Planchon dit de lui : « Je l'aime beaucoup. Quand je le vois inven-ter une scène, je trouve cela superbe »), une distribution éclatante, plus de vingt comédiens dont Annie Girardot (Frosine), Sylvie Orcier (Elise), Philippine Leroy-Beaulieu (Mariane) chez les femmes, Pierre-Loup Rajot (Cléante), Fabrice Eberhard (Valère) et Vladimir Yordanoff (La Flèche) chez les hommes.

La rumeur, les déclarations des uns et des autres dans la presse, à la télévision, ont pu laisser penser que cet Avare-là était moins menacé de menées extérieures que de frottements, de mésententes au sein même de la troupe.

Depuis bientôt quinze jours, c'est le black-out. Plus une seule interview n'est accordée avant la première représentation, le mars. Comme pour ces plumitifs interdits de vestiaires sur le stade des Girondins de Bordeaux, plus un journaliste ne sera accueilli dans l'enceinte du TNP avant le 15 mars.

Que s'est-il passé? Au com-mencement était Paris-Molière, projet de film écrit par Planchon. L'Avare est un avatar, la transformation en un acte positif du film décapité en février 1985 par la bande Schlumberger qui prit alors la tête de la Gaumont, explique Michel Bataillon. Le film était absolument prêt. Il ne restait plus qu'à signer les contrats des comédiens. »

Michel Serrault. « Il y a long- d'accord sur la façon de voir les Amouyal. Pour trouver la conti-

Roger Planchon devait tourner Paris-Molière pour le cinéma avec Michel Serrault. Le film ne s'est pas fait. Mais, au TNP,

les deux hommes répètent l'Avare, avec Annie Girardot et des comédiens de la nouvelle génération.

sion du texte. C'est aussi le

moment où Planchon griffonne la

mise en place. Au bout de

huit jours, il dispose ainsi d'un

Un moment que Michel Ser-

rault a voulu raccourcir. Lors des

toutes premières séances, protes-

tant de sa qualité d'acteur, il s'est

emporté contre ces lectures par

ble qu'un comédien de sa trempe

n'était pas là à sa juste place.

la route de Villeurbanne.

Aussi la troupe prend-elle très vite

La décision gêne les jeunes

comédiens. Philippine Leroy-

Beaulieu, l'héroine de Trois

hommes et un couffin - son pre-

mier rôle, - qui se retrouve pour la première fois sur une scène,

confic : « Cette absence de lecture

m'a complètement angoissée. La

langue du dix-septième siècle

m'est vraiment étrangère. Si, en

on joue forcément faux, on récite.

Le temps de la lecture auroit

permis de la rendre plus fami-

lière, plus rapidement. Il m'est

arrivé de faire des contre-sens

hallucinants jusqu'à ce que nous

la scène du TNP, dans le décor

immense d'Ezio Frigerio - le

magasin puis la maison d'Harpa-

gon. Chaque jour, sauf le lundi, ils

travaillent de 14 heures à 18 h 30

et de 19 h 30 à 23 heures.

D'arrache-pied. Là encore, les

habitudes de travail de Planchon

«D'ordinaire, nous ne travail-

ont été modifiées.

Tous sont désormais réunis sur

en discutions avec Roger. .

nuant, on la traduit dans sa tête,

trop « scolaires ». Il est indubita-

grand crayonné du spectacle. >

temps que je voulais lui proposer personnages, sur la compréhen-un spectacle, dit Roger Planchon. sion du texte. C'est aussi le Pour le film, il a été formidable. Il a travaillé à l'œil avec moi qui n'avais pourtant jamais rien réalisé au cinéma, et il est resté fidèle jusqu'au bout. Après l'arrêt du fîlm, je lui ai proposé de monter un Molière avec lui. »

« Roger Planchon me voulait au théâtre, reprend Michel Serrault. J'étais d'accord avec lui pour Molière. Nous aurions pu choisir le Malade imaginaire, mais le personnage est moins riche que celui d'Harpagon. J'ai donc proposé l'Avarc. D'abord, Planchon n'était pas enthousiaste puis il l'a relu et c'était décidé. »

Les discussions autour du rôle, du sens de la pièce, commencent. Pour la première fois de sa carrière - il boucle sa soixantedixième mise en scène, - Planchon associe le premier rôle au choix de ses partenaires. Dans le courant du mois de décembre, tous les rôles sont distribués.

Les répétitions doivent commencer les premiers jours de janvier. Pour trois semaines au Théâtre Mogador d'abord, où la pièce sera reprise à l'automne, puis pour cinq semaines à Villeurbanne. Très tôt, Michel Serrault bouscule ce bel ordonnancement et, pour la deuxième fois, le « système Planchon ».

Roger Planchon est en effet fort réputé pour son extrême habileté à lire un texte, de nombreuses fois, en compagnie de ses comédiens assis à la même table. « La lecture est le temps de la négociation, indique Michel Bataillon, le lons pas les scènes dans l'ordre de ble, elle me donne à réstèchir. Au premier rang d'entre eux : moment où nous nous mettons la pièce, explique Simone

nuité d'un personnage, pour bien saisir le sens du texte, nous rapprochons certaines scènes et ce n'est au'en bout de parcours que l'on retrouve la chronologie. Michel Serrault préfère se laisser porter par le texte. • On trouve, dit-il, des ouvertures étranges, on se laisse surprendre. Je veux faire ressortir l'évidence des répliques, ne pas m'éloigner d'une compré-hension claire. L'Avarc est un b mélange très délicat : ou ça pête ou c'est un élixir.

Michel Serrault ne dissimule pas, au contraire, certains agacements. Ce jour-là, il juge le plateau trop grand, les déplacements trop longs. Cet autre, il est troublé par le recours à tel ou tel accessoire. Cet autre encore, les premiers essais de musique le génent. Récriminations de star? Plutôt une immense exigence - l'Avare sera sûrement l'un de ses plus beaux rôles - et aussi une vraie DCUI.

Pourtant, il s'amuse parfois. Beaucoup. Des blagues de ses partenaires, du talent drolatique d'Annie Girardot, qui répête cet après-midi là pour la première fois en costume, épatante Frosine, cocasse et semme d'affaires en dessous, austère et sombre en

On retrouve Michel Serrault parfaitement détendu dans le domaine de Jacques Schmidt, le très remarquable créateur des costumes. « On n'a jamais vu cet Avare-là. Avec cet habit, mon personnage est déjà en place à 30 %. Je vois comment les choses

Il s'épanouit, se livre : • Plus la mécanique est installée, plus je m'amuse. Au fond, je suis prêt. . Et il baisse la voix, les mots prennent le tour d'un aveu. On comprend alors que, le 3 mars, quelque chose d'important se passera.

résolus, estime Roger Planchon. Michel Serrault travaille comme tous les grands comédiens. Sa

« Tous les problèmes seront

OLIVIER SCHMITT.



CETTE PIÈCE A DEUX VISAGES..

par ROGER PLANCHON

➡ ETTE pièce a deux visages. On peut rire d'un avaricieux. Mais ses ridicules cachent le lieu où l'avidité trouve son origine : un cœur sec. Poussé au ridicule, l'appétit financier est risible; l'avarice de cœur ne l'est pas. De là, les choix divergents : les interprètes tirent le personnage vers le drame ou vers la farce débridée, Mais, drame ou farce, la cruauté est sous-jacente.

Molière, nous affirma-t-on longtemps, fut le plus grand farceur de son siècle. Nous savons aujourd'hui qu'il en existait d'autres, aussi efficaces, et qui obtenzient même de plus grands succès de rire et de recettes. L'Avare ou le Misanthrope ne furent que des demisuccès. Non, ce qui stupéfia ses contemporains, c'est que ce farceur était profond, et c'est bien là la mervaille qui, aujourd'hui encore, nous laisse

Demère le comique mécanique de ses pièces, brusquement, le plus aigu de nos rapports avec autrui surgit, l'enjeu le plus secret de nos vies remonte à la surface. Ses héros ont travaillé longtemps à se de poche, à paraître début mars.

construire une carapace et. brusquement, voilà que l'évidence comique épingle le désarroi d'une vie. Ainsi, l'Avare peut nous faire rire et nous serrer le cœur parce que le monstre d'égoïsme, qui humilie tous ceux qui l'approchent en raison du pouvoir que lui accorde son argent, est brusquement mon-

... Molière partage, je crois, le « secret de Rembrandt » dont parle Jean Genet : une bonté forte. Et c'est pour aller vite que l'emploie ce mot. Son demier portrait samble dire plutôt caci : ∢ Je serai d'une telle intelligence que même les animaux sauvages connaîtront ma bonté. » La morale qui le conduit n'est pas la vaine recherche d'une parure de l'âme, c'est son métier qui l'exige, ou plutôt l'amène avec soi. Les grands auteurs dramatiques parviennent à cette a bonté, contrée énorme où tout se tait » (Guillaume Apollinaire), n'ayant pas hésité à chercher la monstruosité de leurs personnages en eux-

* Extraits de la préface de la

EURS DE PROJETS CULTURELS

er Purme.

requer's to le contenu documen-

tanen est pas sacrifié à l'image.

remarcuscie, l'étude fondamen

terrareacone, conservation of the contract of

Stande servicie de la cathériale

Ge sichede on on menenge Ge sichede on se trouvent

Questiones des plus belles

eté tradicité en cubide à l'anticoente, a que tradicité en cubide à l'anticoente, a

de la carse d'epargne de Ro-rence (1933). De la Ligune à la

Pound, les caisses locales nval-

cont pour la mise en valeur per le

ivre des chesons à régionaux

architecture tradition, mimatures,

artisanat, sollettions... L'associe

tion générale de ces instituts a

assumé une énome et capitale

cessing de Michel-Ange (1975.

1980). Un autre chapitre, phe

CODISUR SCOOLS POURTAIT être

Curer: aver les établissement

Dancares italiens, dont le sméoi-

nat a en des domaines est extraor-

rico Zer. na pas hésité à donner

une préface au catalogue dont le

titre, les Papinations des caisses

depargne ferait sourire en

France. Ces loiumes ont tant de

Succes aucrès de la clientèle

du ils sont repidement épusés.

fielure ament, le problème se

pose de es requellin dans les

pit otheques publiques. Les ita-

lans all emalaent il n'est pas

quastion quien les trouve en

Pranco du es fonds documen-

taures en maroire de l'art sont, à

ಣಾವಾರ್ ಡ ಬಗ್ಗೆ ಎಲ್ಲ್ sautiquion voudrat

Sacratar - Juas a une déchéance

's 34 larement sociéléres, passive-

elle Sedenda, Parma e la

Francis Constitution de A Calo de Sant Nacrat Iconogra-

the relief for M. Dell'Acqua. Introdes or I. Countell Louvinge a renotation of the relief pour

de Paul Beauf au et des traducieurs

Drawn and an edition Franco Maris

Figure Visit Continue est originaire

manera de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la com

River St. AURI Associazione

ಾಕ ಕಮ್ಮಣಕ್ಕೆ ಮ ಮೂರ್ಚಿಯ ಬಿಡಿತಿ,ಬಡಿಕರಿ.

ANDRE CHASTEL

ment acceptes car tous.

Un historien de renom, Fede-

Pour Prendre un exemple

comert de la

Parme Guis Serie Coldinates

សំខែ និងមាន ខេត្ត

frompe-gage

ant rencontré

mante d'un

Fauleur cu

1078 1754

rector de de

#MRE. 04 525-

парту. Егадо-

1 en 1761, et

intes mustres.

கார்கள் செ

1764 Tel

a Parme, Fage

athe par Dut .-

enne de tegar-

schie is pose

vit. dans un

POYTRAIT POR

760), où se at

a musea ce

situation plu-

an **bança**iae en

contraste est

æbiane, Mais

e a ete tolen-

é à Forme

ic et les nota-

Fig dernier.

THE ZOT FORTH

CART CROSSE

tto ce Party

fluid process

e mar e

Ensine pina

##S 400 3 657

19:35. 20 III-

fiers he seen

fint sens des

Constitution of the

難入場 计性通讯

Mice sur hour

ಹ ತ ಪಟ ಲಭವ

u notworks

S2: 11 A. (27)

Mark, Single &

arke Derive

يجا زنداء والكالماني

Geloria Gents

್ ಕರ್ವಕ್ಷಾಗಿಕ

A Barrier Garage Sec.

\$2.10 Section

grading transpares

್ ನಿವರಿಯೇ ರಾ

M 5 254 36

\$1487 C 1921

eate_:

E FORMATION NATIONAL D'AVIGNON ESERTE DECEMBERATION in diunic garace a lemns piem debaterale

entred me or la culture to Sur multime de la remunéración de atoma-777 to - 3; ger un DESe de l'Enlactsité de Grenobiell. ಚಲಕ ಕೌರ್ನಚಿದ್ದವರ್ಲ

aripbula is 15 April 1986 ints: in the a Republic DB (2015 50 82,2057)



B Dan year year and and Mise en some. Altredo ARIAS Boy est un veze en rodoutoble et truculent

E Mess. Cento tele nous tot le coup de la parpe à tu palisir à la tois musquelle, lacordolist de population furphiers

THEATRE DE LA COMMUNE Tet 48.34.67.67

ANNIE GIRARDOT : ILS ONT SU ME REGARDER

LLE aurait aimé jouer Dorine dans le Tartuffe. La Frosine de l'Avare n'est pas un rôle vraiment bouleversant pour qui a marqué une génération de cinéphiles par ses interprétations dans Rocco et ses frères et le Mari de la femme à barbe. Annie Girardot, l'« autre star » de la distribution. a pourtant accepté de s'installer quelques mois à Villeurbanne, avec ses bagages de nomade du cœur : plutôt que des valises Vuitton, des émotions remémorées, des chaleurs attisées, des passions en partance. Une Girardot trop grande pour velopper dans les euphémismes flatteurs les raisons de son « retour » à cette scène qu'elle n'avait d'ailleurs jamais quittée.

Bien sûr, elle n'a pas voulu manquer une occasion de participer à un spectacle de Roger Planchon. Bien sûr, elle souhaitait depuis des années jouer aux côtés de Michel Serrault. Mais elle ajoute que « le retour au théâtre de beaucoup d'acteurs de cinéma est dú au fait qu'ils ne tournent plus ». Alors, vacances pour vacances, après le « galop » d'une carrière effrénée : c loi je suis gâtée; je n'ai pas de

responsabilités ; je peux prendre le temps de souffler... » Elle peut même s'offrir la coquetterie de « ne pas savoir son rôle > en répétition, ne serait-ce que pour vérifier qu'un Roger Planchon ne s'attache pas à

€ En fait, Planchon me rappelle Visconti par sa façon d'avancer sans inquiétude. » Par son humanité aussi. Et pour Annie Girardot le climat affectif du travail est rien moins que néakquable. Elle a presque les mêmes mots qu'un jeune acteur comme Pierre-Loup Rajot pour confier que la qualité d'une création, au théatre et au cinéma, est « une question d'amour » : « Si je me suis décassée avec Visconti, Ferreri, Lelouch ou Cayatte, c'est parce qu'ils ont su me regarder, m'aimer. > Une star est si fragile : € Encore plus fragile que les autres acteurs, parce qu'elle sait à chaque seconde qu'elle doit se battre pour rester au sommet. >

Annie Girardot n'a pas fini de se battre. Non pour demeurer Annie Girardot, plutôt pour aller là où elle n'est pas encore allée, contre la pesanteur d'une profession qui

ALBERT CAMUS

JEAN-PIERRE MIQUEL

n'aime pas les déviances. Elève du Conservatoire, déjà elle fuguait à La Rose rouge pour faire ses classes de cabaret. Jeune première chouchoutée à la Comédie Française, elle a fui vers les atudios de cinéma : « Un acteur doit s'assumer, et le maternage du Français allait m'aliéner. s Plus tard, vedette comblée, elle n'a iamais hésité à risquer son image sur un texte de théâtre qu'elle aimait. Encensée à la scène dans Madame Marguerite, elle a voulu un contact encore plus fort, plus intime avec le public en rejouant sa vie sur la comédie musicale Madame Marguerite et les autres.

même foi pour un scénario et une pièce auxquels ne veulent pas croire les producteurs et les directeurs de théâtre. Elle se bat pour « deux rôles graves ». Dans une pièce, écrite par France Valéry, il est question d'une femme à sa fenêtre, qui revit son passé, une maternité peutêtre illusoire, un amour peut-être perdu. ∢ Pourquoi ne pas jouer plutôt du Guitry ? », lui a-t-on demandé. Elle n'est pas découra-

Autourd'hui, elle se bat avec la

peut-être changé d'humeur en découvrant l'autre visage d'une

BERNADETTE BOST.

« Un jour, dit-elle, les cinéphiles français exigeront de voir le Mari de la femme à barbe sous son vrai titre, la Femme-Singe, dans sa vraie version originale, avec sa vraie fin, qu'on a changée à l'exportation parce qu'elle ne faisait pas rire. » Ce jour-là, le théâtre parisien aura

Th. Epicerie-Beaubourg

PIERRE-LOUP RAJOT : QUAND ON YOUS AIME

'AVAIS vingt-deux ans. J'étais timide et malheureux. Un jour j'ai rencontré Isabelle Adjani sur le boulevard Montparnasse... > Ce n'est pas le début d'un conte de fées ou d'un roman-photo : seulement les premiers mots d'une aventure moderne. Le héros en est Pierre-Loup Rajot, vingt-huit ans aujourd'hui, et qui a « imposé sa dégaine de tendre voyou» dans sept longs métrages, de A nos amours, de Maurice Pialat à la Galette du roi, de Jean-Michel Ribes. Il joue Cléante dans l'Avare, de Planchon: une façon de mettre en œuvre ce qu'il a appris du théâtre, aux côtés de Francis Huster, dans la classe libre du cours Florent, et à l'école du Théâtre des Amandiers, chez Patrice Chéreau.

La rencontre avec Adjani - « Elle ne s'en souvient certainement pas... > — n'a pas été l'événement le plus déterminant de cette carnère. Pierre-Loup Rajot la considère cependant comme un signe. L'actrice était assise à la terrasse d'un café. Lui, alors étudiant en maîtrise de sciences et techniques de l'environnement, à Jussieu, marchait en tête d'une manif. « Quand je ľai reconnue, je me suis dirigé vers elle pour l'agresser. » On peut être timide, malheureux, et violent, je lui ai demandé des conseils ! »

Ses premiers professeurs ant eu l'impression de découvrir un metteur en scène plutôt qu'un acteur. ∉ A cause du trac : pas tant le mien que celui des autres débutants.

J'étais fasciné par toutes ces façons d'exprimer l'angoisse, ces sueurs, ces tremblements. J'al voulu mettre en scène mes copains pour étudier cs. >

Ignorant tout du métier d'acteur, vierge de théories et dépourvu de modèles, Pierre-Loup Rajot est devenu en quelques mois quelqu'un dont on parlait dans les cours d'art dramatique ». Peut-être parce qu'il travaillait « dans la sincérité ». Ou parce que, « il est utile d'être coincé soi-même quand on veut décoincer les autres : et j'étais le plus coincé de tous... » Et on en parlait. Assez pour que Patrice Chéreau ait envie de le rencontrer et l'invite à travailler à Nanterre. Assez pour que Dominique Besnehard l'inscrive parmi les poulains de son agence de castino.

Pierre-Loup Rajot n'a toujours pas trouvé de théorie. Il a seulement rencontré des hommes. Qui lui ont permis de vérifier que l'important n'est pas une méthode, ni une technique. Et même, qu'on peut se passer de ces atouts traditionnellement exidés du jeune

beaux gestes. Cette sensibilité qu'il cherchait chez les autres, ses professeurs ont su la reconnaître en lui. Pour Pierre-Louo Rajot, l'art du comédien est plus que iamais une affaire d'amour. « Quand on vous aime, quand on s'intéresse à vous, vous avez envie de bien travailler... » Les éblouissantes explications de texte planchoniennes ne sont pas pour lui l'essentiel : plutôt un supolément de plaisir.

comédien : une voix bien placée, de

Après l'Avare, Pierre-Loup Rajot va tourner dans un film d'Antoine Perset, la Nuit de l'océan, avec Jeanne Moreau. Une histoire dont le caractère autobiographique passionne ce comédien épris d'émotions partagées. Plus tard, il reviendra sans doute à la mise en scène et fera travailler des inconnus, « des gens que je trouve formidables, et qui n'ont pas eu l'occasion de faire leurs preuves, parce qu'ils ne savent pas plaire en société, et qu'ils ont peur, et deviennent agressifs. » Et qui ressemblent au ieune homme qu'il a été, timide et mal-

B. Bo.



Films arméniens à Marseille

A Marseille où vivent plus de 70 000 habitants d'origine arménienne, le Musée provençal et l'INA organisent du 26 février au 4 mars, sous le parrainage d'Henri Verneuil, une semaine consacrée aux sateurs de la diaspora et d'Arménie soviétique, avec des films de Rouben Mamoulian, Serge Paradjanov, Arby Dvanessian, Arthur Penachian, avec trois longs métrages d'Henri Malian, et Pep de Hamo Back Hazaria, fondateur du cinéma arménien (soustitré en français).

ET AUSSI. – Le Bateau-Phere, de Skolknowski (due Robert Duvell-Klaus Maria Brandauer): Secret Honor, de Robert Altman (monologus de Philip Baker Hell, époustoufant Nixon): Commando, de Mark Lester (le sourire de Schwarzenegger): les Feux d'Himsteuri, de Mitsuo Yanegimachi (Cérémonie mortelle): Ginger et Fred, de Fellini

THÉATRE

« Le Bonnet du fou »

à l'Odéon Théâtre de l'Europe

Croyant que son mari la trompe avec la femme d'un écrivain public, elle monte une tortueuse machination... Comme la pièce est de Pirandello, il est moins question de jalousie et de cocuage que des différentes façons de vivre et de dire la vérité. Avec l'extraordinaire Turiferro et la Compagnie de Catane. le Théâtre de l'Europe termine sa saison 1985-1986 en italien jusqu'au 2 mars). - C.G.

DANSE

Maīa Plissetskaīa à l'Espace Cardin

Pour les nostalgiques, tous ceux qui aiment les stars de la danse, Maïa Plissetskaïa, un des demiers monstres sacrés avec Alicia Alonso, interprète quelques rôles de diva. La Dame au petit chien, qu'elle a composé elle-même « en laissant parler sa sensibilité », est une suite de cinq duos d'amour dansés avec Boris Efimov, soliste du Bolchoï. Dans un style plus contemporain, le chorégraphe indien Aslad Deboo l'a transformée en Reine des enfers sur une musique répétitive de Phil Glass (27 février, 1, 3, 5 mars. 20 h 30). - M.M.

ET AUSSI... La Pie griéche, par la compagnie Brumachon au Centre américain du bouleverd Raspail (un style Japoni-sant); début de la saison chorégraphique du Théâtre 14 avec Stéphanie Aubin (à partir du 26 février); trois pièces evec exepnense ausen (a partir du 26 février); trois piéces signées Caroline Dudan, Suzon Holzer, Sylvain Richard au Cantre culturel Suisse (à partir du 26); Roméo et Juliette au Grand Théêtre de Tours (une création de Jean-Christophe Malifot, le jeune chorégraphe qui monte, qui monte 1, 2, 3 mars).

MUSIQUE

Ancien et contemporain

Deux pôles de la musique à l'opposé ces jours-ci : le 5º Festival des instruments anciens explore les siècles passés et propage la bonne parole à travers Paris et la banlieue, avec notamment l'Ensemble Fitzwilliam (Billettes, le 27), Pro Cantione Antiqua de Londres (Saint-Jean-Saint-François, le 1ª mars; Saint-Julien-le-Pauvre, le 2), les Arts florissants (Aulnay, le 2) et cela jusqu'au 24 mars (renseignements: 42-93-62-32). Cette grande effervescence est encore attisée par Musicora, 2º Salon international de la musique ancienne, qui se tiendre du 5 au 10 mars au Grand Palais, avec trois cents exposants et une bonne dose de concerts sur place (renseignements: 45-62-84-58).

De l'autre côté, boulimie de quatuors à cordes contemporains au Centre Pompidou (jusqu'au 15 mars), avec cette semaine le fameux Quatuor Brandis (de la Philharmonique de Berlin) dans des œuvres de Kurtag, Bartok et Schoenberg (le 28) et surtout la pantagruélique « Nuit des quatuors » par le Quatuor Kronos (dont on connaît l'appetit féroce) qui alignera, le 1º mars, de 18 h 30 à 1 h du matin, des partitions de Schoenberg, Xenakis, Chostako-vitch, Crawford Seeger, Lutoslawski, Ph. Glass, Bartok, Carter et Riley...

Signalons aussi une passionnante « Exposition acousmatique » des œuvres de Michel Chion à Arras (Centre Noroit, les 28, 1*, 6, 14 et 15 mars), tandis que l'Opéra de Paris, poursuivant son illustration du répertoire XIX°, présente l'austère Médée de Cherubini, dans une production de Liliana Cavani et Ezio Frigerio, avec Shirley Verrett (neuf représentations à partir du 27 février). Sans oublier nombre de superbes concerts symphoniques à Paris, impossibles à détailler ici. - J.L.

JAZZ

L'Orchestre national à Drancy

Quand on lance un bateau, on s'assure simplement qu'il ne coule pas. Passé cette épreuve, les choses sérieuses commencent. Le 3 février au Théâtre des Champs-Eiysées, on a voulu transformer le concert inaugural de l'Orchestre national de jazz en examen de passage. C'était bien inutile et un peu ridicule. L'orchestre s'est d'ailleurs pris au jeu, Maintenant qu'on sait qu'il ne coule pas, vogue le navire. Avec un François Jeanneau plus serein et plus décidé, avec un programme allégé, avec une disposition en scène plus variée, une sonorisation mieux réglée, plus de temps accordé aux solistes et un public inévitablement plus disponible, les choses doivent rouler sans problème. C'est la démonstration qu'apportera le concert des banlieues

★ Le 28 février à 20 h 30, salle des fêtes à Drancy.

EXPOSITIONS

HÉLÈNE GAUTHIER. Le gyaécée et

faune, Galerie Breteau, 70, rue Bona-irte (43-26-40-96). Jusqu'au 10 avril.

CHRISTIAN JACCARD. Galerie
G. Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles
(42-78-43-21). Jusqu'an 29 mars.
PAUL KALLOS. Rétrospective. Galerie G, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'an 15 mars.

CHRISTOF KOHLHOFER. Galerie au-Lézard, 36, rue des Archives (48-04-

86-86), Jusqu'au 15 mars.

La Weisman Foundation

11, rue Berryer

et à l'American Center

Pour faire la connaissance de Frederick Weisman, grand collectionneur mécène de Los Angeles et sa fondation, créée en 1982, dont il aime faire circuler les œuvres. Des travaux d'artistes américains depuis les années 60, des choses qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir à Paris (Arakawa, Kelly...), mais aussi de la peinture européenne d'aujourd'hui, et quelques jeunes trancais.

A l'Américan Center, c'est un grand environnement de E. et N. Kienholz qui est présenté : une vision dure de l'American Way of Life. - G.B.

ET AUSSI : Vienne 1880-1938, au Centra Ge Pompidou. « Les peintres hollendais du Mauricahuls de La Haye », au Grand Palais. Les « Eaux-fortes de Rem-brandt », au Petit-Palais. « Diego Giacometti », au Musée ratifs. « Topor », à l'Ecole natio

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). VIENNE 1880-1938. Nelspence d'un

mecre. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie.
TOUT NEO TOUT BEAU. Design du
matériau anissant. Jusqu'au 28 avril. CCI.
IMAGES D'AILLEURS. La photographie à la déconverte du monde. Jusqu'au
2 juin. B.P.I.

LE CINEMA ITALIEN. 1905-1945. Photos, documents, livres. Jusqu'au 31 mars. Forum. LES GRANDS PROJETS 1979-1989. Présentation audiorisuelle des grands projets architecturaux. Jusqu'au 7 avril.

LE SANG EST SALE COMME LE SANG EST SALE COMME.
L'OCEAN Des enfants expriment leur
perception de la maissance. Jusqu'au
14 avril. Bibliothèque des enfants.
DES TOURS ET DES PUCES,
Jusqu'au 15 mars. Ateliers des enfants.

EXPOSITION -AMATES LE PAPIER INDIGÈNE BU MEXIQUE 26 fávrier - 6 avril 1986 CENTRE CHITTERS, NO MEXICOLE 28, bd Raspail, 75007 Paris Telephone : 45-49-16-26

. ENTRÉE LIBRE .

PROSCENIUM —

35 rue de Seine: 75006 Paris

43.54.92.01

MAGIE D'ARTHUR RIMBAUD

CLAYETTE

Musées

DE REMBRANDT A VERMEER. Les peintres bollandais an Mauritsanis de La Haye. Grand Palais, entrée place Clemen-cam (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; samedi : 18 F (gratuite le 28 avril).

REMBRANDT, Eaux-fortes. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (47-42-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 18 F. Jusqu'au 20 avril. GIAN DOMENICO TIEPOLO. Galan-

terles vénitieuses. Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 15 F; samedi : 8 F. jusqu'au 24 mars.

ANDREA SOLARIO EN FRANCE.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée
porte Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi,
de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le
dimanche). Jusqu'au 3 mars.

JOSEPH EUTTER, 1894-1941 - SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du président-Wilson (47-23-61-27). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 13 avril. ATELIERS 86. Choix de Rudi Fuchs. ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 avril. de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 avril.
AUTOCHTONES. Gantray, Contet,
Gaston, Lasserre, Musée d'art moderne de
la Ville de Paris, musée des enfants,
12, avenue de New-York (voir ci-dessus).
Jusqu'au 26 avril.

MUSÉE RODIN.

77, rue de Varenne (74) ~ Mº Varenne

50 DESSINS de

RODIN

Extrait du deuxième volume de L'INVENTAIRE

Tous les jours, sauf merdi, 10-17 h . 21 DÉCEMBRE - 17 MARS .

Importante Vente de

BIJOUX

ET OBJETS

PRECIEUX

12-15 MAI 1986

EONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

Centre Culturel Portugais

ARPAD SZENES
Lumière - Portugal

SOTHEBY'S

FOUNDED 1744

GENEVE

oche en emeraudes et diamants du XIX siecie vondue à Genève, aovembre 1985 : 99 060 Francs Suisses (soit 365 000 F.F.)

Les personnes desireuses de soumettre des bijoux en vue de ces ventes

pourront rencontrer notre spécialiste, Nicholas Rayner, sur rendez-vous à :

Paris jeudi 6, vendredi 7, lundi 10 et mardi 11 mars Monaco mercredi 12 et jeudi 13 mars

Veuillez contacter:

Sotheby's Paris, 3, rue de Miromesuil, 75008 Paris. Tel.: (1) 42.66.40.60

Sotheby's Monaco, Sporting d'Hiver,

Place du Casino, Monte-Carlo (Monaco), Tel.: 93.30.88.80

Sotheby's Genève, 24, rue de la Cité, Genève. Tél.: (22) 21:33:77

avenue d'iéna = Paris-16g - 47-

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV SIÈCLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE L'areiter de Jersey -LE GAMIN DE PARIS. - Musée d'an et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F; dun. : 6 F.

din.: 6 F.
L'OR DES AVARS, dans le bassie des
Carpates, VI-VIII* siècles. Pavillon des
arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50).
Sauf hindi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au DIEGO GIACOMETTI. Platres et

bronzes. Musee des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

MODES ET PUBLICHTÉ 1885-1986. Le regard de Mark-Claire. — DIM, ca fait vingt aux que je t'aime. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (42-46-13-09).

pubnicité, 18, rue de Paradis (42-46-15-09).
Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F.
Jusqu'au 31 mars.

STATUES DE CHAIR. Sculptures de
James Pradier, 1790-1852. Musée du
Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-3425-95). Sauf hundi, de 11 h à 18 h; jeudi,
jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F; samedi : 13 F
(gratuite le 15 avril). Du 1= mars au

5 mai.

DESSINS DE RODIN (denxième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sanf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS, Centres sur papier. Musée-galérie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au

LES CISTERCIENS A PARIS. SERGE BELLONI. Homminge à Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h 2 17 h 40.

72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 avril.

JEAN EVEN. Musée de la Marine, Palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h Entrée: 14 F. Jusqu'au le avril.

FÉTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 31 juillet. usqu'au 31 juillet.
PIERRE BALMAIN. Oparante ampées

PIERRE BALMAIN. Quarante annees de création. Jusqu'au 6 avril. – LES POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIII^a SIÈCLE A NOS JOURS. Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-la-de-Serbie (47-20-85-46) Sauf lundi, de 10 hà 17 h 40. Entrée: 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE.
Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F ; dim., 8 F. 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F; dim., 8 F. Jusqu'an 21 avril.

EXCOFFON. De la peiature à la publicité. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au 29 mars.

HOGGAR, Musée national des arts africains et océanieus. 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'au 18 mai.

Centres culturels

. HOMMAGE A PAUL DELVAUX. -Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Centre Walfonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h, Entrée: 15 F. Jusqu'nu 31 mars. FREDERIK R. WEISMAN FOUNDA-TION OF ART. Centre national des arts plassiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusq'au

20 avril.

PARIS A VOL D'OISEAU, DU

XVI siècle à Robert Cameron. Hôtel de

Lamoignon, 24, rue Pavée (42-85-13-78).

Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée: Sau tunadore, de 12 a a 10 a cantes: 10 f. Jusqu'an 30 avril. ROLAND TOPOR. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Mala-quais (42-60-34-57). Sauf mardi (et les 30

quas (42-00-34-57). Sant manut (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 13 avril.

Jusqu'au 13 avril.

CALIFORNIA II: Kienholz. American
Center. 261 boulevard Raspail (43-3521-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de
12 h à 17 h. Jusqu'au 25 mars.

YURI KUPER. Œurres de 1978 à
1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean.
Jusqu'au 23 mars.

L'INDE DES LÉGENDES ET DES
RÉALITÉS, Missistares indisenses de la
Fondation Custodia. Institut néerlandais,
121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf le
lundi de 13 h à 19 h. Jusqu'au 23 mars.

de 13 h à 19 h. Jusqu'au 23 mars. INSTANT MEDIA 1. Revues d'artistes 980-1985. Centre culturel allemand. 31.

rue de Condé (43-26-09-21). Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 26 mars.
GERT MARCUS. Sculptures disjonctives en usarbre et acrylique — PETTER ZENNSTROM. Peluture et œuvre graphique. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Du 28 février au 6 avril.

LE SYMBOLISME ET LA FEMME. Mairie, 6, rue Drougt. Tij, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Du 27 février au 27 avril. LAURE ET HERVE GRIMAL Arach mides. Galerie Regards, II., rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 20 mars.

SHEILA HICKS. L'Art généré par la vie. Galerie des Femmes. 74, rue de Seine (43-29-50-79). Jusqu'au 15 mars.

DANIEL HUMAIR. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au 23 mars.

MURANO: l'art du verre. Grand loyer de l'Opéra. Tij, de 11 h à 17 h. Du 1º au

DONATION AMELIE GALUP. Une femme photographe à la fin du siècle dernier. Pondation Dosne-Thiers, 27, place Saint-Georges (42-92-10-34). Sanf lundi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, Jusqu'au 23 mars.

MICHELE KATZ. Angulaires et verti-cales. Galerie Jean-Peyrole. 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 22 mars. ALBUMS DE CROY. Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, bonlevard Haussmann (47-70-59-62). Jusqu'au 12 avril. ARPAD SZENES. Lumière-Portugal. Nosqu'au 15 mars.
LOIC LE GROUMELLEC. Galerie
Ywon-Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lazare
(42-71-09-33). Jusqu'au 12 mars.
MARKUS LUPERTZ. Peintures
récentes. Galerie Gillespio-Lazge-Salomon,
57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au Centre culturel portugais, \$1, avenue d'léna (47-20-85-94). Sauf sam, et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars. BERNARD-PIERRE WOLFF, Rétros-

pective. Espace photographique de Paris, Forum des Halles (niveau 2), eutrée rue du Pont-Neuf (43-59-00-80). Entrée : 7 F. ALOIS MOSBACHER. New Paintings. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 15 mars. ABSTRACTION X 4 (J. Drapell, H. Feist, D. Haynes, L. Plotek). Centre cultural canadien. 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'an 9 mars. Josqu'au 23 mars. GUNNAR NORRMAN. Dessins. Galorie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Du 28 février au

Galeries

MADELEINE PARADIS. Agus relies et graveres. Galerie Michèle-Broutta, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). MAGNELLI. Peintares 1928-1930.
TITUS CARMEL. Peintares. Galerie
Maeght Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'an 8 mars.
L'ESPRIT CONSTRUCTIF I. ~ Jingu'au 29 mars.
GIUSEPPE PENONE. Galerie
Durand-Dessert. 3. rue des Haudriettes
(42-77-63-60). Jusqu'au 19 avril.
PIERRE-HUMBERT. Peintures. Cale-Caisse, Gasquet, Lespien, Meanson, Gale-rie Franka-Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'au 26 mars. JEAN-MICHEL BASQUIAT -ROBERT COMBAS, Galerie Mathias Fels, 138 boulevard Haussmann (45-62-21-34). Jusqu'au 22 mars. rie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'au 15 mars. (46-33-76-38). Jusqu'au 13 mars.
JOSIANE POQUET. Atelier GuyMondineu, 36, rue Pastourelle (48-8784-89). Jusqu'au 25 mars.
GERARD PRENT. Galerie BernardJordan (42-96-37-47). Jusqu'au 15 mars.
ANNA PRICOUPENKO, Galerie du
Jour-Agnès B. 6, rue du Jour (42-3343-43). Jusqu'au 16 mars.
TURONORE B. OSZAK. Phono-

GEORGE GREEN - JACK LEMBECK. Galeric Lavienes-Bastille, 27. rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 29 mars.
ALQUIN. Des Eclipses — BROTO.
Peintures. Galerie Adrieu Maeght, 46, rue
du Bac (45-48-45-15). Du 28 février au

CLAUDE ABEILLE. Scalptures et dessins — ESKA KAYSER. Peintures. Galerie Sculptures. 11, rue Visconti (46-34-23-30). Jusqu'au 22 mars.

34-23-30). Jusqu'au 22 mars.

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS.
Allemague 1980-1985. Galerie CarolineCorre. 14. rue Guénégaud (43-54-57-67).
Jusqu'au 26 mars.

SHAFIC ABBOUD. Galerie Faris,
50, rue de l'Université (45-44-29-48).
Jusqu'au 20 mars.

ASSADOUR. Galerie du Dragon,
19, rue du Dragon (45-48-24-19).

AUTHOUART ET NEW-YORK. Galerie du Centre, 5, rue Pierro-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 22 mars.

BERROCAL Les Torses, sembtures

BERROCAL Les Torses, semptures 1959-1983. Arteurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril. JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie de France, 52, rue de la Verterie (42-74-38-00). Du 28 février au 26 avril.

ROS BLASCO, Peintures récentes. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 29 mars. OLIVIER DE BOUCHONY. Espace Claudine-Breguet. 10. passage Turquetil (43-79-14-43). Du 28 février au 29 mars. JEAN-PIERRE BOURQUIN. Calerie Palinei, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 7 mars.

DANIEL COULET. Galerie Bellint, 28 bis, bd de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 23 mars.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fénés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

BRETIGNY. R. Bellmad, A. Rivière, D. Anlagnier. CCC, rue Henri Douard (60-84-38-68). Jusqu'au 5 avril.
CRÉTEIL Patrice Alexandre. Maison de la culture, place Salvador-Allende (48-98-40-76). Jusqu'au 10 mars.
JOUY-EN-JOSAS. Raymond Halus — Sur les mars — L'art fun. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf lundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 4 mai.

THEODORE ROSZAK, Photogrammes et dessias des amées 30. Galerie Zabriskie, 37, rue Quiocampoix (42-72-35-47), Jusqu'au 6 mars.

35-47). Jusqu'au o mars.
HERVÉ VACHEZ. Galerie BaudoinLebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10).
Du 27 février au 29 mars.
MICHEL VERJUX. Galerie ClaireBurrus, 30-32 rue de Lappe (43-55-36-90).
Jusqu'au 31 mars.
JEAN-PIERRE VIELFAURE.
Descreates unur time advessée arctique. Gale-

Parcours pour une odyssée arctique. Gale-rie Pierro-Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Du 27 février au 26 mars.

En région parisienne

LA DEFENSE. La commedia dell'arte LA DEFENSE La commedia dell'arte et les masques des Sartori. Galerie de l'Esplanade (43-68-32-26). De 11 h à 19 h; samedi et dimanche, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 19 avril.

MALAKOFF, Dominique Bailly, sculptures, CAC Théâtre, 71, place du 11-Novembre (46-55-43-45). Du 21 février au 23 mart.

23 mars.
MANTES-LA-JOLIE. Un siècle de réclames alimentaires. CIAM, place

Pierre-Mendès-France (30-33-23-53). MELUN. Les artisens gallo-romains de feu, Musée, 4, quai de La Courtille (64-39-17-91). Du 1° au 25 mars.

17-91). Du l'em 25 mars.

POISSY. Jouets auciens de Russie.

Musée du jouet, 2, enclos de l'Abbaye (3965-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et
de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 6 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Premiers paysans de la France méditerranéenne. Musée des antiquités mationales
(34-51-53-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 10 F.

Jusqu'au 18 mai.

En province

AMIENS. Magritte et Cle. Peinture 1950-1985 dans les collections du Musée d'art contemporain de Gand. Musée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). Jusqu'au 13 avril.

AVIGNON, Egypte et Provence : civili-sation, sarvivasces et « cabinetz de cario-sitez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Vernet (90-86-33-84). Jusqu'au 30 mars. Vernet (90-36-31-84). Jusqu'au 30 mars.

BEAUVAIS. Trempe-1'œil. du

XVII siècle à mos jours. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal

(44-84-37-37). Du 27 février au 30 avril.

CLERMONT-FERRAND. Nicolas

Alexandre Tarkhaff, 1871-1938. Musée

Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (73-9137-31). Jusqu'au 23 mars.

DIJON. Des pharance sex presides.

37-31). Jusqu'au 23 mars.
DIJON. Des pharsons aux premiers chrétiens. Jusqu'au 10 mars. — Jean-Marc Tingaud. Photographies. Jusqu'au 15 mars. — Musée des beaux-arts, piace de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jean-Marc Tingand. Photographies. Musée archéologique, 5, rue Doctour-Marct (80-30-88-54). Jusqu'au 15 mars.
FLAINE. Sam Szafram. Pastels, fusains. Centre d'art (50-90-85-84). Jusqu'au 6 avril.
La BOCHE-SUR-VON Paul Remetre.

Jusqu'au 6 avril

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Baudry,
1828-1886. Musée d'art et d'archéologie
(51-05-31-40). Jusqu'au 31 mars.

LILLE, De Carrache à Gaardi. La peisture italienne des XVIII et XVIIII siècles.
Musée des beaux-arts, place de la République (20-57-01-84). Jusqu'au 3 mars.

LE MANS, Roger de La Fresanye.
Abbaye de l'Epan (43-85-05-84). Jusqu'au 16 mars.

MARCQ-EN-BARCEUL. Robert et Sonia Delautay. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 27 avril. MARSETILE. Archelogie et projet urbain. Musée d'histoire de Marseille. centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'au 30 mars. – Hommage à Carlo Rina. Arca. 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 12 avril. MONTÉLIMAR, Anne et Patrick Poirier. Château des Adhemar, Jusqu'en

NEVERS. Daniel Baren, Felice Varini. Centre d'art contemporain, 38, rue de l'Oratoire (86-36-35-36). Jusqu'au

22 mars.
NICE. Jules Lefranc, 1887-1972.
Musée A. Jakovsky, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 avril.
NIMES. Antoni Gaudi, 1852-1926.
Musée des beaux-aris, rue Cité-Foulc (66-67-38-21). Jusqu'an 28 février.
RENNES. Dessias hollandais et flamanda de Leyde. Jusqu'au 17 mars — Nicolas de Stael. Jusqu'au 29 avril. Musée des beaux-aris, 20, quai Emile-Zola (99-79-44-16).

44-16).
ROUEN. L'âge d'or de l'estampe japonaise. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue
Thiers (35-71-28-40). Jusqu'au 17 avril.
SAINT-AVOLD. Multiples: Eribograplite, sérigraphie, typographie. CAC, rue
de la Chapelle (87-91-08-09). Jusqu'au
9 mars.

9 mars.

SAINT-ÉTIENNE. Bernard Frize.
Maison de la culture, jardin des Plantes
(77-25-35-18). Jusqu'au 24 mars.

SAINT-PRIEST. L'oubil afflige la
mémoire: Les Anachronistes italiess. CC.
Théo Argence, place F. Buisson (78-2002-50). Jusqu'au 27 mars.

TOULOUSE. Prima dell'avanguardis.
Musée des Angustins. 21, rue de Metz (6122-21-82). Jusqu'au 31 mars.

TOURS. Roman Opaila. Centre de
création contemporaine, rue Racing (47-6650-00). Jusqu'au 30 mars.

VESOUL. Cavarni (1884-1866). I téba-

VESOUL, Gavarni (1884-1866). Lithe-PEROUL LAVARIM (1804-1809), LAND-graphies et gravures sur acier. Musée, 1, rue des Ursulines (84-76-51-54). Jusqu'au 31 mars. VILLEMEUVE-D'ASCQ. Jean Mire. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 16 mars.

VILLEURBANNE Alighiero Boe Le Nouveau Musée. 11, rue du Doctous-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 30 mars. THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont LA MALSON DE HERNARDA - CH Internationale, Galerie (45-89) LA VILLE Namerre, Am INE SAISON EN ENTER - No. Chafflet (47-27-

LE 7 (RC QL 128). IN ANIOUR PHOONNU - DE HA IS TELLES DAMES - PE FNALEMENT QUOI - Paris Villates (12-1-22-08) 21 h (3). SOLVE VIES DE SOLET. - Monte Schaff (4578-17-80) 28 h 30 (4). SECULTI DE TROIS COTES :DEATE NOM (45-46-91-93) 202 26

HORS PARES

4.54.7.54**570057.**

Compagnie Matapeata (45-79-Neige et salins, de Duciste par le Comidie de ALENCON - Manua je fuluse quant meme de Guise Boulant, as anno de in-cloppement cultural (13-23-4 au 5 mars. STRASSOURG - Thicke Designs, non-suspension d'Enno Consum, suspension de Garance, as TRS (1985-5-186), du 4 au 20 mars, alle

Club du N

SKELLA, philo

a ANTONE, Dyatily, 1807 a o ARTS HÉMENTOY, to diese fail o ATELER, Finalistica fonds: . ATHEN

ies iunelle allatte 7 avril : Felicity Lett. 198 Fest Seu de 180 F. 25 aufil : Reine 85 Fest See de 120 F.

CARRE SE WA MORPOWY, I CARTOUCHSSE DE VERÇES SOLEL... Mondois Elisade (d'un anni pat), pelo ; 70 F per la TEMPETE. In Forma de l'Allino

TEMPETE, in Francis de Militario.

CHARLOT. 60 P un line de l'Sode, mars basel les 8-9-16

requertes leuril les 8-9-16

1" série : 164 F; 2" ables :
Messe de requiere, le 12-ante
quebre : 210-160-160 F; for
258 F; 3" aérie : 174 F foilige

COMÉDIE DES CHARIPS É;
le 20 mars à 21 la, le 16 reses

COMÉDIE DE PARIEL Charité

GAITÉ-MONTPARIÉANES. A

LA BRUYÈNE, Large dissoluté S LA BRUYÈNE, Large designit. o MARAS, / Barnel and 705:

O MARIE-STUART, MINE TO MATHURIUS, Guinde wife soir); petim selle : In Intridi O MONTPARKASSE. Grando (sour serned soir); Petite sell O OLYMPIA, Paul Factorius, Set 8 ou 11 avril, 80 F as Saids de 110 F; Vivine Rend, to 2.1 80 F au Sau de 1 10 F.

O ODÉON. Inc. Anna. In S anti-135 F (2* admin). POTREÈRE : Affair et mails 18 h 30 les 13, 14, 15, 16, 2

O ROND-POINT : Prix 90 F a 23-24 evril.

BAINT-DENIS, delistre della Technique pour un cosp d'Enbeu de 60 F : l'Especiantie E . SAINT-GEORGES : FINANCE

STUDIO DES CHAMPS (B.) • TEP: Oncle Vascile, in 28 mg de 70 F. O THEATRE DE LA YELE, IN 1º programme - 9 and : 2º pr - 27 and en ameline Guidi

29 mg. ● T.M.P.: London Sinfo/figith. de Shangui, le 23 mars + 2*20 © TRISTAJE BENEARD : Los A

Feservation dans la **kinite de** reserver, teléphonaz-nosa et directement de bulletin de jou

Non-Réservation Rue Code postal

Chaque joint à 100 of une enveloper in Saint-Lazore 75909

A retourner de jour Je desire recevoir à cheque ou mondal Non

Rue

résion Club ₽g S

THEATRE

examen de cossage d'essagen munite et un partire de la communité e

enamen de coscage d'estat den munie et in le faction et l'orangatie s'est d'emineurs pine et in le faction de coule des et la pris d'estat d'e

plus décide dies un programme dilegé dies le sociales production en sociale plus varies, une sociales le sociales de sociales

w Le 25 fevrior e 20 n 20 maile des fêtes à Dranq.

Pour 'n re la connacciante de Frederick Weimen

Four to the a commission of a maderick Weisser (grand obligation of these en 1999 can't library fare code for code of the code

Parciation areas e les œurres. Des travaux d'antières américains departies de la company de la compa

Ses arrayes CO, des chases qu'on n's pas sonen

recessor de vor a Para marawa Kelly... ma

A American Center cless un grand environs

ment de E. et N. Kierrola a. est présenté : un

ET AUSSI : Vienne 1220-1933, 31 Centre Gorge.
Portschool eiles peutros hollandois de Maritable de
La téava a su Grand Palais Los a Saur-fortes de Re-

La Mare a du Grand Paleis, abilité d'accourtons de Res-brands a su Petri-Paleis, a Diago Giacometra , as léme

busines at Februaris. a Topor s. a Feode Indicate app.

Fremers payans de la France médica necesse de anquite minute de anquite minute de 15 faire : 87

AMIENS, Magritte et Cie, Peinte 1950-1955 dans les collections de liere Garting distriputain de Gand, Maié de

A Victoria Constant de Gama America A Victoria Constant de Provence del

Sales and princes of a collect & col-select and the collect of the loop Agency of a collect of the loop

XVIII sacrie a cos jours, Music depart

Si 4: Sais. Trompe-l'ail, de

CLERNIONT-FERRAND, Made

Alexandry Fartbuff, 1871-1931, Men Baltanvillers (föll-

Christian Consequenties Jugar.

POPPE our photocol at pain

Wissen dure de l'American Was of Life. - G.B.

Suezar de 13 destante emposeave d'adond, mes

La Weisman Foundation

et à l'American Center

EXPOSITIONS

L'IMER Le RESSER CE

ENE GANLAL Arach

\$5.40 C. C. CO. S. 25.40

No. 114st games par la feriore. The cut of being Royally of Mars

MAIR, LABOR LOVAN

JACK ARB. Gaterie

ನ ಟಿ.ಎ. ೧೯ ಗಡಿ ಅಂಗಾಹಿಸಿದರು. ಮಾನಿ ಶರ್ವತಿ ಗಳುಗ

the Rrinspective Gale-

r name interest and a second

ATT. Angulature et rerri-franciscomos (A not de et et calejo y Distant

ADMINISTE CANTO

Reit Mittal beit, Garten

An letter of the section of the sect

Section and the section of

Acidi, il. See Lealings.

of Grand Control Garden Garden Control Grand

推出好4次 (Years) Tele-

Pakalika demonstra

PENGNE CLERK

nge de Haudmetter.

्राक्ष्यक्रक विकास क्षेत्रक विकास स्थापन । इत्यक्ष्यक्रक विकास विकास क्षेत्रक विकास क्षेत्रक विकास क्षेत्रक विकास क्षेत्रक विकास क्षेत्रक विकास क्षेत्रक

MERKI. Prateres Care

gast 87. About June

ngalaga katalan barata Pada basti antgat kanata Propas

Ne Germanne.

Company Semanti Company (1994) Company Company Company Company Company (1994) Company (1994)

E POSTAL Photo-m tes inmes 30. Let a to the district 1927 In terms

SHE STORMS FROM SHEET STORMS

RRA Green Care

SHE VIELENT RE.

or newspaper arctimes 11 to 12 to 12

E. Beltmer, A. Elekter. C.C. met harr Decart applead 2000

arky Alexandre, Mausin ar Beitragen fer in 145-

545. Revenue Halm -Liert fee. Halling -the Manufacture - No. 3, do 1, 3, 2, 2, 3, 3, 2, 2, 3

La commedia dell'arte

des Survey Caures de Service) De la la la la mete, de la la la la

Charlenger Faulty sculp

titre. I. reger 2. il. 24343) Die Di ferner au

-JOLIE La siècle de

 $QP(G) \leq C \leq C \leq C$

Service (4) (-10-William)

11, rue Berryer

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

Les jours de première sont indiquée LA MAISON DE BERNARDA - CH Internationals, Galerie (45-89-38-69) 26 h 36 (27).

LA VILLE-Numberre, Amendiors (47-21-18-81) 20 h 30 (27). UNE SAESON EN ENFER - Nam-terre, Thélètre par le Bus (47-75-91-69) 20 h 30 (27). LE PARC - Challet (47-27-81-15) 19 h 30 (28). UN AMOUR INCONNU - Dix Hult (42-67-47-47) 21 h (28).

FINALEMENT QUOI - Paris Villette (42-03-02-68) 21 h (3). SOUVENIES DE SOLEUL - Minte Stant (45-08-17-80) 20 h 30 (4). BECKETT DE TROIS COTES -Thélitra Nair (43-46-91-93) 20 h 30

LES VIEILLES DAMES - F (48-74-74-40) 20 h 30 (28).

HORS PARIS

NIORT -- La divine clownerie, par la Compagnio Mataposta (49-79-29-27), du 3 au 9 mars. CAEN - Neige et subles, de Denick Bestinard, par le Comédio de Caes (31-85-60-90) da 4 au 28 mars. LENCON - Manuar je traime que même, de Gilles Boulant, an oce même, de Gilles Boulant, an centre de développement culturel (33-29-16-96) du 4 au 3 mars.

STRASBOURG - Thirdee Dampuy-roux, adaptation d'Enzo Cormana, mise en schue de Garance, au TNS (88-35-3-60), da 4 au 20 mezz, salle Hubert-Gignoux.

Les jours de retiche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), ven., 19 h 30:

Médée; hun, 19 h 30: Belliets (ms jour
en deux); mar, 19 h 30: In Traviata.

SALLE FAVART (42-96-06-11), mer.,
19 h 30: In Tour d'écros.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),
mer., ven. 20 h 30: Is Savon (soirée littémire); jou., dim., 20 h 30: Is Mentour;
hun, 20 h 30: Is Balcon; sam., mar.,
20 h 30: dim., 14 h 30: In Tragédie de
Macbeth.

CHARLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, sam., 15 h: Rock A fil; lan., 20 h 30: Récitations/coaversations (poésie: D. Fourcade); Grand Thétitre (jeu., lan., dim. soir), 19 h 30 + dim. 15 h: lc Pare, de R. Strauss; Th. Gémier: reit-

ODÉON (43-25-70-32), mer., jeu., von., sam. à 20 h 30 + dim. 15 h : Il Berretto a sonagil, de L. Pirandello (en italien). sough, de L. Pinnadello (en italien).

PETIT O'DÉON (43-25-70-32) (dim., han, mar.) 18 h 30 : la Vérité; le Trio brisé, d'Italo Svevo.

TEP (43-64-80-80), mor., ven., sam., mar. à 20 h 30 ; jon. à 19 h ; dim. à 15 h ; Oncle Vania; Clustena : sam. à 14 h 30, dim. à 20 h : la Dame au petit chien, d'Y. Kholfetz ; Oncle Vania, d'A. Mikhalkov-Kontchalovski.

d'A. Mikhallow-Kontchalovski.

BEAUBOURG (42-77-12-33), mer., 21 h:
PEsprit viennois, avec W. Johnston, J. La
Rider et R. Jaccard; join, Rencontres
franco-garmaniques: 14 h 30. Littérature; 21 h, cinéma; 18 h 30: Sur la théorie de l'art, par H. Zerner; 18 h 30: Tintin dans tons ses ébats; lun., 21 h: Les
grands moments de l'humanité, par Al
Pavi; Chaima-vidéo, Vidéo information:
tij, 13 h: Paris va par les opératours

Club du Monde des Spectacles

d'Albert Kahn, de J. Leclerco; 16 h;
Perspectives Tanguy, de F. Mazzo;
19 h; Jules Verne, de J. Vidal;
Vidés/maniques: Tij, 13 h; Giselle,
d'A. Adam; 16 h; Archie Shepp; 19 h;
Ernani/Verdi; 15 h (sauf hu, mar.);
Vieme 1880-1938, films sur A. Kabin,
A. Schoenberg; 18 h (sauf hu, mar.);
Ron Rice, collections de musée; Casima
halkes 1926-1948 (salle Garance; 4278-37-29), mer., 17 h 30: Maciste
all'inferno, de G. Brignone; 20 h 30:
Tamero sempre, de M. Camerini; jen,
14 h 30, Il sacco di Roma, d'E. Gauzneni; 17 h 30: Treno popolare, de
R. Matarazzo; 20 h 30: Il capello a tre
punte, de M. Camerini; ven, 14 h 30: A
santa notte, d'E. Notari; 17 h 30: Come
le logito, de M. Camerini; 20 h 30:
Seconda h, de G. Alessandrini; sam,
14 h 30: Messalina, d'E. Cuazzoni;
17 h 30: L'Eredita dello zio Begonanima,
d'A. Palerni; 20 h 30: Vecchia guardia,
d'A. Blasetti; dim., 14 h 30: Que
Vadis? de G. d'Ammanzio et G. Jacoby;
17 h 30: Duro un milione, de M. Camerini; 20 h 30: le Scarpe al sole, de
M. Elter; hun, 14 h 30: Gli ultimi giorni
di Pompei, d'A. Palerni et C. Gallone;
17 h 30: Passaporto rosso, de G. Brignoso; 20 h 30: Cavalleria, de G. Alessandrini; Comeerin/spectacles; mer.,
19 h: les Lieder 2 (Schoenberg, Schreoker); jen., 20 h 30: société pour les mécations privées (Berg, Ravel, Schoenberg); ven., 20 h 30: Quattor Brandis
(Kurtag, Bartot, Schoenberg); sam, de
18 h 30 à 24 h: la Nait dez Quattors
(Schoenberg, Xénakis, Chostakovitch,
Seeger, etc.), swee le Quattor Kroots
(San-Francisco); lan, 20 h 30: Enescuble 22m (Gillet, E. Corregia, G. Geay,
C. Dench, C. Malberbe).

THÉATRE MUSSCAL DE PARES (4261-19-83), Salaes Ressisi: jeu.,

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83), Salsan Ressini: jeu., 20 h 30: Haydn Sinfenietta de Vienne, dir. M. Huss (Sonstos à Quattro); ven., dim. 20 h 30: h Donon del Lago; mar., 20 h 30: Ballet de l'Opéra de Shanghaï.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
(D. soir, hm.): 20 h 45 + dim. 14 h 30: le Dragon; (dim., hm.), 18 h 30: Karim Kaçel; mar., Paolo Conto. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (D. soir, L.), 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dim. à 16 h : Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), (D., L.) 20 h 45 : Torminus Höpitul. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70), jeu. ven, sam, 21 h, dim. 15 h ; Zoo story. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30: le Sezo faible.

le Sezo fairie. ATELIER (46-06-49-24), 21 b, sezu. 18 b, dim. 15 h : Deux sur la balançoire (dero. le 2). ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Cla-Bérard, (D., L.) 20 h 30 : L'Indien Cherche le Bronz.

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : C. comme... première strie potise (dern. le

BATACLAN (47-00-30-12), les 28, 1=, 3 à 21 h, le 2 à 17 h : Ligne d'improvisation française. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), les 26, 27,4 à 20 h, le 1= à 15 h, le 2 à 13 h : le Mahabharata

BOURVII. (43-73-47-84) (D., L.), 20 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yen a marr...ez CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.

soir, L.) 20 h, dim. 15 h 30 : Rififoin dans les labours : 22 h, dim., lun. 20 h : La mort, le moi, le neud (rel. except. le CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

(43-72-00-15), (D., L.), 20 h 45 : Mon frère personnel CARTOUCHERIE, Th. du Soleil (43-74-24-08) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inacherée de Nerodom Silanouk, roi du Cambodge; Tampète (43-28-36-36), 20 h 30 : la Force de l'habitude (dern.

is 1"). CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Theltere (D., L., mar.), 20 h 30: Lettres d'un inculpé; La Res-serre, (D., L.) 20 h 30: Yes, peut-dre; Galerie (D., L.) 20 h 30: La Casa de Bernada Alba (à partir du 27).

COMPDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir). 21 h. dim. 15 b 30 : ns dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CRAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.

soir), 20 h 30, dim. 15 h : Richard Wagner; 22 h, dim., 17 h : Interviouve. DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : An secons, elle me vent.
DÉCHARGEUES (42-36-00-02) (D. soir,

L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Petito Mar-chande d'allume-êtres (dern. le 2) ; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Procès DEX HEURES (46-06-07-48), mer., jen.,

yen., sam. 20 h 30 : is Fer mar., 20 h 30 : Femmes ; (l'Homme de parenthèse. nes; (D.), 22 h: stir, L., Mar.), 2) h, dim. 16 h : Un amour inconnu (à partir du 28).

EDEN THEATRE (42-62-66-06), (D.), 21 h: Gaston H. (dern. le 27). ELDORADO (42-08-23-50), mor., sam., 14 h et 17 h : Clovis et les vibrares EPICERIE (42-72-23-41) (D.) 20 h 30 : La vie est un songe - Charlotte la gour-

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: le Vent coulis. (dern. le 1ª). ESPACE KIRON (43-73-50-25), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : French Kiss.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (J., D. soir), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30 : Jeff ; (D.) 22 h !\$: Kamikaze. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), (D. soir.), 20 h 30, dim. 18 h 30 : la Baie des anges (denn. le 2).

ESSAJON (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, sam., dim. 15 h : Un amour infini ; 21 h, sam. 17 h : Chute libre.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Mort à crédit.

FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 20 h 30, sam. 16 h 30 : les Vieilles Dames (2 partir du 28). GAITE-MONTPARNASSE 16-18), (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: la Gagne.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : The Fantasticks. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h, ven., mar. 18 h 30 : l'issue.

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Lopon ; 21 h 30 : Rhapsodie LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desolato.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83), les 26, 27, 28, le à 20 h 30, le 2 à 16 h 30 : D'amour et d'eau froide : le 2 à 18 h 30 : Métamorphoses d'une mélodie LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L

(EERNAIRE (43-44-51-34) (D.1 : L. 18 h : Métamorphoses ; 20 h : le Chien sons la minuterie ; 21 h 45 : Arsène et Cléopètre (dern. le 1+). - IL 19 h, ven., lun. : Stratégie pour deux jambons ; jeu., sam., mar. : Enfamillages; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. Petite saile : 21 h 30 : Ceux qui vivent ceux mi luttent. ceux avi luttent.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal extends. MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

l'Eternei Mari. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Bienvenne an club (dern. le 1"): 20 h 30 : Souvenirs de soleil (à partir du 4) (D. L. 18 h 30 : le Prési-dent; (D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h 30 : MARIGNY (42-56-04-4)), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-iton. — Pedite sulle (42-25-20-74) (D.

soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Lorns et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Résident. – Petite

salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Baic de Naples. MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.). 21 b 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, elim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la Prisc de Barg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : ia Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Safle (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30: les Gens d'en face. Petite Saile (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Frédéric et Voltaire.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Met., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dingues. ŒUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escation. PALAIS DE JUSTICE, les 26, 27, 28 à

20 h 30 : Antigone.

PALAES-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir,
L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30,
dim. 15 h 30 : Voisin, voisine. Reacoutres, ic 3 à 20 h 30, lo 4 à 14 h 30 : Des bords de la Seine aux rives du Danube.
PELOUSE DE REUILLY sous chapitons
(45-85-47-10), 20 h 30 : mer. : Bérémice; jeu. : Phèdre; mar. : Audroms-

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h :
A la recherche du temps porain (dern. le 2).

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecornilleur; (D. soir), 19 h, dim. : Esquisses viennoises. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deux troes rouges an côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h : Mimie en quête d'hau-

OUAI DE LA GARE (45-85-88-88) (D.), 21 h: Le regard observé, récit.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: Faisons an

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

cum. 15 h 30 : 10 Confort intersection.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 1 : sam.

22 h, dim. 17 h, hm., mar. 20 h 30 :

FEcume des jours. — II : sam. 18 h et

22 h, dim. 17 h, kus., mar. 20 h 30 : Huis clos; mer., jeu., ven., sam., 20 h 30 : les Chaises.

TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.), 20 h 30 : Hôtel Azur. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), (D. soir, L.) 21 h, sam., dim. 15 h : le Horiz (dern. le 28). THÉATRE DE FORTUNE, le 28, à 21 h : la Dame de Monsieur ; le 1", à 21 h : Vive la posame de terre. THÉATRE GREVIN (42-46-84-47) (D.,

L. Mar.) 21 h : les Carottes sont enites. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jcn., ven., 20 h 30 : Astro Pollies Show.

TH.13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Veilleur de mai. TH. DE MÉNILMONTANT, 20 h 30 : la Passion à Ménilmontant (à partir du TH. NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30:

Beckett de trois obtés (à partir du 4). TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). 21 h : Finalement, quoi ? (à partir du

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dernier. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

(46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : is Tous-

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néandarthal ; 21 h 30 : Lime crève l'écran. THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, le 26 à 20 h 30 : Oh les beaux jours; les 27, 28, 1°, 4 à 20 h 30, le 2 à 15 h : le Cid ; les 1°, 2, 3, 4 à 18 h 30 : Jacques le Fataliste. Petite Salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 : Pour un oui on pour un non; (D., L.), 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthé-

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), (D., L.), 20 h 30 : Electre TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale allaire du sexe et de

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h : les Aviateurs.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Désourdis de la 11º.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.).
20 h 15: Tohin-Bahar 2; (mer.) 21 h 45:
Au suivant; (hun.) 23 h, mer. 22 h: Les
jeux de la naix; lana et mer. 23 h: banc
d'essai des jennos.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les
Kamilaze de l'Oucle San; 22 h 30: les
Sacréa Monstres; 21 h 30: Sauvez les
bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le
prix d'un. prix d'un.

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens voilà deux
boudins ; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.
IL 20 h 15 : Ça balance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatonillenx;
22 h 30 : Ellos nous veulent toutes.

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 :
M. Faron.

GRENTER (43-80-68-01) (D. L. mar.)

22 h : Poste anto-psy.
PETIT CASHNO (42-78-36-50) (D.),
21 h : Les oies sont vachos : 22 h 15 :
Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 + sam. 22 h 30 : Nos dé-SENTIER DES HALLES (42-36-27-27) (D., L.), 20 h : La baignoire qui venait da froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26) (Mer.),
21 h, dim. 15 h 30 : la France an clair de
l'urne.

La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), les 27, 28, 1=, 4 à 21 h ; Cl. Brumschon/La Pie Grièche.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), mer., 15 h 30, jett., vend., mer., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 : le CENTRE CULTUREL SUSSE (42-71-44-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Inscriptions.

DIAGONALE (42-SI-11-93), le I= à 18 h:

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : Ballet du XX° siècle (Dionysos). TH. DE PARIS (42-80-09-90), le 4 à 20 h 30; Le Royaume millénaire.

THEATRE-14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), les 27, 28 à 20 h 45, le 1° à 15 h et 20 h 45, le 2 à 17 h : Dédoublé.

Opérettes Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89) (D. śoir, Mar.), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue. ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), mer., 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 st 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carna-val aux Caraftes.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), le 26 à 20 h 30 : les Romas

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre de Spies.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chanson françaises. CENTRE CULTUREL WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), les 28, 1= à 20 h 30 : D. Val, J. Reynauts.

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), (D.) 22 h 30 : C. Sauvaga. DEJAZET TIP (48-87-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Font et Val; dern, le 22, à partir du 4 : Talile. ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 27 à 15 h : P. Sevran

GYMNASE (42-46-79-79) (D. L.), 21 h: OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : G. Montagné (dern. le 2). A partir da 4 : P. Bachelet.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (J., D. soir, L.) 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 : Holiday on ice.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cnarteto del

ZENITH (42-45-11-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Resend.

LIGC BIARRITZ - LIGC ROTONDE - LIGC GARE DE LYON - LES IMAGES LES ARCADES - LE REFLET LOGOS - STUDIO 43 - OLYMPIQUE ENTREPOT

En 1960/62, pendant les événements d'Alger, deux zigotos ne pensent qu'à se marrer ... Entre Pagnol et Scola, une comédie impertinente et subversive. Un film complètement "beurré" LES FOLLES ANNÉES DU TWIST

unfilmde MAHMOUD ZEMMOURI

MUSTAPHA EL ANKA MALIK LAKHDAR HAMINA



Jacques VILLERET dans le rôle de M'sieur John WAYNE et Richard BOHRINGER

ctacles ₍ = 'b · · . Certs Clob

No one Des Deservants, place to the state of Photographie Mee FIAINE, Sam Szalraz Pank. LA RIM HE SI RAYON, Part Burty, 18.28-18-10 Master Carrier of directables and in mark.
Lillie, the Carrier of General Laptice.
Ville of Will side. ture management des VIII et VIII etche VIII 1.5. Mans. Roger de La France. Nota e un Espain (2545-49), Japan Some Deligners Foncision Schemes

VARSIMIE Archiclogic of print

ATARITHE ARCHICLES

Topics of Larie Res. Archicles

Topics of Larie MONTSI MAR, Ame et Pund Purser, Calland des Adhemar hand Daniel Bures, Felica links
Commonwealth of the Marc A das vas acros valders.

Mire A das vas acros valders.

NIVES. Antoni Gaudi. 1854-195.

NIVES. Antoni Gaudi. 1854-195.

NE ES. Dessias bollaretts.

Plamanda de Les de Jusqu'au 17 cas.

Naculas de Strai Jusqu'au 19 anti hac.

Naculas de Strai Jusqu'au 19 anti hac.

Naculas de Strai Jusqu'au 19 anti hac.

Plamanda de Strai Jusqu'au 19 anti hac.

Naculas de Strai Jusqu'au 19 anti hac. ROLEN, Liner d'ar de l'estate per le maisse. Maisse des Neurours 30 de le maisse. Maisse de l'estate 17 de le maisse de la Colonia de la Colonia (2001-2004). Inches de la Colonia (2001-2004). Inches de la Colonia (2001-2004). Inches de la Colonia (2001-2004). phie, seriesphie reportation of the Course of all 08-09. Institute, in the Course of all 08-09. Institute, in the Course of the

Réservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20 Nombre de ploces. **FESTIVALS** ADX-ORANGE inous consultari CRAÉMA. chiques Paths (les 10 : 240 F : les 5 : 120 F) valables t.l.l. sauf du samed 18 h au dimenche 18 h dans toutes les salles Paths. THÉATRES AMTORNE, Lilv et Lilv. 180 F zu lieu de 200 F (sauf samedi soir). ARTS HÉBERTOT, le Sace faible, 130 F au lieu de 180 F (sauf samedi soi
 ATELIER, l'Inschizzion (mars): 110 F au lieu de 180 F (sauf samedi soir).
 ATHÉRÉE les barries resu 7 avril : Felicity Lott, 110 F au lieu de 150 F. 14 avril : Brighte Fessibeender, 110 F au lieu de 150 F. 21 avril : Beana Cotrubes : 140 F au lieu de 200 F. 12 mai : John Aler : 86 Fau lieu de 120 F. CARRÉ SILVIA MONFORT, Bajsset, t.Ls. 92 Fau lieu de 120 F. CARTOUCHERIE DE VINCEMMES SQLEH.... Norodom Sihenout le 28 mers, 1º partie, le 29 avril, 2º partie ; 23-30 mars (d'un seul jet), prix : 70 F au lieu de 80 F ; les deux parties 140 F au lieu de 150 F. TEMPETE, in Force de l'habitude, t.l.s., 70 F au lieu de 80 F. CHARLOT, 60 F au lieu de 70 F. Grande selle : Le Parc, selle Gémier : Mademe de Sade, mare (sauf les 6-8-14-15-18 mars) ; Arlequin poll par l'amour : en matinée uniquement (avril).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, Les journes solistes bulgares, le 10 avril :
1º afris : 164 F; 2º afris : 130 F; 3º afris : 105 F (prix guichet, 180-150-120 F.)

Messe de requiem, le 12 avril ; 1º afris : 178 F; 2º afris : 162 F; 3º afris : 138 F (prix guichet : 210-180-180 F). Guerre et paix, 1-1-3-18 avril ; 1º afris : 382 F; 2º afris : 258 F; 3º afris : 174 F (prix guichet : 440-310-205 F).

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. L'âge de Monsieur est evenos, le 15 mers à 18 h, le 20 mars à 21 h, le 15 mers à 18 h : prix 180 F au lieu de 200 F. COMÉDIE DE PARIS, Claudel/Wagner, 90 F au lieu de 120 F; Intervicure/Céline, les 2 spectacles : 130 F au lieu de 180 F. GAITÉ-MONTPARNASSE, le Gagne, 110 f au lieu de 160 f (sauf samedi soir). LA BRITYÈRE, Largo desoisto, tévrier : 90 f au lieu de 120 f. MARAIS, l'Eternel mari, 70 F au lieu de 80 F (saus samedi soir). MARIE-STUART, tous les spectacles au prix de 70 F au lieu de 80 F. MATHURIRS. Grande aute : la Résident, prix 106 F au lieu de 150 F (sauf samedi sok) ; petite saile : la Bale de Naples, prix 85 F au lieu de 100 F. Surj ; pecus same ; as pare or respect, prix 60 F au seu de 100 F.

MONTPARNASSE. Grande selle : les Gens d'en foce, prix : 140 F au lieu de 180 F
(sauf samedi soir) ; Petite selle : Frédérie et Voltairs, prix : 90 F au Seu de 100 F.

OLYMPIA. Poul Personne, les 17-18-19 mers, 80 F au lieu de 100 F; Erich Butler, les
8 ou 11 avril, 80 F au lieu de 110 F; Anne Sylvestre, le 16 ou le 19 avril, 80 F au lieu
de 110 F; Vrien Reed, le 2 mai, 80 F au lieu de 100 F; Didler Lockwood, le 16 mai, 80 Fau lieu de 110 F. ODÉON. Jes Justes, le 5 avril, 75 F au lieu de 94 F. PALAIS DES SPORTS, Holiday on ice, le 11 avril en scinie, prix : 120 F au lieu de POTRIBLES: Alimie en quête d'hauteur, 82 F au lieu de 120 F; Jacques le fataliste à 18 h 30 les 13, 14, 15, 16, 24, 25, 27 et 28 mars, prix : 80 F au lieu de 100 F. ROND-POINT : Prix 90 F au lieu de 120 F, O les besux jours, les 20-28 mars et 23-24 avril. 23-24 avril.

SAINT-DENES, théitere Gérard-Philipe. Grande selle. 70 F su lieu de 80 F : Technique pour un coup d'État (mars), Romée et Julierte (avril). Petite selle, 50 F su lieu de 80 F : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascel Le Jeune (mars).

SAINT-GEORGES : Faisons un rêve (sauf vendred) et samed soir) : 125 F su lieu de STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES : la Confort Intellectuel, t.l.s., 105 F ou lieu de TEP : Oncie Vzenia, le 28 mars, le 1° avril ; Portreit de femilie, le 25 avril. 52 F au lieu ce 70 -. THÉATHE DE LA VILLE, prix 75 F ao Seu de 88 F : Sankai Juku, 1º, 3, 6 avril : 1º programme - 9 avril : 2º programme Groupe Émile Dubois, 15, 17, 19, 24 et 25 avril -27 avril en matinée Carolyn Carlson, 4 mai matinée, 7, 8, 15, 16, 17, 27, 28 et 25 mar.

T.M.P.: Landon Sinfonietta, 22-26 avril, 142 F au lieu de 155 F; Las ballets de l'Opéra de Shangal, le 23 mars - 2-série, 166 F au lieu de 183 F. TRISTAN BERNARD : Les aviateurs, du marci su jaudi, 100 F su lieu de 150 F. Réservation dans la limite des places dispanibles, Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour éserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de locotion avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frois de location.) Réservation . Nº -Rue -. Nº Corte Club Code postal ---Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque el une enveloppe timbrée ou tarif lettre à Camera Press du Monde des Spectocles, 94, rue Soint-Lazare 75009 Paris.

> A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. le désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 150 F françois par

> > ---· Nº

Nº tél.

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

desion Club

용

Nom

Rue

WOLINSKI . G. PICHARD

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1° 42-36-10-92

LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94

CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76

22, rue de Pouthieu, 55, rue P.-Charron, 8-

AU PETTT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50

Quai Debilly, face an 32, av. New-York, 16*

PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rne Galande, 5: 43-25-46-56/43-25-00-46

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J.

42-36-38-12

F. dim.

45-22-23-62

F. divn., hundi 48-78-42-95

48-24-48-63

46-07-33-89

47-23-77-78

Tous les jours

F. lundi, mardi

43-87-28-87

45-48-21-30

45-51-64-41

F. dim. et huodi

47-42-06-92

45-51-37-96 arg, 7 F. dim., kandi

DISE 47-05-49-03 ides, 7* F. dinn. soir et knoch

T.L.J.

F. dim.

F. dim.

6, rue de Beaujolais, le F. sam. midi et dim.

L'ÉPI D'OR

ARMAND

(Palais-Royal)

LE SARLADAIS

TY COZ

25, rue J.-J.-Roussean. 1*

13, rue François-Mirron, 4

35, rue Saint-Georges, 9°

45, faubourg Montmartre, 9

LA FEUILLERAY

25, rue Le Peletier, 9-

LA PETITE ALSACE

210, rue Lafayette, 10

7, avenue d'Eylau, 16°

RIVE GAUCHE __

LA FERME DU PÉRIGORD

EL PICADOR

LE DAUPHIN

THE PINKY

44, rue du Bac. 7

CHEZ FRANÇOISE

4, rue de l'Exposition, 7º

LE MAUPERTU

LA MENARA

boulevard de la Madeie

6. rue Coquillière - 42-36-11-75

Un monument pantagruélique

de la vie nocturne parisie

ILE DE KASHMIR

CLAUDE CONFORTES

CE SOIR

DINERS

usicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

2m9°

Caves du XV. Déj., sonp. j. 24 h, soirée animée par troubadour. Coquille saint-jacques à la vanille, pâtes fraîches. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., hotdi. P.M.R.: 150-170 F.

Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F

Dans par ancienne et belle cave volitée du XVIII s., la mer livre ses trésons : poissons lins, turbot, bar,

homard... Gibiers, Menu 120 F. Acqueil j. I h du marin. Recomm. par G. et Mülan. Tél. 42-60-05-11

AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spèc. polonaises. Déjeuners, dîners aux chandelles avec chanteurs et musicieus. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes.

GRAS, CEPES, MORILLES. Meau 170 F LC. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

NOUVEAU TY COZ à LYON (1"), 15, rae Royale, Fermé dimanche et landi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h.

Vous présente ses formules à 65 F ou 140 F : Plat du jour. Carte région, 200 F eav. Vend., sam. JAZZ, spect. à part, 22 h avec consomm.

Son étonneur menu à 110 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Cuisine Traditionnelle Alsacienne, son «BACKEOFE», sa choucroute «Petite Alsace», ses Poissons. Son memu à 49 F le midi et 60 F le soir.

Sur une péniche, face à la Tour Eiffel, 2 restaurants indiens somptueusement décorés

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile, Plats à emporter. Air conditionné.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueta, gambas, becalao, calameres tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.

MENU 189 F (vin, café, s.c.) an déjeuner; le pignon ogival (XIV* s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voîtes d'arêtes (XIII* s.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrange

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES: Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84: Meilleur Curry de Paris. «GRILL D'OR 86» de la gastr. indienne.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHANDELLES. Tél.: 43-31-69-20. SALON. Fermé dimanche.

M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuners, diners. MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigol. CARTES C.

MENU PARLEMENTAIRE À 95 F.S.C. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

BAR RESTAURANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carte à partir de 150 F.

Restaurant-Boudoir. Nouveau décor. Vue magnifique sur jardins et dême des Invalides. MENU 159 F s.c. an déj. Diners aux chandellea. Ses poissons aous toutes ses formes.

Spéc. MAROCAINES. Ambiance typique avec musique et danseuses. Cadre somptueux. Déjeuners, diners, sonpers, env. 120 F. Banquets. Mariages. Cartes de crédit.

Déj, Buffet chand 125 F s.c. Din. à la carte LLj. Park. privé.

Midi : menn à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du matin.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT. « ROI DES COUVILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastro chinoise, vieunamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

_GEORGES BELLER - GUY MONTAGNÉ

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 26 FÉVRIER

Radio-France, 20 h 30: Ensemble a Sei Voci, dir. M. Lasserre de Rozel (Ocke-ghem).

Conservatoire Rachmaninos, 20 h 30: F. Chasin (Prokofsev).

Salle Gaveau, 20 h 30: L. Josst,
C. Hagamard-Roche (Beethoven, Schubert, Debussy).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. ; K. Sanderling (Moussorgsky-Chostakovitch, Bartok, Schabert). Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Jeunes solistes italiens.

La Table verte, 22 h: Ph. Feret, J.-Boarges-Mannoury (Debussy, Brahms, Rachmanino(T). Eglige Saint-Louis en l'Ile, 21 h : Chœurs Varenne, dir. A. Barth (Mozart, Men-delssohn).

Salle Cortot, 20 h 30 : B. Gancet, L. Char-naux (Schumann, Brahms, Debussy...). Eglise de la Trisité, 20 h 45 : Chœurs du Marais, Orchestre de Fontainebleau, dir. P. Merle-Portales (Fauré, Schubert).

JEUDI 27 FÉVRIER

Eglise Saint-Germain PAuxerro 20 h 45 : voir Eglise de la Trinité, le 26. Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Cris-pino e la Comare.

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 26. La Table Verte, 22 h ; voir le 26. Salle Gavean, 20 h 30 : E. Richepin (Chopin, Schumann).

Sorbonne, Grand Amphithéâtre, 20 h 45 : Collegium Musicum? Chœur et orches-tre de l'Université de Heidelberg, dir. G. Stegmuller (Beethoven, Mendels-

Eglise des Billettes, 21 h : Ensemble Fitzwilliam (Corelli, Scarlatti, Fresco-

RIVE DROITE

Crypte Saint-Agnès, 20 h 30: Ensemble instrumental Vuillermoz (Pergolèso). Centre Wallouie-Braxelles, 20 h 30:

Salle Certot, 20 h 30: M.-i., Giller-Bossard, Ch. Marchais (Mozart, Brahma, Debusya...).
Salle A. Marchal, 20 h 45; Quatuor Harmelle, G. Glatigny (Chostakovitch, Hayda, Schumann).

VENDREDI 28 FÉVRIER Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : voir le 27. Salle Gaveau, 19 h : M. Boegner, J. Monil-

ière (Mozart). La Table Verte, 22 h : voir le 26. Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Concerto Accademia (Offenbach, Liszt,

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre national de France, dir. E. Svetlanov (Wagner, Mendelssohn, Moussorgsky/Ravel). adio-France, Studio 194, 20 h 30 : Académie de l'orchestre, dir. J. Houtmann (Constant, Bach, Haydn).

Salle Cortot, 20 h 30 : J. Boujean (Brahms Debussy, Franck).
Temple de Pentemont, 20 h 30: J. Azkoul (Turina, Tarrega, Sor...).
Sorbonne, Amphi Richellen, 12 h 30: C. Joly (Liszt).

SAMEDI 1º MARS

Salle Cortot, 20 h 30 : Ch. Cheret, H. Modzelewska (Mozart, Chopin, Schubert...). Estise Saint-Gervais, 16 h 30 : M. Chapuis. Eglise Saint-Merri, 21 h : Ch.-H. Bene-teau, B. Palisson (Bach, Scarlatti, Cima-Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : voir le

La Table verte, 22 h : voir le 26. Egiise Saint-Jean - Saint-François, 21 h; Pro Cantione Antiqua, dir.: J. Griffet (Purcell, Lawes, Henry VIII).

Salle Gavenu, 20 h 30 : Orchestre de la RATP. 18-Théâtre, 16 h 30 : Quintette de cuivres

Magnifica (Pezel, Susato, Bach...). Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, Chœur de la Sorboane, Chœu national, dir. : J. Grimbert (Rossini). Centre Böscudorfer, 18 h 30 : S. Ruiz de Angulo (Debussy, Fauré, Chopin...).

DIMANCHE 2 MARS

Saile Pieyel, 10 h 30: Orchestre Colonne, dir. Cl. Bardon (Ravel, Stravinsky); 17 h 45: Orchestre des concerts Lamonreux (Puccini, Verdi).

Th. des Champs-Elysées, 17 h : voir le 27.

Eglise Saint-Merri, 16 h : L. Mascagna, M. Llerena (Gibbons, Haydn, Sor...). Th. de Rond-Point, 11 h: Quatuor Fine Arts de Chicago (Mozart). Galerie Peinture Fraiche, 18 h : Ch. Rahlf, F. Maciocchi (Lozwe, Wagner,

Brahms). Crypte da parvis Notre-Dame, 19 h et 21 h: N. Frize.

Eglise des Billettes, 17 h : Musiciens de Chambre de Paris, E. Pitti, Ph. Bride (Mozart, Haydo). Eglise de la Madeleine, 16 h : M. Chapuis

(Buxtehude, Muffat, Pachelbel...). Eglise Saint-Thomas d'Aquin, 16 h 30: Camerata Vocalis (Weinrauch, Betscher,

LUNDI 3 MARS

Crypte du parvis Notre-Dame, 19 h et 21 h : voir le 2. Salle Garean, 20 h 30; M. Reinhard, I. de

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 2, 10 h 30. Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : C. Kat-saris (Haydn, Schubert, Beetho-ven/Liszt).

Athénée, 20 h 30 : J. Baker, G. Parsons.

MARDI 4 MARS

Salle Gaveau, 20 h 30: G. Moutier (Bach/Busoni, Schubert, Rachmani-

ndorfer, 20 h 30 : Elèves de Grande Halle de La Villette, 20 h 30 : Groupe vocal de France, dir. E. Ericson (Jolivet, Lesur, Messiaen...).

Salle Cortot, 20 h 45: Ensemble orchestral de l'Ile-de-France, dir. B. de Saint-Maurice (Vivaldi, Mozart, Schumann). Saile Pleyel, 20 h 30 : Orcheste de l'Ilo-de-France, dir. V. Fedosseiev (Rimsky-Korsakov, Sibelius, Stravinsky).

Egise Saint-Louis-en-Pile, 20 h 30: Orchestre de chambre P. Menel, F. Kleynjans (Boccherini, Rossini,

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Petit Anditorium (47-23-61-27) lc 27 à 20 h 30 : J.-P. Liabedor Quartet. BAINS (48-87-01-80) les 3, 4 à 22 h : BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : P. Ramos (dern. le 3); le 4: A. Sundy

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26- ISSY-LES-MOULINEAUX, MIC (45-65-05), 21 h 30 : M. Saury (dera. le 3) ; le 4 : R. Guérin. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h : Merc. : Hollywood Swing Hall, Jea., Ven., Sam. : Aznquita y sa melao, Mar. : Viva Maria. LONGJUMEAU, Th. A.-Adam (69-09-40-77), le 28 à 21 h : Mais qui est qui ? DUNOES (45-84-72-00) 22 h: le 28, les 1001 Nuits du tempo; 20 h 30 : les 1e, 2: J.-Ch. Capon, Faton Bloom, ELDORADO (42-08-23-50) 22 h, le 27:

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h : les 26, 27, 28 : Stanley and the

FORUM (42-03-11-11) 21 h, le 26: V. Palmer, E. Wiemer, Redskins; le 28: Top Model, Gene Loves Jezebel, Woo-demtops: le 1": J. Mayall, Cyclope, L. Franctenr; le 2: Raina Rai, Littiba,

GIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 26 : I. Zunk; le 27: Enstufe; les 28, 1 ": B. Hurley, P. Gunn; le 4 : Quai des

L'HEURE BLEUR (42-72-95-63), 23 h, les 26, 27 : Amala ; le 28 à 0 h 30 : Bosso Billiez Band ; le 1° à 23 h : Amoroso. MONTANA (45-48-93-08) (D) 22 h : R. Urtreger, R. Galeazze.

28: J.-M. Vauzelle.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: les 26, 27: J.-L. Longnon; le 28: Idrissa
Diop; le 1": S.B. Benjamin; le 3: J. Surman/A. Mangeladorfi; le 4: B. Cobham's Glass Menagerie.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : mer.: Watergate Seven + One; jen.: R. Franc; ven.: Cyril Jazz Band; sam. : Tin Pan Stompers : Jun. : Alligator Jazz Band; mar.: Cl. Luter.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h 30 : mer. : T. Russo Quintet; jeu. : S. Guerault; ven. : T. Martin + Mk3; sam. : R. Mailhes Quintet; hun : Swing Limited Corpora-tion; mar. : M. Slim. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (Mer.), 23 h : L. Tabackin, G. Arvanitas, J. Samzon, Ch. Sandrais.
PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, le 27 :

Soirée Fresh de Dan ; le 28 : R. Bayonne ; le 1 ": Choc Stars Zaire. LA PINTE (43-26-26-15), 22 h, les 26, 27: Quasar; les 28, 1º: P. Diez Quartet ; les 3, 4 : Witness. RADIO-FRANCE, Anditorium 185 (45-

24-15-16) le 28 à 20 h 30 : Big Band de la REX CLUB (42-36-83-93), le 4 à 20 h 30 : les Infidèles : 20 h. le 26 : A. Clark ; le 27 : Orchestral Manceuvre.

SLOW CTJUB (42-33-84-30) (D. L.)
21 h 30, les 26, 27, 28: De Preissac Jazz
Group; le 1=: J. Caroff: le 4: M. Saury.
STAND BY (46-33-96-23), les 26, 27, 28,
1= 2 21 h 30: Lavelle, K. Baibant, A. Lecointe. Th Arring. cointe, Th. Arpino. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : M. Valois, J.-F. Jenny-Clark, T. Rabeson.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Génder (46-66-02-74), le 28 à 21 h, Ok Boss.

AURERVILLIERS Th (48-33-16-16) (D. soir L.) 20 h 30, dim. 16 h 30 : la Vie de Clara Gazul AULNAY, C. J.-Prévert, (48-68-00-22), le 2 à 16 h : Acteon.

BAGNEUX, Th. V.-Fingo (46-63-70-54), le 2 à 15 h, les 28, 1° mars à 20 h 30 : l'Arbre à soleils.

BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18), & 2 & 17 h : Coup de fondre. BOBIGNY, MC, (48-31-11-45) les 26, 27, 28, 1° et 4, le 2 à 16 h 30, à 21 h : l'Homme gris (petite salle); Marat-Sade (grande salle).

BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Café.

CHATENAY-MALABRY, La Piscine (46-61-33-33), mer., mar., 20 h 30; sam., 17 h; dim., 15 h et 18 h 45 : Vantrin/Balzac.

CHOISY-LE-ROI, Th. P.-Eleard (48-90-89-79), le 28 à 20 h 30 : E. Baranowska (Brahms, Beethoven, Strauss). CLAMART, CC J.-Arp (46-45-11-87), le 1= à 20 h 30 : CL Bolling.

LA COURNEUVE, CC J.-Houdremont (48-36-11-44), le 2 à 15 h : Fiesta Fla-

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50) (J., D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le

DRANCY, Salle des fêtes, le 28 à 20 h 30 : Orchestre national de jazz. ÉVRY. Maison pour tous (30-62-82-81), le le à 21 h : Orchestre de l'Be-de-France, dir. : V. Fedouseiev (Rimsky-Korsakov, Sibelius, Stravinsky). EVRY, Agora, le 1" à 20 h 45 : Collectif instrumental de l'Essonne, dir. : F. Bousch (Beney, Corman, Sevoure...)

VO: ELYSÉES-LINCOLN - 7 PARNASSIENS - 3 LUXEMBOURG CINÉ-BEAUBOURG - ESCURIAL-PANORAMA @ VO/VF : REFLET-LAFAYETTE

MAXIMILIAN SCHELL / ROD STEIGER / ROBBY BENSON / BARRY MILLER



MALAROFF, Theatre 71 (46-55-43-45), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30; dim. 18 h; Entre deux portes. IDORADO (42-08-23-50) 22 h, le 27:
Froggies, violent femmes; le 28:
Country Night; le 1=: les Dogs; le 4:
TC Matie.

ONDATION ARTAUD (45-82-66-77),
22 h: les 26, 27, 28: Stanley and the

Doneds.

PANTIN, Gymmase M.-Baquet, le 1= à
20 h 30: Ti Fock, S. Keita.

MONTREUIL, Auditorium, le 4 à
20 h 30: G. Siracusa, B. Achiary, M.
Doneds. NANTERRE, Th. des Amandiers (47-2)-18-81) (D. soir, L.), 20 b 30; dim., 17 h: la Ville (à partir du 27). PONTOISE, Th. des Louvrais (30-30-33-33), 20 h 30, mer. 18 h 30 : Phèdre. RUEII., Th. A. Mahram: (47-72-38-80), le 28 à 20 h 45 : Orchestre de chambre du Conservatoire, dir. : J.-M. Cocherean (Liszt, Wagner), le 2 à 15 b : Dorothée, le 3 à 20 h 45 : P. Sébastien. RUNGIS, CC (45-60-54-33), ic 1" à 20 h 30 : S. Marc Band. SAINT-MAUR, Road-Point-Liberté (48-89-22-11) (D., L.), 21 h : fe Crime anglais. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : SARTROUVILLE, Théâire (39-14-G. Le Roux (dern. le 27) ; à partir du 23-77), le 4à 21 h : Vol de zuit, 28 : J.-M. Vauzelle. SCEAUX, Les Gémeaux (46-60-05-64) le 28 à 20 h 30 : Cie K. Saporta, le 4 à 20 h 30 : Groupe de recherche de l'Opéra TRAPPES, CAT (30-62-84-38), le 4 à 20 h 30 : Sol VANVES, Théâtre (46-45-46-47), le 28 à 20 h 30 : Tartuffe, le 1= à 20 h 30 : Didon et Enée. VERSAILLES, Th. Montansier (39-50-71-18), le 28 à 21 h : Allô! Jean-Baptiste ; le 1= à 21 h : Fils de personne ; le 4 à 14 h 30 : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Vivsidi).

^·

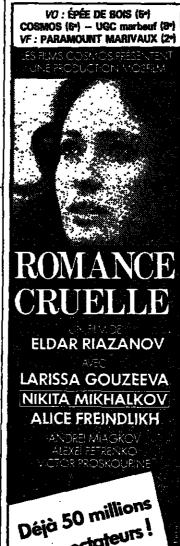
54-67-28), le 28 à 22 h : Voyeur.

IVRY, Théâtre des Quartiers (46-72-37-43), les 1°, 3, 4 à 20 h 30 ; le 2 à 16 h ;

Arlequin poli par l'amour - la Tête noire.

VINCENNES, saile des Gardes du châ-team, le 2 à 21 h : Pro Cantione Antiqua, dir. J. Griffet. VILLEJUIF, Th. R.-Rolland, (47-26-15-02), le 1" à 20 h 30 : solistes de l'Opéra de Paris, Compagnie A. Droyfas.

VITRY, Th. J.-Villar (46-82-84-90), les 28, 1° à 21 h, le 2 à 17 h : Soène dans la col-





de spectateurs!

CINENTA

la (treinnes incisione Parties No. Chillion C-34:4-26 MERCHEN DETERMENT 15 h. Uno
petal (séante
petal (séante
petal Deservice)

Merchen de la company de
petal de la com Les or ANGELES OF THE PARTY OF THE PAR

ELDI TEVRENE DE LA LOS PARTES IEDREDI 1 FEVETER

2 (455) L'ARPIÈC USC De Scrains Armine

0555 3-D-18 3-4-68

SAMEDS IT MARS

SAMEDI WARS

The man and making the same prothe same and the same same and the sa POLING THE I MEARS productive Mars

productive of the second of

LIND THARS Marbani Marbani **S**1.44.2 MARDIA MARS Course

To have to the postace of the second of the Course of the Co EAGS 10.7 1 20 75 75-57 NESTRED IN THIS REER

1950 (vocif); Gran, german on 正(p) [1] [5] \THE

property of the Break (1955) of the second of the Break (1955) of the Break (1956) of INDREED TO FRIEM September 1 - 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 1997 | 19 (aller) in in in andig.

SAVED COMES STATE OF THE second secon கண் கூடிய பக் இவ அதியாக உள்ளத்தி

DMANUEL DIVINES mmer ein ber ber ifte ifte bei Commercial A. Weight.

Solden and Solden Bergene.

Solden Solden de J. Bergene.

Solden Solden Solden Bergene. làcam à Amar et l'Italie (m

LES FILMS **HELY**

LOWING TRANCHANT. Sim 41-97-51-78) Français, \$ Français. 7 12 (43-43-15 (43-31-15-39-52-43); 15-39-52-43); Carrettia, 20- (46-34-THE DE PRESALOMON, SHE

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

240

10 E E

48.-7

-ce Thompson 7 Thom more (42-97-53-74); (25-16-10); UGC (42-94-94); (42-94-94); (42-94-94); Den 9 (45 120 19 (45-26) 130 19 (45-26) 14 (45-26) 15 (45-26) 16 (43-26)

F.- -

Complete Com BERNER DE SÉVILLE DE State State

-thi Gaigers, 13 Caugoni. er-paramossi-Consens Charles CONTRACTOR STATE S

Lispin 9 (4) and a parent

C.104-15-36) (Trans-40-71-0-72) (40-70-72) 40-70-72) (40-70-72) (40-70-72) (40-70-72) 28-061 ; Pap Sec. 2 (4) (1-2) (21).

LE GRAND CAFÉ LA MAISON D'ALSACE AU PIED DE COCHON 39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 4. bd des Carucines - 47-42-75-77 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. ·L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE • «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» Vous y dégusterez des fruits de mer La fraicheur des poissons, La finesse des coissons. de toate première fraîcheur. Magnifique banc d'huîtres. La brasserie du Tont-Paris. Hustres et fruits de mer soute l'année. Epoustouilam décor-spectacle 1900.

in programme parts

48 ADECLE 7 50

901 22 5 6 23, 25 50, 30 5 50, 25 15 25

is Dogs 24

ALD (45-12-66-7")

313 2. E & 20 Art Remarks & Manager Language (No. 1)

His Date to Discontinuous tentral Control Cont

123 E Ameres

CALC

ASSOCIATION TO SE

45-54-93-001, 22-3

a la 271 . A partir du

\$5-73-5(-41), \$1 8 pc. REMARKS & S. J. Sur-cett, & 4 . B. Cob.

145 6 75 39

LETTING Server + One

Cyni Jam Bend

SPEN BOX ALLERY

MONTPARNASSE

à Mirmer, ° T. Russo Germain .co

ing Luminot Corpora-

142-36-01-36

436), 21 5 30, ie 21

Choc Stars Zaire

de Dan le la :

35 (3), 22 \(\(\) fes 25, \(\) 1, (**) P. Digg Quar.

De Ros Bare de la

延伸)。最多4.320.5.30。

-

. France an

Siceric.

, 3r Cts A. Cts. &

LI G. IXABERS

28 De Presser Jack

ब्रन्दी, क्षेत्र M Suin Francisco de la Constantina de

OCT 27 5 M. Value,

Amber (46-66-02-74)

Part 1 1 20 6 30.

地名,我也还没到了这

Maga (46-63-13-54),

\$443-04-77-18) H.Z.s.

Baltimatica to It

in in the Section of the Section of

INCOMET. TER

am. 1 . 10 t 30, dara

1881, La Piacine a. 150, 70 h 30, 3 h m 18 h 41 h 20-

& P.-Eleard 45-93

2 to F Barrawall a Maria

450 - 46-45-11-5-11-22

(f. T-Horizonia)

医型4 (43-39-99.59)

ما للاملاز مصفريق م

200 x 25 & 20 2 W

. 15041-815.

reference of Tie-de-

& M b 45 Collected Estreme, d.r.

5757451

EMBOURG

Āģ.

9 t 32 - 22 -

is it.

FLET-LAFAYETTE

/ BARRY MILER

Salt : Fenn Fla

and Mt R

The de la Com

CONT. W. B. FRILL

Jahredia, G. Arva-

Luces.

A Section

عدد نحد رطعتند

HEACHERTE 143-26 ISSY-LES MOULTNEAUS MIC IS

[42.73.65.63] 37 % RUNGIS CO. (5-60.5433), k k j

IVR). Therate des Quarties (45).

Action of the Section of the Sec

LONGIL ME AL. The A-Adam (Ma.

MALAKOFF. Therefore 71 (46-554345).

PANTIN Gomnase M. Baner, k je

MONTRELIL Anditorion & 4 i

A TERRE TE des Amanden (dag

PONTOISE The des Louvels 18-38

RUELL Th. Madraux (27.77 Man.).

Orintering de chambre in

J.M. Cocham

Sconner

SAINT-MALE, Road-Posse-Libera is.

SARTROLVILLE Desire One

SCEAUX Los Germenos 1466005601 k Gre K Sapora k 41

TRAPPES CAT (30-638438), 8 44

20 ± 10 50. VANY ES. Theore 146-15-46-47), le 21; 20 ± 70. Tamanto, m le à 20 h 30,000.

VERSAULIES. Th. Montantier (949)

ERO Allelies I a viousnammer (1959)

in Allelies

in the Allelies

in the

VINCENNES, calle des Gardes da da

VILLER IF. Th. R. Robust. 1414

VITRY. Th. 1.-Villar : 4-82-84-901, is R.

....

1502 de 15 à 20 a 30 soline de l'Opera de Paris, Compagnic A Degla

17 4 21 1 1 1 2 2 2 1 1 Scene dans la col

VO EPEE DE BOIS (54)

7

COSMICS :6" - UGC marbout pa

F PARAMOUNT MARIVAUX M

ROMANCE CRIEBLE

ELDARRIAZANO

NIKITA MIKHALKOV

ALKE ERENDUKH

Déjà 50 millions

de spectateurs!

NEXE

VICTOR

COUTEVA

LES SEMS GOSMOS

UNE PROPERT

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 26 FRVRIPO Rencontro avec J. Demy: 15 h, Une chambre en ville; 17 h, Débat (séance réservée aux abonads): Hommage à B. Devis: 19 h, l'Homme qui jouait Dien, d'A.-E. Green (v.o.): 21 h, Dark Horse, d'A.-E. Green (v.o.).

JEUDI 27 FÉVRIER 16 h. Films et cinésates découverts par L. Delluc : Woman, de M. Tourneur ; Hom-mage à B. Davis : 19 h. Use allumette pour trois, de M. le Roy (v.o.) ; 21 h, les Para-chutistes, d'A.-E. Green (v.o.).

VENDREDI 28 FÉVRIER 16 h. Films et cinéastes découverts par Deline : Mater Dolorosa, d'A Ganco : Hommage à B. Davis: 19 h, Bureau of Missing Persons, de R. del Ruth (v.o.); 21 h, Fashions of 1934, de W. Dieterle (v.o.).

SAMEDI 1" MARS SAMEDII I* MARS

15 h, Le cinémathèque de la danse présente : le Tango à travers le cinéma, de
G. Fernandez et J. et R. Corral; 17 h,
Films et cinémates découverts par L. Delluc : le Carnaval des vérités, de M. L'Henbiet ; Hommage à B. Davis : 19 h 15,
Jimmy the Gent, de M. Curtiz (v.a.) : 21 h,
Fog over Frisco, de W. Dietorie (v.o.).

DIMANCHE 2 MARS Les grandes restaurations de la Cinéma-thèque française: 15 h, la Proje du vent, de R. Clair; 17 h, Pour un sou d'amour, de J. Gremillon; Hommage à B. Dawis: 19 h, l'Emprise, de J. Cromwell (v.o.); 21 h, Agent spécial, de W. Keighley (v.o.). THINDS & MADE

20 h 30, Vendeville, de J. Marbers (grant-première en présence de l'autour, Réservé aux abonnés).

MARDI 4 MARS 16 h, Films et cinéastes découverts par L. Delluc : la Fête espagnole : Ame d'artiste, de G. Dulac : 19 h, Courts métrages réalisés par les étudiants de FIDHEC (1º et 3º aonées 1985) ; 21 h, Hommage à B. Davis : Femmes marquées, de L. Bacon (v.f.).

RFAUROURG (42-78-35-57) MERCREDI 26 FÉVRIER 15 h, Rétrospective W. Bros (1950-1985) : Klute, d'A. Pakula (vo-stf); 17 h 15, la Belle Nivernaise, do J. Epstoin; 19 h, Cinéma suédois 1929-1985 : Giliap, de R. Anderson (vo-stf).

JEUDI 27 FÉVRIER 15 h, Rétrospective W. Bros (1950-1985): l'Inspecteur Harry, de Don Siegel (worff); 17 h, le Chant des fleuves, de J. Ivens; 19 h, Cinéma suédois 1929-1985: Langt borta och nara, de M. Ahrne (vo-st ang.).

VENDREDI 28 FÊVRIER Rétrospective Warner Bros 1950-1985: 15 h, les Cow-Boya, de M. Rydell (vo-stf); 17 h 30, Dames, de Ray Enright (v.o.); 19 h 15: Cinéma succios 1929-1985: Métae, d'Ivo Dvorak (vo-st ang.).

SAMEDI I-MARS Rétrospective W. Bros 1950-1985 : 15 h, Rémapective W. Bros. 1930-1935: 13 h. On s'hait la vallies, Docteur, de P. Bogdanovitch (vo-stf): 17 h. l'Enjôleuse, de L. Bannel (v.o.); Cinéma suédois 1929-1985: 19 h. le Quintette d'une petite ville, de S. Olssum (vo-stf); 21 h 15: Place da Paradis, de G. Lindblom (vo-st ang.).

DEMANCHE 2 MARS Rétrospective W. Bros 1950-1985 : 15 h. wemiels Johnson, de S. Pollak (v.o.) ; Jereman Johnson, de S. Funak (1997).
17 h 15: Cendres et diamant, d'A. Wajda (vo-sti); Cinéma suédois 1929-1985:
19 h 15: Slumrando Toner, de J. Bergenstrahle (vost ang.); 21 h 15: Un et un, d'E. Josephson, S. Nykwist et I. Thalin (vostang.).

LUNDI 3 MARS Rétrospocitie W. Bros 1950-1985 : 15 h. Votez McKay, de M. Ritchie (v.o.) : 17 h 15, Our Betters, de G. Cukor (v.o.) : 19 h, La Cinémathèque présente : Prenez garde à la pointure, d'H. Chomette.

MARDI 4 MARS

Les exclusivités

(43-27-95-94) MERICAN WARRIOR (A., v.f.): Gatic Boulovard, 2 (45-08-96-45); Marivaux, 2 (42-96-80-40).

2' (42-96-61-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Danton, 6' (42-25-10-30): UGC

Ermitage, 8' (45-63-16-16): v.f.:
Arcados, 2' (42-33-54-58).

ASTÉRIK ET LA SURPRISE DE
CÉSAR (Pr.): Saint-Ambroise, 11' (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavols, 15' (45-54-46-85), h. sp.

GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Rinko, 19° (46-07-

27-61).

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5- (46-33-

BACKOUT (A. int. -13 ans, v.o.): Mer-cary, 8* (45-62-75-90); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Galaxic, 13* (45-80-18-03); Gaumont Parnesso, 6* (43-35-30-40).

BRAZIL (Brit., v.o.); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.; Lumlère, 9 (42-46-

CONTACT MORTEL (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 8" (45-63-16-16). — V.f.: Rex, manne, 8' (3-03-10-10). - V.J.: Ren, 2: (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Parnasae, 14- (43-35-30-40); Images, 18- (45-22-47-94). CUORE (lt., v.o.) : Les 3 Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (47-60-89-16) ; Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp. Géode, 19 (42-45-66-00).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Arcados, 2º (42-33-54-58) ; Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40) ; UGC EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, 3* (45-62-41-46).

AMADEUS (A., v.o.) : Espace Gelté, 14

LE BAISER DE LA FEMME ARAL

87-61).

IE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Gaement Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); Saint-Germain-der-Préss, 6* (42-22-87-23); Pagode, 7* (47-05-12-15); Collete, 8* (43-93-29-46); 14-Juillet Bantille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Olympic Entrepot, 14* (45-43-99-41); Bienvenue Montparusse, 14* (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrecoile, 15* (45-75-79-79). — V.f.: Gaumont Opéra, 2* (45-42-60-33).

LES BESOUNOURS (A., v.f.) : George V, 3º (45-62-41-46) ; Montparmasen Pathé, 14º (43-20-12-06).

(43-20-30-19); v.I.; Lumière, 9 (42-46-49-07).

CHORUS LINE (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC ChampsElysées, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13(47-07-28-04); v.f.: Ren, 2 (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6 (45-7444-04).

COMMANDO (*) (A., v.o.): 14-Juillet LIMMANUU (*) (A., vo.): 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6° (43-25-59-83); City Triomphe (ex-Paramount), 8° (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Mostiparmase, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01). 22-46-01).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

Gobelins, 13º (43-36-23-44); Parnassiens, 14º (43-35-21-21).

LES FILMS NOUVEAUX A DOUBLE TRANCHANT, Ilm DOISILE IRANGIPANI, IMP américain de Richard Marquand (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-35-21-21); I4-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Français, 13" (43-31-(***ru*3-56); NEEDOR, 1.7* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (43-39-52-43); Montparnasso-Pathé, 14* (43-20-12-06); Gambetta, 20* (46-36-10-96)

12-05; Cambetta, 20 (42-38-10-96).

Allan Quattermain et Les Mines du Roi Salomon, fim américain de J. Lee Thompton (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (43-59-92-82); UGC Montparmases, 6" (43-14-94-94); Seint-Lazaro-Pesquier, 8" (43-87-35-43); Paramonnt-Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Garo-de-Lyon, 12" (43-43-01-59); Galarie, 13" (45-80-18-03); UGC Gobelina, 13" (45-80-18-03); UGC Gobelina, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparmasso-Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention-Saim-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Misilica, 17" (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (45-64-51-98).

LE BARRIER DE SEVILLE, film

LE BARRIER DE SÉVILLE, film allemand de Jean-Pierre Pomelle (v.o.): Reflet-Balzac Opéra, 8 (45-61-10-60).

45-91); Conventi 15- (45-79-33-00).

CANEVAS LA VILLE, film français de Charles Dubois : Utopia, 5 (43de Charles Dubo 26-84-65).

Paul Kagan (v.o.): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Trois-Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées-Lincoln, 9 (43-59-36-14); Relies-Lafsystie, 9 (48-74-97-17); Escurial, 13 (47-07-23-04); Parmassiens, 14 (43-35-21-21).

LES FOLLES ANNEES DU TWIST, film franco-algérien de Mahmoud Zemmouri : Arcades, 2 (42-33-54-58) : Reflet-Logos, 5 (43-54-42.34); UGC Biarritz, \$\frac{9}{45-62-20.40}; Studio, \$\frac{9}{47-70-63-30}; UGC Gare-de-Lyon, 12-(43-43-01-59); Olympic Marilyn, 14-(45-43-99-41); Images, 18-(45-22-47-94).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ, film français de Marie-Claude Treil-hou : 14-Juillet-Parnasse, 6º (43-26-58-00). PAULETTE, film français de Claude Confortés : Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26) ; Colisée, 8 (45-

1" (42-33-42-26); Colisée, B (45-62-41-46); George-V, B (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Garo-de-Lyon, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mintral, 14* (45-39-52-43); Gammon-Montparnasse (ex-Paramount-Montparnasse), 14* (43-33-30-40); Parnassiens, 14* (43-35-21-21); Convention-Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé-Chichy, 18* (45-22-46-01).

A REVANCHE DE FREDDY (int. LA REVANCHE DE FREDDY (int.

LA REVANCHE DE FREDDY (int.

13 ans), film américain de Jock
Sholder (v.o.): Hautefenille, 6'
(46-33-79-33); UGC Biarritz, 8'
(45-62-20-40); UGC Bradtage, 8'
(45-62-16-16); v.f.: Ren., 2' (42-36-83-93); UGC Montparassas, 6'
(45-74-94-94); UGC Bondevard, 9'
(45-74-95-40); UGC Gare de Lyon,
12' (43-43-01-59); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); IGC Convention, 15' (45-74-93-40); Ingges, 18'
(45-22-47-94); Sourétan, 19' (42-41-77-99). ROMANCE CRUELLE, film soviéti-

ROMANCE CRUELLE, Hum sover-que de Elder Riezanov (v.a.): Epéc-de-Bois, 5º (43-37-57-47): Cosmos, 6º (45-44-28-80); UCC Marbeatt, 8º (45-61-94-95); v.f.: Marivatux, 2º (42-96-80-40). L'INNQUE, film français de Jérôma Diemant Berner: Forum. 1º (42-97-L'UNIQUE, film français de Jérôme Diamant Berger; Foram, 1" (42-97-53-74); Saim-Michol, 5 (43-26-79-17); George-V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 8-(43-59-92-82); Mazéville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31); Bezzille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Gau-mont Sud, 14" (43-27-84-50); Momparnasse Pathé, 14" (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenalle, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

ESCALIER C (Fr.) : Claoches Saim-Germain, 6 (46-33-10-82) : UGC Mar-beal, 8 (45-61-94-95). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucermire, é (45-44-57-34).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): Ciné-Beanbourg. 3º (42-71-52-36); St-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); Elysée-Lincoln, 8º (43-35-21-21).

maria 8 (43-59-19-08). sete, 8' (43-59-19-05).

GINGER ET FRED (IL., v.a.): Gaumons-Halles, 1" (42-97-49-70): Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Pagode, 7' (47-05-12-15); Colinée, 8' (43-59-29-46); Bicavenille Montparnause, 15' (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14' (45-89-68-42); v.f.: Gaumont-Opéra, 2' (47-42-60-33).

LA GALETTE DU BOI (Fr.): Ambas-

v.I.: Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33).

LA GITANE (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Richelien, 2* (42-33-56-70); 14-Juillet-Odéon (en-Paramount), 6* (43-25-59-83); Marignan, 8* (43-59-98-82); Publicis Champa Elyaées, 8* (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Françaia, 9* (47-70-13-88); Mazźrille, 11* (47-70-72-86); Baszille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Franyette, 13* (43-31-56-86); Galaxie (en-Paramount), 13* (43-31-56-86); Galaxie (en-Paramount), 13* (43-31-56-86); Galaxie (en-Paramount), 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-58-(48-28-42-27): Maillet, 17- (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18. (45-22-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Opéra Night, 2" (42-96-62-56). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); 14-Juillet Parmesse, 6* (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6* (43-26-19-68); George V, 8* (45-62-41-66); 14-Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81).

46-01).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., va) : Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Blavritz, 8* (45-62-20-40); Minmar, 1* (43-20-99-52); v.f.: Gammont Opérn, 2* (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Gatté Boulovard, 2 (45-08-96-45). LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Gan-

mont Halles, 1" (42-97-49-70); Gau-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); Riche-lien, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Ambassade, 8° (43-50-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Gaumond Sud, 14- (43-27-84-50; Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugraelle, 15° (45-75-79-79); Mallot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetts, 20 (46-36-10-96).

MACARONI (It. v.o.) : Impérial, 2º (47-42-72-52) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 64 (45-74-94-94); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Mayfair, 16: (45-25-27-06). - V.f.: UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40) : UGC Gobelins, 13t (43-36-23-44); Gaumont Parpasse (ex-Paramount), 14 (43-35-30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); ges, 18 (45-22-47-94).

LA MAIN DANS L'OMBRE (All v.c.) : alevard, 9 (45-74-95-40); UGC LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-belins, 13 (43-36-23-44); Parnas-ns, 14 (43-35-21-21).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68); Bolte à films, 17: (46-22-44-21), h. sp.

(46-22-44-21), h. sp.
NATTY GANN (A., v.o.): George V, 8*
(45-62-41-46). – V.f.: Richelieu, 2* (42-33-56-70); Français, 9* (47-70-33-88);
Fauvette, 13* (43-31-60-74); Miranar, 4* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-61)

LES NOCES DE FIGARO (ALL, VA): se, 2: (47-42-97-52). PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You., v.o.) : Reflet Balzac, 8c (45-61-PEAU D'ANGE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-PLENTY (A., v.o.) : UGC Marbeut, & (45-61-94-95).

BAMBO II (A., v.f.) : Opera Night, 2-(42-96-62-56). (42-96-62-56).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.O.): Cinoches, 6' (46-3310-82)); UGC Normandie, 8' (45-6316-16). – V.f.: Lumière, 9'
(42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.):
Const. 7' (45-68-11-69)

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.): Capri, 2⁻ (45-08-11-69).

RÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1⁻ (42-97-49-70); Hantefcuille, 6⁻ (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon (exparamount), 6⁻ (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elyaées, 8⁻ (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11⁻ (43-57-90-81); Parnessiens, 14⁻ (43-35-12-1); Kinopanorama, 15⁻ (43-06-50-50), — V.f.: Rex, 2⁻ (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9⁻ (47-42-56-31); Miramar, 14⁻ (43-20-89-52); Mistral, 14⁻ (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15⁻ (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18⁻ (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

ROCKY IV (A., v.o.): Marigman, \$\Pi\$ (43-59-92-82): UGC Erminage, \$\Pi\$ (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2\(^2\) (42-36-83-93): Bretague, \$\Pi\$ (42-22-57-97): Gaité Rochechouart, \$\Pi\$ (48-78-81-77): Paramount Opéra, \$\Pi\$ (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13\(^2\) (43-36-23-44).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., n.o.): Studio de la Harne, \$\Pi\$ (46-34-

v.o.) : Smdio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08). - V.f. : Impérial, 3 (47-42-ROUGE RAISER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Marbool, 8 (45-61-94-95).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Marboul, 8 (45-61-SECRET HONOR (A., v.s.) : Olympic Entropht, 14" (45-43-59-41).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A., v.a.): Publicis Mati-gaon, P. (43-59-31-97); Espace Gathé (v.a., v.l.), 14 (43-27-95-94), – V.I.; Mariwanx (ex-Paramount), P. (42-96-

80.40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Publicis Saing-Germain, 6* (42-22-72-80): Quintette, 5* (46-33-79-38): Ambassade, 8* (43-59-19-08): George V, 8* (45-62-41-46): Parasasiena, 14* (43-20-30-19): 14- juillet Beaugreeolle, 15* (45-75-79-79).

V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-62-60-33): Montparnoa, 14* (43-27-52-37).

LE SOULLER DE SATIN (Grupo-LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Bonaparto, 6º (43-26-

12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

h. sp. SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Gaumont Richelion, 2: (42-33-(43-25-78-37); George-V, 8: (45-62-41-46); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); Montparnos, 14: (43-27-51-27) 52-37). LES SUPERFLICS DE MIAMI (A.,

v.(.) : Rex. 2 (42-36-83-93); Čity Triomphe, 8 (45-62-45-76); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); Montparaos, 14 (43-27-52-37). TARAM ET LE CHAUDEON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

TOEYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-80-25). des-Arts, 6* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Imp6tial, 2* (47-42-72-52); Capri, 2* (45-0811-69); Quintette, 5* (46-33-79-38);
Ambassade, 8* (43-59-19-08); Georgo-V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Fauvette, 13* (43-3156-86); Mantrague 14* (42-22-63-27)

**George Point (A., v.a.): Boite 2*

**Elims, 17* (46-22-44-21). 56-86): Montparnos, 14 (43-27-52-37): Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-75)

TURTLE DIARY (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Marignan, 8º (43-59-92-82); Parnassiens, 14º (43-35-

21-211. UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.) : City Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.I.: Mazéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Parnasse (ex-Paramount), 14" (43-35-

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (A., v.o.) (*): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26): Saint-Michel. 5 (43-26-79-17): Marignan, 8-(43-59-92-82). – V.f.: Richelieu, 2 (42-33-56-70); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86).

Les grandes reprises

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Den-Fest, 14" (43-21-41-01). ANOTHER COUNTRY (Brit., v.a.): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Rialto, 19 (46-07-87-61). APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'ARRANGEMENT (A., v.a.): Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Elysées Lincoln, 8 (45-61-0): Reflet Lafaye LA RELLE ET LA BETE (Fr.) : Temoliers, 3 (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BELLISSIMA (It., v.o.): Saint-Laml 15 (45-33-91-68).

CARARET (A., v.o.): Châteles Victoria, 1= (45-08-94-14). CARMEN (Saura) (v.o.) : Bolte à films, 17- (46-22-44-21). LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A. vo.): Trois Lexembourg, & (46-33-97-77).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LE CRI (it., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86) ; Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-IL, v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DRAGEES AU POIVRE (Fr.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, LA HUITTÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LE JUSTICIER DANS LA VILLE (or 2)
(A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (4770-10-41).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.o.) : Ranelegh, 16' (42-83-64-44). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Saint-Ambruise, 11' (47-00-89-16); Bolte à films, 17' (46-22-44-21). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Rielto, 19- (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., r.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21). NOSTALGHIA (Sov., v.o.) : Denfert, !4" (43-21-41-01) ORPHEE (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-OMAR GATLATO (Egyptien, v.c.): Uto-pia, 5 (43-26-84-65); Risito, 19 (46-

07-87-61). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Studio Galanda (h. sp.), 5° (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15t (45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., va.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Righto, 19 (46-07-87-61).

LE PÈRE DE LA MARIÉE (It., v.o.) : Reflet Médicia, 5- (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 8- (43-59-36-14). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Lumière, 9 (42-46-49-07); Gaumont Parassae,

14 (43-35-30-40); Gapmost Convention, 14 (48-28-42-27); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15" (45-32-

LES PRODUCTEURS (A., va.) : Rano-lagh, 16' (42-88-64-44). RAGTIME (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). REPO MAN (A., v.o.) ; Eutopia, 5 (43-26-84-65).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). SANG POUR SANG (A., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Rialto, 19 (46-07-

SÉRÉNADE A TROES (A., v.o.) : Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40); Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

27-6i).

(Franco-Algérica) : Stadio Cajas, 5-(43-54-89-22) : George-V. 8- (45-62-THÉORÈME (IL) (*): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16º (45-27-77-55).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) :
Botts à films, 17 (46-22-44-21). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-25); Calypso, 17 (43-20-30-11).

Les festivals

COURTS-MÉTRAGES, Grand-Pavols, 15 (45-54-46-85), mar., 20 h. VIVE LA REPRISE (*.e.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : De l'or en barre ; 16 h 10 : les Chaussons rouges ;

barre; 16 h 10: les Chaussons rouges; 18 h 30: la Neit; 20 h 40: l'Ami américain; 22 h 50: les Bostouisans.

KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15º (45-32-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h : Dersou Ouzela; sam., mar. 18 h 30: Dodes Caden. HOMMAGE A HUGO PRATT (v.o.),

NOMMAGE A HUGO PRATT (V.O.), Olympic-Estrepöt, 14º (4.43-99-41), mer.: King Kong; jen.: le Dien noir et le Diable blood; ven.: Hommage à Pasi-netti et Fellegrini; sam.: Cat Balon; dim.: Bonnie and Clyde; lun.: Le jour se lève; mar.: le Grande Guerra. OSHIMA (v.n.), Olympic, 14 (45-43-99-41), mer. 21 h, dim. 19 h 30, 22 h : l'Empire de la passion ; jeu. 21 h, sam. 19 h 15 et 21 h 30 ; lan. 21 h 30 : la Céré-monio ; ven. 21 h, mar. 21 h 30 : la Pen-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sudio 28, 18 (46-06-36-07), mer. : les Aventures de Buckaroo Bauxai dans la 8 dimention ; jeu. : le Docteur et les Assassims (v.o.) ; vea. : le Médecia de Gafire ; sam. : Plenty ; dim., mar. : la

Partie de chasse.

ROHMER, Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 16 h 20: Perceval le Gallois; mar. 12 h : Pauline à la plage; hun 12 h : le Beau Mariage; 17 h 10 : lea Nuits de la pleine lume.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01); ven. 18 h : Vivement dimanche; mar. 19 h 10 : la Peau donce; dim. 12 h 10 : L'homme qui aimait les femmes; jen. 17 h ; la Femme d'à côté ; dim. 10 h 20: Histoire d'Adèle H.; ven. 20 h; dim. 19 h 40; mar.: 15 h 20: la Sirène du Mississipi + Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33); dim. 12 h : la Cham-

bre verte ; 14 h : les Deux Anglaises et le Continent FESTIVAL DE CINÉMA ITALIEN (v.a.), Le Latine, 4 (42-78-47-85), mer, 19 h : Identification d'une femme; 21 h 30 : le Chevalier mystérieux; jeu. 14 h : Chi lavora e penduto; 16 h 15 : la Nuit de Varenne; 19 h : Oublier Venise; 22 h : les Ailes de la colombe; ven. 14 h : la Jeune Venve; 16 h : la Vie simple; 18 h : le Grand Canal; sam. 14 h : Identification d'une femme; 16 h 45 : Oà ca-tu allé en varances 7 : 20 h : Don Giovanni; Sention d'une femme; 16 h 45 : Od es-tu allé en vacances ?; 20 h : Don Giovami; dim. 14 h : la Dame sans camellas ; 16 h : Don Glovami; 19 h 30 : le Grand Canal; 21 h 30 : le Chevaller mystérieux ; lun. 14 h : Chi lavora e perduto : 16 h : le Pas-vie Boulanger de Venise; 17 h 30 : la Nuit de Varenne; 20 h 30 : le Casanova de Felliai; mar. 14 h : Quartetto Basilens; 16 h 30 : Od es-tu allé en vacances 7 : 19 h : Oublier Venise :

vacances 7; 19 n; 21 h 30 : Empty Que s?; 19 h ; Oubli

Les séances spéciales AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17- (43-80-30-11), 22 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) :

Templiers, 3 (42-72-94-56), mer., ven. dim., 22 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 5-(46-33-97-77), 12 h. CARARET (A., v.o.) : Châteles-Victoria, 1w (45-08-94-14), 20 h 30.

CASANOVA (de Fellim) (It., v.f.): Templiers, 3º (42-72-94-56), jeu. 19 h 50; sam., dim., 17 h 30. V.O.): Templiers, 3° (42-72-94-56), jou., sam., 22 h.; dim., 20 h.

COUP DE CEUR (A., v. c.) : Républic-Cinéma, 11° (48-03-51-33), sam., dim. 22 h.; jeu 16 h. GERTRUD (Dan., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), jen., 22 h, lm., 14 h.

LES JEUX DE LA COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ (Fr.): Deafert, 14

(43-21-41-01), sam., 12 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65), 18 h 10. INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., 18 h.; mar., 17 h 15. KAGEMUSHA (Jap., v.o.) ; Châtelet-Victoria, 1= (45-03-94-14) 15 h 45.

METROPOLIS (All., mnet): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sam., 19 h, hm., 17 h 30. LA NUIT PORTE JARRETELLES (*) (Fr.) Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 18 h.; Républic Cinéma, 11-(48-05-51-33), merc., 22 h 40.

PANIOUE A NEDDLE-PARK (**) (A., v.o.) : St-Lambert, 15-jes., lun., 19 h. ven., 21 h. PARIS, TEXAS (A, v.o.): Cinoches St-Germain, 15" (46-33-10-82), 19 h 40. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., hm.,

POSSESSION (**) (Brit., v.a.): Templiers, 3* (42-72-94-56), mer., sam., hm., 22 h. LE PROCÈS (A., v.o.) : Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h. PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56), hm., 22 h, mer., 16 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, vez., sam., 0 h 30. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Botte à films, 17- (46-22-44-21), LLj. 18 h. STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), lun., 21 h.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Châteletsam... 0 h 15. UNE NUIT DE RÉFLEXION (A., v.o.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77), 12 h.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 27 FÉVRIER

« Montmartre mystique, villageois et artistique », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (M. Banassat). - Sur les pas de Sinoé l'Egyptien ou le megio blanche du scarabée : pratique quodidienne de la médecine en Egypte >, 14 h 30, sortie métro Louvre (I. Hauller).

 Musée de la fondation Leclere,
 Saint-Germain-en-Laye >, 14 h 50,
 place Royale (L'Art pour tous). Evocation de Clemenceau en sa maison », 15 heures, s'inscrire : 42-60-71-62, après 18 h 30 : 45-48-26-17

(A. Ferrand). «L'atelier d'un planeur d'étain», 15 heures, sortie Rambuteau (côté impair) (AITC). « Mouet et les impressionnistes », 14 h 30, musée Marmottan (Approche

de l'art). « L'hôtel de Marie et l'hôtel Libéral Bruant (respectivement Institut suédois et Masée de la serrure) », 11, rue

Payenne. « Le donjon de Vincennes », 14 h 30,

entrés. « Promenade autour de Beaubourg », 15 heuret, sortie mêtro Rambuteau. « La vie parisienne à travers les siè-cles dans un vieil hôtel du Marais», 15 heures, 23, rue de Sévigné. « Notre-Dame», 15 heures, portuil

central (Paris et son histoire). « Hôtels et jardins du l'anbourg Saint-Germain », 15 heures, mêtro Solférino (P. Y. Jaslet).

« Hôtel du Funbourg-Poissonnière », 14 h 30, mêtro Poissonnière (Paris pitto-

- Hôtels et églises de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (G. Botteau). «Le Marais», 15 haures, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé), ou 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Figneries).

CONFÉRENCES

Selle Chaillot Galliera, 18, avenue George-V: 14 h 30, « Diversité du monde chinois » (J. Nepote); 18 heures, « Les hauts lieux de l'Egypte pharaonique » (M. Desti). 26, rue Bergère, 19 h 30 : « Magnétisme et connaissance des autres »

(A. Van Eizner). Maison des Mines, 272, rue Saint-Jacques, Paris, salle P.-Nicole, 20 h 30 : « L'instinct alimentaire, médecine du nouvel âge » (avec projection de films). CERI, 4, rue de Chevreuse, 14 h 30: Etat et société en Indonésie après vingt ans de régime Suharto ». Eglise Saint-Ignace, 33-35, rue de Sèvres: « Nouvelles manières de vivre en église dans les communantés locales) (J. Gelinean, s.j.).

Cercle de l'Union interalliée, 33, fg Saint-Honoré. (Tél.: 42-65-96-00). 18 houres, Mª Monique Pelletier, avocat à la Cour, ancien ministre : « La famille dans la société contemporaine ». Institut historique allemand, 9, rue Maspéro, 18 heures: « Reconstruction et principautés : aux sources de la ssance romane dans l'Ouest de la

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : « Vers une société duale ? » (A. Lebaube, journaliste).

Example 2 Centre Georges Pompidou du 22 janvier au 21 avril 1986

LE CINEMA ITALIEN de "La prise de Rome" (1905) à "Rome, ville ouverte" (1945)

150 FILMS - EXPOSITION - PUBLICATION SALLE GARANCE iennes-à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30 (seuf le march) tel 42 78 37 29 - places 15 F et 10 F

M. en S: JACQUES ROSNY Loc. 48.78.63.47 et agencés



RADIO-TÉLÉVISION

- A VOIR -

Nicaragua contradictoire

reportage sur le Nicaragua, le magazine « Résistances » (Antenne 2, jeudi 27 février) risque peu de s'attirer les foudres des antisandinistes ou des partisans du président Ortega, ce qui nte un tour de force ! Las deux thèses sont soigneusement filmées et expliquées par des images présentant de nombreux aspects de la vie à Managua et dans les campagnes en passant par les positions américaines.

Après un bref mais intéressant rappel historique – dont l'image de l'assassinat, en 1979, du jou naliste américain Bill Stewart, qui accéléra la chute d'une dictature eille de quarante-cinq ans vient le réquisitoire contre le régime actuel. Voici le cardinal Miguel Obando Y Bravo, très critique à l'égard d'un régime qui « ne respecte pas les droits

mécontents dans les rues qui crient e nous avons faim »: et puis le président de la Cour suprême, qui affirme que les prisons renferment 1 800 détenus politiques. Suivent les images de la censure du seul quotidien d'opposition, la Prensa, réalisé par une jeune femme, capitaine de vingt-six ans, qui pratique la langue de bois.

La défense est présentée par les dirigeants eux-mêmes, comme le président Daniel Ortega, le vice-président Sergio Ramírez ou encore le ministre de l'intérieur. Tomas Borge, au cours d'interviews ou de rencontres avec la population dans le cadre de l'émission de la télévision nicaraquavenne « Face au peuple ». Les brigadistes, ces volontaires étrangers qui participent à la récolte du tion et se déclarent prêts à se battre contre les contras, dont on nous montre les horribles images d'un de leurs massacres. Les coopérants détaillent aussi les progrès accomplis par le régime dans le domaine de l'agriculture, de la santé ou de l'éducation, alors que le régime est en butte à « l'agression permanente des Etats-

café, soutienment aussi la révolu-

« objectifs », ils sont complets et certes intéressants, mais l'accumulation de scènes contradictoires donne une impression de fouillis que les interventions des invités - Jean Ziegler et Bernard-Henri Lévy - (qui n'étaient pas peut-être à articuler un peu.

DEMIS HALITBUCGERALIT.

Mercredi 26 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 40 Feuilleton: Arsène Lupin.
Adaptation et dialogues de Claude Brulé (redif.).
Un riche propriétaire laisse d'étranges inscriptions à la crale sur les murs au cours d'une réception.

21 h 35 Par la force des choses : la Terre bouge. Série de Raoul Commien. Avec le concours d'Haroun Tazieff et la participation de M. Baroin et C. Mettelet. Première de trois émissions sur les catastrophes natu-relles – éruptions volcaniques, tremblements de terre, tempêtes, glissements de terrain, avalanches, inondations ~ et leur prévention.

22 h 35 Performances Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoze. Invité : Raymond Depardon, reporter et cinéaste. 23 h 05 Journal.

23 h 20 C'est à lire

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 L'heure de vérité: Jacques Chirac. Magazine de F.-H. de Virien, réal. J.-L. Léridon. Le maire de Paris, président du RPR, répond aux questions de F.-H. de Virien, A. Duhamel, C. Ockrent, A. Du Roy et à celles des téléspectateurs. Etre ou ne pas être ier ministre ?

21 h 55 Document : Désir d'enfant. « Les enfants quand on veut, comme on veut », récla-maient les féministes. Pas si facile... Une enquête de Richard Rein.

22 h 50 Histoires courtes. « Coup de seu », de M. Clément ; « Baleine fratche », de

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés : Pollen. Emission de J.-L. Foulquier et J.-P. Capdevielle. Invité d'honneur : Gilbert Montagné. Avec Karim Kacel, La Velle, Touré Kunda, Charlélie Couture.

21 h 35 Thalassa. Magazine de la mer de Georges Pernoud.
Sur les traces d'Alain Gerbault, un reportage de J. Loizeau et Gun Nevers.

22 h 15 Journal.

22 h 40 Cinéma 16: Noël au Congo Un film différent sur les jeunes et la difficile insertion dans la vie des adultes. Ce premier long métrage réalisé par Patrick Gandrey-Réty et écrit par Gilles Laurent montre que le refus de la facilité est payant. 0 h 05 Prélude à la nuit.

Extrait de Brillances par les Philharmonistes de Cha-teauroux, dir. Janos Komives.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en fleur ; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si... : Fraggle rock; Bizarre, comme c'est bizarre; Intrigues et pizzas à Haiti; Il faut le faire; Croq'soleil); 18 h 55, La panthère rose: 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Les nouvelles du . Monde .

21 h, Pourquoi pas ? film de C. Serreau ; 22 h 26, Le Ruffian, film de J. Giovanni ; 6 h 20, Les Producteurs, film de M. Brooks ; 1 h 50, Long Bow, un village chinois.

20 h 30, Feuilleton : Flamingo Road.

Premier épisode d'une série américaine. 22 h 15 l'Inspecteur Derrick.

ier épisode d'une série policière ouest-allema: 23 h 30 Redif. du programme de la soirée.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Autipodes : la musique et la société à Cuba. 21 h 30 Le Groupe Pulsar: aventures et mésavent

musicales de quatre rockers romantiques. 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 39 Concert (donné le 8 février à la salle Pleyel) : • le Livre de la jungle », d'après Kipling, de Koechlin, « Mort et transfiguration, poème symphonique », de Strauss, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk,

dir. L. Segerstam.

23 h 00 Les soirées de France-Musique : Jazz-club.

Jeudi 27 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 35 Partis de campagne : En campagne ? Emission politique d'A. Deavers, J. Offredo, préparée par R. Fic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé. Dans les coulisses de la campagne électorale, un reportage de P. Pesnot et A. Retsin, intitulé « Je veux qu'or m'aime », monure les tics et les trucs des hommes politiques pour plaire aux électeurs » de Raymond Barre à Jean-Marie Le Pen, en passant par François Mitterrand et Jacques Chirac.

et Jacques Chirac.

21 h 50 Feuilleton: Maître du jeu.

De K. Comor et H. Hart, scénario et dialogues J. Nation et P. Yurich, avec D. Camon, D. Birney...

La saga mouvementée d'une famille de plonniers, partis pour les mines de diamants en Afrique du Sud. Les cadres continuent à s'entasser dans le pur style du feuille on ambiscoin. festilleton américain.

23 b 05 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Les Charlots en folie : A nous quatre Cardinal. Film français d'A. Hunebelle (1973). Avec G. Rinaldi, G. Filipelli, J. Sarrus, J.-G. Fechner, B. Haller 2º partie de la parodie (!!, des « Trois mousquetaires » de Dumas – la première fut diffusée le 16 avril 1985), où les valets de d'Artagnan et ses amis sont les vrais

héros. Comique ringard. 22 h 15 Magazine: Résistances. Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langlois. (Lire notre article.)

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cînéma : l'Etau. Film américain d'Alfred Hitchcock (1969). Avec F. Stafford, D. Robin, J. Vernon, M. Piccoli, P. Noiret.

Un agent secret français travaillant pour la CIA décou-Un agent secret français travaitant pour la CIA aecou-vre des missiles soviétiques à Cuba et apprend qu'il y a des espions de Moscou dans le gouvernement de son pays. Hitchcock donne presque autant dans l'anticom-munisme que le roman de Léon Uris dont il s'est inspiré. Avec un manichéisme exaspérant. Mais il y a, au début et au milieu du film, de très beaux morceaux de mise en

22 h 35 Journel

Théâtre : Professeur Taranne. D'Arthur Adamov, enregistre au Théâtre national de Strasbourg, mise en scène J. Lassalle.
Cette pièce burlesque, qui met en scène un professeur accusé d'exhibitionnisme, veut illustrer l'impossibilité

23 h 55 Prélude à la nuit. Prélude non mesuré du . Premier Livre ., par T. Lla-

CANAL PLUS

7 h, Gym à Gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 46, Cabou Cadin (et à 17 h 15); 8 h 35, Vive les femmes, film de C. Confortes: 9 h 55, L'homme su bras Permines, film de C. Contores; 9 a 35, L'abanate sa bras d'or, film de O. Preminger; 12 h, Dessins animés; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Machination, film de B. Forbes; 15 h 50, Outsiders, film de F. Ford Coppola: 17 h 45, 4 C + : 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxitête 4 C + ; 18 n 25, Les allarres sont les atlantes; 17 n. Maxilene (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 20 h 35. La femme flambée, film de R. van Ackeren; 22 h 30, Les rescapés du fintur, film de R.T. Heffron; 0 h 10, Week-end sanvage, film de W. Fruet: 1 h 40, Anarchistes, grâce à Dieu.

LA e 5 »

20 h 30 Jeu: Pentathion. 22 h 30 Mode, etc.

23 h 30 Redif. des programmes de la scirée.

FRANCE CULTURE

29 h 30 Ecrit pour la radio : l'Annour platonique J. Perry. Avec M. Rayer, J. Topart, G. Lamarque, 21 h 30 Metz 85 : Rencontres internationales de mas poraine : « Constellation de la frontière », de

V. Globokar. 22 à 30 Nuits magné 0 h 10 De jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20 à 30 Concert de musiques sacrées (donné le 7 février en l'église Saint-Louis-en-l'Ile) : « le Cantique des cantiques » de Palestrina, « Les larmes de Saint-Pierre » de R. de Lassus, par l'Ensemble vocal de la chapelle

royale, dir. P. Herreweghe.

23 h 00 Les soirées de France-Musique.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 22 février).

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 27:02-86 DÉBUT DE MATINÉE -1020 ${f D}$ **▼** Avers # Pluie/ ses Brouitland ~ Verg dans la région

France entre le mercredi 26 février à 0 heure et le jendi 27 février à misuit.

Le flux s'oriente progressivement au Sud-Ouest, entraînant la pénétration d'une zone perturbée gagnant en soirée les trois quarts sud-ouest de la France.

Mercredi: Le matin, temps encore froid et sec sur les régions allant du nord de la Bretagne et de la Normandie au Nord, aux régions du Nord-Est, au Bas-sin parisien, du Centre-Est et aux Alpes. Les températures minimales seront encore voisines de - 5 à - 10 degrés (jusqu'à - 20 degrés localement dans le Nord-Est).

Ailleurs, le ciel sera souvent convert avec des chutes de neige du sud de la Bretagne au Centre et au sud du Massif Central. Sur le Sud-Ouest, il pleuvra, et les températures matinales seront de l'ordre de 5 à 7 degrés.

s'étendra vers le Nord-Est, touchant en soirée les régions de la Normandie au Jura. Les chutes de neige ne seront suivies de pluie que sur les régions allant du sud de la Bretagne au sud du Massif

La pluie gagnera également les régions méditerranéennes et la Corse où les vents d'est seront assez forts. Les températures maximales seront sans grand changement (- 5 degrés dans le Nord-Est à + 12 degrés dans le Sud-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 25 février, le second le mini-mum de la nuit du 25 février au 26 février) : Ajaccio, 14 et 3 degrés ; Biarritz, 12 et 6 ; Bordeaux, 7 et 0 ; Bréhat, 2 et - 1; Brest, 2 et - 4; Cannes, (n.c.) et 3; Cherbourg, 0 et - 3;

et - 12; Dinard, 1 et - 6; Embran, 8 et - 5; Grenoble-St-M.-H., 3 et - 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 3 et - 4; La Rochelle, 5 et -3; Lille, 0 et -8; Limoges, 5 et -3; Lorient, 2 et -5; Lyon, -3 et -4; Marseille-Marignane, 10 et -2; Nancy, -3 et -12; Nantea, 1 et -6; Nice, 11 et 5; Paris-Montsouris, (a.c.) et -6; Paris-Orly, l et -8; Pau, 10 et 4; Perpignan, 14 et 6; Rennes, 0 et -7; Rouen, 1 et -8; Saint-Etienne, 0 et -3; Strasbourg, -4 et -12 Toulouse, 9 et 0; Tours, - 3 et - 11.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 19 et 9 ; Genève, - 2 et - 4 ; Lis-bonne, 16 et 11 ; Londres, - 1 et - 3 ; Madrid, 13 et 4; Rome, 15 et 0; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

DOCUMENTATION

L'INFORMATION DANS L'ENTRE-PRISE. - L'Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés (ADBS) d'Ile-de-France organise une iournée d'étude sur le thème : « L'information pour et dans l'entreprise ». Elle aura fieu le 27 février à l'école Supelec de Gifsur-Yvette (Essonne).

* Renseignements : ADBS, 5, avegue Franco-Russe, 75007 Paris. Tél.: 45-55-55-16.

SCIENCES ET TECHNIQUES

L'INFORMATIQUE DOUCE. - Les ouvrages d'informatique sont si nombreux et variés qu'il est difficile de trouver tous les titres regroupés en un seul lieu. La société « KA l'informatique douce a s'est dotée d'une bibliothèque complète couvrant tous les domaines, avec plus de 800 titres aliant de l'informatique professionnelle à la micro-informatique

TRANSPORTS-LA RATP ACCEPTE LES CARTES DE CRÉDIT

Les cartes de crédit sont désormais acceptées par la RATP pour le paiement de titres de transport d'un montant minimum de 30 francs. La Carte bleue, la carte du Crédit agricole et celle du Crédit mutuel ainsi que les cartes internationales Visa. Eurocard et Mastercard sont utilisables dans les points de vente de la RATP équipés pour enregistrer ce modé de paiement. D'ores et déjà, quarante-deux stations du métro et du RER acceptent les cartes de crédit; ce chiffre passera à cent au mois de mars. Cette initiative de la RATP et de la BNP avait été précédée par une expérimentation menée depuis 1983 dans les stations de Sant-Germain-en-Laye et Franklin-

QUOTIDIENNE—

RENTES **ACCIDENTS DU TRAVAIL** Calendrier des paiements

La Caisse régionale d'assurances-maladie d'Ile-de-France (17-19, rue de Flandres, 75019 Paris) informe les assurés de la Ville de Paris et des départements des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise, que le paiement des rentes accidents du travail, majorées de 1,30 % au 1 m janvier 1986, sera effectué selon le calendrier suivant : 15 mars pour les assurés nés en mars, juin, septembre et décembre, 15 avril pour les assurés nés en janvier, avril, juillet et octobre. Pour les assurés nés en février, mai, août, novembre et pour tous ceux payés mensuellement, le

Cette majoration ne s'applique qu'aux rentes dont le taux d'incapacité permanente est égal ou supérieure à 10 % et aux rentes d'ayants droit. Le paiement se fait soit par mandats, virements postaux et bancaires, soit par versements à la Caisse d'épargne.

paiement a été effectué le 15 février

familiale. Cette bibliothèque est mise graciousement à la disposition du public le samedi de 9 h 30 à 12 H 30 et de 14 heures à 18 heures. Une salle de lecture permet la consultation sur place.

* KA, 14, rue Magellan, 75008 Paris. Tel.: 47-23-72-90. SOLIDARITÉ

MYOPATHES DE FRANCE. -

L'Association des myopathes de France organise le lundi 3 mars à 20 h 30 un spectacle de théâtre et de musique (rock) au Théâtre de Colombes, 14, rue Thomasd'Orléans, 92700 Colombes. Acteurs et musiciens se produiront bénévolement au profit des

50 000 myopathes de France et

de tous ceux qui sont atteints

d'une maladie musculaire. ★ Places à retirer à la Maison des jeunes et de la culture de Colombes, 14, rue Thomas d'Oriéans, Colombes, de 14 heures à 21 h 30 ou l'Association des myopa-thes de France, 13, place de Rungis 75013 Paris.

VACANCES

L'ENFANT ET L'OISEAU. -- Les ornithologues en herbe (douze à quinze ans) pourront, durant les vacances de Pâques, observer les oiseaux en période de migration et au début de la reproduction en Camarque. Ce séjour, organisé par Les Ateliers verts (organisme agréé par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs) du 27 mars au 5 avril inclus, est

volontairement limité à dix enfants. Le prix, comprenant transports, hébergement près de Saintes-Maries-de la Mer, repas, encadrement et cotisation annuelle pour l'association, est de 2 000 F. Les inscriptions seront prises dans l'ordre des demandes. ★ Les Ateliers verts, 11, rue ranklin, 75016 Paris. Tél.: 45-28-Franklia, 75016 Paris. Tél.: 45-20-77-74 (les mardis et les jendis, de 9 houres à 13 houres).

VENTE EXPOSITION

QUAND LELE S'AFFICHE ... -L'association des conservateurs des musées du Nord et du Pas-de-Calais a réussi à ressembler pour un jour (le samedi 1= mars) à Lille tives des vingt-six musées de la région, de Maubeuge à Boulogne en passant par Le Cateau, Saint-Amand, Hazebrouck, Calais, Villeneuve-d'Ascq et bien sûr Lille... Les amateurs découvriront deux cents catalogues sur les sujets les plus divers : études de collections permanentes, expositions temporaires, explorations archéologiques, dossiers pédagociques, etc. et pourront éventuel lement acquérir ces documents introuvables en librairie. Cette présentation-vente aura lieu en l'hôtel Scrive, 1, rue du Lombard, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Pour tous renseignements, tél : (16) 20-57-

LETTRES

PRIX ET COLLOQUES

TRES FRANCO-GERMANI-QUES qui se tiennent actuellement à Paris jusqu'au 15 mars, une « ta-ble ronde » sur le thème « Littérature : formes nouvelles d'écriture » réunit, jeudi 27 février, à 14 h 30, au Centre Pompidou, les écrivains Hec-tor Bianciotti, Hans-Christoph Buch, Heiner Muller, Paul Nizon, Danielle Sallenave, Frédérick Tristan. Sur le thème « Cinéma, écriture du moi, écriture du nous », une au-tre « table ronde » aura lieu le même jour avec Jutta Bruckner, Eric Rohmer, Volker Schlöndorf, Hans-Jürgen Syberberg, Alain Tan-ner (à 21 heures).

La journée du jeudi 6 mars sera consacrée au théâtre et aux arts plastiques; celle du 13 mars au domaine socio-politique (renseigne-ments à l'association Dialogue entre les cultures, 14, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris. Tél.: 42-96-15-51).

• INTITULÉ - LE TOUR DU MONDE EN 20 000 LIVRES -, le premier Festival du livre de Nantes aura lieu du vendredi 28 février au dimanche 2 mars. Axée principale-ment sur la littérature étrangère cette année sur l'Italie, - cette manifestation se propose de devenir non sculement un événement local et national, mais aussi international.

Un prix de littérature traduite sera remis à cette occasion à un auteur de langue étrangère et à son traducteur (10 000 francs pour chacun). Champs-de-mars de Nantes, de 10 heures à 20 heures. Nocturne

• AU COURS DES RENCON- le samedi jusqu'à 22 heures. Entrée :

10 francs). • MARGUERITE DURAS (pour l'Amant), la romancière antil-laise Jamaica Kincaid (pour Annie John) et le romancier mexicain Carlos Fuentes (pour El viejo gringo) sont les trois finalistes retenus pour le prix Paris-Ritz-Hemingway, doté de 50 000 dollars, destiné à récompenser le meilleur roman publić (ou traduit) en anglais au cours de 1985.

Le lauréat sera proclamé le 7 avril par un jury international présidé par Pierre Salinger, chef du bureau d'ABC News à Paris. Créé il y a un an, le prix Paris-Ritz-Hemingway 1984 était allé à Mario Vargas Llosa pour la Guerre de la fin du monde.

 UNE BOURSE POUR LES ÉTATS-UNIS, de 25 000 dollars, sera attribuée par la Fondation franco-américaine dans le cadre du prix Paris-Ritz-Hemingway à un Français agé de vingt-cinq à trente-cinq ans, afin de lui permettre d'entreprendre aux Etats-Unis une étude sur la littérature américaine pour une durée de huit à douze mois.

Le jury est composé de J.-E. Cohen-Séat, François Furet, Mona Ozouf, P.-Y. Pétillon, Pierre Salinger. Olivier Todd, Jacques Marchandise.

Envoi des dessiers (curriculum vitae détaillé et énumération des travaux réalisés et projetés) avant le 15 mars (Fondation francoaméricaine, 38, avenue Hoche. 75008 Paris. Tél.: 45-63-28-30). NFORWATIONS.

BORIZON TALEMENT ggelou'un 💏 🗦 🌃 -e reaction 04

nes corsulta-್ಷ- ಶಿಲ್ಲಾಯಾಗಿ and the course of the second parties and Some & ne Action dent is pus bas. marin and a self Preferen e desc par The stands valent

DURN- OFFICIEL era officiel

⊴:i:"",

_: -: -

A section 1966 and i certains U c ndear de l'Ecole English Colon 1996 a - 15 15 🚧 38 🗱 3 📥 ALC CAS in in der lieben fan der

THE EAST OF

Nais**sarate** ment learn laute ELALORS

NAME OF THE PERSON OF TAXABLE PARTY. 3 7 2 4 و ويوني

Francis GANAY Pulle i contrott d'inaissance de Letter a section ta i katan sa ka

LANCE SPIEUDE Aden and are et Lucie - de fignation : managames de legé

A service. Décès

er Tests of Combet, Size Villa et Cutterine, Planes is ture part de dich de "ERISTICAL COLLONIBET.

Teneral es carussées. 30 (200) - Corner 1986, 2 42 January 2 675. in the series of the series chieffering Section 10 houses to con Quinze-

- Martin Common Valle of Maryaud NEW STEAM

Remarks of the College part day M. P. HENRION. The same of the same

to the dam limb

the state of the dects de Section 11 SSEN

Parts included, to consider the constant of th

~ Vergies

dans la region

SOUPERUT DE M

Commission Ferrand 1 et = 5 lbg.

Diversit 1 et = 6 lbg.

Grensble-Si-Man, 3 e.

10 - 2 : Nate 11 et 1.22 Montagers, (n.e.) et - 6: Part

Fact 10 et 5: Popper 5: Fact 10 et 5: Popper 5: Fact 10 et 5: Popper 5: Fact 10: Fac

Saift-Etienne, 0 et -3; Steb.

: Document établi

de la Metéorologie minute

volontairement limité 👬

entants Le prix. compres

Santes-Manes-de-le-Ma, E

er : : Irement et cousse

annuelle pour l'associate sa

COOP Les rescriptions as

prises cans l'ordre des desse

Franklin, 15016 Park H. 8.

ैं के तावादांत व कि jake

VENTE EXPOSITION

QUAND LILLE S'AFFIOR .

Lisssination des consenses

Ces musées ou Nord e debisé

Calers a feessi à rasserie en

and the samedule massile

🗠 🖅 thes plaquentes, imps

intes des vin**ot-so myses é** l

iligion i de Mau**ceuge à Buist**

en gassent par Le Calebu Sm

≟+und Hazebrouck, 🕬

😳 faneute-d'Ascq et berû

ceus dents catalogues sa e

Screns area plus divers : enes:

collections demanants, ex-

tions temporaires exploso-

Graneding ques, cosses 🚌

Cicles, etc. et poutront évals

graphic scauera des document

ntrouvables en librane la

Dresentation-vente aus les

: mister Strave, 1, rue de Laux

de 10 heures à 12 heurs et

ta regres a 18 heures Ports

rensengraments (8: 118 Ar

MARGLERITE DURE

peur amanti, la romandata

lated Jamaista Ainesid (post

(Unit) of its romancies of

Cartos Fuentes (pont fin

gringer aont les trois findise.
tonus pour le prix Paris.
Hemingway, doie de 50 000 de ...

designe i recompenser k

comen purife (ou maduit) a

Pierre Sainger, chel du les d'ABC Sanger, chel du les d'ABC Sanger, chel du les

an, le ora Paris-Rite-Hemet 1994 mai alle i Mano Vargilo

Pour la Guerre de la fin du ma

ETATS LAS de 2500 de la sera autribuer par la fonda la franco arter autribuer par la fonda le code:

francourieranne dans komit

Park Park Rich Hemingsa, it Français des de vingenia internação des de vingenia internação de la permente cinquante da Etata Link Branches de treprendire das Etata Link Branches de sur la lineas amendas programas per

Sur la lictorature americant une durse de huit à deuze met

Le juri est composé fet.

E. Cohan-Seal, Françoi fet.

Mona Oroni, P.-y Pailloi, Salinaer Oronia T. M.

Salinger, Ohvier Todd, Johnson

Marchandisc.

Enter des desolets (miles

Enter des others spilled enumeration and

raux relies el projets) fra

américaine. 38. avenue la 75008 Paris. Tél.: 45-63-25-39

Le leurent sera proclame es

giala au cours de 1985

9 beares a 13 bearest.

PRÉVISIONS POUR LE

W Avers

ne Sroudland

perate, a pullian temps

as a Nego-Est, touchant en

Carrier de la Nuertandie qui

Aufe invited on aging the desired

in the ser on reputer a lant a the ser on sed to Mount

t gagerre igalement les

Hierrapeaces et la Corse du ce sentini usez forta Les ca

nem :- 5 dogrés dans le

+ 12 degrés dans le Sud-

cares are premier chiffre.

manifecture endogrante dans la

25 fewrier, to second to mine

Assetti, 14 et 3 degrés ; et 6 , Bertraux, et 6 , Bre-

: Brest 2 et - 4 : Cannos.

i. Cherhourg. 0 et = 3

1. Cette Dibistheque est

Mondament 8 is piscos-

DANC SE SERVECT de SIN SIG

30 et da 14 heures à

res. Une salle de lecture

i, 14, res Magellan, 75003 dl.: 47-23-72-00.

HES DE FRANCE -

patien des myopames de

Blance in Local Compress

) in lightista de médera es

ATOM HOUSE BU Theiry se

Ses 14 rue Thomas-

ans 92700 Colombes.

set missioens se produktint

plement au protit des

myngathes de France et

e was que sont attento

born a returer à la Maison

mes ei de la culture de

bes. 14, rae Thomas-

as. Colombes, de 14 henres à

na il suocusion dei groco-

f EY L'OISEAU - Les

agues en reibo idioles a

BPS: counter: durant es

as the Pilippes observer less

en periode de migration et

ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರಗಳಿಸುವಿದ್ದೇ ಕ್ರಾ

ME. LE SPATE OF GAT SE DAT

BURRS SHETTS CONTRACTOR

sar as ministère de la loca-

ses sports at design, to be

m as 5 area inclus, est

TTRES

RANCO-GERMANI-

se trennent dettrellement

Hands in that's, and the

nes nauto es d'estitute :

27 Septiett, 2 14 h 30, 20

apides, as desirant. Her-

matti. Hans-Christoph.

ner Mulier, Paul Vizun.

gliengen, Frederick Tris-

theme . Cheese, centure

riture de acus . une su-

g ropás - gura cieu le

: avec Juits Bruckner.

ner, Volker Schlundorf.

se Syberberg, Alain Tan-

ate du readi 6 mun sera

en theilte et aux aris exile eu 13 mars au co-

paraminate menangae.

semention Dialogue entre

3, 14, run Nintre-Dame-

25, 75002 Paris. Tel. 42-

TULE - LE TOUR DU

EN 25 000 LIVRES . le

atival de him de Nacio

in vendredi 28 fevrier au

2 mars. Axée principale-

a latérature étrangère -

s sur l'Italie, - cette mase propuse de descair non

un évenement local et na-

de litterature truduite

à ceste accasion à un du-

gue étrongète et à son tra-10 000 francs pour chi-espe-de-mars de Nantes, es 4 20 beures. Nocturne

s aussi intermitional.

EUICS?

un le thème - Littéra-

PRIX ET COLLOQUES

TOURN DES RENCON- le sacred, poqu'à 22 heurs be

A Comment

Bar Turinger

VACANCES

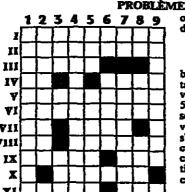
is consultation our place.

SOLIDARITE

III Phoe

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4171



HORIZONTALEMENT

I. C'est toujours quelqu'un de qualifié. - II. Avoir une réaction de amère». - III. Certaines consultations se font à leurs bureaux. -IV. Indéfini. Entraîne toujours une certaine réaction. - V. Somme à ne pas négliger. - VI. Action dont la cote est toujours au plus bas. -VII. Le chemin de la mine. Etablit donc un lien solide. - VIII. Préfixe. Est donc «rendu». - IX. On en fait parsois tout un plat. Envoie donc par le train. - X. D'une grande valeur

Journal Officiel-

du mercredi 26 février :

DES DÉCRETS

• Nº 86-248 du 24 février 1986 relatif à l'attribution d'une indem-nité forfaitaire mensuelle à certains élèves et anciens élèves de l'École nationale d'administration.

• Nº 86-249 du 20 février 1986 complétant le décret nº 84-38 du 18 janvier 1984 fixant la liste des établissements publics de l'Etat à la campagne électorale pour l'élec-caractère administratif prévue au 2° tion des députés.

INFORMATIONS « SERVICES »

ou d'un bon prix. - XI. Travailles donc à l'œil. Point sensible.

VERTICALEMENT 1. Action de « grâce ». — 2. Sel de bain. — 3. Bien défini. En début de table. Monaies étrangères. - 4. Ne voit donc pas l'heure passer. 5. Les fleurs de la couronne ont donc servi d'exemple. — 6. On y mena la vie de château. Se fend quand il s'agit d'un diamant. — 7. Note. Des cubitus. — 8. Personnel. Autrui psy-chanalytique. Un grain ou une mul-titude. — 9. Ne manque pas de tran-

Solution du problème nº 4170 Horizontalement

1. Aiusteur. - II. Contester. -III. Au. Fô. - IV. Drame. Ils. -V. En. Usines. - VI. Mail. Saxe. - VII. II. Amici. - VIII. Ci. Stop. -IX. Is. Ta. inc. - X. Eta. Lev. -XI. Néréides.

Verticalement 1. Académicien. - 2. Journaliste. - 3. Un. AR. - 4. Stimulant. -5. Te. Es. Ali. - 6. Est. Isis. ED. -7. Ut. Inactive. - 8. Réflexion. -9. Rosse. Pol.

GUY BROUTY.

Sont publiés au Journal officiel de l'article 3 de la loi nº 84-16 du

11 janvier 1984. • Nº 86-253 du 20 février 1986 modifiant le décret nº 70-1222 du 23 décembre 1970 portant classement des investissements publics. UNE DÉCISION

 Nº 31 modifiant le décision nº 30 du 21 février 1986 de la Haute Autorité de la communication andiovisuelle relative aux conditions de production, de programmation et de diffusion des émissions relatives à

on épouse, M= Sauvage Kles Annette,

ont la douleur de faire part du décès de

ML Pierre KLES,

industriel, médaillé militaire,

croix de guerre, chevalier de l'ordre national du Mérite,

extérieur de la France.

de football des villes de Lille

décédé au Quesnoy, le 24 février 1986, à l'âge de soixante-seize ans.

Ses obsèques seront célébrées en

l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Lan-drecies, le jeudi 27 février, à 15 houres.

L'offrande rempiacera les condo-

Réunion à l'église à 14 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Jacques Lamotte, M. et M= François Lamotte,

M. et M= Pierre Lamotto, M. et M= Michel Lamotte,

ses enfants, Caroline, Sophie et Frédéric, Philippe et Béatrice, Marie-Hélène et Didler, Bertrand, Alain et Sylvie, Guillaume, Delphine, Marine et Mathieu,

ses petits-enfants, Nicolas, Florent, Julieu et Thibaut,

M= Heari LAMOTTE,

née Hélène Bianco,

Les obsèques auront lien le vendredi 28 février, à 9 h 15, en l'église Saint-Germain-d'Auxerre, à Fontenay-sous-

ses arrière petits-enfants, M= Geneviève Caumon,

font part du retour à Dieu de

13, rue Pierro-Sémard, 94120 Fontenay-sous-Bois.

le 24 février 1986.

59550 Landrecies

Les manœuvres d'hiver de RTL Télévision

RTL Télévision s'installe à Paris. La nouvelle a provoqué un certain émoi dans les milieux audiovisuels français, et même au Luxembourg. S'agit-il de « franciser » la chaîne luxembourgeoise ou de faire une démonstration de force en vue des grandes manœuvres de l'après-16 mars? La direction de RTL minimise l'affaire. Certes, une quarantaine de personnes ont quitté le Luxembourg pour s'installer dans les locaux de la rue Bayard et les studios de VCF à Boulogne-Billancourt, mais il s'agit d'une « mission temporaire » de deux mois, comme RTL en a déjà effectué, l'an dernier à parcille époque, à l'occasion de la Semaine française Par ailleurs, les négociations de la communication audiovisuelle Un communiqué de M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), précisait, le 24 février, que le centre de décision

et d'exploitation de la chaîne restait à Luxembourg, de même que la Nouvelle maquette pour le Quotidien de Paris. – Le Quotidien de Paris a rénové sa mise en pages depuis le 24 février. La nouvelle maquette ouvre sur une première page où sont traités deux évenements. Les caractères du titre du journal ont été modifiés et les rubriques traditionnelles (étranger, politique, société, etc.) s'intitulent désormais « Le monde au quotidien », « La vie au quotidien », etc. Les pages de « La culture au quoti-dien » ont été étoffées, selon les væux de M. Philippe Tesson, direc-teur du journal, qui indique que le Quotidien de Paris s'intéressera davantage au phénomène des radios locales privées. Une rubrique « communication - autonome a aussi été créée dans la nouvelle maquette, tandis qu'un « agenda politique du jour » figure dans les pages de politi-

régie finale et une grande partie de l'information.

Officiellement, ce déplacement en force se justifie par la couverture des élections législatives. Mais l'occasion est belle de démontrer que la chaîne peut faire, à tout moment, de l'information et des plateaux en direct. « Une nouvelle télévision en France peut être autre chose que du surgelé milanais -, commente, féroce, un responsable de RTL. Rue Bayard, on campe sur ses positions en attendant le denxième acte du grand chambardement audiovisuel, celui qui se jouera peut-être au lendemain des élec-

continuent avec l'Etat français sur le satellite de télévision directe. Selon M. Jacques Santer, président du gouvernement luxembourgeois, les négociateurs français témoignent aujourd'hui d'une plus grande ouverture en proposant un canal sur TDF 1 et un second sur TDF 2, le satellite de secours. La CLT pourrait y diffuser, à son choix, des programmes germanophones ou francophones. Le gouvernement français semble soucieux de boucler l'affaire avant les élections et d'obtenir la participation de RTL pour inciter les constructeurs à démarrer la fabrication des antennes de réception. Mais, du côté de RTL, on fait valoir que l'exploitation d'un canal francophone reste très risquée sans le soutien d'un réseau de télévision hertzien classique. Quant au programme germanophone, il ne peut être réalisé sans l'accord du partenaire allemand de RTL, le groupe Bertelsmann. Or celui-ci attend une place sur le satellite allemand TV Sat qui doit être lancé en juillet. quelques mois avant TDF 1. Une saçon de saire monter les enchères

LE DÉMARRAGE DE LA «5» ET DE LA «6»

Difficultés de réception, mais succès de curiosité

Le démarrage des nouvelles chaînes se heurte à des ennuis techniques. Les standards téléphoniques La < 5 », qui se trouve, pour la capide la «5», de TV 6 et de Télédiffu-sion de France sont assaillis d'appels de téléspectateurs qui ne parvien-nent pas à capter les émissions ou les reçoivent dans de très mauvaises conditions. En dépit des déclarations optimistes du gouvernement, on découvre aujourd'hui que la réalité est plus complexes. Les équipements de réception conçus et installés pour trois chaînes nationales ne peuvent pas s'adapter, sans délai, à une offre soudaine de programmes supplé-

Sur l'étendue des dégâts, les éva-luations sont contradictoires. Les responsables de la «5» reconnaisresponsables de la 3º l'econiais-sent que, sur Paris, un foyer sur cinq ne parvient pas à recevoir la nou-velle chaîne. Le Syndicat des anten-nistes estime que 75 % des habitants nistes estime que 75 % des habitants de la capitale ont de sérieux problèmes. À TDF, on rappelle que la puissance provisoire des émetteurs ne garantit une réception de qualité que pour environ 50 % des foyers parsiens. Une enquête réalisée sur toutes les zones de diffusion de la cinquième chaîne par Médiamétrie révèle que, alors que 77 % de téléspectateurs ont essavé de capter la pectateurs ont essayé de capter la nouvelle télévision, 31 % n'y sont pas parvenus. Sur les 46 % de foyers qui ont été plus chanceux, 41 % se plai-gnent d'une image défectueuse.

Les problèmes rencontrés par les nouvelles chaînes sont dus à une accumulation de difficultés de nature différente :

● La puissance des principaux émetteurs (Paris, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Saint-Etienne) est provisoirement limitée. Elle n'atteindra son régime de croisière que dans cinq ou six mois. D'où des problèmes de réception pour les favers blèmes de réception pour les foyers les plus éloignés de l'émetteur. C'est le cas dans l'est de Paris et dans le nord de la capitale derrière la butte Montmartre.

La plupart des antennes de réception sont à bande étroite et ne

La < 5 », qui se trouve, pour la capi-tale, sur le canal 30, est moins bien captée. TV 6, qui émet sur le canal 33 à Paris, a encore plus de problèmes. La seule solution consiste à remplacer son antenne par un équipement à large bande (environ 650 F).

· Les grands immeubles dotés d'une antenne collective ont les plus gros problèmes. Leurs réseaux internes de distribution doivent être complètement modifiés pour capter les nonvelles chaînes. Ce qui repré-sente un coût variant entre 1 000 et 10 000 F.

Malgré l'ampleur des difficultés Malgre l'ampieur des difficultes techniques, les nouvelles chaînes semblent avoir remporté un large succès de curiosité. Le sondage de Médiamérrie indique que 30 % des téléspectateurs sur la zone de diffusion out regardé au moins une fois la soirée de lancement de la «5» le 20 février. Cette audience cumulée s'est stabilisée à 28 % pour les soi-rées des 21, 22 et 23 février. Ce succès ne semble pas avoir nui aux chaînes publiques, qui conservent une audience relativement stable. C'est donc l'audience totale de la télévision qui, provisoirement, connaît une sensible croissance.

Le phénomène a eu des répercussions immédiates sur la fréquenta-tion des salles de cinéma. La semaine dernière, les salles pari-siennes ont perdu 100 000 spectateurs, avec une chute de 40 % le jeudi 20 février. La fréquentation est remontée pendant le week-end, mais a de nouveau connu une baisse sensible dès le lundi. Il faudra, cependant, attendre encore quelques semaines, une fois le premier mouvement de curiosité passé, pour analy-ser plus l'imement les répercussions de l'arrivée des nouvelles chaînes sur l'audience de la télévision et la fréouentation du cinéma.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PASQUALE FESTA CAMPANILE

EST MORT

LE CARNET DU Monde

Naissances

 Johanna et ses parents,
 Catherine et Jean-Claude ELALOUF sont heureux d'annoncer la naissance, le

Raphačile

1, passage Paillé, 92200 Clichy.

17 février 1986, de

François de GANAY

ont la joie d'annoncer la naissance de

Eléonore et Alexandre. Paris, le 19 février 1986.

- M. et M= Georges LAFON-BRIEUDE

ent à Charlotte et Lucie

la joie d'annoncer la naissance de leur

Victoire.

Blois, le 21 février 1986

M™ Claudette Collombet,
 Sylvie, Michel et Catherine,

Décès

ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond COLLOMBET,

er des ponts et chauss

survenu à Paris le 20 février 1986, à l'âge de cinquante-trois ans.

esse du souvenir sera célébrée e samedi le mars, à 10 heures, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, à

M[™] Andrée Henrion,

n epouse, M. et M= Philippe Marvand ot leurs enfants,
M. et M= Marc Cronigneau

et leurs enfa Lours parents et amis,

ont le profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Pierre HENRION, agrégé de l'Université,

survenu à Paris, le 20 février 1986. Les obsèques ont en lien dans l'inti-

75006 Paris. 2, square Raynouard, 75016 Paris. 3, rue Coëtlogoa. 75006 Paris.

- Nous apprenons le décès de

Jean-Paul JANSSEN, décédé le 21 février 1986, à l'âge de

[Febre jumeau de Jean-Pierre Jenssen, lu aussi camirarran, Jean-Paul Jenssen a couvert de nombreux confliss mondiaux des amées 70. En novembre 1980, à avait reçu la médaile d'or du film aportir de Biarritz pour son court métrane Venticale au Marries constant aus

varappeurs des gorges du Vardon. Il était aussi l'auteur des images du film publicitaire les Che-vrons sauvages, qui a obtenu la Minerve de pla-tine 1985. La cérémonie raligieuse a eu lieu marcredi 26 février, à 8 h 30, en l'égises Saint-Vincent-de-Paul, rus Belzunce, à Paris-10-] **Anniversaires** Profondément endeuillés M= D. Adam-Brann,

sa mère, M. Jean Bénabou, - M™ Kles Bêlenger,

son époux, Roland, Catherine, Philippe, ses enfants Toute la famille et ses nombreu na fille, M™ Salanon Amie, La direction des établissements

que intérienre.

rappellent qu'il y a un an nous quittait Erica-Mariette BENABOU, née Adam-Brann.

ancienne sévrienne historienne stant à Paris-I-Sorbo

Nous nous recueillerons sur sa tombe, dimanche 2 mars, à 11 houres, au cimetière du Père-Lachaise, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant.

Avec émotion nous évoquous la mémoire de son père,

Hesti ADAM-BRAUN.

- A tous ceux qui ont conmi et aimé Michel LÉVY (X 70),

une picuse pensée est demandée en ce ne anniversaire de sa mort.

Communications diverses

Au profit d'enfants bandicapés, le mardi 18 mars, de 18 heures à 22 heures, au Cirque Pauwels, au Jardin d'acclimatation, sera donné un spectacle Robin des Bois et les Schtroumpfs, avec la participation de Peyo, le papa des Schtroumpis, et les clowns Pauwels. Lots surprises offerts aux enfants de

moins de quatorze ans. Réservation et renseignements:
J. Bonet. Tél.: 45-03-21-50 ou 47-23-75-35. Prix des places: 120 F adultes, 60 F enfants. Organisé par le Lions' Club Paris les Gobelins.

 Monvement sioniste socialiste, AVODA en France, 28, Faubourg Poisnère, 75010 Paris. Tél. : 42-46-

32-52 1886-1986, centième anniversaire de

la maissance de Ben Gourion, samedi la maissa, à 21 heures, centre communau-taire, 19, boulevard Poissonnière, à Paris-2, avec la participation de Robert Pontillon, sénateur des Hauts-de-Seine ; le général Mottat Gur, ministre israélien de la santé; Aaron Nahmias, vice-président de la Knesseth; le général Houzi Narkis, directeur des départements de l'information de l'Age juive ; Yahëi Leket, président du Mou-vement sioniste socialiste mondial. Projection d'un film sur Ben Gourion.

 L'Association pour la promotion des arts à l'Hôtel de Ville de Paris, que préside M[™] Bernadette Chirac, orga-nise un concert public le vendredi 28 février 1986, à 20 h 30, dans le salon des Arcades à l'Hôtel de Ville. M. Marc Laforêt (pianiste) et le quatuor Ysaye interpréteront des œuvres de Chopin, Mozart et Webern. Le concert est gramit. Les personnes intéressées doivent retirer les cartes d'invitation au Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, à partir du lundi 24 février, Elles seront exigées à l'entrée.

de la négociation.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-II, jeudi - Université Paris-11, jeudi 27 février, à 9 h 30, salle des Commis-sions, M= Okah, née Atenga Xaverie-Euphéaie : « Evolution de la pratique des instruments de la politique monétaire (utilisation interne et externe). » - Université Paris-XI, faculté de

droit de Sceanx, mardi 4 mars, à 14 h 30, salle des Professeurs, M. Man-rice Massengo-Tiasse: « Les Etats socialistes et la Commission des droits

Université Paris-I, mercredi 26 février, à 14 heures, appartement Décanal, centre Panthéon, Mª Catherine Kessedjian : « La reconnaissance et l'exécution des jugements dans le droit interétatique et international des Etats-Unis d'Amérique. >

- Université Paris-III, vendredi 7 mars, à 14 heures, bibliothèque de l'institut d'études islamiques, M. Jean Patrick Guillaume: - Recherches sur la tradition grammaticale arabe. >

– Université Bordeaux-III, landi 10 mars, à 14 heures, salle des Actes, Mª Gisèle Marie : « Johan Caspar Lavater et la physiognomonie de 1774 à

- Université Paris-II, mardi 11 mars, à 9 heures, salle des Conseils, M. Tayeb Boutbouqalt : - La politique d'information du protectorat français an Maroc (1912-1956).

- Université Paris-III, vendredi — Universite Faria-111, ventreur 14 mars, à 8 h 30, salle Liard, M. Henri Menudier : « Le système politique de la République fédérale d'Allemagne et son image dans les médias français. »

- Université Bordeaux-III, lundi 17 mars, à 14 h 30, mile des Actes, M. Ahmed Binebine : « Histoire des hibliothèques au Maroc. »

- Université Paris-VII, lundi 17 mars, à 14 heures, salle des Thèses de l'université Paris-VII, M. Anthony Hind: «Phonosyntaxe: place et fonc-tion de l'infomation dans une grammaire. >

VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 2 MARS à 14 beares PHOTOGRAPHIES ANCIENNES
DE 1850 à 1950
Expos. vend. 28/2 de 15 h à 17 h, sam. 1/3 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, dim. 2/3 de 10 h 30 à 12 h.

Catalogue sur demande.
J. et J.-P. LELIEVRE
et L BAILLY-POMMERY commissaires-priseurs associés 1 bis, place Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES Tél. (1) 37-36-04-43

LE MENSUEL « L'AUTRE JOURNAL » **DEVIENT HEBDOMADAIRE**

L'écrivain, acénariste et réalisateur de films italien Pasquale Festa Le premier numéro de la nouvelle Campanile est mort le mardi 25 février 1986 à Rome des suites d'un formule de l'Autre Journal, qui a choisi désormais un rythme hebdocancer, à l'âge de cinquante-neuf madaire, est paru le 26 février. L'Autre Journal sera disponible D'abord journaliste et auteur dra-(20 F) chaque mercredi, dans les matique, il commence sa carrière kiosques et par abonnements. Son cinématographique dans les équipe rédactionnelle s'est étoffée années 50 en signant plusieurs scé-narios pour Mauro Bolognini et Dino notamment grâce à la venue de Claire Devarrieux, rédactrice en Risi. Plus tard, il écrit pour Luchino chef, auparavant chef adjointe du

ses frères (1960) et du Guépard laborateurs réguliers. Le tirage de ce premier numéro est de (1963) et ponr Mauro Bolognini celui de *la Viaccia* (1961). 150 000 exemplaires mais le point Il décide de passer à la mise en d'équilibre de sa diffusion est fixé à scène dès 1963 et dirige plus d'une 40 000 (le mensuel annonçait une diffusion de l'ordre de 35 000 exemcentaine de films dont le Sexe des anges (1964), la Matriarca (1968), l'Emigrante (1972), Ma femme est un violoncelle (1976) et le Larron (1982). Ce dernier film était tiré

plaires, dont 8 500 abonnés). A la une l'Autre Journal propose le premier de quatre entretiens de Marguerite Duras avec M. François Mitterrand, intitulé « Le bureau de poste de la rue Dupin » et consacré à

la période de l'Occupation. EN BREF

 Renvoi du jugement sur l'Union de Reims. - La cour d'appel de Reims (Marne) devait statuer, le 25 février, sur les appels du parquet de MM. Bruno Bertez et Alain Thirion, ainsi que sur ceux de deux associations copropriétaires du quotidien l'Union (Reims), à propos des jugements du tribunal de commerce de Reims favorables à M. Philippe Hersant. Elle a renvoyé son examen - pour mise à l'état - au 15 avril. La cour a décidé ce report en raison du retard de dépôt des conclusions de certaines parties. Toutefois, le parquet a fait valoir que son appel pouvait être dissocié et examiné de suite. Pour le parquet, le jugement du tribunal de merce de Reims, qui a confié, le 3 janvier, la location-gérance du quotidien champenois à M. Philippe Hersant, représente « une atteinte à l'ordre public ». Il estime que le tribunal de commerce « a voulu ignorer l'avis de la commission Caillavet », qui a conclu, le 9 janvier, que la reprise du journal par M. Philippe Hersant portait atteinte au plura-lisme. « Je dois constater qu'une juridiction a autorisé une infraction à la loi pénale et que l'illégalité pro-cède d'une décision de justice », a indiqué le représentant du parquet, lors de l'andition du 25 février.

 Le nouveau bureau de l'Association des journalistes professionnels de l'information religieuse (AJIR). - Alian de Penanster (l'Express) a été élu, le 20 février, président de l'AJIR, succédant à Alain Woodrow (le Monde) arrivé en fin de mandat. Les autres membres du bureau de l'Association sont : vice-président, Claudette Marquet (Bureau d'information protes-tant); secrétaire, Henri Tincq (le Monde); trésorier, Jean-Michel Merlin (Nouvelle Cité); ainsi que Hervé Boulic (La foi aujourd'hui), Marie-Jo Hazard (pigiste); Michel

d'un de ses livres : Pasquale Festa

Campanile était également un

romancier à succès dans son pays.

TRIBUNES ET DÉBATS

Cool (le Pèlerin).

MERCREDI 26 FÉVRIER

• M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, maire de Lille, est reçu à l'émission « Face au public » sur France-Inter, à 19 h 15

• M= Hélène Missoffe, député RPR de Paris et M. Guy Hermier, membre du bureau politique du PCF, sont invités à un débat sur l'éducation, sur RTL à 18 b 30.

JEUDI 27 FÉVRIER

■ MM. Michel Noir, député RPR du Rhône et Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central du PCF, débattent sur les dénationalisations, à 18 h 30, sur RTL.

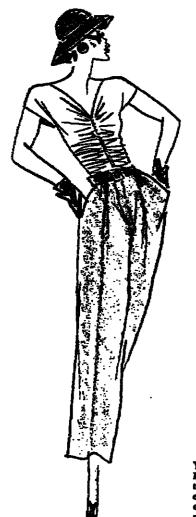
• MM. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et Jean-Claude Gaudin, député UDF des Bouches-du-Rhône et président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, participent à un débat sur la sécurité, à 18 h 50 sur RMC

• M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député RPR de Moselle, est invité à l'émission «Face au public» sur France-Inter», à 19 h 15.

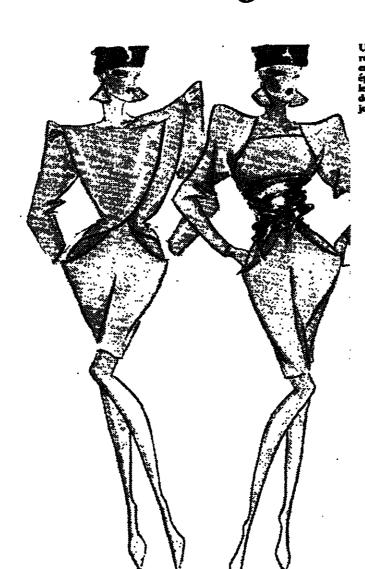
 MM. Christian Pierret, député PS des Vosges et Philippe Seguin, député RPR des Vosges, sont reçus pour une débat régional, comme têtes de liste dans le département des Vosges, sur Europe 1 à 19 h 15.

l'année américaine après le BAC sur le campus d'une grande université des U.S.A. le « plus » nécessaire aux études supeneures 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly, 47-22-94-94

Mode: toujours en avance



Yves Saint-Laurent Rive gauche: t-shirt drapé en jersey de soie et acrylique blanc sur pantalon an-dessus de la cheville



ingare Parallèle : obe habilée courte n soie jonquille, paniée et dégageant e cou, à corselet drapé e satin gris et ape à poches extomoir.



Christian Dio le premier des de Marc Boh pour la collecti boutique d'hiv Veste long en pied de po

La longue marche des boutiques

Déjà touchés par la baisse du dollar et du flux de clientes américaines demeurant quelques jours à Paris pour s'habiller, couturiers et créateurs cherchent à diversifier leur production pour ratisser plus large.

spective tions in tute o pour justifier leur production pour ratisser plus large.

Ainsi voit-on évoluer les tenues de base, le chemisier de soie laissant la place aux débardeurs, hauts drapés et tee-shirts à manches courtes, plus faciles à porter et à entretenir, notamment en voyage. Le tailleur épaulé garde son attrait, en lainages secs le jour, en soie pour le crépuscule et le soir. Trois-quarts et grandes vestes rivalisent avec de longs manteaux légers et les imperméables en tons clairs qui couvrent facilement les robes, unies mais surtout imprimées, qui apportent leur note de charme à la mode de printemps et d'été, leurs semis de fleurs multicolores sur fonds clairs ou foncés ressortant en cotons et en soies élaborées.

A quelques semaines des présentations de la Cour carrée du Louvre, Marc Bohan chez Christian Dior reprend la direction artistique du prêt-à-porter, qui, en bonne logique, suivra les lignes de la haute couture.

Guy Paulin bénéficie d'un type original de commandite, « capital risque » mis en œuvre pour la première fois dans la mode et financé par Paribas, Citicorp (New York) et le groupe Bansard-Liagre.

Jean-Charles de Castelbajac réédite, à l'occasion de sa rétro-

spective new-yorkaise « Innovations in fashion » au Fashion Institute of Technology, un poncho pour jumeaux en collaboration avec la société K-Way. Vendu dans la boutique du musée et aux Galeries Lafayette, qui ont participé à la réalisation de l'exposition, il est coupé en damiers géants de couleurs vives et se sépare par une glissière centrale.

Hermès signe le nouvel uniforme des agents de l'office de tourisme de la Ville de Paris : blazer et blouse marine sur jupe rouge, avec une caravelle dessinée par Chaumet brodée sur un écusson à la poche de la veste.

Du côté des accessoires, la boutique du Musée des arts et de la mode propose des exclusivités de couturiers en rééditions. C'est le cas, entre autres, du premier carré Hermès, de celui d' Yves Saint-Laurent, de Jean Patou, d'une broche de Christian Dior et de quatre parfums Chanel, ainsi que d'un sac de Givenchy.

Rue du Jour, à l'ombre de Saint-Eustache, Agnès B s'agrandit. Elle emménage dans 280 m², sur deux niveaux, tout en crépi blanc et sol carrelé. Les panoplies de printemps en trois tailles s'articulent autour de tee-shirts de coton rayé (300 F), de cardigans unis en tons doux (360 F), à coordonner aux jupes et pantalons dans les mêmes prix. Les

imprimés de polyester à petits points blancs sur noir se taillent en débardeurs (380 F), chemises surtaillées (590 F), jupes à plis et taille élastique, comme le pantalon (820 F et 560 F). Les jupes de cuir sont à 1 350 F et 1 500 F.

Anne-Marie Beretta anime de quilles multicolores un superbe imperméable à emmanchures surbaissées de popeline gris éléphant qui se resserrent à la taille par un jeu de pressions (5 520 F). Le kabig typique sept-huitièmes en drap de laine marine est à 2 835 F. Un long manteau en gabardine de laine mastic (4 440 F) s'ouvre sur un tailleur saharienne et un pantalon resserré à la cheville (6 215 F).

Dans le très haut de gamme, Bernard Perris prépare son inauguration new-yorkaise, à l'angle de Madison Avenue et de la 69° rue, en juin. Sa panoplie d'entrée de saison comprend un trois-quarts en fine gabardine de laine bleu pastel, jupe droite kaki, gilet de coton saçonné vieil or et chemisier damassé jonquille à manches courtes.

Emanuel Ungaro projette d'ajouter à ses trois gammes de prêt-à-porter « Prima Donna », vêtements de voyage d'entretien facile. En esse les merveilleuses robes de soie imprimées et drapées se vendent autour de 13 000 F, les tailleurs 8 600 F. « Solo Donna » commence à

imprimés de polyester à petits points blancs sur noir se taillent en débardeurs (380 F), chemises 1 300 F, en robes de coton imprimées de roses, les tailleurs de lin bien épaulés 3 200 F.

Emmanuelle Khanh utilise beaucoup de gabardines de viscose, souple et légère, en bleu de France et jaune mirabelle, en vestes trois-quarts à emmanchures chauve-souris et jupe droite au-dessus du genou (2760 F), à porter avec un chemisier de soie imprimée (1570 F). De ravissants tricots de coton perlé sont brodés de grandes fleurs formant un long bouquet sur fond noir, rouge, jaune et rose pâle (2530 F).

Gianfranco Ferré voit sa notoriété s'affermir auprès des élégantes françaises qui apprécient le luxe dépouillé du créateur italien. La soie et le lin dominent, avec de grandes vestes de coton aux parements réversibles (7 200 F). Les débardeurs de crêpe de chine iilas, rose ou champagne sont gansés de satin (1 600 F) sous un chemisier (2 900 F) et une jupe droite. De belles robes-manteaux à parements de smoking se ferment d'un lien de passementerie (7 800 F).

Guy Laroche habille juste, avec de bons rapports qualité-prix. Ainsi ses chemisiers de polyester imprimé sont-ils lavables (1 285 F). La jupe en gabardine de laine droite (970 F) contraste avec la couleur du blazer à double

boutonnage doré (1830 F) en jaune, bleu dur, marine ou rouge. Le deux pièces en bourrette de soie comprend une tunique et un pantalon.

Chez Jacques Esterel, la deuxième collection signée Marion Lesage développe les séparables de coton et de soie réalisés dans les usines du groupe. Le chemisier en soie à basque (900 F) apparaît sous un gros caban de lainage gris banquier, à grands carreaux multicolores et une jupe droite, formes qui se retrouvent en écossais de coton bleu et vert.

Louis Féraud taille en polyester façonné des chemisiers à cravates (1 160 F) à porter avec une jupe droite en laine vive (1 680 F). Succès du tailleur épaulé veste double face coquelicot (4 640 F), livré avec son chemisier de soie façonné assorti. Il existe aussi en primevère, vert pomme ou caramel, jusqu'au 46. La jolie robe de soie drapée en cache-cœur oppose deux tailles de pois en écru sur marine (2 940 F).

Du très haut de gamme chez Valentino, se doublant d'une ligne « studio », plus accessible, et de tricots. Mais les tissus sont superbes: drap de laine d'agneau pour les trois-quarts marine à boutons dorés de la panoplie de printemps, couvrant un spencer, une jupe de flanelle grise, un gilet sans manches de cachemire jaune et une blouse de lin bleue à cra-

vate de soie club. Saint Laurent Rive gauche taille en jersey mélangé de soie et d'acrylique de délicieux tee-shirts drapés (1 440 F), à couvrir d'un cardigan étiré de grosse laine, orné de boutons dorés (2 800 F), avec un pantalon en popeline de coton (1 450 F). Les tailleurs commencent à 6 820 F, spencer à martingale et jupe droite (8 500 F), veste prince-de-galles et jupe unie. Les robes de dîner en crêpe viscose à corselet commencent à 4 200 F.

NATHALIE MONT-SERVAN. ADRESSES

AGNES B., 6, rue du Jour ; 17, rue Michelet ; 17, avenue Pierre-1"-

lichelet; 17, avenue Pierre-1**e-Serbie.
ANNE-MARIE BEREITA, 24, rue
aint-Sulpice.

Saint-Suprec.

BERNARD PERRIS, 62, fanbourg
Saint-Honoré.

CHRISTIAN DIOR, 30, avenue
Montaigne, 12, rue Boissy-d'Anglas.

EMANUEL UNGARO, 2, avenue
Montaigne; 25, fanbourg Saint-Honoré.

EMMANUELLE EHANH, 2, rue de Tournon; 10, rue de Grenelle; 45, avenue Victor-Hugo. GIANFRANCO FERRE, 22-24, rue Cambon.

Cambon.

GUY LAROCHE, 29, avenue Montaigne; 30, faubourg Saint-Honoré; 9, avenue Victor-Hugo; 47, rue de

JACQUES ESTEREL, 73, faubourg Saint-Honoré. LOUIS FÉRAUD, 88, faubourg Saint-Honoré; 72, faubourg Saint-Honoré; 47, rue Bonaparte.

VALENTINO, 19, avenue Montai-

YVES SAINT LAURENT RIVE GAUCHE, 9. place Saint-Sulpice; 38, faubourg Saint-Honoré; 19, avenue Victor-Hugo; 12, rond-point des Champs-Elysées.

Raoul Duly et la mode

Bouquets de capucines, sernis de roses, Raoul Dufy a fait imprimer les couleurs de ses jardins sur tissu. La vocation lui en est venue quand il a rencontré Paul Poiret, vers 1909. « Nous révions de rideaux éclatants et de robes décorées dans le goût de Botticelli », écrit le couturier.

Racul Dufy se met au courant de la technique, et se lance dans cette expression nouvelle. Trois ans plus tard, le propriétaire d'une grande entreprise de soleries à Lyon lui offre de collaborer avec lui. Tout en restant sé à Paul Poiret, Racul Dufy réalise pendant seize ans une prestigieuse collection d'étoffes impri-

Différentes expositions ont été organisées, en 1977 au Musée d'art moderne, en 1983 au Japon et plus récemment au British Council à Londres.

Du 20 mars au 25 mai, l'exposition organisée per l'association Les Amis de Bagatelle, Matignon Fines Arts, la Galerie Marcel Bernheim se tiendra au Trianon de Bagatelle.

★ Res ements: 42-76-41-35 42-66-48-08.

EMMANIFILE KHANH



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ

45, avenue Victor-Hugo 75016 Paris 45-00-97-01

2, rue de Tournon 75006 Paris 46-83-41-03 10, rue de Grenelle 75006 Paris 45-48-12-86 Le

d'ine

re dominer remains

re dominer remains

from an impair

from the figure

from the figure

constitute above

and place of the figure

define constitute

as a figure

so de corps, in figure

son armains

son armains

contayeax of figure

Parisienne debies

cer tout Paris

are poire de faint

are poire de faint

ans greleste, faint

an suffoque chant

ans de crèpe à

ans de crèpe à

ans de crèpe à

ans de crèpe à

ans des retres dot

Adien requelles sur paris

Adien redus

des des des

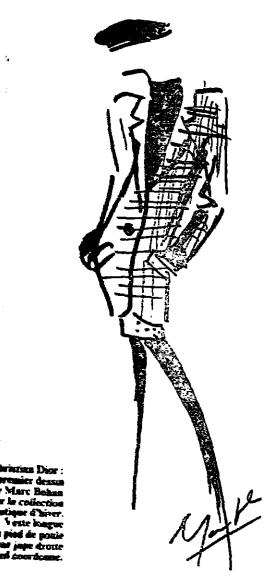
Au Prisunic de Come des lainages, come des counts peu des counts peu des counts peu des counts peu plus loin, court de prêt-de la court de prêt-de la court de court

ARS - NOUVELLE

GIANFRANCO
RERE

22/24, rue Cambon, 75001 PARIS - Tél. 42.61.84.65

n avance



Jues

doge 1 830 Ft en vale de sole dub. Saint Laure der, marine ou rouge. Rive gouone taille en jene enen en bewirette de me erge de soie et d'acrylige &

uguet Etterel, ia Conscion signas ೯ ಎಸೆಲಾ et ಕೆರ_್ಪೀ ಕಕ್ಕು.) Balter de groupe Le an sore à basque cong nu cura Maraet mage gms bunquier, a caba mustingeres et some, (cemes qui se ನರ ಕೆಲಕ್ಕೂಡಿ ಅರ ಎಂಡಿಗ

rand table on polycedes chemisten à cou-FFF A genter avec une ge en laine yise. Saccès du tailleur - **ದೇಜರಿ**ಸಿಕ ಕ್ರೀಪರ ಮುಖ್ಯರವಾಗಿ is, hate area son obepe façonne assoni ll' en grimevere, vert mental, jusqu'au 46. m de soe diapec en oppose deux taille, de dett sur marine

ಜ್ಞಾಟಕ ಕ್ಷೇತ್ರ ಪ್ರವರ್ಥ ಪ್ರಕರ್ತಿ e doublant a'une ligne Mas accessions, et de air les tisses sont rup de laino d'agnesia sequents marine a bece is pasepile de pasesamt un spender, une nelle yeise, un gliet n de carnemire jaune se de lin bleue à cra-

ne une tunique et un Le ... pur tee-shiris dipe Couvrit d'un ma dum ettie de grosse laine, ont le 2. a. 225 dares (2 900 F), man Timbien en popeline de um soge developpe les com a v 820 F, spencer à may Ea e et rupe droite (8500R). action The de-de-galles et pe unia Les rates de diner es ven A trade et la conselet commetent à 4.200 8

NATHALIE MONT-SERVA ADRESSES

AGNES E., e. rue du Joer; Illie Minerale 17, grenue Pierrele ANNE-MARIE BERETTA AB

BERNARD PERRIS, & MAR

CHRISTIAN DIOR, M. INS The Boussy d'Aught EMANI EL UNGARO, 2 mes

Mente en 25 faubeurg Sandlant

EMINIANUELLE KHANH, 2 m

de Tierre iu, rue de Granke

GLANFRANCO FERRE, 1988 GUY LAROCHE, 29, sweet he taigue. He facebourg Samethani.

JACOUES ESTEREL, 73, Saint

LOUIS FERAUD, 88, Indeed Sand Florida . The Sonaparte. VALENTINO, 19, syence GALCHE, A place Saint Sept.

33. factory Samt Hoper: 12 and
Victor Higgs 12, road-points
Chambelly sees.



COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 10, rue

/\$1710 Hugo Paris 97-01

de Grensile 2. rue 75006 Paris Tournon 45-48-12-86 75006 Paris 46-83-41-03

d'une saison



Le printemps en hiver

« Une jupe blanche avec vos collants noirs, ça ne donnera rien. - Assise sur son tabouret, la vendense anx lèvres « fluo » se déchaîne. Dehors, un froid de bête. Certains ont ressorti leurs après-skis, d'autres se cramponnent à leur duffle-coat, pieds et poings gelés. Et, pourtant, l'été est là. Insolent, arrogant, il trône dans les vitrines, mandarine, courgette, citron. Les magazines de mode nous parlent de silhouette fuselée, de lignes près du corps, le voilà qui déboule avec son armada tuvaux et de pantalons-cigarettes. Il traumatise plus d'une Parisienne : « J'ai dû traverser tout Paris pour me trouver une paire de gants >.

On croit rêver. Paris grelotte, et, dans les rayons, on suffoque. A l'étage chic des Galeries Lafayette, les robes de crêpe à fleurs et les jupes gaines acidulées paradent à quelques mètres des épaves : kabigs soldés et doudounes vaguement répudiées sur des mini-portants. Adieu redingotes en drap de laine, adieu doublures ouatinées. Au Prisunic de la rue de Passy, les lainages, coincés entre le rayon des cosmétiques et celui des douceurs, pendent tristement, déjà déformés par l'attente. Un peu plus loin, dans une boutique de prêt-àporter, une malheureuse se fait poliment éconduire : réclamer un fuscau en velours côtelé en cette saison? Mais c'est comme acheter un bermuda au mois d'août : stupide, irréfléchi, forcément

Moi, au moins, j'ai droit à un sourire. Je ressors de la cabine de plage moulée comme une anguille hépatique dans une robe à grosses fleurs. Dans le sourire de la caissière, je vois l'océan et le marchand de frites. « Avec une petite crème autobronzante, elle passera très bien : Ah bon. Il paraît qu'il faut se dépêcher parce que, dans un mois, la petite robe en question ne sera plus là.

S'habiller, c'est prévoir. S'offrir des nu-pieds quand tout le monde gambade en chaussettes acheter une robe de laine alors qu'il fait 40 degrés dehors. « Il y a une peur de manquer », explique-t-on chez Saint Laurent, qui livre sa collection printemps-été aux boutiques des le mois de janvier. Mais l'appel du chaud est de plus en plus précoce.

L'été en mars

Il y a une dizaine d'années, le catalogue des Trois Suisses d'été paraissait au mois de mars. Le dernier numéro a ficuri dans les kiosques dès Noël. Un mois et demi plus tard, 30 % à 35 % des ventes plein été étaient réalisées. "Le maillot n'est qu'à 28%, il est en retard par rapport aux ber-mudas... » Et voilà, les hanches encore gondolées par les truffes, les femmes commandent robes moulantes et nageurs bien échancrés. Les plus courageuses affrontent même les cabines d'essayage des grands magasins, la tête haute, brassières galbées et petites robes de crèpe Georgette.

Spectacle parfois cocasse, quand bien sur, des cachemires aux cou-

la mini « coince » avec les collants de laine, ou que le Damart anéantit la sensualité d'une robe à pois. Elles sont pâles, elles ont beau

pester contre ce sameux décalage, elles achètent quand même, selon Marc Crouïgneau, directeur de la centrale achats du Printemps. « Rationnellement, elles critiquent cette invasion de tenues légères, psychologiquement, elles veulent se débarrasser de l'hiver. Nous ne faisons pas de bénévolat, ce que nous proposons, nous le vendons : des le mois de décembre, la clientèle n'achète plus de pièces lourdes. >

La clientèle achète, et, pourtant, beaucoup de boutiques du faubourg Saint-Honoré, de la rue de Passy ou de la place des Victoires sont désespérément vides. Le fameux décalage a parfois des conséquences pernicieuses (voir l'encadré ci-dessous). On prendrait presque certains magasins de chaussures pour des joailleries. Tout n'est qu'escarpins bijoux, sandales décolletées couleur d'or

ou de corail. Scène brétéchienne chez Kenzo, où deux solles de mode viennent trouer le silence : · Hyper basique ce pantalon, tu ne trouves pas? - Devant la vitrine de Mercadal, un couple de copines déprime : « Tu a des ten-tations, toi ? » Françoise Chassagnac, de chez Victoire, résume : « La clientèle suit de moins en moins. En hiver, elle découvre, mais elle n'achète pas. En été, elle a déjà vu. Actuellement, nous vendons surtout des accessoires, des ensembles en maille, et puis,

leurs tendres. » Elle ajoute bien vite: « J'ai connu des mois de février plus annonciateurs. »

Plutôt frileux, ce mois de février. Rue de la Chausséed'Antin, certains magasins présentent en vitrine des chemisiers jaune fluo réchauffés par des manteaux de laine (soldés, bien sûr). On triche comme on peut. Impossible de rompre le cycle. Pourtant, un mouvement timide s'amorce. Rue d'Aboukir, une maison comme Yvan et Marzia conçoit encore des modèles d'hiver. « Une ligne de laine aux couleurs pastel. - Poussons un cri de soulagement. A force de ne voir que des iupes-cigales et des ensembles de croisière en lin par moins 5 degrés, on avait fini par oublier que les saisons étajent quatre. Que nos armoires pouvaient éviter de ressembler à des congélateurs à vêtements.

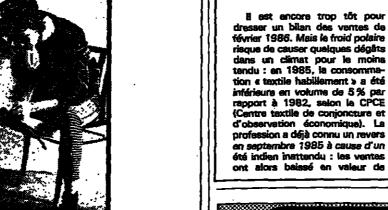
« Pour avoir l'air de... »

Benoît Bartherotte, PDG d'Esterel, dénonce à grand cris « la spéculation sur la tentation, l'exploitation de la misère humaine par les faiseurs de mode: les gens dépensent de l'argent à l'avance pour avoir l'air de. Comme s'ils se maquillaient avant de se laver. Or quoi de plus agréable que de s'offrir une chemise légère quand on a le premier rayon de soleil sur la peau? » Il conclut: « Après tout, les robes, c'est comme les laitues, il faut les consommer frai-

LAURENCE BENAIML

18%. La canicule en automne et

Les aléas du climat



8 MARS - NOUVELLE BOUTIQUE FEMME 6, RUE DU JOUR - PARIS-1" - 45-08-56-56

le froid rigoureux en février incidresser un bilan des ventes de février 1986. Mais le troid polaire tent les commercants à la Drurisque de causer quelques dégâts dence. « Ils préfèrent réassortir dans un climat pour le moins tendu : en 1985, la consomma-tion « textile habillement » a été inférieure en volume de 5 % par rapport à 1982, selon le CPCE (Centre textile de conjoncture et d'observation économique). La

plutôt que d'acheter en grosse quantité », explique-t-on au CPCE. Premier symptôme de cette accalmie : au cours du cinquante et unième Salon international du prêt-à-porter féminin (qui s'est tenu du 15 au 18 féprofession a déià connu un revers vrier), le nombre des visiteurs paen septembre 1985 à cause d'un risiens a baissé de 7% par rapété indien inattendu : les ventes port à l'année demière. ont alors baissé en valeur de



Christian Dior

30, avenue Montaigne 12, rue Boissy-d'Anglas PARIS 8°

Perris Perris

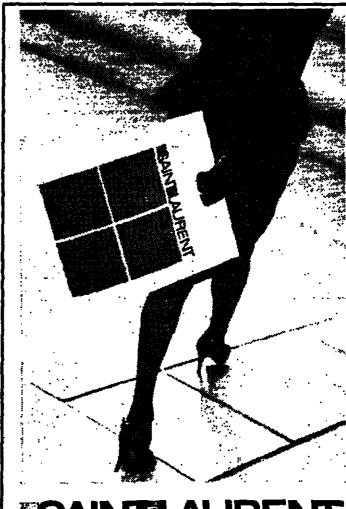
vous invite à découvrir sa nouvelle collection PRINTEMPS-ETE 86

62, rue du Faubourg-Saint-Honoré - Tél. : 42-65-55-50.



CHOMME DE BERETTA

24, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. Tél.: 43-26-99-30/43-29-84-04



SAINTLAURENT rive gauche

Paris, Aix-en-Provence, Annecy, Bordeaux, Cannes, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Strasbourg, Toulouse, Monte-Carlo.

locations non meublées

demandes

Pour l'ensemble des salariés, Cadres et employés STÉ FRANÇAISE PÉTROLES rech. appts 2 à 6 P., Pay.

Paris et anvirone, Loyers esurés. Tél. 45-04-04-45,

EMBASSY SERVICE

S. avenue de Messine
75008 PARIS recherche
en location ou à l'achet
APPTS DE GDE CLASSE
our CLENTELE ÉTRANGEM
torps déplometique et cadres
de Stés Multiretionales

TÉL. 45-62-78-99.

échanges

Echange appt Paris-16" contre maleon en Grèce, bord de mer mois de julier Ecrira sous la nº 7.059 M, LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-7*.

135,20 OFFRES D'EMPLOIS 114,00 DEMANDES D'EMPLOI 34,00 40,32 90,13 76.00 AUTOMOBILES 76,00 AGENDA 90,13 90,13

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 77,09 IMMOBILIER 50,00 59,30 AUTOMOBILES 50,00 59,30 59,30 AGENDA 50,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Adjoint au directeur des achats

per una soine, coemétique et profession-mation de niveau BAC + 2 est complétée per una expérience réussie d'acheteur dans soines coemétiques et produits de

Vous souhaitez procéder aux appels d'offre, aux négociations et suivi des objectifs de prix, qualité et service.

Pour intégrer notre équipe achata à PANTIN, merci d'envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions, à Bertrand-Pierre ECHALIDEMAISON - PARFLIMS BOURJOIS - B.P. 173 293503 PANTIN Cedex.

器 BOURJOIS

PARFUMEUR SOMES



Département TELECOMS d'une SSII de 800 personnes, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale

CHEF DE PROJ

Spécialiste RESEAUX LOCAUX

Fonction : Responsable technique de l'activité RESEAUX LOCAUX

du département, il sera chargé également : du suivi budgétaire des projets,
 des relations fournisseurs et clients - expérience en SSII d'au moins trois ans de l'introduction

de réseaux locaux en milieu industriel, connaissance des différentes techniques de réseaux locaux (protocoles et techniques d'interface).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à N. 5142 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra



emplois régionaux

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL (PARIS)

NOTRE GROUPE SE COMPOSE:

- d'un grand constructeur de centrifugeuses pour industries chimique, textile, agro-alimentaire, mécanique;

- d'un installateur en équipements d'usines ;

- d'un bureau d'études (équipements industriels, valorisation des déchets...) Nous créons notre antenne technico-commerciale à Paris et recherchons un INGÉNIEUR (AM, INSA...)

dynamique et créatif pour prendre la tête de cette antenne et développer ces activités. C'est un poste d'avenir, motivant, très autonome pour une personnalité de valeur

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo à : DEVELOP - 17, rue Montalivet, 07100 ANNONAY

CABINET D'EXPERTISE recherche pour LYON

UN EXPERT

SPÉCALISÉ EN ÉVALUATION D'ENTREPRISES ET D'IMMEUBLES

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à M.-C. DRIOUT 25, rue Aristide-Briand, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE recherche

pour sa succursale de STRASBOURG

attaché de clientèle

Ce poste nécessite de la part du candidat : une formation supérieure

e cinq années d'expérience dans un poste similaire, e une bonne connaissance du marché des valeurs

• de solides aptitudes commerciales et une excellente présentation.

Merci d'adresser C.V., photo et pret. s/ref. 3129 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

CHARGÉ des AFFAIRES ÉCONOMIQUES par voie de conçours sur titres

Adresser candidature + CV à : M. le Président du District Urbain de Nancy. 4. rue Albert-1" 54800 VILLIERS-LES-NANCY Téléphone : 83-28-53-65.

GROUPE PRÉVOIR assurances de personnes (prévoyance-retraite...) ur développer son acci de BORDEAUX

recrute una nouvella équipa.

Si vous

Etes un homme de terrain

Comaissez ces produits

Etes prêt à créer puis animer une équipe

Estimez nomasi d'évoluer selon vos résultats.

Vous nous intéressez.

Nous étudierons ensemble conditions de lancement.

Merci d'adresser votre c.v. sous réf. PREVOIR nº 2-101 19, rue d'Aumale, 75306 PARIS CEDEX 09.

> emplois internationaux

Pour Bangui Contrafrique 4 comptabilités manualist à mordomiser recharchors

CHEF COMPTABLE

CONFIRMÉ, capable centralisa-tion tous bilans et déclarations facales. Situation intéressante après essal. Contrat ferme Voyages. Logement, etc...

Envoyer C.V. détallé avec photo SODEXAPRIC, 14, nue Portatoin 75003 PARIS.

Volund

Fitale de deux grands groupes, nous sommes une société d'ingénierie de construction. Nous recherchons, pour notre bureau de Paris...

Ingénieur d'études

ingénieur Arts et Métiers, ENSI ou équivalent, vous possèdez une expérience d'au moins 5 ans dans les domaines thermique, aéraulique et manutention. A 35 ans minimium, vous souhaitez concrétise votre ambition et prendre en charge d'importants

Nous vous proposons de participer à la conception et à la réalisation d'usines d'incinération. Vous en surveillerez la construction, le bon achèvement et la mise en service.

Ce poste nécessite de fréquents déplacements en L'anglais courant est nécessaire.

Merci d'envoyer lettre + CV + photo + prétentions, à ltisa Volund, 2 rue des Colonels Renard 75017 Paris.

de la restructuration de son service FTUDES (30 personnes), la DIRECTION INFORMATIQUE d'un important groupe du secteur tertiaire (PARIS)

HEF DE PROJETS

Vous avez 30 ans environ, un diplôme Ingénieur Grande Ecole ou MIAGE, 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction impliquant une bonne MATRISE DES PROJETS METHODES et une connoissance pratique de MERISE ou AXIAL

En prise directe avec le Directeur des Etudes. vous prendrez en charge, dans un premier temps, la mise en place d'une Méthodologie, de la conception (avec un Conseil extérieur) à la réalisation : application de MERISE aux projets Méthodos

il vous sera confié ensuite d'autres projets de développement.

Vous devrez faire la preuve d'un tempérament d'organisateur, d'un sens affirmé du dialogue et d'une réelle capacité à convaincre. Votre C.V., adressé, sous la rétérence 6002, sera traité confidentiellement par M.A.B. CONSEIL - 5, rue du Heider - 75009 PARIS.

Agence de presse recherchons pour RÉGION PARISIENNE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Pour installation et maintenance de systèmes

à base de mini et micro.

Expérience en vidéotexte, télétexte et ex

cation. Matériel et logiciel.

- Anglais indispensable.

AGENT TECHNIQUE CONFIRMÉ

Pour maintenance d'installations à base de micro et mini-ordinateur.

Matériel et Logiciel. Anglais indispensable.

Envoyer c.v. et photo à : REUTER MONITOR GIE

19-21, rue Poissonnière, 75002 Paris.

A L'ATTENTION DE MONSIEUR C. FLORIT.

Si vous avez le goût des contacts à haut niveau, le sens des responsabilités et la vo-lonté d'entreprendre, effectuez un stage pour devenir l'un de nos

CONSELLERS
COMMERCIAUX (H. ou F).
Tél. pr R.-V. : 45-53-20-00.

Ecole au centre de Paris PROFS F.LE.

Langue matern. F.C.S., écence ou équiv., dipl. et exp. en F.L.E., à ta niv. pr adultes. Au courant rech. méthod. Erw. C.V. + photo s/nr 7050 M LE MONNE PUBLICITE 5, rue de Montteseuy, Paris-7-.

Et privé secondeire benfique est cherche PROFESS. D'ANGLAIS-ESPAGNOL Tél.: 45-99-43-90.

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.F. 33 ans. documentaliste, li-cance de lettres et d'anglais, cherohe emploi secteurs audio-visuel, presse, édition de préfé-rence. Actuellement stagiaire au service économique du Monde. Ecrire sous le n° 9529 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montessuy, Paris-7°.

J.F. 22 ans, assistante-J.F. 22 ans, assistantedocumentaliste cherche emploi
à plein temps, plus perticulièrement dens la presse ou l'édition. Étudie toutes propositions. Expérence dens centre
de doc. Actuellement staglaire
au Monde. Libre en mars.
Ecrire sous le n° 6885
LE MONDE PUBLICITÉ
5, ne de Monttassuy, Paris-7°.

UN CHEF DE FABRICATION
EN PUBLICITÉ
excellentes références
éditon, presse, PLV.
Assumerait en plus:
planning, schat d'art, devis,
gestion des dossiers.
Ecrire sous le n° 8,220
LE RONNDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressny, Paris-7*,

ORGANISME SÉJOUR LINGUISTIQUE Charche PROFS D'ALLEMAND

our accompagner vacances d' acues (date rég. parisienne élèves Allemagne. élèves Allemagne. Ecrire à : ASTROPA, 41, rue de Berry, Parie-8º.

PROF. DE PHYSIQUE 1 PROF. DE CHIMIE (10 heures per semaine) pour cours niveau terminale.

S'adresser à : 2 FF, Château des Bergeries, 91210 Draveil. Tél. : 69-40-70-03. Demander M^{ro} LECOIN. propositions

diverses -

STS/American intercultural student exchange U.S.A. recherche (toutes régions) **PROFESSEURS** OU PERSONNES AYANT CONTACTS

avec milieu ensaignents pour :

— diffusion de ses pro-grammes e une année sco-laire au U.S.A. :

— accuell étudiants eméricains :

— séjour linguistique d'été G.B. U.S.A. pour informa-tion.

TéL à : STS au 93-94-58-94 18. 315 84 93-94-88-94 29, 8venue Mel-Juin 06400 Cannes u pour r.d.v., les 7-8 et mars au Penta Hôtel, Paris. Téléphone : 47-88-50-51. Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandaz une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 29 1.09, PARIS CEDEX 09.

1" arrdt 18• arrdt

20° arrdt

Hauts-de-Seine

NEUILLY CHATEAU

Récent 3 P., 100 m² Grand confort, parking WEATHERALLS, 48-63-05-50.

appartements

achats

locations

offres

45-04-20-00

locations

appartements ventes

L'immobilier

Pied SACRÉ-CCEUR Gd STUDIO, confort, soleil Téléphone : 48-97-48-48. LOUVRE

Très bel immeuble restauré, APPTS 90, 128, 140 m². LUXUEUX. GARBI - 45-67-22-88, (20° près) sté pptaire vend :
3 pav. + 1 studette éndépendante en filiale sur mêma termin. Idéal gue temille ou vente séparde, important prêt si sérieux et salaire, trav. à finir, chok matériaux poes.
Téléphone : 48-97-48-48. 5° arrdt

LUXEMBOURG Plerre de cuis., w.-c. Sud, calme. 890.000 F. 43-25-97-16. M° ST-MCHEL 11, rue de la Huchette, 60 m² en duplex, poutres, séj... 2 chbres, st cft CALME, 998.000 F. Mercredi, jeudi, de 14 h è 19 h.

6° arrdt

OBSERVATORRE MINI MAISON EN TRIPLEX 2 chbres, 80 m². 1.650.000 F DORESSAY - 46-24-93-33. **7•** arrdt

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère 5°. 6°. 7°, 12°. 14°, 15°, 16°, svec ou sans traveux PAE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir. INVALIDES. 5 P. + balc. VUE CHARIME, SOLEIL Excl. Le Poulein.43-20-73-37. INVALIDES, 260 m²

14° arrdt louer appt 2/3 pièces

Et. élevé, asc. 47-03-32-44

3 m². Momparnassa. Libre ébut mars. Loyer 7,000 f (charge et parking compria) Tél. soir après 19 h 30. Téléphone : 43-21-38-15.

ILE ST-LOUIS QUAI D'ORLÉANS (S.-O.) **YUE SUR NOTRE-DAME**

EXCEPTIONNELLE APPARTEMENTS A PARTIR DE 210 m² élevés. T. 42-78-93-93.

15° arrdt

MONTPARNASSE m. récent, besu studio s., bsins, 35 m², soleil GARBI. 45-67-22-88. Village suisse, bel imm. 1935 135 m², dbie living + 4 chbres soleil. 2.300.000 F. 45-48-26-25 - 48-44-88-07,

16° arrdt PR. Georges-MANDEL, calme, vardure, soleil, récent, Rv. + chambra, 1,300,000 F.

meublées demandes Paris

o, OFFICE INTERNATIONAL rech pour sa direction beeux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 45-26-18-95.

F1 bureaux

Locations URGENT RECH. 4-5 P. AV. MONTAIGNE et autou Px indifférent. 47-42-08-00 MONCEAU

dans imm. très grand stand. 3 burx knaususement décorés-bei 3-6-9. Sens reprise, vis-ce jr 14-17 h., 4, av. Hoche-8-esc. A, 1° ét. droite. JAPERE MMOBILER. 47-66-29-79 et +. 1= force de vente à PARIS recherche tous appartements RÉALISATION RAPIDE ORPI - 42-22-70-63.

SIÈGE SOCIAL

reaux, secrétarist, téle non meublées CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Etude cherche pour CADRES villes ttes bent., loyer garent. (1) 48-89-89-66 - 42-83-57-02. DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL

particuliers HOTEL PARTICULIER 18-haut de geme, RARE et UNIQUE Situation près IENA, état except. VIC. 45-32-61-83.

ligged do Monda

Particuliers

(demandes)

Particulier achète meubles anciens même en mauvais état. Tél. le soir ou répondeur : 45-77-81-00.

Animaux

A vendre chiots LÉVRIER, AFGHAN, 2.000 F, Tél. : 60-16-79-25 après 17 h.

Achat Livres

Je cherche un fivre e la Divine Comédie » et deuxième titre e l'Enfar, le purgatoire » écrit par Dante Alighieri, traduction et commentaire en français Alexandre Cioranescu, édition Rencontre. Mª CONSTANTIN Nicole
Route d'Eyraques
13670 VERQUIÈRES.

Bijoux

BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissem chez GILLET, 19, r. d'Arcele, 4y, 43-54-00-83. PARCE QUE L'ON AIME ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

OR - BRILLANTS

Achat net Bijoux or anciena, modernes, Rubis, Saphir, Emeraude, Argenterie, PERROND JOALLIERS Opére. 4, Chaussée-d'Amtin Etoile, 37, ev. Victor-Hugo. Ventes, Occasions, Echanges.

Préparation accélérée à l'épreuve anticipée de français de 1º terminale, succès assuré. Tél. 39-62-96-31.

Séances de conversation en anglais, 15 niveaux et anglais d'affaires. Tél.; 39-19-41-92. Accessoires

> **AUTO-RADIO** ALARME immédiate tout poste me y compris auto-ra

Autos

SPÉCIALISTE PETIT POSTE A PETIT BUDGET AUTOTEC

93, av. d'Italie, 75013 Paris. T. 43-31-73-56. M° Tolbisc.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

monde entier et notre School of English tout aussi célèbre sont dans le même bâtiment. A partir de 20 £ per jour, pension complète+ leçons RÉDUCTIONS pour séjours de 90 jours ou plus en hôtel y compris cours spéciaux pour Cambridge Examination. Ouvert toute l'année ~ pas de limite d'âge. Cours spéc. à Pâques ou à Noël, Ecrire à :

Notre hôtel de 100 chembres en bord de mer, célèbre dens le

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgete-on-Sea, Kent (Angleterre). Tél. ; (44) 843-59-12-12. Télex 96454 Regram ou M™ BOURLON, 4, rue de la Persévérance, 95 EAUBONNE.

Tél.: 39-59-26-33 (le soir). LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES - 116. Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 45-63-17-27. Télex 641606 ISO BUR.

Maroquinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, r. M.-Leconte-3* 42-72-16-88, fermé le samedi.

Moquettes

MOQUETTE 100.% **PURE LAINE** WOOLMARK Prix poeée : 99 F/m². Tál. : 46-58-81-12,

Stages

STAGE ANGLAS-MATHS
du 27 mars au 5 avril en Ardècha. Travall intensif, progrès
sus. Terminales, classes préparatoires, fsc. Options angles
ou maths.
Semaine complète. 3.000 F,
ENGLISH'ROUND THE CLOCK
Téléphone: 45-88-01-87.

Troisième âge Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE, valides, somi-valides invalides, 64-04-05-75.

HOTELLERIE « Les Cèdres », acqueil, confort, service, spécialiste de la famille et du 3- âge. M° Louis Aragon. 46-38-34-14 et 47-25-89-83.

Vacances

Tourisme Loisirs

Porticcio, Corse du Sud, à louer apport 2 p., tt cit, gde terr., vue sur le golfe d'Ajaccio. Termia, placines, 800 m de le plage. Mai 3.000 F, juin 4.000 F, sept. 6.500 F, sept. 3.000 F. Tel.: 48-49-30-24 apr. 20 h.

Stage sid 8 à 16 ans en Sevoie, C.V. agréé Jeunease et Sports, du 26-03 au 2-04-86 aux Aros en 22 a. 1.895 F. + 12 a., 2.095 F. comprenent : transport SMCF, pension complète, encadr. et cours sid per moniteurs diplômés, remantées mécariques illémises, assurance sid. Inscriptions : 8 à 12 h.

Tél. : 16 (1) 42-38-06-00.

A partir de 18 h 30:

16 (1) 60-10-47-35.

8 h à 13 h : 79-07-04-73.

SANTA-MONICA COLLEGE USA, vacances linguistiques en Californie ENGLISH LANGUAGE INSTITUTE. Du 4 eu 29 août 1986. Cours le matin, poleil et surfing l'après-midi. Les familles sont blervenues, brochures de : Dr M.-P. KAM-MEYER, 188 Hosdington Roed, GB-Oxford OX3 OBS.
Tel. 19-44-885-86970.

A louer, mai, juin et septembre Prequ'ile de Rhaye (56) 50 mètres de la plage Maison : fiving, cuistres, 2 chambres Salle de bains, WC, cellier, jardin Tél. : 39-99-81-05

ROUTE OF THE PARTY OF

peller i stable à 6,93 1

grandes places for the spirit of the spiriters jours, in dollar-Tagged - agree (181,70 years)

calmes. Seign lie

ation économique

ice à la baisse des l

The second of th Agendes de publicat

- codomadain apidiili - cos agencia de palai on progression de 15 on sont les 15 % inti-tions total des badiques conspontes par les littles ne marge brans de 2 ne marge prints de la marche de la marche de 1.8 miliorità de la comme della c TO TOTAL BUILDING cornu la plus sarar

45 % et 14.6 % per comment de la comment de rands de produit lines 25 Infiacion: + 0.3 %

aux Elats-Unis ersei de D. 3 E. de la composition della composi

to a series of the process of the pr

DCIAL bCGT dénom a scuvernement of

i seed des liberth and the control of the second of the second

fense ten routett personne. Intermid. To manifestation a manife haden the comme l'and fine l'annie comme l'annie fine l'annie que les principes des destinants l'annie que les destinants l'annie que l'annie Linecke de deprement des mans les périodes de réposité la répresent de les périodes de réposité la répresent de la répresent de la répresent de la répresent de la participa de la répresent d

the pas on government. BLADE AND AND SHOP SE COMMENTS

matinée à saint se la contraire, ses la contraire, ses la contraire, ses la contraire de contrai en songes e talent its here's larger to a comment of the commen

Latin (Cornel) CZŹL. intes des M Kin designa reace (Comment Tors-Time Cersier il - Carett - bouse Same de Bata har in Contract ten - Si cent cim-.. Giques à la . des es pou-The medice

d course - To rédactrice · Franceieand the same une CGT et les de man est st somt sufe francis que

Totalis de L'opini ins is ें राज्य न देखा

34 patrials divinis teles. armers consist

des pri chi i fi

économie

robilies

ANNONCES ENCADREES CFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLC

MANCE : SR AUTUMORILES

ACENDA

REPRODUCTION IMPROP

non meubl

TEL. 45-62-18-99

echanges

Echange appr Pare-18 cm mosco en crese, bordane mosco en crese, bordane Ecure Sous le Marie Ecure Sous le Mono Publicht Sous de Mono Publicht Sous de Montressy, Park

bureaux

MONCEAR

3-6-9. Sons repres to

MANGELLER, 47-86-29-79 B

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STE

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-58

SIÈGE SOCIAL

hôtels

particuliers

STEL PARTICIPIER IN

Secretaris + bureau mis Demarche R C. et RM Sode: Service Champs-Evses: 47-23-84 Nature: 43-41-81-81,

SARL - RC - RM Constitution de Sonfié Demarches et tous sale Permanences téléphongue

Locations

nents ventes 18- arrch Ped SACRE-CSUR Gd STUDIO COMPON, SCIENT SMERRICHE 48-37-48-46.

20- srrdt 230 presi sté potero verd 2 par 1 studente nocces charte en tèrele sur ruinne te rent, sois 306 famille ou rent estante, précortant prét 1 de sois en temper. Nos 2 foi chart en temper. Nos 2 foi chart en temper. 100 à foi charte en temper. 100 à EMBASSY SERVE

Hauts-de-Seine MEDILLY CHATEAU Recent 3 P. 100 m. Grand cordon, paning WEATHERALLS 45-63-05-50.

appartements

achats

IMGENT RECH. 4-5 P. MONTAIGNE or autour resilier: 47-42-08-00

ORPI In force de verte à PARIS recherche lous appartements REALISATION RAPIDE ORPI - 42-22-70-63.

locations non meublées offres

Paris Etude cherche pour CADRES salas time ben) : over pariet; 13 48-69-80-66 - 41-83-57-01

45-04-20-00

locations meublées demandes

Paris

DEFICE INTERNATIONAL rects pour se direction beaux appre de standing. 4 pueces ez pice. 76: 45-26-13-35

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notice nútre de 100 prambres en bord de mer délatre temb mande entrer et notre Sanda et English taut 2009 sone dans la mêmo bătiment. A partir de 20 E pe pe. ponsion complete a vicins REDUCTIONS

pour secours de 90 jours ou paus en nécel y compre des spitoses pour Campacque Exampation, Ouver total anie-Set de erre d'âge Cours soit, à Pâques ou à Not Ente : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remeasing to Something the Lind Line Remeasing Tel.: (44) Remeasing the Something the South Committee and South Committee and

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGERT LANGUES - 116. Champs-Elysues 75008 PARS 74 11.45-65-17-27 Tee: 541505 ISO BUR

Vacances

Tourisme

Scarge sau S à 16 ans en Sant C.V. agreé Jaunesse et Spris Cu 16-03 au 2-04-86 aux lei Cu 16-03 au 2-04-86 aux lei Cu 16-03 au 2-04-86 aux lei Cu 16-03 aux lei Cu 16-04 2095 c comprendir : 2095 c comprendir

Sking sking

SANTA-MONICA COLLEGISTA VOCAMORE INGLESTRATE ANGLES ANGLES TOWN TO A SANGLES TOWN TO

Loisti

Maroguinerie

SOLDE S/PRIX DE GROS SACS BASADES CADEAUX VISCONT, 5 M. Jacomier3 42-72-16-88, ferma is samedi. Porticipo, Corsa da Sal à bas appart 2 p. tr cht. gde ar. vue sur le galle d'Appar. Tomba Pacares, 800 m de place. Mai: 3,000 f. ps 2,000 f. ps 2,000 f. ps 3,000 f. ps 161. 49.49-30-24 pp. 7h

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE WOOLMARK

Stages STACE ANGLAIS-MATHS
64 27 mars as 5 even on Actooha Travel statem program
sons Terrensia, classes prepersones, fac. Options anglass

Troisième age

Prox. COLL CHIRA'ERS (77) RETRAITE, unides, service unided mandes. 84-04-05-75. REPÈRES

Dollar: stable à 6,93 F

Très attaqué ces demiers jours, le dollar s'est stabilisé mercredi 26 février sur toutes les grandes places financières internationales pour coter 6,93 F (contre 6,9315 F la veille) et 2,2540 DM (contre 2,2550 DM). La devise américaine s'est même raffermie un peu à l'égard de la monnaie nippone (181,70 yens contre 180,80 yens) sur intervention, disait-on, de la Banque de Tokyo. Mais l'information n'a pas été confirmée. D'une façon générale, les affaires ont été assez calmes. Selon les cambistes, les derniers indicateurs sur la situation économique aux Etats-Unis, plutôt meilleurs que prévu grâce à la baisse des prix du pétrole, auraient ou favoriser cette pause.

Agences de publicité: + 19 % en 1985

En 1985, selon l'hebdomadaire spécialisé Stratégies, la marge brute des cent premières agences de publicité françaises a dépassé 4 milliards de francs, en progression de 19 % sur 1984. La marge brute, reppeions-le, ce sont les 15 % environ que les médias leur reversent sur le montant total des budgets publicitaires (ou chiffre d'affaires) qui leur sont confiés par les annonceurs. Publicis Conseil reste en tête avec une marge brute de 259,2 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 1,8 milliard), suivi de deux agences du groupe Havas, HCM (Havas Conseil Marsteller), et Bélier Conseil qui a conquis la troisième place devant RSCG (Roux, Seguéla, Cayzac et Goudard). En France, la première agence américaine vient au cinquième rang. Il s'agit de Young and Rubican, première agence américaine et deuxième mondiale derrière le japonais Dentsu. C'est Bélier Conseil qui a connu la plus forte croissance des revenus (+ 62,8 % contre 14,5 % et 14,6 % pour les deux premiers). Si l'on considère les groupes, c'est la nébuleuse de l'Agence Havas, rassemblée dans la holding EUROCOM, qui reste le plus important, avec 1 milliard de francs de produit brut en France (2,1 milliards dans le monde).

inflation: + 0,3 % en janvier aux Etats-Unis

Les prix de détail ont progressé de 0,3 % en janvier aux Etats-Unis, la plus faible hausse enregistrée depuis septembre 1985. Un résultat d'autant plus encourageant que la baisse des prix de gros de l'essence ne seront répercutés que dans l'indice de février. Rappelons qu'en 1985 l'inflation s'était inscrite à 3,8 % et que, dans son projet de budget, le gouvernement Reagan table sur une poussée des prix limitée à 4,1 % cette année. La baisse des cours du pétrole devrait, selon nombre d'économistes, permettre d'améliorer encore ces résultats : si elle se maintient, la chute de 10 dollars par baril du pétrole brut se traduira par une baisse de 1,5 à 2,8 points de l'inflation en 1986, estime le principal économiste de Sheerson Lehman Bros, M. Allen Sinai.

SOCIAL

La CGT dénonce le comportement du gouvernement et du patronat à l'égard des libertés syndicales

A l'issue de la journée nationale sur les libertés qu'elle a organisée le mardi 25 février, le CGT a adressé une réclamation au Bureau international du travail (BIT) sur les atteintes aux droits et libertés syndicales en France, en assurant que « s'est développée une véritable offensive contre les droits syndicaux, individuels et collectifs dans notre pays ». Le matin, en concluent une réunion de témoignages. M. Henri Krasucki a affirmé que, « depuis le 1^{er} janvier 1985, 9 782 militants CGT dans 2 805 entreprises ont fait l'objet de mesures de répression ». Il a mis en cause le patronat, « qui a entrepris de développer une répression multi-forme, grave, méthodique », ainsi que les ministres du travail, de l'inté-rieur et de la justice. « Ces trois-là engagent le gouvernement. Nous n'avons à tenir quitte personne. »

L'après-midi, une manifestation a rassemblé 2 000 militants place du Trocadéro (rebaptisée, comme l'avait fait M. Mitterrand, place des droits de l'homme). « De même que les périodes de progrès social correspondant au développement des droits et des libertés, a déclaré M. Krasucki, de même les périodes de répression sont toujours associées à la régression sociale. » M. Gérard Gaumé, secrétaire de la CGT, esable du secteur droits et libertés (et membre du comité directeur da PS), avait choisi de ne pas participer à la manifestation du Trocadéro · On n'a quand même pas un gouvernement liberticide », a-t-il déclaré à Options (organe des cadres CGT). Mais il a conduit une délégation au ministère de la justice, une autre se rendant au ministère de travail et une an CNPF.

Tont au long de la matinée à s'abat sur les usines Renault. EDF Montreuil au siège de la centrale, les n'est pas épargnée, puisque les milimilitants se sont succédé au micro devant un aréopage constitué de membres du bureau confédéral et présidé par M. Henri Krasucki. A la porte de la salle sur de vastes pancanz de bois qui faisaient songer à la fois à des panneaux électoraux et à un monument au mort étaient inscrits les noms des syndiqués licenciés ou sanctionnés, tandis qu'une affiche rappelait : « Laisser toucher aux élus CGT, c'est ne plus avoir personne pour me défendre ».

Dans la salle, M. Daniel Iffernet, responsable des houilières des Cévennes, racontait comment lors de la grève à l'automne dernier il avait été révoqué pour avoir « bousculé - un cadre dans le seu de l'action. M. Georges Baroin de Bata (Dordogue) s'est battu contre les licenciements (« dont cent cin-quante frappant les syndiqués à la CGT») et la remise en cause des « avantages acquis ». Mais les pou-voirs publics ont autorisé le licencie ment de cinq élus, « bafouant ainsi le droit syndical ». Une rédactrice d'Antoinette raconte le . harcèlement sexuel - dont a été victime une postière (adhérente à la CGT) et les péripéties judiciaires qui se sont sui-vies. On rappelle également l'amende de 1 million de francs que doivent verser quinze militants de l'usine Citroen d'Aulnay après les

grèves de 1985, la - répression - qui

n'est pas épargnée, puisque les mili-tants qui dépassent des crédits d'heures de délégation jugés insuffisants sont sévèrement sanctionnés.

Enfin, comment ne pas faire témoigner M. Alain Claraud, licencié par Duniop « pour délit d'opi-nion » ? Pour la CGT, qui s'est livrée à un décompte des mesures de répression depuis le 1er janvier 1985, le secteur public, le secteur nationa lisé, le secteur privé, notamment les PME, sont logés à la même enseigne pour le non-respect des droits syndi-caux. « Le syndicalisme de lutte estil dépassé et inutile, a demandé M. Krasucki? Les drolts syndicaux deviennent un privilège, une tolérance (...). Le gouvernement pénalise les travailleurs et non les chefs d'entreprise. La justice de classe est toujours une réalité. >

« Entre une véritable stratégie du patronal privé et public et les diverses pratiques gouvernementales, une étroite correspondance apparaît. affirme pour sa part le dossier remis par la CGT à ses invités. La rencontre du 25 février ne devait pas être une manifestation de masse. En conviant des juristes et des professeurs, le syndicat a cher-ché à faire reconnaître son bon droit. L'opinion publique aura-t-elle perçu

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

Le « sale boulot » au quotidien

De notre envoyé spécial

Metz. - Sacilor-Sollac louait 50 autocars par jour pour amener aux usines quelque 7 000 sidérurgistes. Un ramassage normal, que prati-quent beaucoup d'entreprises. En revanche, anormaux étaient les doubles horaires: 5 heures du matin pour les uns, 6 heures pour d'autres. Même décalage le soir. Les usines du groupe héritées des plans acier successils, avaient simplement des habitudes différentes que perso n'avait corrigées. D'où une multiplication de cars.

Concertation avec les syndicats. Référendum. Aux deux tiers, les sidérurgistes votent pour 5 heures. Le ramassage est réduit à un seul passage, diz sont supprimés. - Le gain pour Sollac est de 4,6 millions francs sur l'année », raconte M. Edmond Pachura, son PDG. Une misère? Non. Un exemple parmi mille du grignotage sou par sou de ce qu'est au quotidien une restructuration d'entreprise.

Restructurer est un « sale boulot -, a dit le premier ministre. En tout cas, quel boulot! Tout démonter, tout revoir: production, achats, stocks, qualifications.

Travail interne et externe

Par leur puissance séculaire et leur paternalisme, les maîtres des forges occupaient une place considérable non seulement dans l'économie régionale, mais dans toute l'organisation sociale des bassins. Avec la crise de l'acier, cette puissance s'est effondrée : l'acier n'emploie plus guère que 10% des effectifs industriels lorrains. Restructurer la sidérurgie, c'est alors intervenir là où n'attend pas une entreprise.

L'acier a été à l'origine de la civi-lisation industrielle et cela pèse encore sur nos épaules », explique M. Pierre Jullien, secrétaire général de Sacilor. Le groupe ne peut atteindre son objectif, qui est simplement de retrouver des bénéfices (normanent dans le courant 1987), sans, d'une certaine façon, moderniser la

région entière. Le travail est autant erne qu'externe

Un exemple à Uckange. Les sociétés sidérurgiques manquaient de main-d'œuvre après guerre, quand l'acier se développait. Elles ont fait venir en Lorraine, d'autres régions françaises et de l'étranger, une force de travail qu'il a fallu loger. La COFIMEC, société immobilière parisienne, construit alors des immeubles de 1 186 logements à

En Lorraine, après sa restructuration interne. Sacilor aide à la réindustrialisation des bassins. Des PMI se lancent,

Uckange pour le compte des maîtres des forges, avec qui elle signe des contrats de location de trente-cinq ans. Comme les messieurs de l'acier ne comptaient pas les « brontilles », la COFIMEC obtient une garantie vacances : un paiement des loyers, que les logements soient occupés ou vides, 1974 : crise, 1976 : 20 % des appartements sont vacants. 1982 : 50 %. Coût aujourd'bui : 1,2 million de francs par mois à la charge de Sacilor, pour du vide.

Batibail, la société qui regroupe les participations immobilières de Sacilor, essaie bien de renégocier le contrat avec la société parisienne, mais sans succès. Elle n'a dès lors comme moyen de réaliser des économies que de racheter et de... réhabi-liter l'ensemble. En association avec la mairie, la DASS et les locataires, une opération d'envergure est mise en route, qui verra la démolition d'un immeuble sur deux et la réfection des appartements.

Trouver des emplois de substitution

L'essentiel pourtant pour Sacilor, après sa restructuration industrielle interne, reste le réindustrialisation des bassins. Il faut savoir que la sidérurgie ne licencie pas : elle place

en retraite anticipée. 50 000 départs ont été enregistrés depuis dix ans. Or aujourd'hui, cela ne suffit plus. Il faut saire partir des plus jeunes, c'est-à-dire leur trouver des emplois de substitution.

Yuco Europe ouvrira ses portes dans quelques semaines à Gorcy sur le froid plateau qui domine Longwy. Yuco est une PMI japonaise de cent cinquante salariés dotée d'une spé-cialité mondiale de visserie des pla-

des emplois se créent, la région bouge.

copiatres. La Lorraine, proche du Benelux et de la RFA, est une plaque tournante vue de Tokyo. Sodilor, la société de reconversion du nord du bassin a aidé les Japonais à parcourir les chemins tortueux et bureaucratiques qui conduisent aux aides régionales, locales et nationales, en masse et en désordre, apportées à la Lorraine : voilà cinquante emplois M. Francis Morano, lui, est

Niçois, quincailler de son état. Outre les concours hippiques, il rêve de produire des poignées de porte, qu'il vend. Son projet en Tunisie à l'époque (en avril 1984) se perd dans les sables. Il écoute M. Fabius à la télévision. La Lorraine offre des subventions et des avantages fiscaux. Un coup de téléphone aux ser-vices de M= Cresson l'oriente vers M. Chérèque, préset, puis vers la Solodev, la société de Sacilor qui s'occupe, elle, de la reconversion du sud du bassin. la Solodev l'épaule étape par étape : étude de marché, claboration d'un plan, aides. Puis la société est créée sous le non d'Anta-ral. Voilà l'industriel niçois à Villerupt, fief communistes sur les friches de l'ancienne usine locale (SLV) spécialisée dans les rails de chemin de fer : « C'était la chance de ma vie », avoue-t-il tout sourire. L'équipe entière de 50 sidérurgistes sous la conduite de l'ancien patron

de SLV, travaille dans ce qui fut la halle des approvisionnements et qui a êté rénovée et fraîchement repeinte en couleurs vives par Solo-

· Les sidérurgistes ont une excellente qualification dans le travail du métal. Les poignées sont en aluminium et pas en fer, mais, qu'importe, la tradition est conservée ». explique M. Jean Crouzier. directeur de Solodev et véritable accoucheur de ce projet comme de beaucoup d'autres (les Schtroumpfs, en Lorraine par exem-ple). Les effectifs d'Antaral atteindron: 87 personnes à l'été.

Les PMI créent des emplois

Rares sont les grandes implantations industrielles aujourd'hui. Les grandes rivières sont faites des petits ruisseaux de PM1 qui créent des emplois. Comme Sacilor-Entreprise est bien mieux armée pour les dénicher et les aider pas à pas que les organismes publics faits pour les grandes opérations de redéploie-ment, voilà le groupe sidérurgique contraint de se mêler de tout ou presque, et de porter à bout de bras certains projets. Sacilor a ainsi contribué à créer ou à maintenir 3 713 emplois dans le bassin, correspondant à des engagements linanciers de 152 millions de francs. Au terme de trois ans, les conventions signées avec les entreprises représentent 6 156 emplois et des aides de 211 millions. Des chiffres d'emplois qui seraient supérieurs au nombre des « jeunes » sidérurgistes dont il faut se séparer.

• Sale boulot • ? Le vaste net-toyage industriel et régional auquel participe Sacilor, contribuerait plutôt à remotiver les troupes... Encore saudrait-il que notre acharnement solt mieux partagé, déplore un dirigeant du groupe. M. Chérèque nous aide beaucoup. Mais les querelles politiques, l'immobilisme patronal et bancaire, et surtout les réticences des sidérurgistes eux-mêmes freinent le mouvement. La région tournée vers le passé n'est pas mobilisée.

ERIC LE BOUCHER.

AGRICULTURE

Les Douze favorisent l'usage industriel des productions agricoles

De notre correspondant enzymes.

Bruxelles (Communautés européennes). - Le Fonds européen agricole va contribuer à la modernisation de l'élevage bovin dans le centre de la France. Aux termes de la décision prise, le mardi 25 l'évrier, par les ministres de l'agriculture des Douze, le concours accordé s'élèvera à 47 millions d'ECU, soit 320 millions de francs, échelonné sur six ans. Le coût total du programme, dont 40 % sera pris en charge par le Fonds européen, atteindra 800 millions de francs, qui seront surtout consacrés au drainage, à l'amélioration des pâturages et au remembrement.

L'opération couvrira la quasitotalité du territoire de huit départements : l'Allier, le Cantal, la Corrèze, la Côte-d'Or, la Creuse, la Haute-Vienne, la Nièvre et la Saône-et-Loire, et de manière plus partielle cinq autres, le Cher, la Dordogne, l'Indre, la Vienne et l'Yonne. Le programme préparé en étroite liaison avec les organisations professionnelles et régionales s'inscrit dans la nouvelle politique d'aide à l'amélioration des structures agricoles de la Communauté qui prévoit la possibilité de financer des actions complexes de développement dans des régions considérées comme handicapées. Le conseil a approuvé également un programme intéressant l'Italie du Nord et un autre

Une étape importante a été franchie, mardi, dans la recherche de débouchés industriels pour la production agricole. Les ministres ont décidé d'accroître très fortement la subvention accordée pour la fabrication d'amidon à partir de mais, de blé et de fécule de pomme de terre. Cet amidon est utilisé par l'industrie chimique pharmaceutique, par les producteurs de papier-carton et, créneau prometteur, par la filière biotechnologique, où il sert de substrat à

la culture des bactéries et des

La production d'amidon repréun débouché de sente 400 000 tonnes pour les céréales de la CEE et pourrait atteindre 1.5 million de tonnes en 1990. La subvention, qui permettra aux utilisateurs de s'approvisionner aux conditions du marché mondial, sera, si l'on considère les prix actuels, grosso modo trois fois plus élevée que celle, forfaitaire, qui est aujourd'hui accordée. Versée à l'utilisateur d'amidon, elle sera réservée, en principe, aux industries non alimentaires (les industries alimentaires bénéficient par rapport à leurs concurrentes des pays tiers de la protection de la politique agricole commune). Cependant, à la demande du Royaume-Uni, des dérogations

La filière sucre

Dans le même esprit, les ministres ont adopté un second règlement dont l'objet est de savoriser l'usage du sucre dans l'industrie chimique. Des usines s'installent, mais hors des frontières de la Communauté, en Autriche et en Finlande notamment, les industriels voulant pouvoir ache ter le sucre au prix mondial. L'idée est de rétablir des conditions de concurrence telles que la Communauté profite également de cette on. Une subvention sera verévolution sée aux industriels utilisant du

Le problème était de s'entendre sur son montant. Elle devait être suffisamment attractive pour que les industriels opérant dans la CEE se trouvent placés dans des conditions voisines de celles de leurs concurrents achetant le sucre sur le marché mondial. Mais elle ne devait pas l'être au-delà du strict nécessaire, sous peine de porter préjudice aux sabricants d'amidon. Il y a en effet souvent concurrence entre les deux filières. Le conseil s'est mis d'accord sur un compromis assez souple pour pouvoir être corrigé si l'expérience l'exige, Les Belges se sont prononcés contre car ils estiment que la formule retenue avantage trop la filière SUCTE.

PHILIPPE LEMAITRE.

Accord entre Paris et la Commission européenne sur le dossier Chapelle-Darblay

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Après dix mois de négociations, les autorités françaises et la Commission européenne sont parvennes à un accord sur le montant et les modalités de l'aide publique pou-vant être accordée à l'entreprise La Chapelle-Darblay. Le premier producteur français de papier jour-nal est installé en Seine-Maritime, dans la circonscription de M. Lau rent Fabius. Il avait été annoncé à l'automne 1984 que cette aide atteindrait 2,3 miliards de francs. La Commission, à qui il revient de se prononcer sur l'opportunité des aides d'Etat, estima que la concurrence à l'intérieur du Marché commun risquait de s'en trouver faussée. Paris accepta de réviser son proje initial. Le montant de l'aide fut

réduit et, surtout, la relation entre les subventions pures et les prêts à conditions proches du marché, modifiée. Au total, l'e équivalent subvention nette . (ESN: concept qui mesure la relation entre l'aide d'Etat et l'investissement) fut ramené de 35 % à environ 20 %. M. Peter Sutherland, le commissaire chargé de la politique de la concurrence, s'est félicité de l'arrangement ainsi conclu, indiquant que la Commission avait tenu compte de la nécessité pour la Communauté de préserver ses propres sources d'approvisionnement en papier jour-nal La CEE est largement déficitaire. En France, la production est de l'ordre de 274 000 tonnes pour une consommation qui atteint 580 000 tonnes.

- ENTREPRISES

Volvo dénonce ses accords avec Fermenta

Volvo ne cédera pas à Fermenta, chef de file de l'industrie pharmaceutique suédoise, ses participations dans Pharmacia (40 %) et dans Sonesson (30 %). Le constructeur automobile de Goteberg a dénoncé l'accord signé à cet égard le 8 janvier demier, qui en se réalisant aurait débouché sur la constitution du plus grand groupe pharmaceutique scandinave avec un chiffre d'affaires de 12 milliards de couronnes (autant de francs). C'est principalement le scandale déclenché par les écologistes en révélant que M. Refaat El-Sayed, président de Fermenta, avait usurpé ses diplômes universitaires (Le Monde daté 23-24 février), qui a conduit Volvo à renoncer. Tandis que M. El-Sayed remettait piteusement sa démission, à la Bourse de Stockholm les actions Fermenta ont littéralement plongé (- 50 %). Or le règlement de l'acquisition projetée devait se faire en actions Fermenta de sorte que Volvo serait devenu actionnaire à 20 % du nouveau groupe.

Volvo cherche maintenant à renforcer seul ses intérêts dans l'industrie pharmaceutique suédoise en lançant une OPA sur Sonesson (sociétés Leo, Gambro, Dacke, Ferrosan), sans exclure toutefois une association industrielle ultérieure avec Fermenta.

la Commission européenne financera 31 projets de recherche

La Commission autopéenne a annoncé, le mardi 25 février, à Bruxelles, la conclusion d'accords avec 109 entreprises appartenant à la CEE ou non et instituts de recherche, dans le cadre du projet « RACE » (Research in advanced communications for Europe). Ce projet est destiné à créer à l'horizon 1995 un réseau européen de élécommunications capable d'assurer des services nouveaux, comme les vidéoconférences ou le vidéotex. la Commission va financer 31 projets

de recherche pour un montant total de 40 millions d'ECU (environ 270 millions de francs).

Micro-ordinateurs: IBM baisse ses prix en Europe

IBM a annoncé, le 25 février, une nouvelle baisse (de 27%) du prix de son micro-ordinateur PC AT. Cette décision ne concerne que l'Europe, où elle va contribuer à la guerre des prix que se livrent les fabricants sur un marché très concurrentiel. Plusieurs d'entre eux (les américains Compaq et Apple, le suédois Ericsson) ont délà annoncé des réductions.

ÉTRANGER

Le rééchelonnement de la dette vénézuélienne

Le Venezuela et ses banques créancières devaient mettre sin le 26 février à trois ans de négo-ciations laborieuses en signant un accord permet-tant de rééchelonner 21,2 milliards de dollars de dette publique sur douze ans et demi. Huit jours auparavant, les quelque quatre cents instituts de crédit engagés an Venezuela avaient tiré les leçous des difficultés nées de la chute des cours du pétrole et accepté d'offrir deux années de grâce avant d'être remboursés des échéances 1985 et 1986 sur

le principal d'une dette globale évaluée à 34 milliards de dollars, dont 27 milliards de dette publique. Un premier dénouement suivi avec le plus grand intérêt par les milieux financiers internationaux. Il intervient en effet sans que Caracas soit officiellement passé par un accord préalable avec le Fonds monétaire international. Ce qui n'a pas empêché le Fonds de donner aux banques un avis somme toute favorable sur l'évolution vénézuélienne.

crise est provisoire et qu'un jour ou l'autre nous aurons besoin de ce

potentiel. Si nous ne le maintenions

pas, ca nous coûterait plus cher de

Même fidélité proclamée aux investissements faits dans la cein-

ture de l'Orénoque, qui possède

d'énormes gisements d'extra-brut bitumineux, un produit équivalent

ou supérieur au charbon. Les

réserves récupérables sont de

267 milliards de barils, ce qui pro-

met plusieurs siècles d'exploitation.

« Nous sommes déjà en mesure de produire 100 000 barils par jour, et

même d'aller jusqu'à 200 000 avec

les infrastructures existantes », dit-

on à la Lagoven. Mais les milieux

pétroliers étrangers sont sceptiques

et estiment que les travaux, dans la

région, sont déjà ralentis ou arrêtés.

de vente actuel du baril à son prix de

revient (3 dollars) mais ce raisonne-

ment comptable ne vaut guère dans

un pays qui doit sa santé aux super-

L'un des scénarios les plus opti-

mistes spécule sur l'intelligence des pays consommateurs. « Une baisse trop grande ne conviendrait finale-

ment à personne, dit M. Valero. Elle

rendrait caducs, en effet, les inves-

tissements faits en faveur des éner-

gies de remplacement, et de la fabrication de voitures de petite

bénéfices pétroliers.

Certes, il y a encore loin du prix

Confiance raisonnée

De notre envoyé spécial

Caracas. - Pour leur bonbeur pour leur malheur aussi, les Vénézuéliens restent des monoproducteurs d'or noir. Autant dire que la dégringolade des prix les atteint de plein fouct. Ils ne paniquent pas pour autant - du moins pas encore mais se livrent à des comptabilités fiévreuses, qui tournent parfois au cauchemar. A combien de dollars le baril la dernière transaction? Quelle moyenne de vente en février? Le Mexique fait-il mieux, ou moins bien? Les chiffres, que d'habitude le gouvernement garde jalousement, pour protéger le com-merce, ressemblent, avec la crise, à des secrets d'Etal.

Que le baril baisse d'un dollar, et c'est tout un pan du commerce extérieur qui s'effondre, toute une gamme d'investissements qu'il faut mettre au placard. « Pour chaque dollar en moins par baril, nous perdons cinq cents millions de dollars dans l'année ., dit M. Jacques Tarbes, président de Lagoven, l'une des quatre entreprises publiques chargées de l'exploitation pétrolière. Cinq cents millions, c'est-à-dire trois semaines d'exportations en ce début d'année. Les mêmes calculs sont faits un peu partout, et pour cause. Le pétrole continue de fournir 90 % des devises et d'alimenter 60 % du

Dur métier, donc, que celui de planificateur au Venezuela. Il y a deux mois, l'optimisme était de mise. Après plusieurs années de récession et de désordre financier, les comptes étaient en équilibre, et une relance - timide - était envisagée. Le budget avait été établi en fonction d'un baril à 24 dollars, et des investissements programmés dans des secteurs en déclin. En quel-

ques semaines, tout a changé. De 24 dollars, le baril est tombé à 17 dollars. La mévente, sensible depuis plusieurs mois, s'est accen-tuée. Des juillet 1985, le Venezuela a cessé de remplir son quota d'exportation, fixé par l'OPEP à

quelque 1 400 000 barils par jour. 17 dollars le baril aujourd'hui, moins de 15 dollars il y a quelques jours, combien demain? Dans l'incertitude générale, une certitude, en tout cas, existe: • Nous n'avons pas encore touché le fond du puits », dit M. Alberto Valero, directeur des affaires internationales au ministère de l'énergie et des

De l'aveu général, les dirigeants vénézuéliens se sont adaptés tard, trop tard, à la réalité du marché. « Le pays est resté longtemps pri-sonnier de l'orthodoxie de l'OPEP ., dit M. Alberto Quiros Corradi, directeur du quotidien El Nacional. Une orthodoxie qu'on n'expose plus que du bout des lèvres au ministère de l'énergie : - Pour maintenir les prix, il faut contrôler la production », dit M. Valero.

Coup du sort

Les pertes étaient considérables. La mévente, conjuguée avec la chute des cours, diminuait de moitié les revenus pétroliers. Les calculs les plus optimistes font état, pour 1986, d'un manque à gagner de 4 à 5 milliards de dollars, soit le tiers des recettes de l'an dernier. Officiellement, on fait bonne sigure face à ce coup du sort. Le président de Lago-ven, M. Tarbes, affirme que le potentiel de production sera maintenu, bien qu'il absorbe 70 % des budgets d'exploitation. Il est actuellement de 2 millions et demi de barils par jour, soit 1 million de plus que la production effective. « Nous sommes convaincus, en effet, que la

TRANSPORTS

L'AVENIR DE LA MARINE MARCHANDE

Le rapport Lathière propose des mesures pour augmenter la compétitivité de l'armement français

Piqué au vif par la lettre très sévère que lui avait adressée il y a une semaine M. François Tozan, président du Comité central des armateurs de France (le Monde du 21 février), le gouvernement s'est décidé à publier le rapport Lathière relatif à la crise de la marine mar-

Ce document de vingt-sept pages dresse un diagnostic sans complai-sance d'une situation qui est devenue de plus en plus critique puisque la flotte battant pavillon français a diminué de trente-deux unités l'an passé, et il propose une série de mesures proptes e non pas à alimen-ter une stratégie de repli, mais à partir à la reconquete de l'effica-

« Il est surprenant de rencontrer une profession qui se sente ou qui se dise à ce point mal aimée., note en présmbule M. Bernard Lathière. aujourd'hui président de l'Aaéroport de Paris. Dans un style direct qui n'abuse pas de chiffres, M. Lathière n'hésite pas à désigner sans ambage les responsables de la situation, c'est-à-dire tout le monde :

 Les armateurs, qui n'ont pas su dégager les capacités pour investir, qui emploient du personnel sédentaire, pléthorique dans les bureaux, qui concentrent leur exploitation sur un trop petit nombre de secteurs géographiques, qui enfin, sauf exceptions, subissent la loi des tran-sitaires et développent insuffisamment leurs installations à terre, avant et après le transport maritime:

- Les syndicats, « qui ont troi tiré sur la ficelle » par des revendi-cations excessives (dix-huit à vingt jours de congé par mois d'embarque-ment, au lieu des dix à treize jours depuis l'an dernier pour la marine

- Les autorités de tutelle, qui se sont montrees longtemps trop bienveillantes vis-à-vis de leur « clientèle », et qui aujourd'hui multiplient les traca

- Une Europe maritime quasiment inexistante, où la France peut se sentir isolée.

«L'armement a vu la tempête trop tard. Ses inhibitions politiques et syndicales ne lui ont pas permis de prendre à temps les bonnes décisions, et il nous faut maintenant opérer à chaud », constate M. Lathière, qui propose une série

Il élimine les suggestions inoppor-tunes, voire hasardeuses dans la conjoncture actuelle. Par exemple, la réduction à une seule du nombre des écoles nationales de la marine marchande (il en existe cinq actuellement); la diminution du nombre des stages à bord, alors que c'est sur les navires qu'on apprend le métier

D'autres propositions, en revanche, sont intéressantes et devraient servir de base de négociation entre les armateurs, les syndicats et le prochain gouvernement. Il faut d'abord relever le niveau des aides de l'Etat à la marine marchande, qui sont sans commune mesure avec les crédits affectées à la construction navale par exemple. Dans l'immédiat, à condition que les pouvoirs publics optent pour une stratégie offensive, M. Lathière propose la création provisoire, pendant un an ou deux, d'un - pavillon d'attente » jusqu'à ce que le « coût » du marin français revienne au niveau moyen européen (soit une économie de quelque 20 %). Pendant cette période transitoire les armateurs recevraient une aide de l'Etat.

Le rapport suggère des mesures afin d'inciter les armateurs à envoyer leurs navires anciens à la tion d'équipages mixtes, c'est-à-dire employant un contingent de marins étrangers sur les navires français L'allégement des cotisations sociales des armateurs ainsi que diverses incitations fiscales sont proposés et chiffrés.

Effect established

5 = M 1

(71.6 + **2%**

er ale

1 42 BUR.

سئو≪ نہ ہے

-_-

143 F

S 31 64

C 18 62

أفيك بنتت مد

--- 15062 35

------ (ENES

rii maa seesi 💆

- 24 STATE

11,000

- A-20

V - Des

. (F12)

7

A 1500

357 2**8**

4794

13.2 F.Ph.

100700

4 .18

The state of the s

DES

. .5

184.6

V. TAME

4 TOKYO

1000

(1974) 2027

所以 1000年 10

the property was former in the

to the first the first

• 73

Ü

TE THANGE

27.74

- T. L.

E S

Mark &

DE LA

11236 BE

- - i militarite.

. T. 18 6**

Tous les partenaires concernés disposent désormais d'une base de travail solide que le Conseil supérieur de la marine marchande étudiera le 6 mars. Reste à savoir si le prochain gouvernement aura, davan-tage que l'actuel, la volonté de sauver la marine marchande.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

LUFTHANSA RESTERA ÉTATISÉE ET KLM SE PRIVATISE

La compagnie aérienne ouest-allemande Lufthansa ne sera pas partiellement privatisée avant les élections législatives de 1987. M. Franz-Josef Strauss, ministreprésident de Bavières et membre du conseil d'administration de la compagnie, l'a emporté sur le ministre fédéral des finances, M. Gerhard Stoltenberg, qui sonhaitait faire tomber la participation étatique dans le capital de Lufthansa de 74,31 % à un peu moins de 50 %. M. Strauss craignait que cette privatisation ne détourne la compagnie d'acquérir des avions du consortium européen Airbus, dont il est président du conseil de surveillance.

En revanche, la compagnie néer-landaise KLM va voir diminuer la part étatique dans son capital de 54,8 % à 39,4 % à la faveur d'une émission d'actions nouvelles sur le marché international. KLM espère 330 millions de dollars (2,3 milferraille, et surtout, ce qui est un liards de francs) d'argent fre tabou pour les syndicats, l'introduc-acquérir de nouveaux avions. liards de francs) d'argent frais pour

Vérités au-delà des Pyrénées...

M. Gutmann est un homme étrange. On l'envoie représenter les intérêts de la France à Madrid, et il vient défendre ceux de l'Espagne à Paris. Cela s'est fait devant quelques journalistes. le temps d'un déjeuner, le mardi 25 février. Il est vrai que M. Gutmann n'est pas homme à se satisfaire de la routine des ambassades. S'il a épousé la carrière en commençant ses classes au Quai d'Orsay, il a aussi bifurqué vers le privé, devenant, entre autre, secrétaire général de Pechiney, puis directeur général de la Croix-Rouge française, avant de retourner au Quai par la grande porte du secrétariat général. Ce court portrait pour bien montrer que monsieur l'ambasadeur de France à Madrid est d'abord un homme de terrain.

Ecoutant, s'informant, il s'est fait de l'Espagne une idée qu'il aimerait faire passer par dessus les Pyrénées. Il est convaince que personne d'autre ne le fera à sa place. En tout cas pas les Espagnols, qui ont gardé de leurs années de franquisme le goût du repli sur soi et l'incapacité à se « vendre » à l'extérieur.

M. Gutmann qui croit à l'Europe - il fut parmi la délégation française qui négocia le traité de Rome, - voudrait bien que l'Espagne n'y manque pas son entrée. Alors, sans trop la peindre en rose pour autant, il rappelle que la péninsule n'est industriels français auraient tort

VAINCRE LE CHAOS ET L'ABSURDE AVEC

THOMAS MORE

L'UTOPIE

présentés par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres

TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL de MORE. En regard.

traduction nouvelle. Introduction: origine, sens et

puissance de l'Utopie. Notes. Tables. Index analytique.

Une référence permanente aux problèmes actuels.

Prix Bordin de l'Académie. Mame éditeur. 6ºme mille.

UN PRESTIGIEUX VOLUME : reliure toile de lin chiffrée.

Signets. Sous écrin illustré. 18 x 24, 790 pages.

Le livre à offrir : 210 F franco, livré par retour.

COMMANDES : A. PRÉVOST, C.C.P. 1462-61 Z Lille

Ecrire pour specimen grafuit. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.

ou chèque bançaire, 16, avenue des Fleurs 59110 La Madeleine. Tél. 20 55 29 16.

de ne pas poursuivre

pour s'y implanter. La hantise des Espagnols, croit-on comprendre, c'est leur retard en matière de technologie. ils ne veulent pas passer pour les demiers de la classe. Bonne raison pour « se mettre à leur service » et leur offrir nos services. M. Gutmann tient à la notion d'échanges sans laquelle l'Espagne ne nous verrait pas comme des partenaires, mais toujours comme ces voisins arrogants qui sont loin d'offrir le meilleur accueil aux émigrés et ne se précipitent en Espagne que pour mieux lui tourner le dos en envahissant ses places.

C'est à faire tomber ces cli-

chés en désuétude que s'emploie l'ambassadeur. Il souligne que l'Espagne se compose aujourd'hui de trois catégories de population. Celle des cinquante ans, la génération franquiste, pour qui le protectionnisme tient lieu de politique économique; celle des quarante ans qui organise le changement et que porte l'élan démocratique celle, enfin, des trente-cinq ans, moderne et dynamique, européenne et conquérante. C'est avec cette demière qu'il faut compter pour pays en plein développement, certes, mais en retard tout de même d'un quart de siècle sur

FRANÇOIS SIMON.

cylindrée. » Signes positifs

Au ministère, on note des « signes positifs » chez certains pays, y com-pris, du côté des producteurs, en Grande-Bretagne, qui a beaucoup troublé le marché.

Mais ces « signes positifs » sont encore trop faibles, ou trop rares, pour diminuer l'inquiétude, qui domine à court terme. A long terme, sonnée qui prévaut. Le président de Lagoven se dit convaincu que les besoins de pétrole vont augmenter centage. Sans doute y a-t-il beaucoup de nouveaux venus sur le mar-ché. « Mais la baisse des prix va ralentir partout dans le monde les recherches pétrolières, dit un expert européen. Ce qui redonnera toutes ses chances, dans la prochaine décennie, à un producteur tradition-nel comme le Venezuela, qui possède à la fois les réserves, les hommes et les techniques pour entrer dans une nouvelle phase de production. .

CHARLES VANHECKE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ HACHETTE

En application des dispositions de l'article 4 de la loi 84-937 du 23-10-84 visant à garantir la liberté de la presse et son pluralisme, à assurer la transparence financière des entreprises de presse et à favoriser leur développement, les ac-tions de la Société Hachette doivent obligatoirement revêtir la forme nomi-

Les actionnaires de la société qui dé-

tiendraient encore des titres au porteur doivent donc procéder à cette formalité dans les meilleurs délais, tous les dossiers devant être déposés le 17 mars au plus tard, délai de rigueur au-delà du-quel il ne sera plus accepté de dépôts. Les actions restant au porteur feront l'objet d'une vente par adjudication dans les délais et conformément aux dispositions des sixième et septième alinéas du chapitre I de l'article 94 de la loi de

finances pour 1982 (loi 81-1160 du 30-12-81). La centralisation des dossiers de mise au nominatif est assurée par la société Matra-Participations, 9, rue Beaujon, 75008 Paris, qui est chargée de la tenne des comptes nominatifs des actionnaires de la société Hachette.

BAYERISCHE **VEREINSBANK S.A.** (BV FRANCE)

Le 30 janvier 1986, le conseil d'administration s'est réuni pour arrêter les comptes de l'exercice 1985, au siège social de la maison mère la Bayerische Veank AG, Munich.

La filiale française du groupe clôture son troisième exercice social avec un to-tal au bilan de 593,2 millions de francs (1984 : 558,7 millions de francs) et un bénéfice net après provisions, amortisse-ments et impôts de 5 millions de francs, égal à celui de l'exercice préc

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMPRUNTS FEVRIER 1986

EMPRUNT A TAUX FIXE: 2 milliards de F

soit 400 000 obligations de 5 000 F

10,20% Taux nominal:

Prix d'émission: 4966F

Taux

de rendement actuariel brut: Durée: 12 ans

soit 200 000 obligations de 5 000 F

1 milliard de F

Prix d'émission: 4943F Taux d'intérêt

10,20% du le coupon:

payable le 10 mars 1987 Coupons suivants: taux d'intérêt annuel

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE :

égal à 95 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés qarantis par l'Etat et assimilés, établi par l'IN-10,30 % SEE, pour le mois de janvier précédant la date de révision. Taux minimum 6,50%. Durée : 10 ans

MODALITÉS COMMUNES AUX DEUX EMPRUNTS Amortissement: in fine

Jouissance, règlement: 10 mars 1986

Souscription auprès des Banques. Bureaux de Poste, Caisses d'Epargne, Agents de Change et Comptables du Trésor Une fiche d'information (visa C.O.B nº 86-65 du 18/02/86) peut être obtenue sans frais auprès de la CNA, 56, rue de Lille 75007 Paris et des Etablissements charges du placement. Clôture sans présvis.

SOUSCRIVEZ AUX EMPRUNTS DE LA pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

Republic National Bank of New York (France) R.N.B.

Le Conseil d'Administration de la Republic National Bank of New-York (France) s'est réuni le 18 février 1986 sous la présidence de Monsieur Michel ERNST.

En 1985 la Republic National Bank of New-York, 20eme banque américaine, a créé une filiale en France. Cet établissement a repris les activités et le personnel dont disposait la Trade Development Bank (France) avant sa fusion avec la succursale française d'American Express Bank.

La R.N.B. propose à sa clientèle d'entreprises et de particuliers une gamme complète de services et d'opérations bénéficiant de la compétence de sa maison-mère et de son accès privilégié aux financements internationaux.

Malgré le fait que les activités de la RNB. aient débuté le 1e août 1985, et l'importance des frais de démarrage, les résultats sont satisfaisants.

Au 31 décembre 1985, le total du bilan de la R.N.B. ressort à F1.311.600.000. Le montant des concours accordés par la banque représente F 695.000.000 a cette même date, les dépôts de la clientèle s'élevant à F 586.000.000.

Après amortissements, provisions et impôts sur les sociétés, le bénéfice net de ce court exercice atteint F 4.913.000.



L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires est convoquée pour le le avril prochain au siège de la Société.

Slège Social: 20 Place Vendôme 75001 Paris Tel.: 42 60 38,64.

23 25 6 20 March March Commence Control of the Cont

THE STATE OF THE S

* *

SICAV 25/2

272 40 238 65 890 63

545 BB 486 BB

673 75

516 59 464 80

90475 07 60324 26 137 88 134 52

12165 91 11986 12 Phone Phonesis

Pacement J

437 46 Fracti-Preniles . . . 1107 19 Gestion 410 33 Gestion Association

1077 85 Gestion Michillers 577 92 Gast, Rendement 217 20 4 Gest, Sél. France

622 82 438 22

549 16

458 24

429 82

E35 37

14387 92) 14330 60

557 24 1052 90

267 35

327 38

683 71 1063 86

268 69

65487 64

342 91

MARINE MARCHANDE re propose des mesures sétitivité de l'armement hans

FRANÇOIS GROSPICHIA

LUFTHANSA

RESTERA ÉTATRE

ET KLM SE PRIVATE

de Bavières et maie

correcti d'administration de la c

Cagnia. l'a emporté sur le me recarra des finances, M. Granders, qui soulaitai la

compar la participation for dans le capital de Luftera

M Strates craignant que cong.

matten ne détourne la comp des avions de comp

cure cer. Airbus, dont il esp

En re-anche, la companie anches KLM va voir dess

dans son cons

dent du conseil de surveillant

Europe mantime quantities of the france peut the attractions fiscales on page

les partenaires de la marine marcha la constant de la marine marcha la constant Reste à son a constant de la constant de la marine marcha la constant de la marine marcha la constant de la e a temps les tournes qu'er la Batte de maintenant d there are consistent me, qui propess une some en en gouvernemen the see suggestions intoporer a marine marchande in hand drawn day! te actuelle Par exemple. and a une serve C. Times. nationales de la marine e ff er rames and little. la dimparient de protons

A bert, were que c'est aus

s qu'an apparent le metter a perpendicati, en revaninferenciation et devianent
base de negociation entre
unes les syndication entre
unes les syndication entre
unes les syndications de la prodiction de la prime de la prodiction de la prime de la יחם השניים בנות אותו FREE EROSETE LISTE (et ette-Class à la construction / grangia Dans Commematerial que las pouvers M Latnière propose la Morresitt, pessunt un un fun a partition of attente . rique le « cout » du mans.

Symple 32 Birche moyer ison upe économie de 20 %: Pendant cette remainere les amaleurs dune aide de l'Elai-

of states of the sale of the s ד (בא האות ובמנים בים במקום הוא מים במקום מו מים במקום מו מים במקום מים במקום מים במקום מים במקום מים במקום מים CIERS DES SOCIÈTÉS

IS FEVRIER 1986

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE: 1 milliard de F sold 200 000 ibligations de 5000F XXX | Priz Bernasian (494) F

> Talk Carters: All Proceedings payable le 10 mars 1997 ego e SS de la companya de la compan

Strate in Eterner 1887 es etablication)% The date to make the an engine redunct Duree Cars

AUTES AND DEUT ENGENDES iusement un une regionient 10 mars 1986 SERVING BURE CONFIDENCE DESCRIPTION market and a new artists.

L ree de Luis 7500. Paris RIVEZ AUX EMPRUNTS D tension du réseau franç

çe de

(15 ES

; 36 (C)

dges

COM-

æ

240

ance:

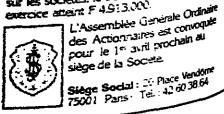
X.

Bank of New York (France) R.N.B.

Paragraphic of the control of the co

des fras de démarrage, les résultats sont Au 31 décembre 1985, le total du bilan de la R 13. ressort à F 1.311.600.000. Le monte des concours accordés per la banque repé serve F 695.000 000 à cere même date le dépots de la clientèle s'elevant à

Arrès amortissements, provisions et impos sur les sociétés, le bénérice net de ce court exercice attent F 49:3,000



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 25 février

Effervescence

La fièvre change d'étage à la Bourse de Paris. Mardi, un véritable raz-de-marée d'ordres d'achats a déferié « au marée d'orares a acnais a aejerie « au premier » sur le marché obligataire.
« Au second », le MATIF a littéralement explosé. A 12 h 5, pour la mitemps, 3 260 contrats avaient été enregistres. Enfin, au sous-soi, le napoléon s'est déchaîné, progressant d'un seul coup de 7,3 % en s'élevant à 599 F (+41 F). Trois mille pièces ont été échangées contre 1 500 la veille et 1 250 vendredi. La prime sur la pièce française de 20 F est passée de 23,3 % à 30,6 %.

Sur le parquet, une très vive activité a continué de régner. Cette fois, l'ordi-nateur paraissait fonctionner. Après le nouveau coup de feu de lundi, les opé-rateurs ont commencé à prendre leurs bénéfices, et les actions françaises se sont repliées sur un assez large front, mais la encore les étrangers n'ont pas relâché leur pression, de sorte qu'avec la hausse des pétroles, à la clôture, l'indicateur instantané n'enregistrait qu'une baisse de 1,03 %.

Parmi les valeurs les plus en retrait, citons Peugeot, CSF, Leroy-Somer, Schneider, Lafarge, Printemps, Radio-Technique, Bls, Penarroya, Mais Dassault, Elf. Presses de la Cité, L'Oréal, ont continué de progresser. Quant aux pétrolières, elles ont slambé. Total Rassinage Distribution ainsi qu'Esso (+ 10%) ont été réservées.

M. Maurice Bidermann lance une contre-OPA sur Radar, concurrente de celle de Primistères. Comme indiquée dans nos colonnes, son offre d'achat est Pour en revenir à l'or, ce dernier a

progressé de près de 10 dollars à Lon-dres (351,40 dollars l'once contre 341,80 dollars). A Paris, le lingot a regagné 1050 F à 79000 F. Seulement serait-on tenté de dire, mais le poids du dollar l'a empêché de monter plus vite. Ajoutons que la rente 41/2% 1973 a monté de 5,1%.

NEW-YORK Une forte résistance

Pour la troisième fois consécutive, le Dow Jones a franchi mardi la barre des 1 700 points en séance. Mais, derechef, il n'a pas réussi à se maintenir an-dessus. Une nouvelle vague de ventes bénéficiaires l'a fait refluer. Celles-ci ont toutefois été assez bien absorbées, et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 692,66 (- 5,61 points). Le bilan de la journée a été encore plus révélateur de la fort résistance du marché. Sur 2 064 valeurs traitées, 808 ont monté, 807 ont baissé et 449 n'ont pas varié.

De l'avis des professionnels, la démons-

n'ont pas varié.

De l'avis des professionnels, la démonstration est faite que la Bourse ne cédera pas au facteur technique. Autour du «Big Board», le sentiment est toujours au beau fixe. L'optimisme a encore été renforcé par la publication des derniers indicateurs oconomiques pour janvier : augmentation de 0.4 % des commandes de biens durables à l'industrie, hausse des prix de détail limitée à 0.3 %, et ce grâce à la baisse du prix de l'essence. Pour reprendre l'expression d'un spécialiste, le marché a «le pied aussi sur que celut d'une mule».

que celui d'une mule.

Baissera, baissora pas ? Les avis étaient quand même partagés, certains estimant qu'une consolidation pourrait s'opérer vers 1 660 points, d'autres que les 1 700 points seraient bientôt dépassés, Quoi qu'il en soit, le cocktail composé d'un dollar et d'un pétrole moins coûteux est du goût de Wall Street. L'activité a porté sur 147,96 millions de titres, contre 144,67 millions.

470

1060 590 d 75 50d

Seven Sph (Ptare, Hévies) SMAC Acidroid Sté Générala Ic. mv.) Sotal financière

Soficami Soficami S.O.F.LP. (M)

VALEURS	Cours du 24 lés.	Cours du 25 fév.
Alcoa A.T.T.	45 3/4 22 1/8	44 3/4 22 1/4
Boeing	51 3/8	50 5/8
Chase Mechattan Bank	38 717/8	38 1/8 70 7/B
Eastmen Kodak	52 7/B	543/4
Ford	71 1/2	64 1/2 69 3/8
General Electric General Micross	77 3/8 79 3/8	75 1/2 78 1/8
Goodyear	35 6/8	34 5/8
LEMI.	42 3/4	157 1/2 42 5/8
Mobil Cil	29 3/8 52 7/8	30 52 3/8
Schlumberger		30 3/4 29 1/2
Texaco	583/8	55 5/8
Union Cartride	89 3/8 1 22 1/4	93 1/2 22 5/8
Westinghouse	48 5/8 70	47 1/2 69 1/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROVIDENCE SA: NOUVEL ÉPI-SODE. - La Chambre syndicale a décidé d'annuler l'achat de 8 302 actions fait par une banque étrangère, de nationalité suisse dit-on, les 13, 14 et 19 février par l'intermédiaire de quatre établissements français agissant eux-mêmes pour le compte d'agents de change. Motif : cette banque étrangère n'a pas respecté l'obliga-tion faite en cours d'OPA de déclarer à la COB tout achat représentant au 0,5 % du capital de la société visée.

-- WAGONS-LITS T HAUSSE DES RÉSULTATS. - Le bénéfice net consolidé pour 1985 dépasserait 600 millions de francs belges (contre 532 millions). Dans une interview accordée au quotidien éco-

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises 124,9 123,9 123,9 Valeurs étrangères 184,7 184,6 C° DES AGENTS DE CHANGE

COURS DU DOLLAR A TOKYO | 25 fév. | 26 fév. | 1 dollar (en yens) | 180,80 | 181,85

nomique belge l'Écho de la Bour. président du groupe, M. F. Boya indiqué que la société Wagons-Lits gistrerait pour 1986 une nouvelle pri sion de ses résultats, qui pourraient a dre 700 millions de FB. Les pr dépasseraient 1 milliard de francs

VALEURS	du nom.	% de coupon
3%	32 40	1 216
6%		0342
3 % emort. 45-54	{	1718
Emp. 7 % 1973	7520	l
Emp. 8,80 % 77	124 35	6 727
9,80 % 78/93	100 50	6 148
8,80 % 78/86	100 14	1832
10,80 % 79/94	10377	5 178
13,25 % 80/90	106 70	9 729
13,80 % 80/87 ,	106 50	5 028
13,80 % 81/89	11090	1588
16,75 % 81/87	110 35	7 756
16,20 % 82/90	120 75	1953
16 % juin 82	121 90	11 485
EDF. 7,8 % 81		1 359
E.D.F. 14,5 % 80-92	1	9761 -
Ch. france 3 %	165 40	í
CNB Bquas jaav. 82 .	101 80	1655
QB raibes	105	1 656
CNB Sugz	105	1665 (
CN janv. 82	101 72	1855 `
ARLING ARM Jf. OF	J 407 30	4 2500

Comptant 25 FEVRIER Cours préc. Eours préc. VALEURS **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** 580 225 314 64 229 780 12 20 Honeywell Inc.

1 87 90 Honeywell Inc.

1390 I. C. Industries

170 H.C. Caland R.V.

143 40 d Int. Min. Chem

177 d Johnsensburg

178 Kubote

470 d Laterie

178

315 90 Mennismenn

315 90 Mennismenn

316 91 Mennismenn

3 590 314 292 8 1010 858 1073 222 750 843 1309 271 318 300 560 717 Marttimes Part.
M. H.
Hiddal Dáphoyé
Mars
Navel Worms
Havig, (Naz. da)
Hidosas
OPB Paribas
Cotton 717 315 301 10 1029 870 1089 222 750 902 1330 Actions au comptant Om, Gest. Fis.
Petts Sytems
Petrofigur
Razel
St-Gobein Embala SECOND MARCHÉ 310 60 231 770 12 60 254 257 30 260 5740 7010 27 80 33 250 260 806 582 102 98 275 280 1240 1215 588 580 2600 501 988 770 560 562 2801 505 988 780 560 1435 1497 845 296 122 205 1596 940 284 515 183 20 839 270 604 318 AGF. (St Cont.) Alein Manoultian . Allen Matchades
BAFP
Balloré Technologie
Cartif
Cartif
CD, M.E.
C. Squip, Bect.
C. Cocid, Forestiler Amep André Roudière Applic, Hydraul, Arbel SCGPM 250 806 102 275 1240 588 389 332 500 266 3948 500 740 298 160 240 480 598 1630 263 910 48 56 05 83 39 90 192 387 492 10 35 50 202 234 70 Seme-Matre S.E.P.R. Softhus Valeurs de France Molex Optory
Ongro-Densroise
Optory
Ongro-Densroise
Palas Nouveauté
Paris France
Paris-Oridens
Part. Fiz. Gest. (m.
Pathé-Cindese
Pachings (cert. inv.)
Piles Winnder
Pipar-Heidenck
P 1 M 47 10 Astorg
Avenir Publicaté
Bain C. Moneco
Banque Hypoth, Eur.
B.G.L
Biarty-Coest 362 1300 1440 855 299 50 122 56 05 80 10 39 90 Mineral-Resourc.
Noranda .
Olivesti .
Patchaed Holding .
Piszar lac.
Proctur Garable .
Robinco .
Rodisnoo .
Rodisnoo .
Rodisnoo .
Seipsen .
Shell fr. (port.) .
S.LF. Altosholag .
Spany Rand .
Steel Cy of Gan. .
Stillostein .
Swedish Masch .
Tenneco . 317 333 480 280 3895 480 730 381 165 230 40 470 235 1674 235 274 1135 625 247 80 1637 238 275 20 1100 610 170 389 490 200 1595 940 890 500 202 235 Hors-cote Inpar Heideck
P1.M.
Porcher
Providence S.A.
Publicis
Refl. Soul, R.
Révillon
Rifl. Soul, R.
Richillo-Zan
Rochetts-Carga
Rochetts-Carga
Rossru (Fr.).
Rochetts-Carga
Rossru (Fr.).
Rouser et Fils 252 375 377 20 30 68 20 291 392 50 127 54 50 C.E.M. Cochery Coperex Debois lev. (Casto.) 61 20 Editions Belland Blocz, S. Dassault 170 80 835 265 604 811 315 405 341 403 20 416 585 286 130 182 315 415 600 Carbone-Lorraine
C.E.G. Frig.
Certon. Bisrey
Contract (Ny)
Constant
Chembourcy (ML)
Chembourcy (ML)
Chempex (Ny)
C.I. Marieme
Cignan (B) 132 Hydro-Esergia
Rorento N.V.
S.P.R.
Ulinex
Licios Brasseries 1833 130 40 152 90 146 80 84 91 804 1100 1100 134 139 40 252 275 45 510 19 40 821 820 29 50 196 322 405 343 398 505 194 10 455 45 533 227 60 965 545 421 20 20 30 505 197 90 900 29 75 545 595 421 20 435 375 385 Contradel (Ly)
Cogili
Comiphes
Cie Industriale
Comp. Lyon-Alers
Concorde (Le) 169 50 180 72 40 135 3417 3554 350 50 355 1676 1736 Santa-Fé Emession Frais incl. **VALEURS VALEURS** VALEURS 74 40 CMP. C.M.P. Crédit (C.F.B.) . . . Créd. Gén. Ind. . . Cr. Universel (Cia) Créditel 135 323 40 330 590 185 73 85 76 86 10 891 420 420

306 90 65 1100

A**edificandi** . . . A.G.F. 5000 . .

AGF OBJG.
Agrino
Altig.

262 10 260 20

			MOR COLUM
VALEURS	Cours du 24 lés.	Cours du 25 fée.	Créditel
Alcon A.T.T. Bosing Chase Menhattan Bank Du Punt de Nemours Eastman Kodak Enom Ford General Electric General Motors General Motors LD.M. LT.T. Mobil CB Pinar Texaco U.A.L. Inc. Useon Carticis	24 % 45 3/4 45 3/4 22 13/8 22 13/8 23 7/8 53 1/2 77 3/8 71 1/2 77 3/8 71 15/8 3/4 42 3/8 52 7/8 38 3/8 88 3/8		Derblay S.A Derty Act. d. p. Do Dierbich Delniands S.A. Estate Peter Economies Cent Eco
U.S. Steel Westinghouse Xerox Corp.	48 5/8	47 1/Z 69 1/8	Europ. Accumul. Etamit Exor

10.10	F	046	500	13000		900	IAPPROt	(اد کلتا	2//32	1967 Marketine K	400 00	101 OV	[["ME: 58-H00048]	34291	32 <i>1</i> 30
34 5/8	Economies Centre	615	620	Soficomi	800	800	Altel	227 52	217 204	Genz, SAL France	651 27	621 74	Priv/Association	21654 51	21654 51
57 1/2	Bectro-Banque)	420	420	S.O.F.LP. 040	91	l .	1	207 21				62713 25			
42 5/8	Bectro-Fesec	210	826	Sofrace	912	900	ALTO		197 81 +				Province Investors	448 83	42848
30	Bf-Antargaz	321	308 20	Societa			Améngoe Germon	404 91	386 55	Harmanian cont. print	60370 68	60370 58	Restacie	199 7ti	157 40
52 3/8 30 3/4	ELM Leblant	599	599	Souther Autoc.	429	446 d	Argronizat	345 76	330.08	i bassan Esercia	1246 47	1248 47	Regens Trimestinis .	5681 93	SACS 87
303/4							ASSOCI	1137 94	1137 94	Hausemen Oblictons	58603 94	59903 94	Reparts Vect	1114 07	1112 95
29 1/2	Enelli-Bretagne	225	227	Sovabal	784	785	poster								
55 5/8	Entrepõts Paris	625	651	Speichm	128	133	Astrocic	1148 96	111551	Hassenaca Obligation .	1483	1415 75	Schlosoni Assoc	1311811	13052 85
93 1/2	Ecerone (B)	1520	1540 d	ISP1	705	705	Bourge Investigs	427 46	408 08	Horizon	1125.00	1093 01	St-Honora dio estrant.	583 82	557.35
22 5/8	Euroo, Accurad	79 90	79 90	Scie Benjanciles	512	515	Bred Associators	2483 35	2481 91	1851	548 56	521 78	St-Honori Pacificus	430 60	
47 1/2				Suz (Fn. del C.L.P.	1299	1289		1551 19		Into-Surg Valents	677 2S	645.55			
69 1/8	Eternit	2020	2020	Stero	511	507	Capital Plas		1551 19				St-Honord Red	10937 29	10882 88
	Exer	2250	2290				Columbia (sa W.L.)	797 14	760 99	incl. française	12633 40	12395 69	Selformi Bendenant J	12415 B7	12354 10
	Finalers	222	222	Tettinger	1885	1882	Conventures	341 38	328.25	icarchia	11021 36	10587 46	Se-Hopori Technol	703 03	671 15
	FRP	149	143	Testus-Aequitas	548	555	Consi court sense	11516 12	11516 124	Internaliset France	399 08	380 98			
		B76		i Tour Effel	590	566					596.37	569 33	St-Houseé Valor	11249 44	
	France		····	Ulfree S.M.D.	570	550	Contents	942.27	899 54	interprise a indust			Sécritic	10680 41	10688 74
	Foncière (Cie)	550	672	United	819	811	Crediater	411 08	382 44	Invest, net	13211 14	13184 77 e	Sier, Hebilin	398 43	380 35
rse, le	Fonc, Agache-W	715	720	UAP.	2362	2457	Does Merces	2284 85	2218 11	Invest Chilestrian	18014 24	15982 28 4	,		12338 21
73E, 10	Forc Lyapraise	2950	2950		520		Cross impobil	538 25	51384	lavest Placements	1037 17	990 14	SåLcourt terrer	12430 75	
aux, a	Force	381	408	Un. lenen, Franca		541 d							Secretar (Cooler (SP)	729 48	71970
s core-				Un. Ind. Crédit	988	1028	Cross. Prestige	300 76	287 12	شعورال	131 49	125 53	Sear-Associations	1293 44	1290 86
	Farinter	1065	1040	Useur	770	750	Dépéter	12404 29	12404 29 0	Lafficia-cri-terms	124012 15	124012 16	SFL fe edez	522 83	499 12
rogres-	Fougerote	109 20	110	hitàl	2380	2601 d	Drose-Fonce	535 22	510 95	Laffera Expansion	776 86	74163			
attein-	France LA.R.D.	619	i 640	Vicat	500	510					305 94		Signification	699 56	667 84
	France (La)	5450	541D	Virax ,	190 30		Oraust-lavessies	93025	888 07	Letter-France		292 07	Sizzer 5000	308 78	300 52
profits	From Paul Renerd	650	853		449		Drouge-Sécurité	223 17	213 05	Laffette-Japas	267 02	254 91	Sive/rance	487 05	454 55
belges				Waterman S.A		460	Drover-Sillaction	132 131	126 14	Laffers Chies	148.92	142 17	-		
	GAN	10240		Brass, du Maroc	124 30		Equir	1078 35	1052 41	Latino-Placements	119361 98	119361 86	Sam	373 39	353 40
	Geumoet	750	i 760										Singueta	215 1E	209 42
	Gez et Fezz	2236	2326		_		Elicoop Sicav	10610 49	10584 03	Latine-Read	205 91	196 57	Stringer	353 26	343.81
	Gévelot	315		Étran	iaère:	3	500gia	234 58	224 04	Leffma-Totoc	989 19	944 33			,
% de			****	1	.5		Esercic	64462 33	64333 53	Line-Associations	11076 06	11076 06	\$1-Est	1199 80	
upan .	Gr. Fist, Constr	441	428	ł			Extensent Signy			Lico-Institutionals	22698 39	22535 79	S/G	848 46	809.61
	Gds Moul. Paris	483	475	AEG	899	1 1		7561 08					S.E.L	1120 39	1069 58
	Grosse Victoire	3630	3888	Alzo	459	435	Epitone Associations	25283 37	25207 67	Litophia	5731486	65648 39	Sofineet	502 64	479 85
	G. Transo, Ind.	286 60	291	Alcan Alum	211	211	Eponome Capital	7229 GB	7168 10	Livert partaleoile	547 69	531 74			
1 216	Immindo S.A	439	432	Albemane Back	1570	1501	Epargra-Cross.	1403 58	1339 93	Médiamente	127 52	122 12	Sogepargne	358 32	355 01
0 342			-32	Arbencen Brands		1 S21						401.97	Scorner	968 11	924 21
1718	immirest	345	• • • • •		521		Epocyco-Industr	559 94	530 01	. هیستنده بازگیرنا	421.06		Socioter	1193 15	1139 05
• • • •	Immobeli	501	\$ 01	Ars. Petrofina	290		Exercise Inter	61268	594 90	Monecia	56666 S3	56666 53			
i 727	Ironobanque	825	830	Acted	515	****	Econome-Long-Torses	1561 81	1520 01	Maki-Obligations	423 18	403 99	Soleil Invesion	451 51	431 04
6 148	immob. Marseille	7350	7500	Astonienne Mines	137	140	Epargne-Oblic	198 49	193 18	Manager Line Sel.	135 49	129 34	Technotic	1148 60	1096 52
				Bas Poe Espanol	168	160							UAP, Investors	378 49	361 33 ♦
1 832	imolice	490	485	Barroue Morcan	475	486	Epagne-Unie	1081 50	1032 B4 e	Nation-Assoc	6310 28	6297 68			
5 178	invest. (Sta Cant.)	2600	2700	Bacque Ottomane	1139		Epargre Value	394 42	376 53	Nation-Economy	13855 67	13718 39	Uni-Associations	107 38	107 38 🕈
9 729	Jascer	219 90	220	R. Real, internet	34500	35000	Esectio	1187 77	11E5 40 e	Natio Inter	977 05	950 90	Uniferce	399 71	381 58 +
5 028	Latita-Bail	541	541	Br. Lambert	452	472		8845 95	8444 82	Nario Obligations	475 25	462 53	lasioncier	1153 92	1101 59 4
1 588	Lambert Friend	74	74.90	Caradian-Pacific	89 10		Europic						Uni-Garantie	1273 71	1248 71 0
7 756					950	. ~~	Euro-Croissance	495 88	473 39	Nerio-Patrimoina	1264 40	1230 58			
1953	Lille Bonnières	800	857	Commerzbenk	375 90	320 10	Europe Investors	1855 65	1580 57	Nerio Planaments	61 145 18	61145 18	Uniquetion	803 14	766 72
	Locabel lemeb	827		Dert, and Kraft		320 10	Franciero Plus	24087 97	23849 48	Mario-Rawasa	1048 80	1039 42	Uni-Jeson	1109 (8	1059 17
1 485	Loca-Expension	370	358	De Beers (port.)	43 80	,							Uni Págicos	2213 33	2112 95 4
1 359	Locafinancière	445		Dow Chemical	375	373	Foncier Investoss	1005 92	960 31	Hatio. Sécurité	50883 83				
9761 -		313		Dresdner Bank	1209	1175	forcial	245 88	234 73	Natio,-Valents	684 29	653 26	Universe	2137 47	2057 19 e
	Locate		****	Gén, Selgique	382	387	France-Gerande	307 51	306 90	Nord-Sad Dévelope	1150 06	1157 74	Union	151 39	161 39 4
1 655	Lander (Hy))	168	167 90	Germen	810					Oblicom State	1357 73	1331 11	Linivers-Obligations	1324 79	
		1950	1900	Gen	98	· · · · ·	France Investisa	513 89	490 59					449 74	
1 BEE	[LOUMS	1330								174.77 I		1018 15			439 77
1 656							Franco-Net	124 90	122.09	Oblice	1046 15		Valorem		
1665	Machines Bull	61 20	64	Goodyeer	255					Origina Gentica	123 fc	11752	Wakes	1374 73	1373 36
1 665 1 855	Machines Bull Magasins Uniprix	61 20 195	64 190	Goodyear	255 385		France-Obliganous	429 16	424 91	Ociese-Gestion	123 10	11752	Voltag	1374 73	1373 36
1 665	Machines Bull	61 20	64 190	Goodyeer	255			429 16	424 91		123 10	11752		1374 73	1373 36

_	Dans la que tions en pou du jour pa	rcented	es. des	cours de	in séant					Rè	gl	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	el e						: coupon déta : offert; d :				ert.
Compan- sation	VALEURS	Cours praced.	Precision COURS	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours. précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COATS	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier churs	Dernier cours	% +-
1545 3700	4,5 % 1973 CNE 3%	1531 3735	1610 3776	1620 3775	+ 581 + 107	220 206	Eli-Acquitaine - (cartilic.)	234 219	238 230	243 230	+ 384 + 502	200 470	Obde-Caby Opti-Parities	225 535	215 565 3320	215 582 3330	- 444 + 504	905 530 580	U.L.S U.C.B Valéo	921 610	921 585 560	921 585 562	- 409 - 035	28 940 91	Hitachi Hoechst Akt Iran, Chemical	29 50 965 101 70	950	28 90 950 97	- 203 - 155 - 462
1056	BALP.	1058 1137	105R	1058 1131	- 0 52	1830 2030	Eped s B Faura . Essitor	1910 2310	2290	2299	- 047	3100 310	Papet, Gascogne	3276 379 50		375	+ 164	197	Valloursc V. Choquot-P	564 233	1	3790	7 271	99 1130	Inco. Limited	104 80 1151		105 1145	+ 0 19
1990 1275		2060	2070	2090 1349	+ 145 + 384	385 2590	Entre S.A.F	388 2905	422 2915	422 2917	+ 932 + 041	1420 925	Paris-Réascomp Pechalbronn	1000	960	960	- 4	585 750	Vis Banque Bif-Gabon	3690 690 816	3790 590 855	693 850	+ 043	295	MT	302	305	304	+ 086
1860	Grove-Paul TP	1935 1307	1950 1309 1290 394 1257	1948 1309	+ 072 + 015	885 1580	Sergeore	965 1580	970	970	+ 051	7190 900	Panhoet Pamod-Ricard	1214 1001	1250 979	1251 986 115	+ 304 - 149	93	Amaxine	101 60 484	98 60 465		j - 334	132 45	he-Yokado Matsushka	136 20 48 90	47 20		+ 3 15 - 3 47
1280	Thorpson T.P	1308	1290	1302	- 045 - 150	1120	Europe of 1	1205 1843	1200 1615	1180 1616	- 207 - 170	99 850	Péroles B.P	104 910	115 879	115 892	+ 1057 - 197	435 154	Amer. Express. Amer. Teleph,	162	181	160 108 50	- 123 + 323	1070 720	Merck	1099 725	1093 695	1093 695	- 0 54 - 4 13
1180	Accor	400 1267	1257	394 1240	- 213	1500 800	Facom Fiches beuche	793	789	789	- 0 50	108 1050	Peogeot S.A Pocinin Polist	109 70 1145		108 50	- 109 - 550	101 560	Anglo Amer. C Amgold BASF (Akt)	105 10 603	107 50 625	620	+ 281	205 32890	Mobil Corp Nastiá	213 33500	218 80 33 180		+ 272
	Air Liquide Ale. Seperm	864 930	589 930	869 930	+ 0.75	250 390	Fires-Life	250 10 419	253 415	253 415	+ 1 15 - 0 95	720	P.M. Labinal	741	715	1082 719	- 296 + 363	930 970	Baver	988 1015	970 1000	970 999 196	- 162 - 157	122	Norsk Hydro	125 60	131 50 240	133 240	+ 5 13
300 450	ALSPIL	339 470	430 480	430 460	+ 26 84 - 2 12	136 93	Fonderie (Séc.) . Franciset	138 83 50	135 94	128 94	- 791 + 053	1890 1450	Présses Cité Préssbail Sic	1505	2010 1520 497	2026 1520	+ 099	185 23	Buffelslont Charter	191 24 10	196 24 50	25	+ 281	975	Petrolice	994	1014	1014	+ 201
1330 185	Arjort. Prioxix Acesseciat Rev	1410 190 30	1395	1390	~ 141	270 950	Francarep Fromagaries Bell	280 1130	292 1070	296 1075	+ 571	480 485	Primagaz	511 515	495	493 500 1160	- 352 - 291	560 215	Chase Manh Cae Pétr. losp	541 225 50	538 227	538 227 48 60	- 055 + 022	725 177	Primp Monts	735 176 30			- 122 - 232
1470	Ass. Entrepr As. DesaBr.	1015	1070 1250	1050 1245	+ 344	890 425	Gal, Lafayette Gán, Gáophya		930 416	932 431	- 021 + 189	1150 285	Promodés	1178 328 50	1160 314	1160 313 50	- 152 (- 456)	46 2440	Deutsche Bank	48 25 2440 73	49 2347	48 60 2360	+ 07Z - 327	436 655	Randfontoin	440 589	426 721	418 713	- 5 + 2
475	Bail Equipers.	499 964 1299	500 954 1250	500 964	+ 020	825	Gerland	890	901	901	+ 123	810 2150	Radiotacho	658 2320	612	635	- 349	73 138	Dome Mines Driefontein Ctd .	73 143 90	75 50 147	2360 76 148 50	+ 410	460 59	Royal Dutch	472 63 20	485 65 40	484 68	+ 254
955 1190	Bail-tovistics Cie Bencaire	1299	1250	1235	- 492	320 540	GTM-Estrapose Guyanne-Gasc	334 540	329 548	330 545	+ 092	1450	Roussel-Uciel	1460 1270	1470 1268	2320 1475 1240	+ 172	500 385	Dis Pont-Nem Eastman Kodak .	534 379	526 373	526 373	- 149 - 168	103 210	St Helens Co Schlumberow	63 20 108 20 215	112 217 50	113	+ 443
490 385	Bezar KV Bégtan-Say	480 50 422 278	484 429 280 588 830	482 433 50	+ 031	1780 840	Hachetta	1935 659	1890 658	1890 658	- 232 - 015	1250 3400	Rue tenpérinés	3565	4100	A100	+ 15 33	37 250	East Rand	39 80 253	42 251 B0	43 251 BD 240 386	+ 804	89	Shell transp	71 50	74 20	74 20	+ 377
275 525	Berger Sie	278 590	280 588	280 580	+ 071	83 770	jenétal Irum Plano-M.	769	90 780	91 1781	+ 581 + 158	220 2420	Sade Sagem St-Louis B	225 2575 355	235 2600 360	235 2603 358	+ 444 + 108	240 370	Ericason	242 30 382 70	240 388	240	- 094 + 086	2360 140	Sierrens A.G	2315 145 50	142 50	2275 142 50	- 172 - 206
805 1660	B.I.S	590 889 1760	830	840	- 333	2900 690	irum. Plaine M jost. Mérique Interbail	3000 615	3000 633	3000 633	+ 282	340 2100	St-Louis B	355 2145	360 2145	358 2145	+ 084	500	Ford Mictors	532 53 50	611 96 90	511 97	- 394 + 374	145 14	T.D.K. Toebibe Corp.	153 20 14 50			- 2 15 - 1 72
1650	Bongrain S.A	1890 960	1650 979	1650 979	~ 236 + 197	1950	Intertechnique .	2005 460	2005 441	2005 442	- 177	1260 625	Salveper	1345 720	1330 704	1330 697	- 111 - 319	91	Freegold	35	103 80	105 550	+ 1157	1010 376	Unit, Techn.	1024 386 50	1011 384 10	1011 384 10	- 126 - 062
1100 3380		3495	3445 880 3470	3445	- 143 - 254	1150	J. Lefebyte Lab. Bellen	1300	1330	1330	+ 230	470	S.A.T	520	501	501 526	- 365 + 333	535 355	Gén. Bectr Gén. Belgique	382	551 387	387	- 161 + 130	596 315	Vasi Reess	626	645 319	645 319	+ 303
965 3300	Carnaud	903 3480	3470	3445 880 3465 1338	- 043	950 1310	Lefarge Coppée Labon	1037 1454	1000 1480	1330 998 1420	- 376 - 233	485 525	Saupiquet Cie	619	525 590	690	- 468 <u> </u>	575 49	Gen. Motors Goldfields	559 382 583 50 43 50 95	577 51	576 51	- 286 + 2	290	West Deep	311 10	318	322 490	+ 350
1300 1190		1322 1198	1210	1210	+ 105	3020 900	Legrand Legiour	3110 842	3010 873	3025 873	- 273 + 368	137 125	SCOA	118	139 118	139 117	+ 072 - 084	40 90	Gelvistropolitain Harmony	43 60 95	42 40 100 B0		- 091 + 631		Xerox Corp Zarabia Corp	500 1 59	500 1 66		- 2 - 059
755 1250	Cods	796 1310	900 1338 1502	799 1338	+ 037 + 213	680 1000	Localmine	593 1005	597 1000	597 1000	+ 0 67	460 435	Seb	437	478 450	488 450	+ 107 + 297								· 				
1430 346	CFAO	1504 450	430	1510 432	+ 039	975	L Witton S.A	1000	1010 796	1011	+ 1 10	1580 58	SFIM	1668 65	1805 65 20	1610 84	- 347 - 153	CC	OTE DES	CHA	\NG!	ES ¤	ours des : Aux guic		MAR	CHÈ L	JBRE	DE L	'OR
1100 1100	CGLP	1160 1239	1138 1178	1137 1178	- 198 - 492	650 1200 206	Lygna. Eags Lygna. Eags Slais. Phánix		1210	1215	- 185 - 191	420 850	Sign. Ent. E	439 870	416 870	428 870	- 250		CHÉ OFFICIEL	COURS	COL	JRS ,	T	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS Préc.	COURS 25/2
64. 485	Circuit franç	70 770	72 50 758	74 770 1550	+ 571	205 685 104	Majoretto (Ly) Manushin	660 107	655 108	205 655 110	- 075 + 280	530 375	Simor	533 374	547 373 50		+ 262 - 013		nis (S 1)	préc. 702	25/	6 931	6 650	7 250	Or fao Stale en la		-+	2000	78900
1500 420	C.i.T. Alcerei Club Méditers	1568 457	463	464	+ 153	380	Mar. Woodel Martell	417 1490	415 1500	413 1610	- 0.95 + 1.34	1160 885	Skis Rossignal . Simiaça	1100 961	1120 860	1130 860	+ 272 - 011	ECU		6 64	7 (6 652	[.		Or tim (an lingue)		77	950	79000
189 370	Codetal Cotioneg	192 378	I386 I	386 90	- 093 + 235	1550 3180	Metra	1750 3140	1900	1000	+ 457	182 1880	Sodero	185 1830	185 1899	185	+ 377		pe{100 DMJ	307 24 15 00	2 1	5 009	14 450	315 15 300	Pièce française Pièce française			558 478	599
450 235	Coles	438 246	433 242	433 242	- 114 - 162	2200	Michelin	2429 5580	2350 5500	3095 2350 5430	- 325 - 233	525 1080	Sogerap	530 1090	531 1025	543 1035 546 1500	+ 245 - 504	Рауз Ва Полого	g (100 fL)	271 80			63 500 d 79	290 500 86	Pièce suisse (20 Pièce letine (20			540 491	550 493
390 1360	Compt. Med Cred. Fooder	449 1356	448 1346	446 1345	- 056 - 061	5200 385	Midlerd & S.A.	409	408	408	- 024	515	Source Pearer	581 1520	549 1510	546 1500	- 267 - 131	Horvige	(100 k)	98 28	Ď Š			101 10 600	Souverain			524	630
470	Crédit F. imm	500	490 1480	490 1480	- 2 - 158	580 60	M.P.C. Salsigne M.M. Penarroya	66 50		590 65 50	- 150	1440 470	Serator	488 50	482	482	- 092	Grèce (1	Bretagne (£ 1) 100 drach(nes)	4 98	18	4 980	3 800	5	Pièce de 20 doi: Pièce de 10 doi:			1490 1780	3490 1820
1470 250	Crouset	1510 288	265 2000	259 2000	+ 037	1950 595	Mot Large S.	2400 740	2120 899	2140 710	- 10 83 - 4 05	250 550	Synthelato Tales Luzanae	260 712	266	265	+ 230		000 fres)	368 19		4 518 7 500 3	4 250 56	4 750 376	Pièce de 5 dobs	n		1290 3210	3295
1790 2600	Darty	2050 2700	2700	2710	+ 037	67 825	Moulinex Nexts. Mixtus	62 90 880			~ 348 ~ 055	3050 980	Tét, Sect Thorseon-C.S.F.		3090 970	3080 978	- 222 - 316	Suiden (1	100 kmi	96 46 43 74	0 9	6 180	93 42,800	99 500 44 800	Pièce de 50 per Pièce de 10 flor	ins		520	520
300 430	Dév. Rég. P.d.C D.M.C.	297 440	294 426	294 429	- 101 - 250	183	Nord-Est	202 50 526		196 20 523	- 3 11 - 0 38	325 76	Total (CFP)	331 77	329 79 60	339 79 95	+ 241 + 383	Espagne	(100 sch) (100 pes.)	4 87	18	4 BB0	4 650	5 200	Or Londres Or Zurich			343 35 343	361
1740 1130		1876 1173	1148	1777 1178	- 522 + 025	500 350	Nordon (Ny) Nouvelles Gal	357	367	376	+ 532	96 2460	Total France			138 2540	+ 1675 + 241		l (100 esc.) \$ can !)	4 69 5 06	ig j	4 681 4 993	4 300 4 750	5 200 5 150	Or Hongkong .			342 50	351 8
1240	Feers (Gric.)	1295 1910		1250 1930	- 347 + 104	755 1310	Occident. (Gén.) Oran.F.Paris	793 1320	796 1370	797 1370	+ 050	955	UFB	1011	1081	1060	+ 484		100 yeasi	3 86	5	3 831	3 680	3 950	Argent Londons		1	6 91 (•••••

Le Monde

Les dirigeants de l'UDF se portent candidats à Matignon

MM. Léotard, Méhaignerie et Rossinot, chefs de file des formations qui composent PUDF (Parti républicain, CDS, et Parti radical), ont remarqué, mardi 25 février à Nancy, que cette confédération pouvait, nutant que le RPR, revendiquer le poste de premier ministre de

Et nous, M'sieur? MM. André Rossinot, président du Parti radical, François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, et Pierre Méhaignerie, président du CDS, lèvent la main pour signaler au maître leur existence. Il n'y a pas de raison, estiment-ils, que ce «chouchou» de Jacques Chirac soit seul à prétendre au titre de premier

Il y a déjà plusieurs semaines que le président du RPR peaufine son son costume de premier ministre de la . cohabitation . ou de la « coexistence ». Cette prétention et cette assurance ont eu le don d'agacer les dirigeants des trois forma-

MM. ROSSINOT, LÉO-TARD ET MÉHAIGNERIE **VEULENT INSTALLER** LEUR « COUFFIN » A MA-TIGNON

(De notre correspondant.)

Nancy. - « Puisque nous sommes ici trois hommes pour l'UDF, nous avons un couffin. Au lendemain du 16 mars, tout pourra en sortir et pourquoi pas un premier ministre?», a déclaré, mardi 25 février, à Nancy, M. André Rossinot (Parti radical valoisien), qui, en compagnie de M. François Léotard (PR) et de Pierre Méhaignerie (CDS), tenait la première conférence de presse commune de l'UDF en ce début de campagne. Les trois viceprésidents de l'UDF répondaient ainsi aux déclarations de M. Jacques Toubon qui, le matin même l'opposition voudrait que M. Jacques Chirac soit appelé à diriger le gouvernement de la France. Afin de remettre les scrutins à l'heure, M. Rossinot continuait : d Entre les élections législatives et l'élection présidentielle, il va falloir gouverner. Nous aurons une période difficile entre 1986 et 1988, où le champ sera miné et où nous aurons à accomplir un véritable parcours du combattant avant d'arriver au terme de notre démarche, qui est d'avoir un président qui ne sera pas socialiste (...). Dans l'intervalle, il faudra dans l'opposition devenue majorité un immense respect mutuel et le refus de toute tentative hégémonique. Au lendemain du 16 mars, il faudra apprendre une nouvelle pratique de la vie en commun. L'UDF ne sera l'alibi de personne. » Ce rappel des futures règles de l'après-16 mars a été repris par M. Léotard : « Ayant été coresponsables de la victoire, nous serons coresponsables du succès. Et nous tenons à réaffirmer très fortement cette clause nécessaire à l'équilibre de l'opposition. 2

M. Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a approuvé les propos. J.-C. C.

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

GARANTIT DES MARCHÉS

A L'EXPORTATION

reproduite in extenso

Prix: 490 F (franco de port

UNE PUBLICATION DE LA

COMMISSION DE LA C.E.E.

dans la série «Développement»

entreprise, le FED (Fonds Européen de Déve-

loppement) finance des marchés de travaux,

Les modalités de règlement du F.E.D. sont

France et Etranger). Tirage limité à 1000 ex.

mentionnées dans ce luxueux volume 16x24.

Disponible en souscription contre chèque à l'ordre de : N. ARSIDI - Organisateur Conseil en commerce international.

276, bd Saint-Germain - 75007-PARIS - Tel. (1) 45.51.94.40 - Télex: 204777F

Ouvert à toute personne physique ou

fournitures et services dans plus de 65 pays en voie d'industrialisation.

tions qui composent l'UDF. M. Léotard avait manifesté le premier son irritation et annoncé sa volonté de rééquilibrer l'opposition, considérée par lui comme la future majorité. afin que l'UDF conteste enfin la prétention jusqu'alors admise du RPR à l'hégémonie. La publication des derniers sondages n'est certainement pas pour rien dans ce regain de concurrence entre les chefs de file de la droite. Selon la SOFRES, l'UDF devrait talonner le RPR dans la future Assemblée.

En se disputant ainsi sans vergogne le poste de premier ministre, les dirigeants de l'opposition ne craignaient pas de donner le sentiment qu'ils vendent un peu vite la peau de l'ours. Car les sondages ne sont pas non plus étrangers au tour guilleret que prend curieusement la campagne des socialistes. « Si nous avions six mois, même trois mois seulement, consie M. Fabius en supputant une chance lointaine de victoire. . L'opinion bouge », assirme M. Jospin. Et M. Joze explique qu'il lui paraît - de plus en plus dou-teux - que l'UDF et le RPR obtiennent à eux seuis une majorité absolue dans la future Assemblée. L'opposition unie recueille, selon la SOFRES, 43,5 % des suffrages et 294 sièges, soit 16 seulement de plus que la majorité absolue.

L'essentiel de l'enjeu n'est peutêtre plus de savoir qui sera premier ministre mais plutôt, pour les socialistes, d'empêcher que l'UDF et le RPR soient en mesure d'en imposer un au président de la République. M. Mitterrand observe certainement les derniers épisodes de cette campagne avec une délectation accrue. Au pis, si la nouvelle majorité UDF-RPR était incontestable, il pourrait effectivement . choisir qui il veut .. comme il dit, parmi une multitude de prétendants. M. Raymond Barre ne prend pas de risque lorsqu'il observe : « Il y en a un qui doit bien

Au Canada

NOUVEL ÉCHEC D'UN ESSAI DE MISSILE DE CROISIERE AMÉRICAIN DANS L'ARCTI-

(De notre correspondant.)

Montréal. - Pour la deuxième fois en un mois, un essai de lance-ment d'un missile de croisière améri-cain dans le Grand Nord canadien s'est terminé par un échec. Le missile, largué par un B-52 de l'US Air Force, est « tombe comme une pierre dans la mer de Beaufort (Arctique). L'engin, qui mesure plus de 6 mêtres de long et n'emporte pas de charge nucléaire pour ses essais, a été repéré quelques heures plus tard sur la banquise. Les raisons de l'accident ne sont pas

Déjà, le 22 janvier, les militaires américains avaient eu des problèmes lors du premier lancement de la saison (les essais ont lieu sculement en biver pour évaluer la fiabilité du missile dans des conditions climatiques similaires à celles que connaît l'Union soviétique). Faute de carbu-rant, l'engin s'était écrasé à une cinquantaine de kilomètres du point de chute prévu après avoir parcouru 2 500 kilomètres, selon un axe nordsud. On l'avait retrouvé coupé en trois morceaux dans une forêt de la province pétrolière de l'Alberta. -B. de la G.

s'amuser, c'est le président de la

Avec ses discours du Grand-Quevilly (17 janvier) et de Lille (7 février), ses confidences d'Arles (1 " février) et de Nevers (14 février), le chef de l'Etat n'a pas grillé toutes ses cartouches dans le combat électoral. Il s'était réservé la possibilité d'une grande émission de télévision sur Antenne 2 avant la date butoir du 3 mars (début de la campagne officielle à la radio et à la télévision). L'évolution lente de l'opinion enregistrée par les instituts de sondage lui laisse ouvert ce choix entre la tentation de donner un nouveau coup de pouce par son engagement personnel et l'observation silencieuse d'un mouvement dont il peut estimer qu'il se développera désormais sans lui,

J.-Y. L.

M. PIERRET: LE COMPROMIS HISTORIQUE

Lors d'un « Face à la presse spécial élections » le 25 février sur les ondes de Radio-Vallées-Vosges à Epinal, M. Christian Pierret, député PS, candidat aux législatives et aux régionales, s'est déclaré partisan d'un « compromis historique à la française ». « Le 16 mars au soir, personne n'aura la majorité. Un compromis sera donc d'autant plus utile que la mutation actuelle de la société et de l'économie française méritent l'union de tous les Fran-çais. Pour M. Christian Pierret, il s'agirait d'un « compromis histori-que » entre le président de la Répu-blique, qui devra rester à l'Elysée jusqu'en 1988, et « des formations qui récusent une idée de revanche et veulent progresser. Un compromis entre les détenteurs du pouvoir économique et les aspirations sociales et des démocrates, autrement dit entre les détenteurs du capital et l'immense majorité des salariés ». S'agissant du Parti communiste, M. Christian Pierret a déclaré que à cause de sa direction sectaire et de ses propositions irréalistes. il s'est lui-même exclu du compromis ». M. Pierret s'est dit prêt à • participer à un ministère d'un gouvernement issu de l'opposi-



tion ». – (Corresp.)

UNIBALL-MICRO Feutre à bitle 0.2 m/m existe en encre fluorescente



badges et insignes ernard B. Miller, 565 West End Ave New York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

ment participer aux marchés financés par le Fonds Européen de Développement

UN FRANCAIS TOUJOURS DETENU A TÉHÉRAN

Un des cinq ressortissants fran-cais interpellés lundi 24 février, à Téhéran, M. Gilles Picot, semblait toujours détenu dans la capitale iranienne ce mercredi 26 février. On menne ce mercreul 26 teviter. On avait cru un moment, mardi, que M. Picot, représentant de la société française Cogelec en Iran, avait été conduit sous escorte à l'aéroport de Téhéran pour s'embarquer sur le vol régulier d'Iran Air à destination de Paris.

Outre M. Picos, quatre autres Français avaient été interpellés, lundi, à Téhéran, mais ils ont tous été relâchés depuis. Les autorités iraniennes n'ont toujours donné aucune explication an sujet de ces in-

Mardi matin, environ un millier de personnes ont manifesté à proxi-mité de l'ambassade de France à Témite de l'ambassade de France a l'e-héran, à l'appel de deux organisa-tions de l'opposition irakienne basées en Iran. Les manifestants, qui ont scandé des slogans hostiles au gouvernement français, avaient été mobilisés par le mouvement Al Daws et le parti Amal islamique ira-kien, afin de faire part de leur mécontentement à la suite de l'expul-sion vers Irak par les autorités françaises de deux opposants au ré-

gime de Bagdad.

La manifestation, qui n'a pas pu s'approcher de l'ambassade de France, protégée par des forces de police iraniennes, a duré deux neures et s'est dispersée sans incident. — (AFP.)

QUATRE PAYS CRÉENT A AL-GER UNE ASSOCIATION AFRICAINE DES HYDROCAR-BURES

(De notre correspondant.)

Alger. - Quatre pays africains producteurs de pétrole, membres de l'OPEP (l'Algérie, la Libye, le Gabon et le Nigéria), ont décidé, mardi 25 février, à Alger, de créer une Association africaine des hydrocarbures. Réunis depuis lundi, les quatre ministres de l'énergie ont convenu, affirme un communiqué publié au terme des discussions, qu'e il y avait nécessité d'établir et de renforcer la coopération entre les pays africains producteurs et exportateurs

Le communiqué précise : • Cette Association n'entend pas doubler ou entrer en conflit avec aucune des organisations auxquelles appartiennent ses membres. » Les ministres ont passé en revue les problèmes qui agitent la scène pétrolière depuis plusieurs semaines et « ont exprimé leur vive préoccupation face à la détérioration des prix et à son impact sur leurs économies respectives ». M. Belkacem Nabi, ministre algérien de l'énergie, « a informé ses homologues des résultats des rencontres entre l'Algérie, la Libye et l'Iran », ajoute le communiqué, qui souligne « la nécessité de renforcer l'OPEP dans la perspective d'une action appropriée pour pro-téger leurs intérêts communs ». Le communiqué conclut en appelant - les producteurs non m

l'Organisation pour partager avec elle la responsabilité de rendre au marché pétrolier sa stabilité ».

bres de l'OPEP à se joindre à

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Artirec vend t-il du vrai au prix du faux?

Moquette laine au

(Publicité)

DU SYNTHETIQUE su prix de plastique, des ûsses muraux su prix du papier... Le tout avec choix aidé, conseils décoration gratuit.

prix synthétique

grafuit.
Miracle ? Non il existe encore des Miracle? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vraies affaires. J'al vn chez Artirec: e Tissus sur papier, 6 F le m. e Imital. Daina, à partir de 10 F le m. inéaire e Toite liss ou cot. (×2,60 m): 29,50 le m. in e Tissus grande largeur sur mousse, 33 F le m. e Artirec = Spécialiste tissus saus conture, collé-tendo e Meilleur prix garanti ou différence remboursée. (--5 % sur présentation du journail)

4 senis dépôts Artirec :

4. Bd. Bastille, 12° - 43.49.72.72

4. Artisans Récupérateurs) 8, Imp. St. Sébastien, 13° - 43.55.66.50

129, (et non 2) Bd. G. Gérand, 94 St. Maur 48.83,19.97

Rue J. Mouod, 78 Plaisir - 39.55.55.15,

CDEFG

Sur le vif –

Egéries

Qu'est-ce que vous avez tous après Bokassa, Marcos et Baby Doc ? Moi, je les plains de tout mon cour, les pauvres chats. Vous savez pourquoi ils en sont arrivés là ? A cause de leurs nanas. Des vraies salopes, des pousse au crime. Une emmerdeuse, la reine Catherine, intri-gante, ambitieuse, gloutonne. Toujours à farfouiller dans le frigo pour voir s'il y avait encore assez de viande. Toujours à houspiller ce malheureux Bok : elles ressemblent à quoi, nos cou-romes ? A rien. Et ton scaptre ? Et mon hermine ? Je suis impératrice ou pas? Faut que ce soit plus beau, plus lourd, plus gros.

Et la mère Marcos, la femme à Ferdinand, un ancien prix de beauté empâté par le luxe et les sucreries, c'est pas qu'elle en voulait du fric, la garce, elle en piquait à tout ce qui passait à sa portée. Et elle avait le bras long : ministre, gouverneur de Manille, la folie des grandeurs. Et les deux Duvalier, la veuve à Papa Doc et l'épouse à Baby. La visille araignée, tapie dans l'ombre des palais, tissait le destin de son cher petit. Et la jeune harpie baladait dans les avenues désertes et démesurées du prési-dent à vie son fume-cigarette

sans prix. Sous l'escorte des tontons-macoutes, mitraillette au poing.

Il me fait marrer, Renaud, avec ses conneries sur la méchante Thatcher, la seule bonne femme au monde qui ait les défauts des bonshommes est complètement à côté de la plaque. Le premier ministre démocratiquement élu de Sa Majesté britannique n'a pas, elle, la main forcée par un mari fou de puissance, qui s'obstinerait à conduire le pays en restant planqué sur le siège arrière.

Ce matin, mes copains du service étranger dissient que ce qui le rend dingue, Marcos, c'est d'être obligé de céder la place à cette bonniche de Cory -- c'est comme ça qu'il l'appelle, -- une souris catho et binoclarde, mère de cinq gosses, une bourgeoise une battante qui a eu le courage de lutter d'arrache-pied, à découvert, au nom de son mari assassiné. La voilà au pouvoir, Mais elle est seule dans la vie. Comme l'ont été avant elle Golda Meir et Indira Gandhi. C'est une

CLAUDE SARRAUTE.

En Corée du Sud

FIN DES ARRESTATIONS D'OPPOSANTS

Séoul *(Reuter).* - Les arrestations massives, décidées par le gouvernement à la suite de la campagne de l'opposition en faveur d'une élec-tion présidentielle au suffrage univernement à la suite de la campa versel, ont pris fin, mardi 25 février, a annoncé la police. Soixante-dix-sept hommes politiques et dissidents, au total, ont été interpellés pour être interrogés sur leur participation à cette campagne de signa-tures en faveur d'une réforme du mode de scrutin, a précisé un porteparole de la police. Tous ont maintenant été relâchés mais l'enquête se poursuivra pour déterminer s'ils ont enfreint la loi en prenant part à ce

Le président sud-coréen, élu par un collège restreint, a promis, pour la première fois, lundi, un débat parlementaire sur les réformes constitu-tionnelles nécessaires pour l'organisation d'élections au suffrage universel après la fin de son mandat en 1988. Le principal parti d'opposition, le Parti démocratique, a indi-que qu'il examinerait sérieusement ces nouvelles propositions, sans toutefois renoncer à son projet de réunir dix millions de signatures en faveur d'une élection au suffrage universel.

Près de Saïda

SEPT PALESTINIENS BLESSÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE VOITURE PIÉGÉE

Saida (Liban) (AFP). - Sept Palestiniens, dont deux enfants en bas âge, ont été blessés, le mercredi 26 février, par l'explosion d'une voi-ture piégée à l'entrée nord du camp de réfugiés d'AIn-Héloué, au sud de Saïda. Ce camp, le plus grand du Liban, abrite quelque cinquante mille personnes.

Une manifestation était prévue à Saïda, en fin de matinée, pour célébrer l'anniversaire de la mort de Maarouf Saad, un leader sunnite décédé en 1975.

La police n'exclut pas que les mesures de sécurité prises à l'inté-rieur de Saïda aient empêché les anteurs de l'attentat de parquer la voiture piégée dans la ville même.

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Nantas-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103.2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz)

à Douai (97,1 MHz) à Valenciennes (97.1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

MERCREDI 26 FÉVRIER

Allô « le Monde » 47-23-52-97 HAITI APRÈS BABY DOC avec DENIS-HAUTIN-GUIRAUT

émission présentée par JEAN LE BAIL JEUDI 27 FÉVRIER

« le Monde » recoit DANIEL MESGUISCH

Comédien Avec PHILIPPE BOUCHER

Le numéro du « Monde » daté 26 février 1986 a été tiré à 466549 exemplaires

GLOBE Nº 4 est paru.

GLOBE.

LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE INTERNATIONAL COMPUTER Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

Un service "sur mesure": - Livraison et installation.

- Formation. – Maintenance sur site.

- Choix de logiciels, périphériques et réseaux.

Financement adapté. - Prix compétitifs.

Venez découvrir chez nous cette merveilleuse machine

ou contactez-nous pour une démonstration chez vous, dans votre bureau.



extensible a 4096 K Apple

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1). 42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

les islamistes | is gendarmes ?

12 10 10 10 ್ಷಾಣಿನ್ 📾 Targers : 75 - vur les etrate. ce apres les ly STATE OF THE STATE sesordres (... greiser 🍇 🚂

oo, tger 🌬 i TO THE TOWN THE REAL PROPERTY. -- e 🗱 rest in 1.00 × 160 m2 47 2277 n a pes Constitution of the Consti The control of the parties. ency down on term Lan 11.2. THE

28 OF

. .. .

11.

St. Comme

A STATE OF THE STA

22-

35 mm

a to make inni shekir 🛔 ---- OR (183)-A TICE pas l**egité** ven anni PORTO GERES The First Live Statement - irma

ti ti sa aya katawa (rece Autoria i i i mprer 🕽 ja en einer 🌉 🏗 a partice 📽. - in teache ? Francisco de la Carta ed attention of the couple 18 ... waren depute fit

ा अस्ति । **वैद्य** octourst. The King of the Control of the Contr Anna La West State State of the Paragraph of and the second dates The state of the s etal en extrisées

Strate of the recom-Size! que Care son eredi quant A irrespon-20 c 97640cs at favorise the second of the second The favore-Sangie 😸 skilber ny thur desired de ges merit da To M. Moube-" u'il poer-The second second i beur leuf

bels de final as Service 2 reals " de la per-Series derra calle problems.

Topon Service days in nses soul to the let accept

en cpreuse. TOPER SOM

in prints ON DR PER British Committee Committe des pre-